

FRANÇOIS BAYROU
L'ART DE
NE RIEN FAIRE

TRAVAIL

LE CASSE-TÊTE DES
JEUNES PARENTS

VOYAGES

LES GUIDES SE
RÉINVENTENT

Le Nouvel Obs



IRAN, GAZA, LIBAN...

LE PLAN
DE GUERRE DE
NETANYAHOU

AFRIQUE: 4,700 CFA - D: 7,90 € - IND: 7,40 € - BEL: 7,20 € - CAN: 11,25 \$ - CAN-DOM: 7,20 € - ESP: 7,40 €
GB: 7,40 € - IRL: 7,40 € - MEX: 60 DH: 14,100 XPF: 1000 CFA - PORTUGAL: 7,40 € - CH: 8,50 CNY - TUN: 14 DT

M 02228 - 3169S - F: 6,90 €





ALLÉGEZ VOS CHARGES, PAS VOS EXIGENCES.



BMW i4 100% ÉLECTRIQUE.

- | ÉLIGIBLE AU SCORE ENVIRONNEMENTAL MINIMAL. ⁽¹⁾
- | 70% D'ABATTEMENT FISCAL SUR L'AVANTAGE EN NATURE. ⁽²⁾
- | JUSQU'À 612 KM D'AUTONOMIE. ⁽³⁾

(1) L'atteinte au score environnemental minimal (fixé à 60 points) est l'un des critères d'éligibilité aux dispositifs d'aide à l'acquisition de véhicules peu polluants, pour les voitures particulières neuves électriques. La liste des autres critères à respecter pour l'éligibilité aux aides est définie à l'article D. 251-1 du code de l'énergie. Ce critère intervient également dans le calcul de la taxe annuelle incitative relative à l'acquisition de véhicules légers à faibles émissions et pour l'évaluation de l'avantage en nature lié à la mise à disposition d'un véhicule. La méthode de calcul du score environnemental ainsi que sa mise en œuvre dans le cadre de l'éligibilité aux aides susmentionnées sont définies aux articles D. 251-1-A et R.251-1-B du code de l'énergie et dans l'Arrêté du 7 octobre 2023 modifié. Certaines versions de ce modèle (BMW i4 eDrive35 et BMW i4 eDrive40) ont atteint le score environnemental minimal mentionné au c du 6^e du I de l'article D. 251-1 du code de l'énergie (après instruction par l'ADEME et prise d'un arrêté conjoint des

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer



ministres chargés de l'économie, de l'énergie, de l'écologie et des transports). (2)70 % d'abattement fiscal dans la limite de 4 582 €. (3) Consommation d'énergie électrique de la BMW i4 selon motorisations : 14,7 à 20,9 kWh/100 km. Autonomie en mode électrique : 433 à 612 km. Autonomie en mode électrique en ville : 504 à 729 km. Depuis le 1er septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.





Au risque du chaos

PAR GRÉGOIRE LEMÉNAGER,
DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Tout maintenant, « la tête de la pieuvre » iranienne. Après avoir vitrifié Gaza et tué plus de 50 000 de ses habitants pour écraser le Hamas, après avoir pulvérisé une bonne partie du Hezbollah libanais, après avoir bombardé des infrastructures militaires en Syrie, Benyamin Netanyahu continue son impitoyable croisade, sans fin ni frein, contre les ennemis d'Israël. En frappant la République islamique d'Iran, il a lancé depuis le 13 juin une nouvelle guerre qui est d'abord le prolongement des autres.

Le duel de Tel-Aviv avec Téhéran avait lieu par procuration, le voilà qui éclate au grand jour – avec déjà des destructions, des morts, des blessés, y compris civils, dans chacun des deux pays. L'opération « Rising Lion » est comme l'issue fatale de décennies pendant lesquelles le régime des mollahs jurait d'éliminer « le petit Satan » hébreu tandis que Tsahal se préparait méthodiquement au combat. C'était une guerre froide que personne n'avait intérêt à réchauffer. Elle menace aujourd'hui de tout brûler.

Le massacre commis le 7 octobre 2023 par le Hamas a, décidément, inauguré un funeste cycle de représailles. Mais il ne s'agit plus que de représailles, dans la fuite en avant belliciste de Netanyahu et de ses

ministres d'extrême droite. C'est une autre histoire qu'Israël s'est mis à écrire, dans les bombes et le sang. Longtemps, on a pu raconter sa destinée comme celle d'un petit Etat démocratique qui, globalement, vivait en situation de légitime défense. Parce qu'il s'est trouvé, dès sa création en 1948,

entouré de pays qui souhaitaient l'anéantir. Parce qu'il lui a fallu, plusieurs fois, riposter dans des conflits qui menaçaient son existence. Cela ne l'autorisait nullement à coloniser des territoires palestiniens sur lesquels il n'a aucun droit, mais, face à l'hostilité de ses voisins, il semblait acquis que l'Etat hébreu avait de justes raisons, avec le soutien de la communauté internationale, de se protéger et de répliquer quand on s'en prenait à lui.

Son agression de l'Iran confirme qu'un nouveau chapitre s'est ouvert dans cette épopée tragique. Bien sûr, personne de sensé n'ira pleurer sur le sort du très autocratique et antipathique régime de Téhéran, dont la courageuse Narges Mohammadi, lauréate iranienne du prix Nobel de la paix, disait en février dans « le Nouvel Obs » à quel point il est « *fragilisé* » d'un point de vue géopolitique et « *largement désavoué* » par un peuple qu'il ne parvient plus à « *gouverner par la peur* ». Netanyahu sait l'affaiblissement, l'isolement et l'impopularité de son vieil ennemi. Il parie là-dessus, pour à la fois ressouder des Israéliens très divisés à son sujet et remettre l'Occident de son côté alors qu'il poursuit son insupportable carnage à Gaza. Mais pour quel objectif, à long terme ? Ce shérif autoproclamé du Moyen-Orient passe désormais à l'attaque, sans plus s'embarrasser d'aucune règle du droit international, avec sa force pour seule loi et cet objectif néo-impérialiste : sécuriser l'espace vital d'Israël en karchérisant ses abords.

L'argument majeur, ici, est la menace nucléaire que ferait peser l'Iran sur Israël s'il se dotait d'une arme de destruction massive de ce type. Il y a peu de doute que le guide suprême ait ce projet en tête. Sauf qu'à ce stade, toute guerre contre lui ne peut être que préventive. Et que déclencher un conflit pour l'empêcher d'avoir lieu reste un inquiétant paradoxe. Alors que des négociations entre Iran et Etats-Unis étaient en cours, sans feu vert d'un Donald Trump manifestement dépassé, c'est choisir la diplomatie du bazooka. Cette attaque unilatérale d'un Etat souverain rappelle hélas la catastrophique guerre d'Irak lancée par les Etats-Unis en 2003. Avec, à la clé, le cauchemar que l'on sait, au Moyen-Orient et au-delà. On a longtemps vu l'Iran comme la principale force de déstabilisation de la région. Israël, qu'on le veuille ou non, joue à présent ce rôle d'agent du chaos.

« *Qui serons-nous, Israéliens comme Palestiniens, quand cette guerre longue et cruelle aura pris fin ?* » se demandait en mars 2024 le grand écrivain israélien David Grossman. Quinze mois plus tard, il est à craindre que cette terrible question ne prenne de nouvelles dimensions, plus angoissantes que jamais. ●

On a longtemps vu l'Iran comme la principale force de déstabilisation du Moyen-Orient. Israël, qu'on le veuille ou non, joue à présent ce rôle-là.

130 ans d'aventure

Embarquez pour la magie de l'Arctique norvégien, au cœur des fjords, des îles Lofoten et des Alpes de Lyngen ! Avec HX, vivez une aventure tout inclus conçue pour les explorateurs : kayak, randonnées exaltantes, soirées sous les étoiles au coin du feu, féerie des Aurores Boréales, instants de pure détente au sauna et bains polaires vivifiants. La Norvège n'attend que vous !

OFFRE SPÉCIALE POUR NOS 130 ANS

Norvège

Expédition en tout inclus à partir de
4 401 € TTC/pers.

Réservations au **01 86 26 96 49**, sur travelhx.com/fr ou dans votre agence de voyages



HURTIGRUTEN
EXPEDITIONS

Changez votre regard sur le monde.

ANTARCTIQUE | ALASKA | GALÁPAGOS | GROENLAND | ISLANDE | NORVÈGE | SPITZBERG

* Offre valable sur les nouvelles réservations effectuées entre le 2 avril et le 31 août 2025 (inclus) sur une sélection de départs HX entre octobre 2025 et mars 2027. Le tarif à partir de 4 401 € par personne, constaté au 22/05/25, correspond à une cabine Polar intérieure, en base cabine double, à bord du MS Spitsbergen, pour les départs des 28/11 et 05/12/2026 pour le voyage « Norvège Arctique - Expédition à la lueur des Aurores Boréales ». Des suppléments peuvent s'appliquer aux personnes voyageant seules. Cette offre est cumulable avec la remise du programme de fidélité HX Explorers. FR SAS au capital de 7.500 EUROS - R.C.S PARIS 931 161186 - IM075240035 - APST et L.E.V - Responsabilité civile professionnelle par HISCOX - police n° RCAPST/125 520.

Pour en
savoir plus



En couverture



22

LE PLAN DE GUERRE DE NETANYAHOU

En lançant, au mépris du droit international, une attaque d'une ampleur inédite contre l'Iran, le Premier ministre israélien a ouvert le septième front d'un conflit inextricable au Moyen-Orient.

Peut-il vraiment détruire le programme nucléaire iranien et faire tomber le régime des mollahs ? Notre dossier

EN COUVERTURE
© PHOTOMONTAGE D'APRÈS GALI TIBBON/AP/SIPA

Grands formats



- 40 **François Bayrou** Un « roi fainéant » à Matignon
- 44 **Retraites** Le pari de la CFDT
- 48 **Prisons de haute sécurité** Les gardiens de l'ombre
- 52 **Travail** Le casse-tête parental

Idées



- 56 **Moira Millán** « Vous êtes un peuple domestiqué »
Entretien avec la militante mapuche, née en Patagonie, qui publie « Terricide »
- 60 **Essais** Le trumpisme en quatre leçons

Culture



- 62 **Bambi-Paloma** Reines de la nuit
- 66 **Paul Cezanne** Maison de maître
- 68 **Cinéma** Irish keffieh
- 70 **Théâtre** Star Lakadémi
- 72 **Le bloc-notes** de Jérôme Garcin
- 73 **Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos... Notre sélection

Tendances



- 86 **Tourisme** Des guides à la page
- 90 **Qobuz** Le son haute couture
- 92 **Rescha** Métissage culturel
- 93 **L'Observatrice par Sophie Fontanel**
- 94 **Spécial mobilité durable** L'hybride, nouvelle star
- 102 **Jeux par Gaëtan Goron**
- 104 **Le courrier des lecteurs**
Les solutions des jeux
- 105 **Par ailleurs** La BD de Lisa Mandel
- 106 **Un dernier mot par David Caviglioli**

Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13
Sur nouvelobs.com/abo12



Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC. Eutrophisation : Ptot = 0.003 kg/tonne de papier. Ouvrage imprimé avec des encres conformes à la norme « Blue Angel ».

10-31-3364 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées.
www.pefc-france.org



La publication comporte 108 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Chiffre de tirage : 155 300 exemplaires. Imprimeurs NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société éditrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prieur. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPA : 0525 C 85929. Numéro I.S.S.N : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-France 75013 Paris – Tél : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/cgv>. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ, and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to L'Obs (Publisher) C/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.



ON NE RETIENT PAS LES SALARIÉS AVEC UNE MACHINE À CAFÉ.

Parce qu'il en faut plus pour fidéliser les collaborateurs,
Crédit Agricole présente La Banque des Ressources Humaines

Dirigeants d'entreprise, découvrez la première solution sur-mesure qui facilite, protège et améliore la vie de vos salariés :

- Épargne salariale et retraite collective⁽¹⁾
- Titres-restaurants et autres avantages⁽²⁾
- Complémentaire Santé et Prévoyance⁽³⁾



ENTREPRISES



(1) Solutions proposées par Amundi Asset Management (SAS au capital de 1 143 615 555 € - Société de gestion de portefeuille agréée par l'AMF sous le n° GP 04000036 - Siège social : 91-93, boulevard Pasteur, 75015 Paris - France - 437 574 452 RCS Paris) et Crédit Agricole Assurances Retraite (SA au capital social de 350 929 580 € - Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire régi par le Code des Assurances - Siège social : 16-18, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris - 909 383 667 RCS Paris).

(2) Solutions proposées par Worklife (SAS au capital de 38 906 € - Siège social : 10, rue de la Vacquerie, 75011 Paris - 533 592 051 RCS Paris).

(3) Solutions assurées par PREDICA (S.A. au capital entièrement libéré de 1 029 934 935 €. Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 16-18, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris - 334 028 123 RCS Paris).

Renseignez-vous auprès de votre Caisse régionale pour connaître la disponibilité et les conditions des solutions de La Banque des Ressources Humaines.

06/2025 - Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex - Capital social : 9 123 093 081 € - 784 608 416 RCS Nanterre. 



Une réforme sans fin

Le 22 mai, le Parlement danois a voté à une très grande majorité (81 députés pour, 21 contre) le relèvement de l'âge de la retraite à... 70 ans. Depuis une loi de 2006, le Danemark suit des règles simples : l'âge légal du départ est indexé sur l'espérance de vie, et il est revu par les députés tous les cinq ans. Aucune contestation n'est ainsi possible. En 2030, les Danois prendront leur retraite à 68 ans, en 2035 à 69 ans et, en 2040, ce sera donc à 70 ans. Le Danemark est-il un pays si différent du nôtre ? Pas sur le taux de fécondité, à peine inférieur - 1,46 enfant par femme, contre 1,62 chez nous. Quant à l'espérance de vie, elle est moins bonne qu'en France, selon les chiffres établis par l'Ined en 2023 : en France, on vit en moyenne quatre-vingt-trois ans, contre seulement quatre-vingt-deux au Danemark. Ce pays a donc décidé de ne pas faire peser les retraites sur sa population jeune et active. La plupart des grands pays européens ont aussi remonté leur âge légal de départ : l'Allemagne ou l'Italie l'ont fixé à 67 ans, l'Espagne les suivra dès 2027. Faut-il s'en réjouir pour leurs citoyens ? Bien sûr que non. Mais nos voisins ont fait un choix à la fois compréhensible - limiter la pression sur les non-retraités - et inéluctable, compte tenu de leur natalité très basse.

Pendant ce temps, la France est incapable d'arriver à un consensus, comme si les parties prenantes prenaient un plaisir pervers à un affrontement qui n'en finit pas. Le débat actuel a été lancé par

Emmanuel Macron juste après sa première élection : il avait nommé dès le 14 septembre 2017 un haut-commissaire à la réforme des retraites, Jean-Paul Delevoye, afin de créer un nouveau « régime à points », qui aurait pu évoluer automatiquement au fil des ressources et des besoins. La piste s'est perdue dans les sables. Cette réforme, aux ambitions à la fois rabotées et durcies, vient de trouver sa conclusion avec le conclave imaginé par François Bayrou. Le nouvel âge légal de départ à 64 ans est ainsi confirmé dans l'amertume générale. Autrement dit, il a fallu huit ans de discussions violentes et de défilés syndicaux pour ne satisfaire personne. Pis, le résultat est déjà remis en question par de nombreux experts, à commencer par les auteurs du dernier rapport du COR, le Conseil d'Orientation des Retraites, qui réunit syndicats, élus et économistes. Ses prévisions soulignent que, même avec le recul à 64 ans, le régime ne sera équilibré ni à court ni à moyen terme, alors que toutes ses hypothèses de calcul (taux de natalité, chômage, productivité) sont déjà bien trop optimistes par rapport à la réalité.

Cela n'a rien d'anormal : notre système par répartition, fondé sur le financement des retraités par la masse des actifs, est forcément en constante évolution. D'abord parce qu'il dépend de la natalité : s'il y a moins de naissances - et c'est le cas -, il y aura moins de cotisants vingt ans plus tard. Ensuite, parce qu'il dépend de l'allongement de la durée de la vie, qui continue, elle, sa progression. Les deux facteurs combinés conduisent soit à un alourdissement des cotisations, soit à un nouvel allongement de la durée du travail, soit à une réduction des pensions.

Il existe une quatrième option : alourdir la fiscalité du pays, en visant l'ensemble de la population (TVA, CSG) ou une partie aisée (ISF). Mais les retraites pèsent « 13,9 % du PIB et 24,4 % de l'ensemble des dépenses publiques », selon le COR. C'est déjà énorme : seule l'Italie - parce qu'elle est plus âgée - dépense plus en Europe. Aller au-delà n'est pas souhaitable. Une cinquième option est promue, entre autres, par Edouard Philippe : sortir partiellement de la solidarité pour renforcer la « capitalisation », qui consiste à financer soi-même sa propre retraite. Ce qui supposerait d'avoir les moyens de payer à la fois la pension des retraités actuels et la nôtre. Dans tous les cas, la conclusion est identique : la réforme du système sera forcément au menu du prochain président et l'occupera autant qu'elle a occupé Emmanuel Macron. C'est cela, le plus grand échec : la réforme des retraites a réussi à cabrer le pays entier pendant des années, sans préparer l'avenir. ●

Il a fallu huit ans de discussions violentes sur les retraites et de défilés syndicaux pour ne satisfaire personne. Pis, le résultat est déjà remis en question par de nombreux experts.

JAZZ in MARCIAC

SUD DE FRANCE
l'occitanie

SINCE 1978

21.07
07.08
2025

PROGRAMME



L 21/07

- **SOPHIE ALOUR** Le Temps Virtuose
- **ROBERT PLANT**
presents Saving Grace
featuring **SUZI DIAN**

MA 22/07

- **MADELEINE PEYROUX**
- **MARCIAC CÉLÉBRATION**

ME 23/07

- **CASUARINA**
- **ANDREA ERNEST DIAS QUARTET**

J 24/07

- **TYREEK McDOLE**
- **BEN HARPER**
& THE INNOCENT CRIMINALS

V 25/07

- **KENNY WAYNE SHEPHERD BAND**
- **SANTANA** Oneness Tour 2025

S 26/07

- **VERONICA SWIFT**
- **GREGORY PORTER**

D 27/07

- **CASUARINA**
- **CARLOS MALTA & PIFE MUDERNO**

L 28/07

- **CHRISTIAN SANDS**
- **WYNTON MARSALIS**

MA 29/07

- **OSCAR PETERSON**
CENTENNIAL CELEBRATION
- **HERBIE HANCOCK**

ME 30/07

- **ADI OASIS**
- **ROBERTO FONSECA**
Hommage à Ibrahim Ferrer

J 31/07

- **SALIF KEITA** En concert acoustique
- **TIKEN JAH FAKOLY** Acoustic Tour

V 01/08

- **RHODA SCOTT** Ladies & Gentlemen
- **DEE DEE BRIDGEWATER** We Exist !

S 02/08

- **DABEULL LIVE BAND**
- **THE FEARLESS FLYERS**

D 03/08

- **DELUXE**
- **MEUTE**

L 04/08

- **STOCHELLO & MOZES ROSENBERG TRIO**
The Songs Of Charlie Chaplin... and More
- **BIRÉLI LAGRÈNE** • **MARTIN TAYLOR** • **ULF WAKENIUS**
The Great Guitars

MA 05/08

- **STEFANO DI BATTISTA** La Dolce Vita
- **JOSHUA REDMAN QUARTET**

ME 06/08

- **HAMILTON DE HOLANDA TRIO**
- **EGBERTO GISMONTI**

J 07/08

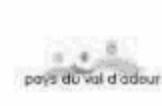
- **AMARO FREITAS TRIO**
- **HERMETO PASCOAL & GRUPO**

JAZZINMARIAC.COM / 05 62 09 33 33

FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - E. LECLERC - AUCHAN - CULTURA



JAZZ IN MARCIAC, ENTREPRENEUR DE SPECTACLES - SITE : 349 421 185 00033 - LICENCES : L-0-22-1186/L-0-22-31932
© SEBASTIEN GRIVOUILL



AMIS / MECENES / SPONSORS



mezzo

LA TRIBUNE

Libération

jazz

Inrockuptibles

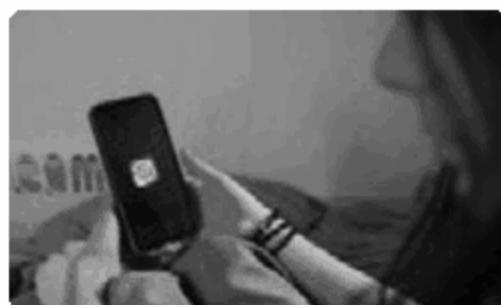
Rolling Stone



Logement

Comment les défenseurs de l'encadrement des loyers s'organisent pour pérenniser l'expérimentation

Par Manon Bernard et Richard Godin



Numérique

Pourquoi interdire les réseaux sociaux aux moins de 15 ans est compliqué... et même risqué

Par Boris Manenti



Entretien

Michel Gondry, sous influence : « Je ne supporte pas qu'on dise du mal de Greta Thunberg »

Par Nicolas Schaller



Retrouvez la sélection de la semaine sur notre site : qrco.de/SurLeWeb



Le cimetière des occasions manquées

PAR PIERRE HASKI, ÉDITORIALISTE

C'était en 2016, un an après la signature de l'accord sur le programme nucléaire [plan d'action global commun, PAGC ou JCPOA en anglais] entre l'Iran et la communauté internationale alors unie : Etats-Unis, Chine, Russie, trois pays européens, Allemagne, France, Royaume-Uni, et UE. La signature de l'accord avait fait descendre la population de Téhéran dans la rue pour célébrer un nouveau monde dans lequel leur pays verrait la levée des sanctions, l'abandon progressif de son statut de paria.

En 2016, je m'envolais vers Téhéran à bord du premier vol d'Air France, symbole de la fin de l'isolement de ce grand pays. Je passerai un mois en Iran, de sa tentaculaire capitale jusqu'à Shiraz, la ville du poète Hafez, en passant bien sûr par Ispahan, ancienne capitale de l'empire perse.

A Ispahan, le vendredi, au bord du fleuve Zayandeh, les familles étalent leurs tapis pour boire le thé et manger des pâtisseries pendant que les enfants jouent. La vue d'un étranger, en 2016, provoquait la joie et je fus souvent invité à partager le thé, prendre des selfies, poser avec un bébé joufflu dans les bras. Les Iraniens avaient le sentiment que l'espoir né en 2015 commençait à se concrétiser : les investisseurs, les touristes, les archéologues reprenaient le chemin de l'Iran. La classe moyenne iranienne, si éduquée mais appauvrie par quatre décennies de révolution islamique, retrouvait foi en l'avenir.

Las, deux ans plus tard, Trump première mouture brisait cet espoir en quittant unilatéralement le JCPOA qualifié de « catastrophique », mais surtout coupable à ses yeux d'avoir été conclu sous Obama ! En 2018, pourtant, l'Iran en respectait les clauses, et en particulier le gel de son programme

nucléaire, placé sous surveillance de l'Agence internationale de l'Energie atomique. Ce geste fatidique, si peu réfléchi alors que Trump et son administration n'avaient pas grand-chose à proposer à la place, a déclenché une suite calamiteuse d'événements, jusqu'à l'attaque israélienne du 13 juin.

Le régime des mollahs n'attire pas la sympathie, avec sa répression sanglante du mouvement Femme, Vie, Liberté, sa déstabilisation régionale, ses prises d'otages d'Etat dont deux Français sont encore les victimes. Mais la guerre devrait être l'ultime recours lorsque tous les autres ont été épuisés. Le précédent de 2015 est d'autant moins contestable que Trump, ces dernières semaines,

s'était remis à négocier avec l'Iran, dans un contexte international radicalement différent depuis l'invasion de l'Ukraine et le 7-Octobre. Dans cet environnement, le compromis est devenu un gros mot, le rapport de force la norme.

Benyamin Netanyahu n'a jamais aimé l'idée d'un accord avec l'Iran : il avait bataillé contre Barack Obama. Il prend sa revanche aujourd'hui, à un moment où l'hybris de la puissance et de la supériorité des armes l'emporte en Israël sur la raison. La politique a perdu la partie, même quand un nouveau contexte régional pourrait se profiler, dans lequel Israël aurait toute sa place, pour la première fois. Mais la détente au Moyen-Orient passe par l'arrêt du massacre à Gaza, un modus vivendi avec Téhéran et une redéfinition des règles du jeu entre les grands acteurs. La logique de guerre est hélas plus forte. Je repense à ces familles d'Ispahan qui exprimaient en 2016 un espoir de « normalité ». Une aspiration à ranger au cimetière des occasions historiques manquées. ●

La signature de l'accord sur le programme nucléaire iranien, en 2015, avait suscité l'espoir.



Les habits neufs d'un jeune giscardien

PAR MARA GOYET, ESSAYISTE

En découvrant ce vêtement, dans une boutique, je reste perplexe. C'est une sorte d'écharpe qui pourrait faire office de petite laine. Il tient aussi du châle puisqu'il recouvre le haut du dos. En somme, il ressemble à un chandail, lorsqu'on le porte sur les épaules, sans l'enfiler. A peine l'ai-je repéré qu'un univers moyennement lointain s'invite dans mon esprit : le pantalon en toile, le mocassin, la chemise rayée, le blazer, la raie sur le côté. Il ressuscite le temps des « jeunes giscardiens ».

J'oscille entre l'attraction féroce et la réulsion viscérale. Ma garde-robe pourrait-elle survivre à une pièce aussi transgressive ? Elle serait, en effet, l'équivalent, pour quelqu'un de droite, d'un tee-shirt à l'effigie de Che Guevara.

Mettons les choses au point. De quoi les « jeunes giscardiens » sont-ils le nom ? C'est assez flou, en réalité. Je me demande d'ailleurs si je ne les confonds pas avec les giscardiens jeunes. Ou avec d'anciennes chiraquiens juvéniles.

Faute d'avoir le temps de relire toute l'œuvre de René Rémond afin de savoir si le tricot auquel je m'intéresse n'aurait pas, sous ses airs orléanistes, quelque chose d'un peu bonapartiste, je m'en tiens à quelques critères simplistes. Outre le style, le « jeune giscardien », c'est un vent de modernité post-gaulliste, un engagement européen, un libéralisme tempéré, avec un petit supplément d'âme technocratique à l'ancienne. En somme, c'est le futur du passé. Donc kitsch.

Me revêtir de cette écharpe améliorée ne m'expose que peu politiquement ; encore moins socialement (il faudrait le reste de l'attirail, que je ne possède pas). Elle

symbolise, comme ne le dirait pas Marx, le retour, sous forme parodique, du sérieux giscardien. Le seul écueil serait donc un possible trop-plein de branchitude vintage. Ou une forme de légèreté historique : je n'ose croire que mes arrière-petits-enfants porteront un jour un tee-shirt à l'effigie de Bruno Retailleau en trouvant ça cool.

Cet habit pourrait aussi, sous un angle différent, ressembler à une sorte de cape. Une cape qui vous conférerait les pouvoirs d'un « jeune giscardien », donc. Dans quelle mesure changerait-elle ma vie si j'usais de ses pouvoirs magiques ?

Je n'ose croire que mes arrière-petits-enfants porteront un jour un tee-shirt à l'effigie de Bruno Retailleau.

Je m'imagine avoir une statistique de l'Insee en toute occasion, ce qui me permettrait de demander à chacun de « raison garder ». Au lieu de visionner des séries anxiogènes, je me plongerais dans l'annuaire des anciens de l'école que j'aurais fréquentée. L'été, j'emmènerais mes enfants, eux aussi dotés de la cape raffarine, faire le tour des instituts politiques de France.

En tant que professeure, j'aurais une conception bien plus macro des bulletins et des jets de bout de gomme. Comme chroniqueuse, je pourrais écrire des textes qui commencent par « ce que je crois », « trois solutions pour la France ». Même politiquement, je relativiserais la douloureuse question de l'irréconciliabilité des gauches (« bonnet blanc et blanc bonnet »).

Adieu Xanax, dépression et tourments ! Adieu poncho ! Je dois absolument acheter ce produit miracle. Mais le vêtement est hors de prix. J'avais oublié la question budgétaire. Comme quoi, on ne devient pas jeune giscardien du jour au lendemain. Du lendemain d'hier de surcroît. ●

Le Nouvel Obs

Fondateurs : Jean Daniel, Claude Perdriel.
67, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris.

Standard : 01.44.88.34.34.

Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initial de son prénom puis son nom suivi de @nouvelobs.com

DIRECTION

Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidente), Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curlet, Jacques-Antoine Granjon, Violette Lazarid, Xavier Niel, Claude Perdriel, Matthieu Pigasse.

Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

RÉDACTION

Directrice : Cécile Prieur.

Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager, Flore Thomasset.

Rédacteurs en chef : Nathalie Bensahel, Guillaume Launay, Géraldine Mailles, François Sionneau.

Directeur artistique : Xavier Lucas.

Assistantes de rédaction : Catherine Rode, Catherine Coimel, Stéphanie Terreau. Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com

Chroniqueurs : David Caviglioli, Mara Goyet, Pierre Haski.

Dessinatrice : Lisa Mandel.

France : Maïl Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Emmanuelle Anizon, Matthieu Aron, Lucas Burel, Rémy Dodet, Caroline Michel-Aguirre, Camille Vigogne Le Coat.

Etranger : Nathalie Funès, Doan Bui, Sara Daniel, Sara Diffalah, Céline Lussato, Maria Vaton, Timothée Vilars.

Correspondante : Sarah Halifa-Legrand (Washington).

Economie : Boris Manenti, Morgane Bertrand (chef adj.), Véronique Groussard, Dominique Nora, Agathe Ranc, Claude Soula.

Enquêtes : Violette Lazarid, Cécile Delfontaines (chef adj.), Mathieu Delahousse, Clément Lacombe, David Le Baillif, Vincent Monnier, Céline Rastello.

Société / Rue 89 : Anna Topaloff, Elodie Le Page (chef adj.), Louise Auvitu, Sébastien Billard, Emilie Brouze, Barbara Krief, Gurvan Le Guellec, Bérénice Roctfort-Giovanni, Henri Roullier, Natasha Tatu.

Grand reporter : Elsa Vigureux.

Idées : Rémi Noyon, Xavier de La Porte (chef adj.), Eric Aeschimann, Nolwenn Le Blevenec, Marie Lemoignon, Véronique Radier, François Reynaert.

Responsable des Hors-série : Arnaud Gonzague.

Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Elisabeth Philippe (chef adj.), Julien Bouisset, Anne Crignon, Sophie Delassein, Marie Guichoux, Didier Jacob, Guillaume Loison, Julien Martin, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt. A assistante : Véronique Cassarin-Grand.

Chroniqueur : Jérôme Garcin.

Tendances : Fabrice Tassel, Corinne Bouhouche (chef adj.), Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignando.

TéléObs : Marie-Laure Michelin (chef adj.), Nebia Bendjebbour, Thierry Noisette, Hélène Riffaudéau, Anne Sogno.

Web : Geoffrey Bonnefoy, Constance Daulon (chefs adjoints du pôle numérique), Romain Lescureux (chef des informations), Manon Bernard, Renaud Février, Marie Fiachetti, Richard Godin, Marion Lizé, Margaux Otter.

Édition web : Cécile Le Liboux, Moë Angeleri, Emmanuelle Bonneau, Bertrand Courrèges, Véronique Macon.

Pôle visuel : Mélody Locard, Cyril Bonnet (chef adj.), Emmanuelle Hirschauer, Louis Morice, Mahaut Landaz.

Maquette : Anne Guillaume (chef adj.), Yan Guillermette, Carole Mullot, Elisabeth Rascol, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont Bonnefoy, Mehdi Benyazzar (infographie).

Réalisation : Véronique Belluz, Miloud Bentebiba.

Secrétariat de rédaction-révision : Marie-Lou Morin (chef d'édition), Dominique Huynh (1^{re} SR), Marie-Hélène Clavel-Catteau, Pascale Fiori, Marina Hamouzene, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Trévinat.

Photo : Véronique Rautenberg, Sylvie Duyck (chef adj.), Miloud Bentebiba, Frantz Hoez, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Camille Simon.

Documentation : Muriel Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim, Lise Tiano.

ADMINISTRATION

Directeur général : Sandro Martin.

Directrice du numérique : Aymeline Souissi.

Service RH : Maxime Le Febvre (responsable : 36.64), Ilias Moujahid (36.11).

Relations extérieures : Marie-Ribet (35.64).

Ventes au numéro : Sabine Gude (directrice des ventes), Emily Nautin-Dufieu (chef de produits : 01.57.28.33.17), Christine Koch (assistante commerciale : 01.57.28.33.25).

Abonnements : Sébastien Baccialoni (directeur : 34.06), Assmaa El Baba (34.61), Lauren Laik (40.73), Sophie Mariez (35.34).

Service Abonnements : 01.40.26.86.13.

Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié (36.40).

Contrôle de gestion : Paul Jacob-Bathon (35.56).

Comptabilité : Blandine Loostic (directrice : 40.77), Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

RÉGIE PUBLICITAIRE

MPublicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.

Standard : 01.57.28.20.00.

Directrice générale : Elisabeth Cialdella.

Directrice déléguée - Directrice de marque Nouvel Obs :

Michaëlle Goffaux (michaelle.goffaux@mpublicite.fr).

Directrice déléguée - Pôle numérique :

Marion Clamart (marion.clamart@mpublicite.fr, 37.00).

Directrice déléguée - Pôle culture et éducation :

Julie Somson (julie.somson@mpublicite.fr).

Directeur délégué - Pôle opérations spéciales :

Stéeve Dablin (steeve.dablin@mpublicite.fr, 38.84).

Numeró d'enregistrement à la commission paritaire :

0525 C 85929 (édition métropolitaine).

Diffusion : France Messagerie.

Directeur de la publication : Sandro Martin.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com

67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE - 75013 PARIS.

VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR

NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47

Téléphone rouge



● JUSTICE

PHILIPPE VEUT FAIRE TAIRE UNE LANCEUSE D'ALERTE

c'est une affaire embarrassante pour celui qui brigue l'Elysée. Alors que, depuis décembre 2023, le Parquet national financier (PNF) enquête sur un possible détournement de fonds publics au sein de la communauté urbaine du Havre, l'ancien Premier ministre tente de discréder la haute fonctionnaire qui a alerté la justice. Au cœur de cette affaire : l'un des projets phares portés par le maire du Havre, une cité numérique censée accueillir un écosystème de start-up. Les enquêteurs s'interrogent sur les conditions dans lesquelles l'association LH French Tech s'est vu confier le pilotage de ce programme. L'attribution s'est faite par le biais d'un simple appel à projets – un procédé qui permet de contourner les obligations classiques de la commande publique, notamment la mise en concurrence. Autre élément troublant : la présidence de l'association était assurée par Stéphanie de Bazeille, proche d'Edouard Philippe, mais également adjointe au maire et conseillère communautaire... chargée du numérique. C'est une ancienne directrice générale adjointe de la communauté urbaine qui a signalé ces faits à la justice. Depuis, elle affirme avoir subi des « *pressions particulièrement humiliantes* » de sa hiérarchie et avoir été contrainte à la démission. Reconnaissant sa « *bonne foi* », la Défenseure des Droits lui a accordé le statut officiel de « lanceuse d'alerte ». Mais Edouard Philippe attaque cette décision devant le tribunal administratif. « *C'est une mesure dilatoire qui s'apparente à une procédure bâillon dans le seul but de fragiliser un peu plus ma cliente* », dénonce M^e Johann Guiorguieff, avocat de la haute fonctionnaire. La lanceuse d'alerte, elle, y voit « *une étape supplémentaire franchie dans une stratégie méthodique de discrédit* ». De son côté, la communauté urbaine conteste vouloir « *retarder la procédure* ». Et Edouard Philippe se dit « *très serein quant à une affaire qui relève purement du règlement de compte de la part d'une ex-agente* ». **Matthieu Aron**

EN BREF



● LES SOCIALISTES PARISIENS SE RASSEMBLENT...

La fédération socialiste de Paris innove en nommant un triumvirat de premiers secrétaires fédéraux à sa tête : la patronne sortante Lamia El Aaraje, l'eurodéputée Emma Rafowicz et l'élu parisien Maxime

Sauvage (*photos*) se partageront les attributions. Sans majorité à Paris après le congrès du PS, les trois élus, soutiens respectifs de Nicolas Mayer-Rossignol, Olivier Faure et Boris Vallaud, ont décidé de se rassembler en vue des municipales. « *Qu'importe le candidat*

socialiste, on aura un appareil collectif », se félicite un adjoint à la mairie de Paris. En attendant, chacun revendique la paternité de ce dispositif jusqu'à Anne Hidalgo, la maire sortante, qui a assuré en être à l'initiative.

● ... ET FÉRAUD ET GRÉGOIRE FONT LEURS COMPTES

Nicolas Mayer-Rossignol est tout de même arrivé en tête du suffrage de l'élection du premier secrétaire du parti dans la capitale. Un bon présage pour le sénateur Rémi Féraud, candidat pour les municipales à Paris, à la veille de la primaire

du 30 juin ? Celui-ci, qui compte sur les voix des partisans de Mayer-Rossignol, a aussi obtenu le ralliement de certains pro-Faure, comme la trésorière nationale Fatima Yadani ou l'ex-député Pascal Cherki. « *Un quart des partisans de Faure et Vallaud soutiennent Rémi* », assure une proche. Mais ce décompte est contesté par l'entourage de son rival, le député Emmanuel Grégoire, qui souligne qu'une centaine de partisans de Mayer-Rossignol, comme Lionel Jospin, affichent leur préférence pour son champion.

● MUNICIPALES

GRANGEON NE VEUT PAS DE DATI À PARIS



IL ÉTAIT LÀ, discret mais bien présent, au Trianon, le 3 juin dernier, pour le lancement de la campagne municipale de Pierre-Yves Bournazel. Philippe Grangeon, stratège en communication passé par la CFDT et Capgemini, homme de gauche, cofondateur et ancien délégué général d'En Marche qui fut aussi conseiller spécial d'Emmanuel Macron, envoyait ce soir-là un message clair : Rachida Dati ne sera pas « sa » candidate à Paris. Tandis que le parti Renaissance hésite encore à se rallier à la candidature de l'ancienne sarkozyste, soutenue par l'Elysée, cette figure tutélaire du camp présidentiel a déjà tranché : « *Rachida Dati n'incarne en rien la promesse du dépassement de 2017* », confie-t-il aujourd'hui au « Nouvel Obs ». Il soutiendra donc, de fait, Bournazel, conseiller de Paris, ancien député et bras droit d'Edouard Philippe, qui, à ses yeux, ferait un « *maire solide et totalement dévoué à sa ville* ». Sur l'actuelle ministre de la Culture, mise en examen depuis quatre ans pour « corruption passive », « trafic d'influence passif » et « recel d'abus de confiance » dans l'affaire Renault, Philippe Grangeon estime qu'elle divisera davantage son camp qu'elle ne le rassemblera : « *Ce qui me paraît disqualifiant, ce ne sont pas tant ses affaires judiciaires. Bien sûr, sa mise en examen est une réalité évidemment défavorable, mais ce n'est pas une condamnation. Simplement, je ne crois pas que Rachida Dati, membre des Républicains, soit la bonne candidate pour rassembler face aux défis municipaux. Sa candidature diviserait d'emblée le bloc central et ses électeurs. Et elle continuerait de diviser : c'est sa marque de fabrique.* » **Alexandre Le Drollec**

EN BREF



● LES ZFE CLIVENT LA GAUCHE

Les zones à faibles émissions (ZFE), sujet de fracture à gauche aux municipales ? A l'Assemblée nationale, les insoumis ont voté contre ce dispositif prévoyant d'exclure les véhicules les plus polluants des centres urbains, et ils entendent mener campagne contre dans plusieurs villes concernées.

« *Pour nous, c'est une ligne rouge, prévient ainsi la cheffe de file insoumise pour les municipales de Nantes, Marina Ferreruela (photo). L'opposition aux ZFE est régulièrement revenue lors de notre consultation populaire. Les gens sont très attentifs aux injustices sociales.* » A Lyon, le sujet divise déjà. Dans un message Facebook, le maire écologiste, Grégory Doucet, a dénoncé « *les groupes populistes de tout bord à l'Assemblée nationale [qui] ont voté contre la santé* ». « *Inadmissible* », pour la députée LFI du Rhône Anaïs Beloussa-Cherifi, qui menace déjà de ne pas former de coalition : « *Je garde ça en tête et je saurai le faire valoir. Peut-être qu'on leur dira : avez-vous envie de vous allier avec des personnes que vous comparez à l'extrême droite ?* »

● PS ET LFI PEUVENT-ILS ENCORE S'ALLIER ?

Olivier Faure (photo) a beau avoir répété sur tous les tons qu'il n'y aurait pas d'alliance entre le Parti socialiste (PS) et La France insoumise (LFI) aux prochaines élections municipales et présidentielle, certains continuent d'en douter. Selon plusieurs sources, le maire socialiste sortant des Ulis, Clovis Cassan, songerait bel et bien à intégrer des insoumis dans sa future liste. Tandis qu'à Niort une union de toute la gauche comprenant PS et LFI est déjà dans



les tuyaux. « *Le gars de LFI qui se fait élire, il fera quoi après ? Il votera LFI aux sénatoriales et il retweetera Jean-Luc Mélenchon en campagne. On a vraiment envie de ça ?* » s'étrangle un député PS anti-Faure.

Les informés

de Jean-Rémi Baudot
et Agathe Lambret,
du lundi au jeudi
à 20h
chaque mercredi avec
Nouvel Obs
franceinfo:
radio . web . tv canal 27



A 0 g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

Autonomies électriques : EQA 250+ = 497-561 km, EQB 250+ = 464-535 km.

Consommations électriques : EQA 250+ = 14,4-16,4 kWh/100km, EQB 250+ = 15,2-17,5 kWh/100km.

Données WLTP cycle mixte au 06/02/25. Mercedes-Benz France - RCS Versailles 622 044 287.

Plus d'informations sur mercedes-benz.fr

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo.



EQA & EQB 100% ÉLECTRIQUES

Des alliés de taille pour votre fiscalité

Éligibles au score environnemental, le SUV compact EQA 250+ et le SUV 7 places EQB 250+ vous permettent d'optimiser la fiscalité de l'avantage en nature de votre entreprise et des bénéficiaires de véhicule de fonction.



Découvrez notre gamme Business Solutions 100% électrique :



Business Solutions

L'offre Mercedes-Benz pour les Professionnels

#SeDéplacerMoinsPolluer

Téléphone rouge / Argent

L'ŒIL DE PATRICK THIBERGE



Le refuge de l'or

Face aux incertitudes géopolitiques, les banques centrales accumulent l'or à un rythme inédit. Avec plus de 36 000 tonnes actuellement stockées (un niveau proche de celui observé à l'époque de l'étalon-or dans les années 1960), le précieux métal apparaît plus que jamais comme la valeur refuge. Il représente désormais 20 % des réserves mondiales des banques centrales, devant l'euro (16 %), mais encore loin derrière le dollar (46 %). L'Inde, la Chine, la Turquie et la Pologne figurent parmi les plus gros acheteurs alimentant la flambée des cours : + 27 % en 2024, + 31 % cette année. Une once (31,10 grammes) s'échange désormais au prix record de 3 000 euros. Cette ruée vers le métal jaune s'explique en grande partie par des motifs politiques. Nombre de pays cherchent à réduire leur dépendance au dollar, devenu risqué en cas de sanctions américaines, comme celles imposées à la Russie ou à l'Iran. A cela s'ajoutent l'affaiblissement du billet vert, amplifié par les déclarations de Donald Trump en faveur d'une dévaluation monétaire, et l'effet anxiogène des tensions géopolitiques, notamment au Moyen-Orient. Faut-il suivre la tendance ? Pour mieux dormir, détenir 2 % à 3 % de cet « anxiolytique » financier dans un portefeuille bien diversifié semble judicieux !

Page réalisée avec

meilleurtaux
Placement

● LE CONSEIL

LES ALTERNATIVES AU LIVRET A

AVEC LA BAISSE ATTENDUE du rendement du livret A, les épargnants doivent explorer d'autres pistes pour faire fructifier leur épargne, sans prendre de risque démesuré. Le 1^{er} août, le taux du livret A devrait tomber sous les 2 %. En cause, le recul de l'inflation et la baisse anticipée des taux directeurs de la Banque centrale européenne, deux composantes clés dans la formule de calcul du taux du livret. Déjà passé de 3 % à 2,4 % en février, le rendement promis pourrait chuter à 1,6 %. Un véritable coup dur pour ce placement historiquement prisé par les Français mais dont l'attractivité décline de plus en plus.

Face à cette érosion de la rentabilité, des alternatives à capital garanti émergent. Certains livrets proposent

par exemple des offres temporaires à 5,60 % brut sur deux mois, suivi d'un taux de 2 %. L'assurance-vie, via des fonds en euros bonifiés, retrouve aussi de l'attrait. Certains contrats permettent jusqu'à 4,6 % de rendement annuel. Plus sophistiqués, des produits structurés visent 6 % par an tout en garantissant le capital à l'échéance, sous certaines conditions. Ce placement financier combinant plusieurs instruments est conçu pour offrir un rendement potentiel selon un scénario pré-défini, tout en protégeant totalement ou partiellement le capital à l'échéance. Dans ce contexte de rendements en baisse pour les livrets réglementés, diversifier ses placements paraît plus que jamais nécessaire. **Dorian Abadie**



● LE CHIFFRE

2,3 %

C'est le taux de la croissance mondiale anticipé par la Banque mondiale pour 2025.

Cette prévision est en baisse de 0,5 point par rapport à ses précédentes estimations. Ce niveau d'activité apparaît comme le plus faible depuis la crise financière de 2008. Du côté des pays émergents, la croissance attendue est de 3,8 % contre 4,2 % en 2024, loin des 6 % observés dans les années 2000.



On vous épargne
la gestion
de votre épargne.

MANDAT DE GESTION

Bénéficiez de l'expertise
de nos spécialistes
des marchés financiers pour
votre **contrat d'assurance vie**
et gagnez en sérénité.



BNP PARIBAS

la banque d'un monde qui change

© Louis de Caunes

Tout investissement soumis aux fluctuations de marché peut varier à la baisse comme à la hausse et présente un risque de perte en capital. Voir détail des conditions sur mabanque.bnpparibas.
BNP Paribas, SA au capital de 2 261 621 342 € - Siège social : 16 bd des Italiens 75009 Paris - Immatriculée sous le n° 662 042 449 RCS Paris - Identifiant CE FR76662042449 - ORIAS n° 07 022 735
(www.oriاس.fr). Cardif Assurance vie, SA au capital de 719 167 488 € - RCS Paris 732 028 154 - Entreprise régie par le code des assurances - Siège social : 1 boulevard Haussmann 75009 Paris -
Bureaux : 8 rue du Port 92728 Nanterre Cedex - Tél. : 0141428300.

10 CHOSES À SAVOIR SUR...

Augustin Augier

Ancien conseiller de Marine Tondelier et fils de feu Marielle de Sarnez, il vient d'être nommé à la tête du Secrétariat général à la Planification écologique

Par Morgane Bertrand et Rémy Dodet

1 SGPE

Enfin ! Cela faisait quatre mois que le Secrétariat général à la Planification écologique (SGPE) avait perdu son chef, Antoine Pellion, et presque autant que le nom d'Augustin Augier, 45 ans, soutenu par François Bayrou, circulait comme possible successeur. Macron y étant réticent, la confirmation n'est arrivée que mi-juin.

développer le covoiturage... »

Le tout « à enveloppe budgétaire constante ».

4 HÉRITIER

Il est le fils de Philippe Augier, maire de Deauville depuis 2001, et de Marielle de Sarnez, ancienne ministre et députée européenne, vice-présidente du MoDem et alter ego de François Bayrou jusqu'à son décès, en 2021.

2 CONCURRENTS

Augier a dû écarter plusieurs concurrents : Clément Beaune d'abord, qui, à la tête du haut-commissariat au Plan (HCP) et chargé d'absorber France Stratégie, aurait bien mis le SGPE dans le lot ; puis Nathalie Lhayani, cadre de la Caisse des Dépôts, dont le profil techno avait les faveurs du chef de l'Etat.

5 POULAIN

Augier a rencontré Bayrou en 1993, quand Sarnez a rejoint son cabinet au ministère de l'Education nationale. Le mentor et son poulain ne se sont plus quittés : Augustin Augier a participé aux campagnes de 2007 et 2012 de François Bayrou. Une proximité qui, veut-il croire, l'aidera à gagner des arbitrages dans un gouvernement tout sauf écolo.

3 PROJET

Augustin Augier n'est pas un haut fonctionnaire mais un politique : « Ne vous trompez pas, Antoine Pellion faisait de la politique toute la journée. C'est ce dont on a besoin à la tête du SGPE », nous disait-il en mars dernier, dévoilant ses ambitions : « Faire fonctionner MaPrimeRénov, mieux cibler le fonds chaleur,

6 ONG

Il cofonde en 2009 Alima, une ONG médicale installée à Dakar qui compte près de 2000 salariés et intervient dans une quinzaine de pays d'Afrique. Sur les conseils de Bayrou encore : « Il disait que quand on veut faire de la politique, il faut avoir fait autre chose dans la vie. »



Le démantèlement de l'USAID, l'agence de développement américaine, a frappé l'organisation de plein fouet.

7 ÉCOLO

En 2021, il se réveille écolo et rejoint l'équipe d'Eric Piolle, le maire de Grenoble, alors candidat à la primaire des Verts. Piolle finit bon dernier du scrutin, mais Augustin Augier fait la connaissance de Marine Tondelier.

8 CONSEILLER

Désormais cheffe des Verts, Marine Tondelier l'emmène dans ses bagages au siège du parti, à Paris. Nommé directeur général des Ecologistes, il devient surtout le conseiller de cette dernière. En juillet 2024, il est aux premières loges de la naissance du Nouveau Front populaire et contribue à la hype Tondelier. Une députée écologiste ironise : « Augier ? C'est un bayrouiste en veste verte. »

9 DISGRÂCE

Fin octobre, c'est la chute. Le conseiller est « dispensé d'activité » à la suite de deux signalements auprès de la cellule interne de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Une militante l'accuse d'avoir tenu des propos sexistes, ce qu'il dément. Les Verts voulaient le suspendre neuf mois, Augier a préféré partir. Il estime « avoir fait l'objet d'une dénonciation calomnieuse », voire d'un coup monté.

10 ARRANGEANT

Quand on lui rappelle le peu d'allant du Premier ministre sur l'écologie, il conteste : « Si vous allez à Pau et visitez la ville avec son maire, vous verrez qu'il ne parle que d'écologie : les bus à hydrogène, la rénovation, la désartificialisation des sols... Et puis il est très lié à la terre. » A Augier de le prouver. ●

Nouvel Obs

EN PARTENARIAT AVEC

Le Monde ET LA VIE

Le Danube musical

UNE CROISIÈRE AU CŒUR DE L'EUROPE

Du 6 au 13 novembre 2025



AVEC :

Henrik Lindell, Journaliste,
chef de rubrique « société »
au magazine *La Vie*.

ITINÉRAIRE Paris (France) – Munich –
Passau (Allemagne) – Melk – Vienne (Autriche) –
Budapest (Hongrie) – Bratislava (Slovaquie) –
Linz (Autriche) – Passau – Munich – Paris

Entre histoire, culture et intermèdes musicaux, quel regard porter sur ces nations européennes influentes face aux enjeux actuels ?

C'est en naviguant jusqu'à Budapest que vous participerez à une véritable traversée de l'Histoire contemporaine de cette région.



Licence : IM 075 100 099

Réservez votre brochure gratuite auprès de Rivages du Monde
au **01 83 96 83 43** ou à **croisiere-lvlm@rivagesdumonde.fr**
(réf. LOBSDAN25).



Hommage



Brian Wilson lors de l'enregistrement de l'album « Pet Sounds » à Los Angeles, en 1966.

La première mort de Brian Wilson

Bâtisseur génial de "Good Vibrations", miné par sa rivalité avec les Beatles, le cofondateur des Beach Boys s'est éteint le 11 juin à l'âge de 82 ans. Mais sa vie avait déjà basculé en 1967

Par Fabrice Pliskin

Dieu californien de la mélodie, Brian Wilson, le mécontemporain qui composa « I Just Wasn't Made for These Times », l'élegiaque qui aura mis au monde cent chefs-d'œuvre tristes comme « Caroline, No », est mort le mercredi 11 juin à 82 ans. « Comment allons-nous continuer sans Brian Wilson ? "God Only Knows" », a réagi Paul McCartney, en citant le titre du défunt qu'il tient pour « la plus grande chanson jamais écrite ». Bassiste et claviériste sourd de l'oreille droite, admirateur de George Gershwin et de

Chuck Berry, nourri aux chœurs des Four Freshmen, Wilson, né en 1942 à Inglewood, au milieu des « California Girls », était le fils d'une pianiste et d'un producteur de musique.

Et si le mélancolique Brian était mort, non pas en 2025, mais en 1967 ? Retour en 1966 : le symphoniste pop est alors plus vivant que jamais. Bateau ivre de vagues (à l'âme), il est au sommet de son art subtil et atrabilaire. Avec le disque « Pet Sounds », Wilson, travailleur de la mer, rompt avec le surf rock et les tubes « pâtes de sable » qui ont fait son succès (n'a-t-il pas contribué à « inventer » la Californie ?). Gros de thérémine et de LSD, « Pet Sounds » se veut une riposte à l'album « Rubber Soul » des Beatles, paru en décembre 1965.

Londres. A l'hôtel Waldorf, l'attaché de presse britannique Derek Taylor organise une audition de « Pet Sounds ». Parmi les invités, Lennon et McCartney. Les deux Beatles, bœufs d'admiration, écoutent les treize titres du disque. On dit qu'ils seraient allés directement en limousine du Waldorf au studio EMI d'Abbey Road, où ils étaient en train d'enregistrer le disque « Revolver », pour mettre en boîte les harmonies vocales de la chanson « Here, There and Everywhere » dans l'esprit de « Pet Sounds ». Chœurs aigus qui sont, pour Wilson, comme l'enfance de l'art, comprenez l'art de perpétuer l'enfance, cet éternel été, et d'en chanter le parfum perdu.

Apothéose : le « New Musical Express » publie un sondage selon lequel les Beach Boys, par 5 773 votes contre 5 272 pour les Beatles, sont le meilleur groupe de 1966, tandis que la chaîne CBS consacre à Brian Wilson une émission présentée par Leonard Bernstein et produite par David Oppenheim, auteur d'un documentaire sur Stravinsky. Arrangeur génialement dérangeur, le rival psychotique de Paul McCartney est plus que jamais désireux d'en découdre avec lui. Insoucieux des chiffres de vente, « tout ce qui l'intéresse, c'est le petit jeu du "Qui est le meilleur?" », confie Derek Taylor.

C'est dans ce climat agonistique que se trame la plus grande affaire d'espionnage industriel de l'histoire de la pop : pendant l'enregistrement de « Sgt. Pepper's », Derek Taylor – qui, rappelons-le, fut l'attaché de presse des Beatles avant de devenir celui des Beach Boys –, un agent double, originaire de Liverpool, va commettre l'irréparable. À Los Angeles, dans le plus grand secret, il fait entrer les Beatles dans le studio du producteur Armen Steiner pour leur faire écouter huit morceaux

de « Smile », le prochain disque des Beach Boys, dont Brian veut faire son *Gesamtkunstwerk* (œuvre d'art totale). De là, « She's Leaving Home », chanson des Beatles, aux chœurs plus wilsoniens que Wilson.

C'en est trop pour Brian, ex-enfant battu par son père, gros nounours saturnien, sensible jusqu'à fondre en larmes devant la série « Flipper le dauphin ». Quand il apprend que les Beatles ont pénétré en cachette dans le saint des saints, celui qui chante « Sometimes I feel very sad » tombe dans la plus triste des tristesses. C'est comme s'il avait subi un « viol », expliquera le musicien Van Dyke Parks, son collaborateur de « Smile ». Après l'abject cambriolage des quatre barbouzes d'Abbey Road, quelque chose se brise en Wilson, en proie à ceux qu'il appelle les « psycho-gangsters ». N'ira-t-il pas jusqu'à peser 140 kilos ?

En avril 1967, son rival numéro un, son *doppelgänger* d'Angleterre, le psycho-gangster Paul McCartney, est à Los Angeles. McCartney est né en 1942 comme Wilson (en 1967, il a 25 ans). Brian le végétarien le convie à l'enregistrement de « Vega-Tables », qui contient des bruits bio de mâchonnement de légumes. « Le type que vous entendez jouer du céleri, c'est moi », dira McCartney.

Pendant la session, sous couvert d'amical défi et de confraternel pot-latch, le Beatle fait écouter à Wilson, sur un disque acétate, la chanson « A Day in the Life », ultime chanson de « Sgt. Pepper's » qui sortira deux mois plus tard. Sous-texte : « Ecoute un peu ça, mon pote... Et prends-en de la graine de chia... » L'histoire officielle retient que la splendeur de l'œuvre aurait terrassé le Beach Boy. Pour l'Américain, c'est un Pearl Harbor musical. Selon le « New Musical

Express », Wilson est si dévasté par cette écoute qu'il décide de « se retirer dans un sauna » pour le reste de sa vie. Le disque « Smile » de 1967 restera inachevé.

1974. On est un an après la sortie de l'album « Holland » où Brian Wilson, diminué, n'apparaît comme l'auteur que d'une seule chanson, « Sail on Sailor ». Qui vient lui rendre visite à Los Angeles ? Un certain Paul McCartney. Le glorieux et prolifique mélodiste des Wings sonne à la porte. C'est la femme de Wilson qui vient lui ouvrir. Pour Brian, cette apparition est comme un cauchemar, voire comme une allégorie de la Mort (avec une coupe mulet). Dans un mouvement de panique, il court s'enfermer dans la cabine de bain, près de la piscine. Ce jour-là, McCartney ne pourra pas le voir. Mais il n'oubliera jamais, venus de la petite cabine, les sanglots sans fin du Beach Boy. ●

Après l'abject cambriolage des quatre barbouzes d'Abbey Road, quelque chose se brise en Wilson, en proie à ceux qu'il appelle les « psycho-gangsters ».



En couverture

En lançant, au mépris du droit international, une attaque d'une ampleur inédite contre l'Iran, le Premier ministre israélien a ouvert le septième front d'un conflit inextricable au Moyen-Orient. Peut-il vraiment détruire le programme nucléaire iranien et faire tomber le régime des mollahs, son principal ennemi depuis 1979 ? Notre dossier

Par Dimitri Krier

LE PLAN DE GUERRE DE NETANYAHOU

© PHOTOMONTAGE DADDYCLOCK D'APRÈS GALI TIBBON/AP/SIPA

Le Nouvel Obs n°3169 · 19/06/2025

23

On a oublié que Volodymyr Zelensky n'a pas été le seul leader étranger à se faire humilier dans le bureau Ovale. C'est arrivé aussi à Benyamin Netanyahu, le 7 avril dernier, quand il s'est rendu à la Maison-Blanche pour la deuxième fois depuis la réélection de Donald Trump. Pendant la séance de questions-réponses avec la presse, le président américain fait une annonce surprise. « Nous avons des discussions directes avec l'Iran [sur son programme nucléaire, NDRL]. Elles ont commencé, et se poursuivront. » Netanyahu encaisse en silence la nouvelle qu'il apprend en direct. Farouchement opposé à tout accord avec son ennemi juré, il n'a jamais caché sa volonté de cibler militairement le programme nucléaire du régime islamique.

Deux mois plus tard, le Premier ministre israélien tient sa fenêtre de tir. Après cinq cycles de pourparlers, les soixante jours de délai accordés par Washington à Téhéran pour parvenir à un accord viennent d'expirer. Lors d'un appel téléphonique, le 9 juin, Netanyahu

exhorté Trump à le laisser mener son opération militaire. Jusque-là fermement opposé tant que les discussions diplomatiques continuaient, le président américain donne son feu vert. Lui, le « pacificateur » qui voulait arrêter les guerres de la planète, se retrouve empêtré dans un nouveau conflit. Pour tromper Téhéran, l'agenda de Netanyahu et de ses proches se remplit d'événements fictifs. Il est annoncé que le Premier ministre passera le week-end des vendredi 13 et samedi 14 juin dans le nord d'Israël, que le mariage de son fils cadet, Avner, est prévu le lundi suivant. La réunion du cabinet de guerre, convoquée tard dans la soirée du jeudi 12 pour avertir les membres du gouvernement de l'imminence de l'attaque contre l'Iran, est enregistrée officiellement... comme une discussion sur les otages israéliens à Gaza.

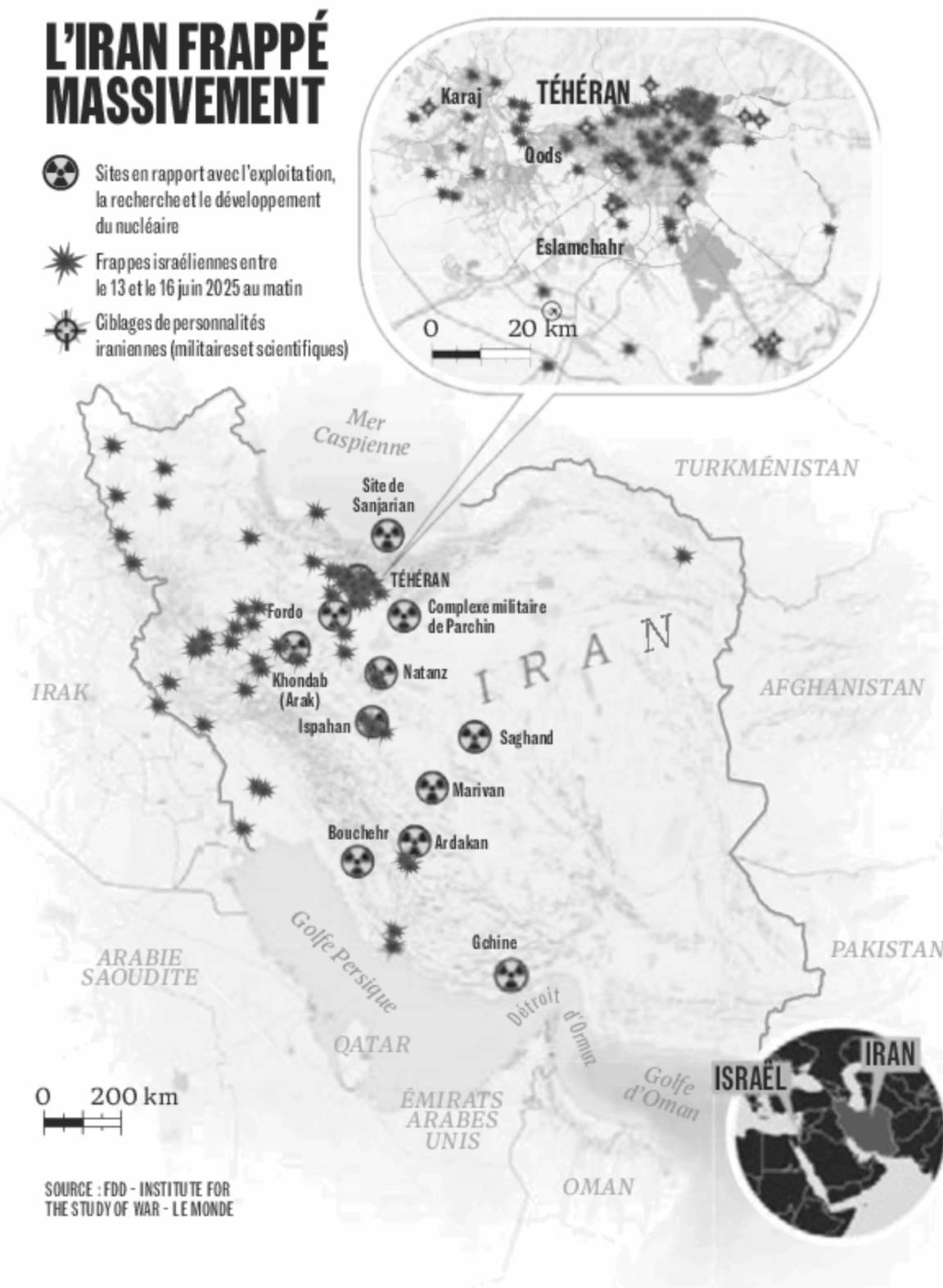
LE "GENDARME" DU MOYEN-ORIENT

Un écran de fumée. Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'opération « Rising Lion » (« Le lion qui se lève »), préparée minutieusement depuis huit mois, et présentée comme « préventive » contre une « menace existentielle », est lancée. Le bilan des premiers jours est déjà très lourd : plusieurs sites d'enrichissement nucléaire, dont le plus important à Natanz, et des bases militaires sont pilonnés ; le chef des gardiens de la révolution, des membres de l'état-major, des scientifiques du programme nucléaire sont éliminés jusque dans leur chambre à coucher ou leur voiture ; les centres névralgiques du régime – le quartier général du renseignement et le ministère des Affaires étrangères et la télévision d'Etat – sont visés par des frappes... Et « pied de nez » au 6^e round des pourparlers irano-américains, initialement prévu ce dimanche 15 juin : Ali Shamkhani, un des conseillers politiques du guide suprême Ali Khamenei et négociateur clé sur le nucléaire iranien, est tué dans son appartement, soufflé par une bombe.

Vingt mois après le 7-Octobre et le début de la guerre à Gaza, l'affrontement direct entre les deux ennemis de la région s'enclenche. Le septième front, l'ultime bataille de Benyamin Netanyahu. Depuis un an et demi, Israël a affaibli et décimé un à un tous les alliés de Téhéran – le Hamas à Gaza et en Cisjordanie, le Hezbollah au Liban, les Houthis au Yémen, les milices chiites en Irak –, et aussi fragilisé le régime Al-Assad en Syrie, avant qu'il ne tombe en quelques jours. Déterminé à asseoir son hégémonie sur la région, à devenir le « gendarme » du Moyen-Orient, à en redessiner les frontières et à assumer de faire de son pays une puissance déstabilisatrice, Netanyahu profite d'un régime islamique en mauvaise posture pour lancer le « bouquet final » d'une guerre inextricable. « Il tire parti d'une fenêtre d'opportunité étroite. L'essentiel des précédentes attaques a eu lieu sur des théâtres de guerre de procuration. Le vrai

L'IRAN FRAPPÉ MASSIVEMENT

- Sites en rapport avec l'exploitation, la recherche et le développement du nucléaire
- Frappes israéliennes entre le 13 et le 16 juin 2025 au matin
- Ciblages de personnalités iraniennes (militaires et scientifiques)



SOURCE : FDD - INSTITUTE FOR THE STUDY OF WAR - LE MONDE



front, c'est l'Iran », analyse David Rigoulet-Roze, chercheur associé à l'Institut de Relations internationales et stratégiques (Iris). La guerre de l'ombre contre le régime des mollahs, installé depuis la révolution islamique de 1979, devient une guerre ouverte.

L'escalade militaire entre les deux ennemis est sans précédent. Nuit après nuit, les missiles et les drones pluviennent dans le ciel du Moyen-Orient. À Téhéran comme à Tel-Aviv, des quartiers entiers d'habitation ne ressemblent plus qu'à des zones de guerre. Plus de deux cent vingt morts côté iranien, au moins vingt-quatre côté israélien, plusieurs centaines de blessés, de part et d'autre, étaient recensés mardi dernier en fin de journée, à l'heure où nous bouclions. Tel-Aviv promet un conflit qui va durer des semaines et demande aux 9 millions d'habitants de Téhéran d'évacuer : « *Nous passons à l'action.* »

« *Benyamin Netanyahu applique une doctrine mise en place par Menahem Begin en 1981*, explique Frédérique Schillo, historienne et coauteure de « *Sous tes pierres, Jérusalem* » (Plon). *Le pays ne s'accommodera jamais de l'émergence à ses côtés d'une puissance nucléaire qui menacerait son existence.* » Depuis son arrivée au pouvoir – à partir de 1996 –, le Premier ministre israélien répète que les installations iraniennes sont la prin-

↑ Une raffinerie de pétrole en feu, après avoir été touchée par une frappe israélienne, à Téhéran, le 15 juin.

“L’ESSENTIEL DES PRÉCÉDENTES ATTAQUES A EU LIEU SUR DES THÉÂTRES DE GUERRE DE PROCURATION. LE VRAI FRONT, C’EST L’IRAN.”

DAVID RIGOULET-ROZE,
CHERCHEUR À L’IRIS

cipale menace pour l’Etat hébreu. En 2012, devant l’assemblée générale des Nations unies, à New York, il plaide – schéma symbolisant le programme nucléaire iranien par une bombe atomique à l’appui – pour qu’une ligne rouge soit fixée à l’Iran, sans quoi Israël attaquerait. « *A chaque fois, Netanyahu était freiné par les Etats-Unis ou par le cabinet de sécurité israélien qui pensait que les conséquences politiques et militaires pour l’Etat hébreu seraient trop graves. Jusqu’à l’ouverture ▶*



► des pourparlers entre Américains et Iraniens en avril, où, pour la première fois, l'option militaire a été mise sur la table », poursuit Frédérique Schillo. D'autant que quelques heures avant l'attaque du 13 juin, une résolution de l'Agence internationale de l'Energie atomique (AIEA) a pointé que l'Iran ne respectait pas ses obligations nucléaires. Un constat inédit depuis vingt ans. Le régime des mollahs continue d'enrichir son uranium à 60 %, proche du seuil des 90 % permettant la fabrication d'une arme atomique et bien au-delà de la limite de 3,67 % qu'il s'est engagé à respecter dans l'accord de Vienne, signé avec les Occidentaux en 2015. « Il y a quatre-vingts ans, le peuple juif a été victime d'un Holocauste perpétré par le régime nazi. Aujourd'hui, l'Etat juif refuse d'être victime d'un Holocauste nucléaire perpétré par le régime iranien », déclare Benyamin Netanyahu – en anglais – lors de la nuit du lancement de l'opération. L'Iran est désormais en mesure de « fabriquer neuf bombes atomiques », s'alarme-t-il.

En quelques jours, Israël a certes infligé de sérieux dommages au programme iranien. En ciblant plusieurs sites de production de combustible nucléaire en surface et des centres d'alimentation électrique, il a sans doute fait reculer l'échéance d'une bombe atomique. Mais, sans l'appui des missiles anti-bunker américains, le pays ne peut atteindre les salles sou-

terraines et fortifiées qui abritent les centrifugeuses enfouies à plusieurs centaines de mètres sur les sites de Fordo et Natanz. Jusqu'où l'Etat hébreu peut-il aller ? Annihiler le projet nucléaire iranien semble un but de guerre difficilement atteignable. Mais peut-il faire plier la République islamique ? « Depuis 2022, Israël applique la doctrine de la pieuvre. Le pays ne souhaite plus s'attaquer uniquement aux tentacules mais directement à la tête, il espère mettre à mal le régime des mollahs, même si c'est un Etat, comme il l'a fait avec le Hezbollah », analyse David Rigoulet-Roze. Israël a montré son degré élevé d'infiltration en opérant depuis le sol iranien à partir d'une base militaire dissimulée, selon le Mossad, et veut même éliminer la plus haute autorité politique et religieuse du pays, le guide suprême Ali Khamenei, caché dans un lieu ultrasécurisé et top secret. Donald Trump y aurait mis son veto. En attendant, Netanyahu appelle « le grand peuple d'Iran » à se révolter contre « une dictature brutale qui vous oppresse depuis quarante-six ans » et fait le pari que son opération suffise à déclencher à elle seule la chute du régime.

En face, Téhéran semble pris en étau. Forte d'une armée considérée comme l'une des vingt meilleures au monde et d'un million de militaires, la République islamique affronte, comme avant elle ses alliés de la région, la même menace : celle de devenir, sous les coups d'Israël, une coquille vide, encore plus isolée diplomatiquement. Avant le 7-Octobre, Téhéran pouvait se targuer de contrôler quatre capitales arabes : Bagdad, Sanaa, Beyrouth et Damas. Le Hezbollah, jadis son « proxy » le plus puissant – contraint à un cessez-le-feu avec Israël en novembre 2024 et à l'obligation de se désarmer au Sud-Liban – a annoncé qu'il ne participerait pas à la riposte. L'Iran, dont l'arsenal avait déjà été affaibli par des passes d'armes avec Israël en avril et octobre 2024, tente de répliquer comme il peut.

REVENIR À LA TABLE DES NÉGOCIATIONS ?

« Nous sommes prêts à conclure tout accord visant à garantir que l'Iran ne cherche pas à se doter d'armes nucléaires », a déclaré le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, dans une tentative désespérée de revenir à la table des négociations, alors que Donald Trump ne semble pas encore avoir tranché entre une participation américaine à cette guerre et un retour aux discussions. « Il reste deux options pour Téhéran : soit il renonce à son programme nucléaire, ce qui est compliqué aujourd'hui, car il est très avancé, soit le régime tombe », conclut David Rigoulet-Roze. Quant aux pays du Golfe, qui tentent depuis des mois d'éviter une guerre ouverte entre Israël et l'Iran, potentiellement dévastatrice pour l'économie de la région, ils se sont contentés d'une condamnation prudente de l'attaque israélienne.

← Le guide suprême Ali Khamenei, à Téhéran, le 8 mars.

Dates clés

1979 Après l'instauration de la République islamique, l'Iran ne reconnaît plus Israël et cesse toute relation officielle.

2002 Des services secrets occidentaux révèlent le programme d'enrichissement nucléaire de Natanz.

2005 Le président Mahmoud Ahmadinejad appelle à « rayer de la carte » Israël.

2018 Les Etats-Unis se retirent de l'accord sur le programme nucléaire iranien, conclu en 2015. Israël apporte son soutien à Washington.

2020 L'Iran accuse Israël d'être impliqué dans l'assassinat de Mohsen Fakhrizadeh, un scientifique travaillant dans le nucléaire.

2024 Le 13 avril, le régime des mollahs lance la première attaque directe sur le territoire israélien (à la suite du bombardement par Israël du consulat iranien à Damas).

2025 Après le lancement par Israël, le 13 juin, d'attaques massives contre le système nucléaire iranien, la guerre éclate entre les deux pays.

Avec l'ouverture de ce nouveau front, Netanyahu, qui vient d'échapper de justesse à un projet de loi de dissolution de la Knesset, tente aussi de faire oublier les critiques internes et internationales sur la guerre à Gaza. Au sein de la société israélienne, la menace iranienne fait davantage consensus. Et alors qu'en Occident une contestation, inédite depuis le 7-Octobre, se levait sur la situation humanitaire sans cesse plus intolérable dans l'enclave, il parvient à nouveau à détourner le regard de ce qui se passe à Gaza. La conférence de l'ONU en faveur de la solution à deux Etats, coprésidée par la France et l'Arabie saoudite, initialement prévue du 17 au 20 juin à New York, et qui devait voir Paris et d'autres capitales s'engager pour la reconnaissance d'un Etat palestinien a été reportée sine die. Les Etats-Unis et l'Europe – Finlande exceptée – ont renouvelé leur soutien au « droit d'Israël à se défendre ». *Netanyahu veut faire oublier qu'il est l'homme de la faille du 7-Octobre. Il sait que si la guerre s'arrête, il tombe immédiatement. Par cette attaque, il espère qu'une vic-*

“NETANYAHOU VEUT FAIRE OUBLIER QU'IL EST L'HOMME DE LA FAILLITE DU 7-OCTOBRE. IL SAIT QUE SI LA GUERRE S'ARRÈTE, IL TOMBE IMMÉDIATEMENT.”

FRÉDÉRIQUE SCHILLO, HISTORIENNE

toire couronne toute cette guerre et lave sa réputation », décrypte Frédérique Schillo. Une guerre d'attrition entre les deux pays où Israël montre, une fois de plus, qu'il contrôle les airs dans la région, et où le vainqueur sera celui qui tiendra le plus longtemps la cadence des tirs des missiles. La loi du plus fort. ●

↓ A Ramat Gan en Israël, après une attaque de missiles iraniens, le 14 juin.



AZADEH KIAN

“Aucune démocratie ne s'est jamais imposée sous les bombes”



Pour la sociologue franco-iranienne, les attaques israéliennes contre l'Iran ne vont qu'affaiblir davantage un peuple déjà opprimé et un pays de plus en plus isolé

Propos recueillis par Marie Vaton



← Une Iranienne blessée après une frappe israélienne, le 15 juin, dans le centre de Téhéran.

A près quarante-six ans de pouvoir théocratique, la République islamique vacille : contestée de l'intérieur, fragilisée par la chute de Bachar al-Assad, l'affaiblissement du Hezbollah et du Hamas – ses principaux relais dans la région – et infiltrée par les services israéliens, elle affronte aujourd'hui une armée parmi les plus puissantes du Moyen-Orient. Alors que Donald Trump a salué l'offensive israélienne et que les négociations nucléaires sont suspendues, le spectre d'une guerre régionale ouverte se précise.

Les frappes israéliennes, aussitôt suivies d'une salve de missiles iraniens, ont provoqué une onde de choc dans toute la région. Pouvait-on s'y attendre ?

Personnellement, non. Et je crois que c'est une surprise totale pour une bonne partie de la population iranienne et de ses dirigeants. Les négociations avec les Etats-Unis sur le nucléaire étaient en bonne voie : les discussions portaient sur un plafonnement de l'enrichissement de l'uranium à 3,5 %, un niveau suffisant pour un usage civil mais insuffisant pour fabriquer une arme nucléaire. Une réunion cruciale était d'ailleurs prévue à Oman le dimanche 15 juin entre les émissaires iraniens et l'envoyé spécial américain Steve Witkoff (*voir p. 34*). Mais il semble que Benyamin Netanyahu ait fait pression sur Donald Trump pour qu'il retire cet accord, exigeant à la place une interdiction totale de tout enrichissement. Les frappes israéliennes tombent à point nommé pour appuyer cette ligne dure : soit l'Iran renonce complètement à son programme, soit ce sera la guerre.

En ciblant à la fois les chefs du régime et les infrastructures, Israël cherche-t-il à provoquer un changement de régime ?

Absolument. Le 14 juin, Benyamin Netanyahu a publi-

quement exhorté les Iraniens à se soulever, évoquant même un possible changement de régime comme « *issue indirecte* » des frappes. Cela montre que l'objectif israélien ne se limite pas au programme nucléaire mais vise à une déstabilisation politique du pays, en torpillant au passage les ouvertures diplomatiques que Téhéran avait créées avec l'Arabie saoudite et l'Egypte. De leur côté, les dirigeants iraniens ne sont pas exempts de responsabilité. Leur obstination à maintenir un programme d'enrichissement dont l'utilité civile est discutable – en dehors de la centrale de Bouchehr, fournie par les Russes – rend leurs intentions peu lisibles. De là à croire qu'une population éprouvée par la répression se réjouirait d'une intervention extérieure, c'est une grave erreur de jugement. Même les opposants au régime rejettent cette logique d'humiliation nationale.

Parmi les cibles de l'offensive israélienne figurait le général Hossein Salami, chef des gardiens de la révolution. Peut-on malgré tout espérer que ces « décapitations » ouvrent la voie à un autre régime ?

Je ne crois pas. A peine éliminés, les commandants ont été aussitôt remplacés. Et personne n'est dupe : les attaques ne visent pas que les dirigeants du régime, elles visent l'Iran tout entier. Les infrastructures bombardées – centrales nucléaires, sites étatiques – ne sont pas des propriétés personnelles du régime mais des biens appartenant à l'Etat iranien. Or, il faut le rappeler, malgré la répression, les Iraniens restent profondément patriotes. Jusqu'à l'attaque du 13 juin, ils n'étaient pas particulièrement hostiles à Israël. Il n'y avait pas de protestations massives contre les exactions à Gaza. Mais, depuis les frappes israéliennes, le regard change, et des voix s'élèvent contre l'Etat hébreu. Penser qu'un pouvoir comme celui de Netanyahu, accusé de crimes contre l'humanité pour ses exactions à Gaza, puisse imposer la démocratie ailleurs est une illusion dangereuse. Qui accepterait de voir son pays détruit au nom d'une prétendue libération ? Quant à Reza Pahlavi, le fils du shah, qui s'est exprimé depuis Washington pour saluer l'opération israélienne, il n'a aucune légitimité politique en Iran.

Le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi a accusé Israël d'avoir saboté les négociations et prévenu que « l'Iran ne cessera ses attaques que si Israël met fin à son agression contre la République islamique ». Quel impact cette escalade pourrait-elle avoir sur la société civile iranienne ?

J'ai lu et vu des analyses d'observateurs qui soutenaient que beaucoup d'Iraniens avaient applaudi ▶



Bio express

Sociologue franco-iranienne, Azadeh Kian, née en 1958, est directrice du Centre d'Enseignement, de Documentation et de Recherches pour les Etudes féministes (Cedref) de l'université Paris-Cité. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, dont « la République islamique d'Iran » (Editions Michalon, 2005).

► les premières frappes israéliennes. C'est faux. S'il est vrai qu'une partie des opposants au régime a pu espérer un affaiblissement symbolique du pouvoir en place, aujourd'hui - tous mes contacts en Iran me le disent - , la majorité de la population est tétanisée par la peur des bombardements et de la réaction du régime qui, acculé, risque de durcir la répression pour étouffer toute forme de dissidence. Les Iraniens sont contraints de se taire, comme d'habitude. L'espace public se referme à nouveau. On voit mal comment, dans ces conditions, un mouvement démocratique pourrait émerger. Aucune démocratie ne s'est jamais imposée sous les bombes.

Quels sont les effets de cette crise sur la vie quotidienne des Iraniens ?

Téhéran, qui compte plus de 9 millions d'habitants, est directement touché par les bombardements. Les plus aisés ont pu fuir vers la campagne ou le littoral de la mer Caspienne. Mais, pour la grande majorité, ceux qui n'ont ni voiture ni résidence secondaire, il n'y a pas d'échappatoire : ils sont pris au piège. Le 15 juin, des missiles israéliens sont tombés dans le nord de la capitale sur un réservoir d'eau, provoquant l'inondation de la place Tajrish. De nombreux commerces ont dû fermer. La veille, des pénuries de pain avaient été signalées dans plusieurs quartiers. Les gens ne peuvent pas rester enfermés chez eux : ils doivent continuer à aller travailler, malgré les risques. La population subit déjà, dans sa chair, les conséquences de cette guerre qu'elle n'a ni voulue ni provoquée. Elle se sent prise en étau entre un pays qui la bombarde et un régime qui l'opprime. Et, en tant que féministe, je le rappelle : les guerres frappent toujours en premier les femmes et les enfants.

L'escalade militaire peut-elle déboucher sur une guerre ouverte ?

Israël conserve un avantage stratégique majeur grâce à la supériorité de son aviation et de ses systèmes de



défense. L'Iran, sans arme nucléaire et privé de relais efficaces - comme le Hezbollah ou le Hamas, aujourd'hui affaiblis - , se retrouve face à un dilemme : négocier avec les Etats-Unis ou s'engager dans un conflit potentiellement dévastateur. Malheureusement, l'idéologie pourrait l'emporter sur la prudence. Côté israélien, la surprise a été réelle face à la capacité de frappe iranienne : certains missiles ont atteint leur cible, provoquant des victimes civiles. Cette vulnérabilité ébranle le récit d'un Israël invulnérable et suscite des interrogations internes, notamment sur le soutien américain. Si les frappes se poursuivent, la société israélienne pourrait à son tour connaître la peur du quotidien sous les bombes - une réalité à laquelle les Iraniens sont déjà confrontés.

Quel rôle les grandes puissances peuvent-elles désormais jouer ?

Aucun pays ne soutient aujourd'hui un Iran répressif et incapable d'assurer sa propre sécurité. La Russie a évoqué une aide possible, mais son implication reste symbolique puisque le conflit en Ukraine la paralyse. Quant à la Chine, sur laquelle Téhéran comptait également, elle n'a jamais vraiment soutenu le programme nucléaire iranien. Depuis 2006, la Chine et la

“LA MAJORITÉ DE LA POPULATION IRANIENNE EST TÉTANISÉE PAR LA PEUR DE LA RÉACTION DU RÉGIME QUI, ACCULÉ, RISQUE DE DURCIR LA RÉPRESSION POUR ÉTOUFFER TOUTE FORME DE DISSIDENCE.”



Russie se sont abstenues de le défendre au Conseil de Sécurité. Résultat : l'Iran est aujourd'hui isolé. L'Arabie saoudite et le Qatar, favorables à la reprise des négociations, sont les seuls acteurs régionaux susceptibles de jouer un rôle modérateur – par intérêt, non par solidarité. Les frappes israéliennes les inquiètent directement parce qu'une guerre mettrait en péril leurs infrastructures énergétiques et pourrait aboutir à la fermeture du détroit d'Ormuz par exemple, par où transite 20 % du pétrole mondial. D'où leur condamnation des frappes israéliennes, qui vise surtout à éviter un choc économique majeur dans la région.

Affaiblis par Israël depuis 2023, les « proxys » de l'Iran – Hezbollah, Hamas, Houthis – peuvent-ils encore jouer un rôle décisif dans cette nouvelle phase de confrontation ?

Le Hezbollah reste le plus à même de frapper Israël depuis le Liban, mais il subit lui aussi une pression croissante. Les Houthis ont déjà revendiqué de nouveaux tirs sur des navires en mer Rouge, et plusieurs factions chiites irakiennes ont annoncé leur intention de riposter si Israël poursuivait ses frappes. Cela pourrait faire basculer le conflit dans une logique de fronts multiples, même si ces groupes restent affaiblis. Ils

↑ Le 14 juin, les Iraniens descendent dans les rues de Téhéran pour condamner les attaques de l'Etat hébreu.

Le plan de guerre de Netanyahu

peuvent perturber ponctuellement les équilibres sécuritaires mais n'ont pas la capacité de changer seuls le cours du conflit.

La France a été l'un des premiers pays à exprimer son soutien aux frappes israéliennes contre l'Iran. Ce positionnement pourrait-il peser sur le sort des Français Cécile Kohler et Jacques Paris détenus depuis mai 2022 ?

Ce soutien empressé d'Emmanuel Macron est juridiquement très discutable. En droit international, il faut rappeler que les guerres préventives n'existent pas : on ne peut pas frapper un pays sur la base d'une menace supposée. Et encore moins viser des sites nucléaires, qui sont protégés par la convention de Vienne et les principes de l'Agence internationale de l'Energie atomique (AIEA) chargée de garantir les usages civils du nucléaire. Son directeur, Rafael Grossi, l'a d'ailleurs rappelé : les frappes israéliennes contre l'Iran violent les normes internationales. La France, en se positionnant dès le 14 juin comme l'un des premiers soutiens de cette offensive, a accentué une rupture déjà engagée. Avec l'Allemagne et le Royaume-Uni, elle avait récemment poussé à une résolution de l'AIEA appellant à de nouvelles sanctions contre le programme nucléaire iranien. Dans ces conditions, le coup de téléphone d'Emmanuel Macron au président iranien le 15 juin, pour demander la libération de Cécile Kohler et de Jacques Paris, risque fort de rester sans effet. Les rapports bilatéraux sont trop détériorés, et la France perd de son influence.

Après avoir menacé l'Iran de représailles massives s'il s'en prenait aux bases américaines au Moyen-Orient, le président des Etats-Unis a évoqué la possibilité d'une « implication » militaire aux côtés d'Israël. Est-ce qu'on se dirige vers une guerre totale ?

J'en pense pas que Donald Trump souhaite entrer en guerre contre l'Iran. S'il brandit cette menace, c'est surtout pour peser dans le rapport de force – car, en parallèle, il a évoqué la reprise des négociations sur le nucléaire. D'autant que les frappes israéliennes n'ont pas atteint leurs objectifs : les réacteurs nucléaires iraniens sont profondément enterrés, et les bombes américaines capables de les atteindre n'ont pas été mises à disposition. Il reste donc une marge de manœuvre diplomatique. Trump, poussé par sa base MAGA qui rejette toute intervention militaire extérieure, sait que les républicains ne veulent pas d'un nouveau conflit. Il a même évoqué une médiation de Vladimir Poutine, avec qui il s'est entretenu récemment. Si les grandes puissances s'impliquent sérieusement, une déscalade est encore possible. ●

Donald Trump voulait être le président de la paix. « *L'héritage dont je serai le plus fier sera d'avoir été un artisan de la paix et un rassembleur* », claironnait-il lors de son investiture en janvier. Pendant la campagne, il avait martelé qu'il ferait vite taire les armes en Ukraine et à Gaza, plier la Chine sur le plan commercial et l'Iran sur son programme nucléaire. A Riyad, en mai, il avait même annoncé « *l'aube d'un jour nouveau pour le grand peuple du Moyen-Orient* ». Fini les interventions américaines « *stupides* » pour faire tomber des régimes. Son *motto*, « *la paix par la force* », devait être la pierre angulaire de sa diplomatie. L'Amérique pouvait imposer sa domination sur le monde sans passer par les armes. Faisant peu de cas des conventions diplomatiques et des complexités géopolitiques, le businessman croyait dur comme fer dans les vertus du « *deal* ». Ce qui, chez lui, rime davantage avec chantage, extorsion et menace. Mais au cinquième mois de sa présidence, la guerre en Ukraine fait toujours rage, Gaza n'a pas été transformée en « *Riviera* » et l'attaque massive d'Israël contre l'Iran a ouvert un nouveau front qui pourrait bien entraîner les Etats-Unis dans un conflit au Moyen-Orient.

Trump va-t-il être finalement un président de la guerre ? « *Il est en train d'apprendre la dure réalité : l'influence et le pouvoir des Etats-Unis, ainsi que ses talents de négociateur tant vantés, ont de sérieuses limites, surtout lorsqu'on n'a pas de stratégie efficace et qu'on n'est pas prêt à utiliser l'influence des Etats-Unis pour réussir* », épingle l'ancien diplomate américain Aaron David Miller dans le « *New York Times* ». C'est son talon d'Achille : Trump faillit par son arrogante confiance en soi et son

manque de patience. Il se lance dans des initiatives « *ambitieuses, mais inconstantes, pour s'en désintéresser ensuite* », déplore le « *Wall Street Journal* ».

Barack Obama avait passé près de deux ans à négocier l'accord sur le nucléaire iranien de 2015. Beaucoup plus pressé, Trump, lui, a donné soixante petits jours au régime théocratique, en le menaçant d'une action militaire à la clé, pour renégocier cet accord dont il s'était pourtant lui-même retiré unilatéralement en 2018, sans saisir les implications à long terme de sa décision. Or, depuis deux mois, les discussions patinaient. Téhéran refusait catégoriquement d'abandonner son programme civil d'enrichissement d'uranium – et sa quête de l'arme nucléaire. Restait un rendez-vous prévu à Oman, le 15 juin, entre les Iraniens et Steve Witkoff, l'envoyé spécial de la Maison-Blanche. Mais le président américain a été pris au piège de sa propre impatience à conclure. Après avoir exhorté pendant des semaines Benyamin Netanyahu à ne pas frapper Téhéran, il n'a pas su l'empêcher de lancer ses bombes aussitôt le délai des soixante jours arrivé à échéance. « *Les Israéliens ont parié que Trump les suivrait* », analyse Michael Froman, président du Council on Foreign Relations. Avec succès. « *Après s'être opposé à l'attaque, Trump l'a finalement qualifiée de "réussie".* »

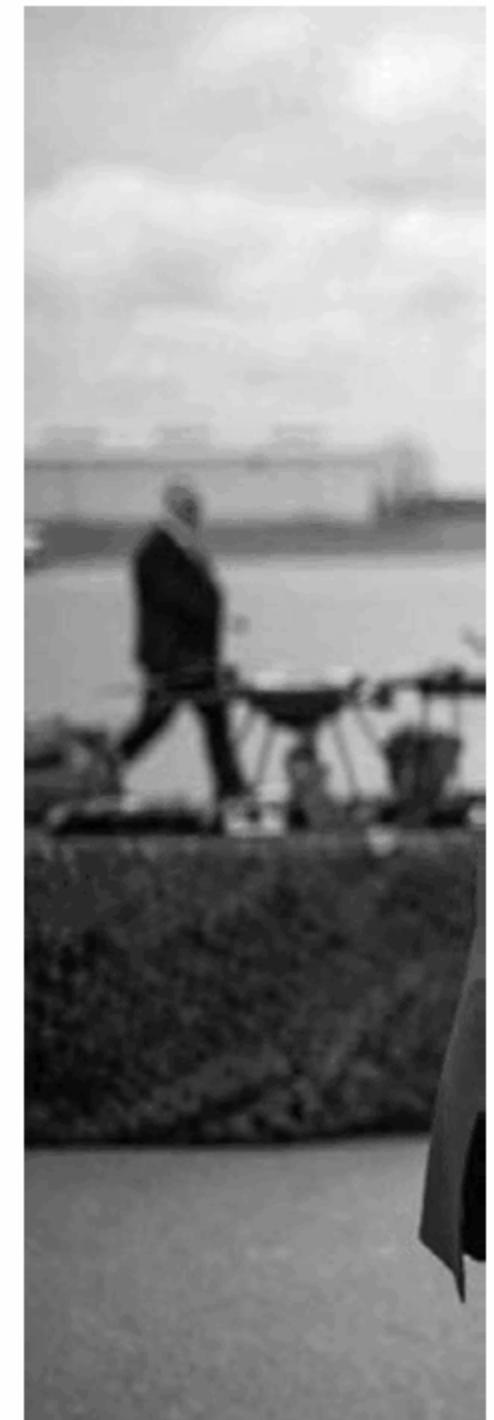
La veille des frappes, Donald Trump faisait encore part de son hésitation : une opération militaire « *pourrait aider* » la solution diplomatique ou la « *faire capoter* », disait-il. Netanyahu a tranché pour lui. Le parrain américain s'est laissé imposer son agenda par Israël.

DONALD TRUMP

Les fiascos du “pacificateur”

Le président américain se retrouve pris au piège d'un nouveau conflit, alors qu'il voulait faire entrer l'Amérique dans une ère sans guerre

Par Sarah Halifa-Legrand, correspondante à Washington



“IL EST EN TRAIN D’APPRENDRE LA DURE RÉALITÉ : L’INFLUENCE ET LE POUVOIR DES ÉTATS-UNIS, AINSI QUE SES TALENTS DE NÉGOCIATEUR TANT VANTÉS, ONT DE SÉRIEUSES LIMITES.”

AARON DAVID MILLER, ANCIEN DIPLOMATE

Il se retrouve de nouveau à devoir défendre son allié dans une guerre dont il ne voulait pas mais qu'il n'a pas su éviter. Il a beau clamer que les Etats-Unis n'ont « rien à voir » avec l'attaque, les experts s'accordent à dire qu'il a donné son feu, si ce n'est vert, du moins orange. Et comme sous Joe Biden, l'administration américaine a ensuite mis ses forces à contribution pour faire barrage aux missiles iraniens lancés sur le territoire hébreu. Désormais, Trump n'exclut plus une intervention directe. « Si nous sommes attaqués de quelque manière que ce soit par l'Iran, toute la force et la puissance des forces armées américaines s'abattront sur vous. » Tout en espérant encore que les frappes fassent plier Téhéran : « Il se peut qu'un accord soit conclu plus

↓ En visite sur la base militaire de Fort Bragg, en Caroline du Nord, le 10 juin.



rapidement, en fait. » Et en quittant prématurément le sommet du G7, qui s'est tenu au Canada du 15 au 17 juin, tout en exhortant sur son réseau Truth Social les habitants de Téhéran à partir : « Tout le monde devrait évacuer [...] immédiatement. »

Est-il encore temps pour un « deal » ? « Les négociations passées dépendaient en partie des assurances crédibles données par les Etats-Unis qu'ils retiendraient Israël et garantiraient la paix. Autoriser une attaque au milieu des négociations compromet cet effort », remarque le « Washington Post ». D'autant que Netanyahu ne compte pas se borner à détruire les capacités nucléaires de son ennemi historique : il veut sa chute. « Le jour de votre libération de la tyrannie est plus proche que jamais », a-t-il déclaré au peuple iranien. Trump doit désormais décider s'il prend au sérieux la voie diplomatique en retenant la main de son allié ou s'il participe à cette guerre – en l'a aidant à bombarder les installations nucléaires enfouies profondément dans le sol. Mais il a une troisième option, relève « The Economist » : « S'il reste en dehors de la guerre, et s'il refuse de poursuivre une diplomatie sérieuse – ou si ses efforts sont vains et sans but, ce qui est la marque de son administration –, il devra décider du niveau de soutien à apporter à Israël. »

Quelle option servira le mieux les intérêts américains ? Le débat fracture son propre camp. D'un côté, des faucons proches d'Israël voient une occasion unique de frapper et, peut-être, de faire tomber le régime iranien. De l'autre, les isolationnistes pensent qu'un engagement militaire en soutien à un allié – même Israël – va à l'encontre du principe de l'« America First » et trahit sa promesse d'une présidence « sans guerre ». Parmi eux, l'influent animateur Tucker Carlson accuse Trump de jouer au « belliciste ». La question divise jusqu'au Pentagone, où des officiels renâclent à dégarnir le front asiatique pour renforcer leurs capacités au Moyen-Orient. Trump pourrait-il laisser Israël mener seul sa guerre ? Ces derniers mois, il a, contre l'avis de Netanyahu, discuté avec l'Iran, levé des sanctions contre la Syrie, négocié avec les Houthis yéménites et ouvert un canal de communication avec le Hamas... Celui qui voulait mettre fin aux guerres éternelles de l'Amérique, entrer dans l'histoire comme le roi planétaire du « deal », se retrouve dos au mur. ●

STEVE WITKOFF

L'envoyé très spécial de Trump

Ami intime du président américain, cet ancien magnat de l'immobilier a été chargé de "faire la paix" dans le monde. C'est lui qui dirigeait les pourparlers avec Téhéran sur le programme nucléaire iranien... jusqu'à l'attaque israélienne

Par Dimitri Krier

Si Donald Trump était une divinité de l'Olympe, il pourrait être une sorte de Zeus. Le roi des dieux grecs, avec son tempérament de prédateur imprévisible et ses coups de tonnerre. Steve Witkoff, son émissaire spécial pour le Moyen-Orient – aux prérogatives désormais élargies à la guerre en Ukraine –, serait alors un avatar d'Hermès. Messager, dieu du Commerce et des Voyages, négociateur... Un bon résumé de Witkoff, ami intime de longue date du président américain, mais totalement néophyte en politique, propulsé au cœur de l'équipe Trump avec pour mission de « faire la paix » dans le monde. Il navigue, depuis, dans les chancelleries internationales à la recherche acharnée de *deals* à rapporter à son « boss ». A Jérusalem ou à Doha pour parvenir à une trêve entre Israël et le Hamas, à Moscou pour convaincre Poutine de signer un cessez-le-feu en Ukraine. Et à Mascate ou à Rome, où il était chargé de mener les discussions

sur le programme nucléaire avec l'Iran, l'ennemi juré de Washington. Il espérait piloter un sixième round de pourparlers le 15 juin, mais Donald Trump a laissé Israël lancer une attaque majeure contre Téhéran et son programme nucléaire quarante-huit heures auparavant. A 68 ans, avec ses cheveux grisonnants coiffés en brosse et 2 milliards de dollars sur son compte en banque, l'homme ignore les protocoles, use de méthodes peu conventionnelles et range au placard les diplomates professionnels dont le secrétaire d'Etat, Marco Rubio. « *Il est le messager de Trump, son émissaire, son canal parallèle, son principal diplomate. Il joue un rôle majeur* », nous explique Isaac Stanley-Becker, journaliste au magazine américain « The Atlantic », qui a rencontré Witkoff à deux reprises.

Son ascension est fulgurante. Avant de devenir le négociateur le plus influent de la planète et d'occuper un bureau dans la *west wing* de la Maison-Blanche – où se





↑ Steve Witkoff lors du meeting de campagne de Donald Trump à Butler, en Pennsylvanie, le 5 octobre 2024.

trouvent le bureau Ovale et les plus proches conseillers du président –, Steve Witkoff était peu connu du grand public. Originaire du Bronx, issu d'une famille juive d'Europe de l'Est – père fabricant de manteaux, mère enseignante –, ce diplômé en sciences politiques et en droit de l'Université Hofstra, sur l'île de Long Island à New York, commence sa carrière comme avocat avant de se lancer dans l'immobilier. Au milieu des années 1990, il acquiert à crédit des immeubles de bureaux à prix très bas, le Woolworth Building et le Daily News Building, deux gratte-ciel de Manhattan, puis finance leur rénovation et leur modernisation, avant d'en revendre une partie avec une plus-value.

Mais c'est sa rencontre avec Donald Trump qui va changer sa vie. Ce soir d'hiver 1986, dans une épicerie de l'est de Manhattan, il croise le promoteur immobilier. Associé dans un cabinet d'avocat new-yorkais qui a pour client Trump, Witkoff l'a déjà aperçu et le vénère.

« Il venait au 101 Park Avenue, où j'étais avocat. Il avait ce style chevaleresque et intrépide. Je le voyais entrer et je me disais : "Mon Dieu, je veux être lui. Je ne veux pas être le scribe. Je veux être cet homme." Il était pour moi le Michael Jordan de l'immobilier », racontera-t-il à l'éditorialiste de Fox News, Tucker Carlson. Lors de cette première rencontre, Trump commande un sandwich jambon-fromage, mais n'a pas de monnaie sur lui. Witkoff règle l'addition. Un deal est fait. Une amitié est née. En quarante ans, les deux hommes ne se sont jamais quittés.

SUR LES GREENS

Witkoff accompagne le magnat de l'immobilier dans ses débuts en politique. Le futur conseiller, qui a sa place au très privé Shell Bay Club – l'adhésion coûte 1,35 million de dollars –, possède une résidence en Floride du Sud à proximité de Mar-a-Lago, celle du président. Il finance les campagnes du républicain – à hauteur ►



↑ Réunion entre la Russie et les Etats-Unis, au sujet de l'Ukraine, le 18 février à Riyad, en Arabie saoudite.

A gauche : Steve Witkoff, Marco Rubio, secrétaire d'Etat, Mike Waltz, alors conseiller à la Sécurité nationale.

A droite : Sergueï Lavrov, ministre russe des Affaires étrangères, et Iouri Ouchakov conseiller de Vladimir Poutine.

► de 1,7 million de dollars entre 2016 et 2023 selon Mediapart – et témoigne en sa faveur dans le cadre de la procédure pour fraudes financières intentée par le procureur général de New York en 2023. Alors qu'après l'assaut du Capitole par des partisans de Trump le 6 janvier 2021, plus grand monde ne croit au retour en politique de l'ex-président, les deux hommes se retrouvent régulièrement sur les greens pour taper la balle. Witkoff est même en train de jouer avec lui au golf en Floride lorsque, en septembre 2024, Trump échappe à une deuxième tentative d'assassinat. Un homme, repéré par un agent du Secret Service à 400 mètres du milliardaire, se cachait depuis douze heures dans les buissons avec un fusil.

AUCUNE EXPÉRIENCE

Entre les Witkoff et les Trump, c'est aussi une affaire de famille. Le fils de Witkoff, Zach, qui s'est marié à Mar-a-Lago et a nommé son premier enfant Don, diminutif de Donald, en hommage au président américain, fait affaire avec les rejetons Trump dans la société de cryptomonnaie World Liberty Financial, lancée en 2024. « *L'ascension de Witkoff est typique de l'univers de Trump*, analyse le journaliste Isaac Stanley-Becker. Il accorde une grande importance à la loyauté, la confiance, l'amitié. Il croit aussi que les hommes d'affaires qui ont réussi dans le privé sont qualifiés pour d'autres fonctions. Ce n'est pas surprenant qu'il estime qu'un milliardaire comme Witkoff soit apte à jouer un rôle international majeur. »

Avec la confiance gagnée du président, Witkoff rejoint la Maison-Blanche en janvier 2025. Qu'importe s'il n'a aucune expérience en diplomatie, il apprend sur le tas. Il s'entoure d'une équipe réduite, se fait aider par un haut responsable de la CIA spécialiste du Moyen-Orient, et prend conseil auprès de politiques aiguisés comme Tony Blair, ex-locataire du 10 Downing Street, Jonathan Powell, actuel conseiller à la Sécurité nationale du Premier ministre britannique Keir Starmer, et Hillary Clinton, battue par Trump à la présidentielle de 2016. Witkoff, qui se qualifie lui-même de « *diplomate amateur* », regarde en boucle depuis janvier des documentaires Netflix sur les conflits internationaux – notamment « *Turning Point: The Vietnam War* ».

Très vite, ses méthodes peu conventionnelles détonnent. Avant même l'investiture de Trump, Witkoff est dépêché par le futur président, aux côtés de l'équipe de Joe Biden encore en fonction, pour se rendre en Israël. Alors que Witkoff demande à rencontrer Benyamin Netanyahu, les proches du Premier ministre israélien lui rétorquent qu'en raison de shabbat, le jour de repos hebdomadaire, le Premier ministre ne pourra se rendre disponible que le lendemain. Un délai trop long pour l'émissaire. L'objectif est de presser les Israéliens de signer un cessez-le-feu à Gaza et un accord sur les otages. Mais surtout de ramener une première victoire diplomatique à Trump. Il insiste et obtient une rencontre avec Netanyahu le samedi après-midi. « *Pas de diplomatie. Pas de langue*

**“DES DIPLOMATES
M’ONT DIT QU’ILS ÉTAIENT
ÉTONNÉS DES OUTILS
QUE WITKOFF UTILISAIT.
IL S’AFFRANCHIT
DE CERTAINES RÈGLES
TACITES.”**

ISAAC STANLEY-BECKER,
JOURNALISTE À “THE ATLANTIC”

de bois. La conversation a été brutale », décrit le journal « Haaretz ». Quatre jours plus tard, le 15 janvier, un accord pour suspendre les opérations militaires à Gaza et procéder à l’échange d’otages et de prisonniers est signé. Witkoff tient son premier deal. Son « boss » crie victoire. « *Cet accord de cessez-le-feu ÉPIQUE n’a pu se produire qu’à la suite de notre victoire historique en novembre !* » écrit Trump sur son réseau Truth Social, vantant les qualités de son envoyé spécial, « *une voix implacable pour la paix* ». « *Il n’y aurait pas eu de cessez-le-feu sans Witkoff* », indique également un proche de l’Elysée.

VIOLATION DU PROTOCOLE

Il organise aussi la libération de l’enseignant américain Marc Fogel, détenu en Russie depuis 2021. Dépêché quatre fois à Moscou pour rencontrer Vladimir Poutine et évoquer la guerre en Ukraine, l’émissaire américain, faute d’obtenir du maître du Kremlin un cessez-le-feu, use de la flatterie. Il décrit Poutine dans les médias comme « *quelqu’un d’extrêmement intelligent et charismatique* » et reprend le narratif de Moscou sur les référendums orchestrés par la Russie en Ukraine. « *Quatre régions... Le Donbass, la Crimée... Vous connaissez les noms... Il y en a deux autres. Elles sont russophones. Des référendums ont eu lieu et la grande majorité des gens ont indiqué qu’ils voulaient être sous domination russe* », déclare-t-il au « Tucker Carlson Show », peinant à retrouver le nom des régions ukrainiennes. En mai 2025, NBC News révèle que l’envoyé spécial de Trump rencontre à chaque fois Poutine seul, sans preneur de notes, sans diplomate, en s’appuyant sur un traducteur du Kremlin. Une violation majeure du protocole.

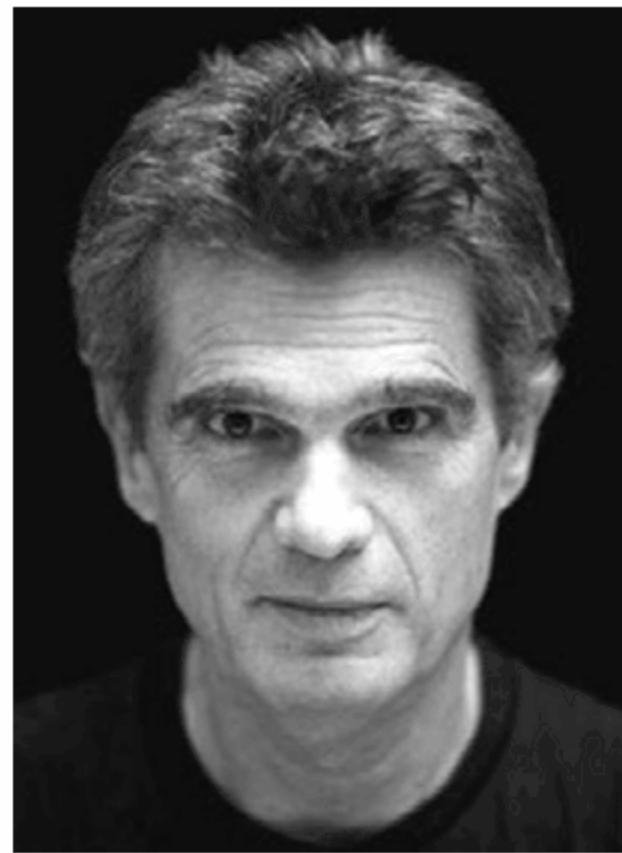
« *Des diplomates m’ont dit qu’ils étaient étonnés des outils qu’il utilisait. Il s’affranchit de certaines règles tacites. L’argument en sa faveur, c’est qu’il apporte une perspective extérieure. Là où les diplomates de carrière n’ont pas obtenu de grands résultats* », analyse Isaac

Stanley-Becker. Quitte à négocier dans le dos de ses alliés ? En mai, Witkoff outrepasse le protocole américain qui interdit le dialogue avec des groupes terroristes et engage des pourparlers directement avec le Hamas pour obtenir la libération du dernier otage américain vivant à Gaza, Edan Alexander. « *Ce n’est pas la première fois que les Etats-Unis violent leurs propres règles concernant les terroristes. Mais que cela se soit fait sans prévenir Israël est surprenant et préoccupant* », analyse Kobi Michael, ancien chef du bureau palestinien au ministère israélien des Affaires stratégiques. Même chose lorsqu’il convient d’un cessez-le-feu entre les Etats-Unis et les Houthis du Yémen, un groupe soutenu par l’Iran en guerre ouverte contre Israël depuis le 7-Octobre, il n’en informe pas au préalable l’Etat hébreu.

Ses méthodes iconoclastes rencontrent cependant une certaine popularité. Notamment chez les familles d’otages israéliens que Witkoff a rencontrées plusieurs fois. « *Nous l’avons vu à Tel-Aviv et il nous a aussi reçus à Washington* », nous confie Ruby Chen, dont le fils Itay, Israélo-Américain de 19 ans, a été tué le 7-Octobre et dont le corps sans vie est toujours détenu à Gaza. « *Il a parlé avec des familles pendant plus de deux heures, répondu à toutes leurs questions, c’est bien plus que ce que fait le chef de l’équipe de négociations israélien.* » Witkoff avait jusqu’à peu deux pendentifs en forme d’étoile de David autour du cou, dont l’un ayant appartenu à son fils aîné, mort d’une overdose en 2011 à l’âge de 22 ans. A la libération d’Edan Alexander, il en aurait donné un à l’ex-otage.

Witkoff est surtout rôdé aux méthodes trumpiniennes. Il maîtrise les coups de communication – c’est lui qui, après s’être rendu à Gaza sous escorte israélienne, aurait proposé à Trump de transformer l’enclave en « *Côte d’Azur du Moyen-Orient* ». Et flirte constamment avec la ligne rouge des conflits d’intérêts : ses détracteurs disent qu’il serait redévable au Qatar depuis qu’il a vendu l’hôtel Park Lane de Manhattan à un fonds souverain de lémirat pour 623 millions de dollars.

Signe de son pouvoir croissant, les grands de ce monde commencent à flatter son ego. En clin d’œil à l’opération israélienne de septembre 2024 contre le Hezbollah, Netanyahu lui a offert un biper. Au dos de l’appareil, il est inscrit « *Dear Steve, Friend of the State of Israel* », accompagné de l’acronyme « *OTJ* » pour « *One Tough Jew* » (« un juif coriace »). Lors de sa deuxième visite en Russie, il a reçu de Poutine un portrait de Trump. « *Il m’a dit que, lorsque le président s’est fait tirer dessus, il s’est rendu dans son église locale, et a prié pour lui*, raconte Witkoff à Tucker Carlson. Je suis rentré à la maison, j’ai transmis ce message à notre président et j’ai livré le tableau. » Zeus dirige, Hermès transmet. ●



DANIEL S. MILO

“Beaucoup de juifs de gauche sont tombés dans un piège”

En mars 2024, le philosophe israélien avait dit sa “honte” d’être le citoyen d’un pays pilonnant Gaza. Alors qu’Israël bombarde désormais l’Iran, il analyse ce qu’il nomme la “cécité”, notamment des personnalités juives

J’éprouve une honte, lancinante, terrible, pour ce que mon pays fait. » En mars 2024, le site du « Nouvel Obs » publiait une tribune brûlante de Daniel S. Milo, philosophe israélien qui a longtemps enseigné à l’Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales (EHESS) à Paris. Cette tribune disait sa tristesse, son dégoût envers

Tsahal – devenue à ses yeux « une armée médiocre » – et face au soutien d’une majorité des Israéliens à une offensive qui tuait des dizaines de milliers de civils à Gaza. Aujourd’hui, une partie de l’opinion a évolué sur la politique menée par Benyamin Netanyahu – ainsi, plus d’une centaine de personnalités juives et non juives, d’Agnès Jaoui à Boris Cyrulnik en passant par Bernard Kouchner, Erik Orsenna ou Sylviane Agacinski, ont récemment condamné dans nos colonnes son « calcul cynique et dévastateur ». Daniel S. Milo analyse ce changement de regard.

*Propos
recueillis
par Arnaud
Gonzague*

Israël vient de lancer une offensive militaire contre l’Iran. Comment le vivez-vous ?

Si cette offensive parvient à éliminer le programme nucléaire de la République islamique, le monde risque de pardonner à Israël ses crimes contre le peuple palestinien. Je ne les pardonnerai pas. Non, je ne me pardonnerai pas.

En exprimant votre « honte » dans votre tribune de 2024, vous sentiez-vous seul ?

Pas seul, mais extrêmement minoritaire. Heureusement, mes amis proches et mes filles partageaient mon effroi – l’une d’elles, ma cadette, s’est engagée, immédiatement après le 7-Octobre, dans des projets de coopération entre juifs et Arabes. Mais le fait est que l’opinion israélienne a, à la quasi-unanimité, soutenu le projet sanglant et vengeur de Netanyahu. Tout le monde savait pourtant, depuis le début, que c’était une réaction de vengeance, pas politique. Après

le 7-Octobre, moi aussi j'ai éprouvé un désir terrible de vengeance contre les criminels du Hamas. Et puis, vingt-quatre heures sont passées, et je me suis raisonnable. Un Etat digne de ce nom n'a pas le luxe d'avoir le sang chaud. Il ne devrait jamais se laisser entraîner sur une pente aussi irresponsable.

Mais était-il si évident de penser cela en mars 2024 ?

Cela relevait du bon sens, oui, et pas en 2024, mais dès décembre 2023. Du moins, si vous appartenez au camp progressiste. Quand vous apprenez, deux mois après le déclenchement des opérations israéliennes, que des milliers de femmes, d'enfants, de vieillards à Gaza ont déjà péri sous les bombes déversées par votre pays, il n'y a pas à tergiverser : un minimum d'éthique suffit à comprendre que c'est une voie barbare, impossible à soutenir. Et, de surcroît, un minimum de sens stratégique vous enseigne que c'est une impasse, une absurdité.

Qu'aurait-il fallu faire ?

Le Hamas détenait plus de 200 otages israéliens, alors c'était le prétexte idéal pour proclamer que nous n'allions surtout pas bombarder Gaza, mais sans paraître faibles, sans perdre la face. Il aurait fallu ensuite entamer des négociations, demander au Conseil de Sécurité de l'ONU de condamner le Hamas et démilitariser la bande de Gaza, et en profiter pour reconnaître l'Etat palestinien. Tout cela aurait pu, *aurait dû* se dérouler ainsi. Aujourd'hui, nous baignons dans le sang... Une cinquantaine d'otages sont morts sous des bombes israéliennes – et plus de 50 000 Gazaouis. Objectivement, nous sommes abjects.

Que pensez-vous de la réaction des personnalités juives françaises de gauche après le 7-Octobre ?

C'est un sujet difficile... Beaucoup de gens très bien, dont certains que je considère comme des amis, ont été horrifiés par ce qui est arrivé, et ils sont tombés dans un piège, qui consiste à dire : « Il ne faut pas laver le linge sale en public, il ne faut pas faire le jeu des antisémites... » Alors ils ont opté pour la cécité volontaire face au projet génocidaire. Et ce qui devait arriver arriva : leur silence a alimenté un antijudaïsme virulent, notamment auprès des jeunes musulmans français. Alors qu'en condamnant l'offensive israélienne dès le début de l'année 2024 ils auraient pu stopper ce regain de ce qu'on appelle trop facilement « antisémitisme ». Car ils auraient montré que leur humanisme ne tolérait pas d'exception nationale, et qu'en éthique il n'y a pas de « pistonnage » ethnique possible.

Bio express

Né en 1953 à Tel-Aviv, Daniel Milwitzky, dit Daniel S. Milo, est le fils de l'un des premiers officiers du jeune Etat d'Israël. Opposé à la guerre du Liban, il rejoint la France en 1982 et soutient sa thèse de philosophie à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales (EHESS). Auteur de nombreux essais dont « l'Invention de demain » (Les Belles Lettres, 2011) et « la Survie des médiocres » (Gallimard, 2024), il vit aujourd'hui en Galilée.

Mais voilà, beaucoup de juifs de gauche, qu'ils soient en Israël ou en France, craignent que le peuple juif ne disparaisse, notamment qu'il se dissolve dans la modernité et l'assimilation. Et ils se disent – funeste erreur – qu'il faut donc ménager les « vrais juifs », ceux qui « entretiennent la tradition ». C'est-à-dire les plus conservateurs, portant la kippa, allant à la synagogue... Ils alignent ainsi leur sémantique sur celle de la droite – ils parlent par exemple de « Judée-Samarie » plutôt que des « territoires occupés » [de Cisjordanie, NDLR] –, et c'est le début de la fin. Donnez un doigt à la droite, elle vous arrache le bras.

Mais comment considérez-vous ceux qui condamnent désormais avec fermeté les massacres à Gaza ?

Ceux qui viennent de sauter dans le « train de la honte » en marche ont un coquet retard de quinze mois. J'ai envie de leur dire : trop tard, les amis.

Comment expliquer ce que vous nommez la « cécité volontaire » d'une majorité d'Israéliens ?

Ils sont sans doute tombés dans une forme de psychose, exactement comme les peuples d'Europe au cours de la Première Guerre mondiale. Vous savez, quand les peuples entendent les hymnes, voient les drapeaux, cela déclenche chez eux quelque chose de pavlovien. Ils ont envie de tuer leur voisin. Juste après le 7-Octobre, les propos génocidaires étaient légion ici, dans les médias, sur les réseaux sociaux, etc. On entendait : « *Il n'y a pas un seul Gazaoui innocent.* » Tout le monde savait très bien ce qui allait se passer.

Quelle serait la solution ?

Le retrait des territoires occupés, tout bêtement. Trois mois après la fin de la guerre de Six-Jours [en 1967], un groupuscule d'extrême gauche qui s'appelait Matzpen [Boussole] a publié un manifeste sur l'occupation des territoires. Ce manifeste alertait sur les risques que cette occupation faisait courir au projet même d'un Israël démocratique. Ils ont écrit que, sans le retrait immédiat des territoires occupés, nous étions condamnés à long terme. Un slogan, « L'occupation corrompt », est né à cette époque. Voilà ce qui nous est arrivé : l'occupation a corrompu nos cœurs et nos âmes.

Que va-t-il se passer, selon vous, dans les mois à venir ?

Je vais énoncer une platitude vraie – la plupart des platiitudes le sont : nous dépendons tous d'un psychopathe qui s'appelle Donald Trump. Si un jour, au sortir de la sieste, ce fou se dit : « J'en ai marre de Netanyahu », eh bien, en une semaine, la tragédie sera terminée. ●

XXXXXX

BANC DES MINI



Grands formats

Vous connaissez le coup des six semaines ? » Alas simple évocation du nom de François Bayrou, un ancien ministre, très connecté aux cercles de pouvoir, esquisse un sourire mi-las, mi-moqueur. Le voilà lancé : « *Fin février, la tension monte entre Paris et Alger. Bayrou convoque une conférence de presse, arrive avec trois ministres et prévient que si, dans six semaines, rien ne bouge, ça va chauffer ! Les six semaines passent. Evidemment, personne n'en tient compte. Et que se passe-t-il ? Absolument rien. Boualem Sansal est toujours en prison, les expulsions de diplomates français se poursuivent et les accords de 1968, on n'en parle plus. Bayrou, c'est ça : cinquante ans de vie politique à s'acharner à ne rien faire. Alors, pourquoi commencerait-il à tout gâcher aujourd'hui ?* »

Chacun le formule à sa manière, mais, dans les travées du Parlement, les couloirs des ministères ou les QG des partis, le constat revient avec insistance : depuis son arrivée, il y a six mois, François Bayrou met un soin méticuleux à ne rien bousculer. Appliquant à la lettre le précepte d'un centriste d'un autre temps, Edgar Faure : « *L'immobilisme est en marche, rien ne l'arrêtera.* » Certes, sur les retraites, il a su habilement mettre en musique ce « conclave » entre partenaires sociaux dont les conclusions étaient attendues le 17 juin et qui doit ensuite entrer dans sa phase

parlementaire. Certes, quelques lois ont été adoptées – sur le narcotrafic ou la justice des mineurs – et il planche sur ce budget périlleux, 40 milliards à trouver immédiatement, et sur un vaste plan d'économies à l'horizon 2029 qu'il dévoilera à la mi-juillet. Mais, en dépit de ces quelques chantiers, nombreux sont ceux qui jugent que François Bayrou, plus impopulaire que jamais, ne fait, en réalité, pas grand-chose. Edouard Philippe se prive rarement de railler l'« *inaction* » du patron du MoDem. Et, du PS au Rassemblement national, les mêmes critiques convergent : ne relèverait-il pas davantage d'un « roi fainéant » que d'Henri IV, dont il se réclame ? L'Elysée aussi s'impatiente : « *Le président est très agacé par son inertie* », raconte un proche.

DîNERS OÙ ON AIME REFAIRE LE MONDE

Avec Bayrou, la Rue-de-Varenne s'est muée en une maison évanescante, sans ligne claire ni avis tranché. Il y reproduit les schémas qui ont toujours été les siens : peu de déplacements, si ce n'est pour se rendre à Pau – où il est allé une fois en Falcon de la République après sa nomination et depuis en avion de ligne –, des discours qu'il rédige lui-même et des réunions sans réelle préparation. François Bayrou continue aussi de réunir les siens lors de dîners où, un verre à la main, on aime refaire le monde entre centristes. Jusque-là, les partisans du Palois appelaient cela le « *style Bayrou* » : savante formule mêlant sagesse et intuition, dont la réussite se mesurerait à la longévité de la carrière de son inventeur... Mais les Français, eux, ont tranché : « *Pour eux, Bayrou, c'est le politicard avec qui il ne se passe rien* », résume Frédéric Dabi, directeur de l'Ifop. ▶

Alors que son conclave sur les retraites doit aboutir au Parlement et qu'il planche sur un plan d'économies budgétaires massif, le Premier ministre s'est, pour l'heure, surtout illustré dans l'art de ne rien faire

François Bayrou Un “roi fainéant” à Matignon

Par Lucas Burel
et Alexandre
Le Drollec



► En conseil des ministres, les participants se sont habitués à ses longs silences quand la discussion s'anime, autant qu'à ses interminables exposés liminaires. Surtout, plusieurs membres du gouvernement le décrivent comme « *insaisissable* », « *brouillon* », paraissant « *gouverner à l'instinct* » et « *improviser* », se saisissant des dossiers à la dernière seconde. Preuve de ce « *flou artistique* », au début du printemps, il a sidéré certains d'entre eux lors d'une réunion organisée pour mettre fin à la cacophonie sur la question du voile dans le sport. « *Pour faire valoir leurs arguments, Retailleau et Darmanin sont arrivés à Matignon avec les fameux "bleus", ces documents où figurent les positions officielles du gouvernement. Bayrou semblait les découvrir en direct...* » relate un témoin de la scène.

A d'autres occasions, ses embardées solitaires déconcertent. Le 24 avril, lorsque Bruno Retailleau et Elisabeth

**CHEZ LUI, L'ÉVITEMENT EST UN ART,
LA TERGIVERSATION, UNE MÉTHODE. IL CRÉE
DES COMITÉS, MET EN SCÈNE DE VRAIS-FAUX DÉBATS,
S'APPLIQUE À CONTOURNER DES SÉQUENCES
PARLEMENTAIRES TROP PIÉGEUSES.**

Borne se rendent à Nantes, où une lycéenne a été mortellement poignardée, ils apprennent à leur atterrissage que Matignon vient d'annoncer, sans qu'ils en soient informés, la création d'un groupe d'étude sur les violences scolaires. « *On était entourés de gosses en pleurs, et lui, il sort un comité piloté par Naïma Moutchou [députée Horizons, NDLR]. C'était hallucinant!* » souffle-t-on. Le sentiment de décalage est fréquent : quelques semaines plus tôt, le 31 mars, à l'Elysée, Emmanuel Macron réunit un carré de ministres pour débriefer un échange avec son homologue algérien, Abdelmadjid Tebboune, après des mois de crise diplomatique. Le moment est empreint de gravité. Bayrou, lui, se contente de demander : « *Moi, je voudrais juste savoir comment vous avez trouvé le président Tebboune?* » Un ange passe avant que le chef de l'Etat ne finisse par évoquer « *une porte qui s'est entrouverte* » dans le dialogue avec l'Algérie. Nouvelle intervention du Premier ministre qui, d'un air pénétré, conclut : « *Si elle est entrouverte, alors il faut l'ouvrir!* » L'anecdote fait encore sourire dans les couloirs ministériels.

DOSSIERS LAISSÉS EN JACHÈRE

Chez Bayrou, l'évitement est un art, la tergiversation, une méthode. Il crée des comités, des missions, met en scène de vrais-faux débats, s'applique à contourner des séquences parlementaires trop piégeuses. « *Il a été nommé pour ne pas tomber, pour ne pas faire d'ombre au président et pour ne pas faciliter la tâche d'Edouard Philippe ou de Gabriel Attal. Ma foi, il s'acquitte tout à fait honorablement de tout ça!* » analyse un élu de son camp. Ces manœuvres-là, pense-t-il, lui donnent du temps et minimisent le risque de chuter sur une motion de censure. A peine la droite ravive-t-elle le débat sur le droit du sol à Mayotte qu'il annonce une série de conventions citoyennes décentralisées censées répondre à la question « *Qu'est-ce qu'être français?* ». Il faut s'attaquer au désendettement de l'Etat ? Il délègue intégralement à ses directeurs d'administrations centrales, puis à ses ministres, la tâche de redéfinir leurs missions. Mais, sans surprise, l'opération ne débouche pas sur grand-chose. « *On avait demandé une copie avec des économies : ils sont arrivés avec 8 % de dépenses supplémentaires. Ils nous ont pris pour des jambons, comme d'hab* », se lamente un membre du gouvernement.

Bien sûr, la dissolution l'a condamné à jouer les équilibristes. Mais Matignon ne ressemble plus à ce lieu de décisions permanentes qu'il a été. Le porte-parolat croule sous les appels des ministères, en attente d'arbitrages qui ne viennent pas. Les rendez-vous, déjà difficiles à obtenir, sont parfois annulés à la dernière minute. Quand la porte-parole, Sophie Primas, s'en va solliciter l'avis du Premier ministre sur une mesure sensible – l'allongement de la durée de rétention administrative

pour les migrants en situation irrégulière –, elle ne récolte qu'une réponse évasive du Béarnais : « *Notre position ? On verra bien ce que dit le Parlement.* »

Sur son bureau, la pile de propositions sans lendemain et de dossiers laissés en jachère ne cesse de croître : référendum sur les retraites, sur les comptes publics, débats sur l'identité nationale... François Bayrou n'a toujours pas de directeur de la communication, et les réunions hebdomadaires de coordination des communicants, censées orchestrer les séquences interministérielles, ne se tiennent plus. En privé, Elisabeth Borne, tout en saluant le flair politique de son successeur, a écarquillé les yeux devant ce fonctionnement déroutant : « *C'est sûr, ce n'est pas le Matignon hyper Carré et hyper rangé que j'avais tenté de piloter.* » Un autre ministre s'en amuserait presque : « *Si on attend d'avoir un rétroplanning, on peut attendre longtemps...* »

A 74 ans, François Bayrou, dont la réputation d'immodestie ne se dément pas, semble aussi peu soucieux de tisser des liens avec ses alliés. Le 20 mai, lors d'un dîner à Matignon avec les députés du groupe Ensemble pour la République (EPR), il croise Marie Lebec, ancienne numéro deux des macronistes à l'Assemblée et, tout de même, ex-ministre chargée des Relations avec le Parlement, sans la reconnaître : « *Vous venez d'où, déjà ?* » Au cours d'un déjeuner sur l'intelligence artificielle, le Premier ministre n'avait pas davantage identifié l'armateur franco-libanais Rodolphe Saadé. Au printemps, comme s'il voulait s'en désolidariser, Gabriel Attal s'adresse à ses députés : Bayrou n'est pas des leurs.

Souverain dans son royaume des Pyrénées, le maire de Pau s'est, en s'installant au sommet de l'Etat, entouré d'un clan, une cour qui le suit, et qui lui doit tout. Sa dernière recrue, l'ancien écologiste Augustin Augier,

propulsé à la tête du Secrétariat général à la Planification écologique (voir p. 18), directement rattaché à Matignon, n'est autre que le fils de Marielle de Sarnez, sa « moitié » politique, disparue en 2021. Anne Hidalgo l'accuse aussi d'avoir scellé un deal avec Rachida Dati : il soutiendrait la réforme du mode de scrutin à Paris et elle laisserait le champ libre à une future investiture de sa cheffe de pôle parlementaire, Séverine de Combreignac, une intime, lors de futures législatives. Pratiques d'un autre temps de celui qui reste le plus vieil allié du président ? « *Bayrou vit Matignon comme un retour à la normale après le déchirement de sa démission du ministère de la Justice [en juin 2017, à cause de l'affaire des assistants du MoDem à Bruxelles] et les nominations de Premiers ministres qu'il a parfois malvécues. Il est surtout ravi d'être enfin arrivé là* », juge un habitué de l'Elysée.

SOIGNER SA SORTIE

Son agenda reste un mystère. Emmanuel Macron s'étonnerait même qu'il soit « *si peu rempli* ». Entre les deux hommes, l'heure n'est pas – encore – à la rupture, ni à la crispation qu'avait suscitée Gabriel Attal lors de son bref passage à Matignon. Demeurent un attachement et une fidélité liés à son « *compagnonnage politique* » avec le chef de l'Etat. Mais ce dernier aussi a des yeux et des oreilles : « *Il faut que j'en parle à François* », lâche-t-il régulièrement à ses interlocuteurs, comme s'il fallait pousser son Premier ministre à agir. Quand, lors de son allocution télévisée du 3 mars, Emmanuel Macron lance que « *face à ce monde de dangers, rester spectateurs serait une folie* », c'est aussi – et surtout – à Bayrou qu'il s'adresse. La fréquence de leurs entrevues, réduite au strict nécessaire, en dit long sur une relation qu'au Château on qualifie aujourd'hui de « *très fonctionnelle* ». Pour combien de temps encore ?

François Bayrou garde bon espoir qu'avant la mi-juillet, à l'heure des vacances parlementaires, son action trouve un début de cohérence. Et que les Français le créditeront, enfin, de quelques avancées : la lutte contre les déserts médicaux, les aides aux agriculteurs... Il sait aussi que l'étape budgétaire est cruciale, et sa position fragile. Patrick Mignola, ministre des Relations avec le Parlement et membre du premier cercle, se veut confiant : « *On ne demande pas des efforts inhumains. Il ne s'agit pas de revenir à des temps immémoriaux : en 2018, le gouvernement avait ramené le déficit à 3 %. Il faut juste refroidir le moteur.* » Qu'il réussisse ou non, l'intéressé et ses fidèles ont déjà compris que leur bail à Matignon n'irait pas jusqu'en 2027. Reste à soigner sa sortie, qu'il veut honorable. Car Bayrou n'a pas tout à fait remisé ses rêves d'Elysée. Un proche résume : « *Le jour où il a accepté Matignon – voire un peu insisté –, il a en partie renoncé à la présidentielle. Mais comme tout fauve politique, il y pense encore. Disons au moins une fois par jour.* » ●

← Les relations avec le président sont qualifiées de « fonctionnelles » par l'Elysée. Ici, lors du 80^e anniversaire de la victoire du 8 mai 1945.

↓ Affiche de campagne pour l'élection présidentielle de 2002, où le Béarnais recueillera 6,84 % des suffrages.

LA VÉRITÉ, UNE IDÉE NEUVE



Retraites

Le pari de la CFDT

La centrale réformiste a choisi de négocier jusqu'au bout lors du “conclave” sur les retraites, afin d'imposer ses priorités aux partenaires sociaux et d'asseoir son rôle dans le pilotage des politiques sociales

Par Boris Manenti

Habemus pensiones? Le « conclave » sur les retraites touche à sa fin et devrait apparaître comme une victoire pour la CFDT. Après presque six mois de tractations, le syndicat réformiste s'est imposé au centre du jeu politique dans la mère des batailles sociales, imposant ses priorités à l'ensemble des partenaires sociaux. A l'actif du premier syndicat de France : des départs anticipés en cas de métier pénible (port de charges lourdes, postures pénibles ou exposition aux vibrations – trois critères supprimés en 2018) et la réduction de l'écart de pension selon le genre (en moyenne, les femmes touchent 1 310 euros par mois, contre 2 090 euros pour les hommes). Mais pas de retour en arrière sur l'âge légal de départ, porté à 64 ans par la réforme de 2023 et dont la révision était un chiffon rouge aux yeux

des patrons du Medef. C'est là toute l'ambivalence du compromis. Et le principal reproche adressé à la CFDT par les tenants d'une ligne plus radicale. « *Nous assumons une ligne réformiste et une stratégie de concertation pied à pied* », clame Yvan Ricordeau, le négociateur de la CFDT dépêché au conclave.

“AUCUN TABOU”, DISAIT BAYROU

Quand François Bayrou a annoncé en janvier « *remettre en chantier* » la très impopulaire réforme des retraites en confiant aux syndicats et au patronat le soin de négocier des évolutions « *sans aucun tabou, pas même l'âge* », il s'agissait pour lui de donner un gage au Parti socialiste (PS) afin d'éviter la censure qui lui pendait au nez dès sa nomination. Pari réussi ! Au passage, le nouveau Premier ministre bouscule les syndicats,





qui n'ont cessé de dénoncer les reculs de la loi sur les retraites, en les appelant à une forme de responsabilité. C'est là une aubaine pour la Confédération française démocratique du Travail (CFDT), qui revendique en toutes lettres dans ses statuts « *une approche constructive du dialogue social, privilégiant [...] la négociation à une opposition systématique* ». Une source au sein de la CFDT, bien au fait des tractations d'alors, confirme : « *On a compris qu'il y avait un coup à jouer pour décrocher des avancées pour les travailleurs et au passage revenir sur le devant de la scène.* »

La CFDT espère bien reprendre le dessus sur sa rivale la CGT. Au climax du conflit des retraites, son secrétaire général, Laurent Berger, était bien plus visible que son homologue cégétiste, Philippe Martinez. Mais le vent a ensuite tourné, à la faveur du renouvellement

de leurs directions il y a deux ans. Selon la plateforme de veille médias Tagaday, la prudente Marylise Léon a suscité 2,5 fois moins de retombées médiatiques que la très offensive Sophie Binet. Mais, en février et mars derniers, quand FO et la CGT ont décidé de claquer la porte du conclave face au refus de François Bayrou de revenir sur les 64 ans, Marylise Léon a saisi sa chance. « *J'en ai assez d'avoir un peu le sentiment d'être la seule adulte dans la pièce, a alors tonné la cheffe cédétiste. Les travailleurs et les travailleuses ont besoin de représentants qui agissent en responsabilité !* »

Exit donc la sacro-sainte « intersyndicale » construite en 2022 autour de Berger et de Martinez, qui faisait parler d'une seule voix les syndicats, dans le but d'obtenir, coûte que coûte, l'abrogation de « la retraite à 64 ans ». Aujourd'hui, l'âge légal de départ n'est plus ►

↑ Patrick Martin, président du Medef, et Marylise Léon, secrétaire générale de la CFDT, lors d'une conférence sur les finances publiques et le budget, à Paris, le 15 avril dernier.

→ Manifestation contre la réforme des retraites à Toulouse, le 5 juin 2025.

► une ligne rouge pour le syndicat réformiste même s'il continue, pour la forme, à réclamer « *un bougé* ». « *Dès le départ, on savait que les 64 ans seraient un élément incontournable de la discussion mais aussi le plus difficile à modifier*, confirme Yvan Ricordeau. On n'en a pas fait un prérequis, et nous avons assumé de poursuivre les négociations jusqu'au bout afin d'obtenir des améliorations pour les travailleurs. Entendons-nous : il ne s'agit pas de valider la réforme de 2023, mais de corriger les principales injustices. »

L'HISTOIRE N'EST PAS TERMINÉE

Ces fameuses corrections doivent être soumises au Parlement à la rentrée, comme s'y est engagé François Bayrou. En grande difficulté dans les sondages, le Premier ministre a tout intérêt à s'ériger en héritier du dialogue social pour éviter une censure des socialistes (voir encadré), eux-mêmes coincés entre l'envie de faire tomber le gouvernement et celle de ne pas dédier la CFDT. « *Bien sûr que nous ratifierons les avancées puisque ce qui sort du conclave, même s'il n'y a pas tous les syndicats, représente l'équivalent d'un accord majoritaire*, glisse un député PS bien au fait des négociations. *Et nous n'allons pas disqualifier le dialogue social*. » Ce qui n'empêchera pas le groupe de soutenir d'éventuelles propositions parlementaires visant à revenir à l'âge pivot de 62 ans.

L'histoire, en effet, n'est pas terminée. La porte du conclave à peine refermée, les partenaires sociaux



vont s'activer auprès des députés pour peser sur la traduction législative du résultat des négociations. Mais aussi pour placer les jalons d'une prochaine réforme des retraites, avec l'ambition de jouer un rôle central. Dans les couloirs du Palais-Bourbon revient avec insistance l'idée de s'inspirer du fonctionnement

LES SOCIALISTES EN EMBUSCADE

Censurer ou pas François Bayrou ? Alors que les partenaires sociaux réunis en conclave rendent leurs propositions de réforme des retraites, le PS hésite encore sur la marche à suivre. Deux pôles se dessinent. D'un côté, François Hollande et les partisans de Nicolas Mayer-Rossignol, qui estiment qu'il faut respecter le dialogue social et donc accepter un âge de départ à 64 ans en échange d'avancées sur la pénibilité et les carrières longues. « *Si la CFDT signe, il faut quand même regarder le texte deux*



minutes », estime le sénateur Rachid Temal. Même son de cloche chez Kamel Chibli, vice-président de la région Occitanie. « *L'âge de départ n'est pas l'alpha et l'oméga, il faut prendre en compte*

tous les paramètres : durée de cotisation, pénibilité... » Et puis il y a ceux qui ne veulent pas entendre parler des 64 ans et n'attendent qu'une chose : proposer l'abrogation de la mesure lorsque l'accord

sera envoyé au Parlement, selon la promesse faite il y a trois mois par le locataire de Matignon. « La CFDT peut taper avec le Medef sur les 64 ans, elle a accepté beaucoup de choses par le passé... Nous, nous ne sommes pas un syndicat mais un parti politique. Il n'y a pas plus injuste que la mesure d'âge », assure Laurent Baumel, député proche d'Olivier Faure (photo, à dr.). Mais le groupe socialiste dirigé par Boris Vallaud (à g. au 1^{er} rang) ira-t-il jusqu'à voter une motion de censure et s'asseoir sur les conclusions d'un conclave qu'il avait lui-même réclamé cet hiver ? Rémy Dodet



**“DÈS LE DÉPART,
ON SAVAIT QUE LES
64 ANS SERAIENT
UN ÉLÉMENT
INCONTOURNABLE
DE LA DISCUSSION
MAIS AUSSI
LE PLUS DIFFICILE
À MODIFIER.”**

YVAN RICORDEAU,
NÉGOCIATEUR DE
LA CFDT AU CONCLAVE

de la retraite complémentaire du privé Agirc-Arrco, pilotée par les syndicats et le patronat. Une gestion paritaire fondée sur un système à points pour mieux ajuster cotisations et pensions.

CHANGER LES RÈGLES DU JEU

De son côté, la Cour des Comptes plaide pour en finir avec les « *incessantes réformes par “à-coups”* » et appelle à définir « *des modalités d’association des partenaires sociaux à la gouvernance* ». En somme, sortir des (très) politisées discussions sur l’âge de départ pour se concentrer sur les conditions de liquidation des retraites. Le Medef pousse, lui aussi, en ce sens. Tout comme la CFDT. « *Les retraites ne se réforment pas, elles se pilotent*, tranche Marylise Léon. Mais cela n’est envisageable qu’avec un accord en sortie du conclave. »

Changer les règles du jeu apparaît comme la stratégie sous-jacente du syndicat réformiste échaudé par l’échec, l’an dernier, des négociations sur l’assurance-chômage, qui s’était traduit par une reprise en main gouvernementale et un durcissement des conditions d’octroi des allocations. « *En négociant jusqu’au bout du conclave, la CFDT entend apparaître comme l’interlocuteur privilégié des politiques et des entreprises*, analyse Dominique Andolfatto, politologue spécialiste du syndicalisme. Il ne s’agit pas tant de convaincre l’opinion publique – de plus en plus resignée à l’idée de rester sur la retraite à 64 ans – que de s’imposer comme le principal syndicat pour coconstruire les politiques publiques. » Et ainsi asseoir son rôle d’incontournable, quel que soit le gouvernement en place. ●

© PAT BATARD-HANS LUCAS

**Pratiquez
l'échangisme**



Billets échangeables
sans frais jusqu’à
1 h avant le départ.

 **eurostar**

Les conditions d'échange varient selon la classe de voyage. Seules la date et l'heure peuvent être échangées. Échanges sous réserve de disponibilité et du paiement de la différence de prix. Si votre nouveau billet est moins cher, la différence de prix ne vous sera pas remboursée. Plus d'informations sur eurostar.com. EIL SA immatriculée en Angleterre et au Pays de Galles n° 2462001, Kings Place, 90 York Way, Londres N1 9AG, Royaume-Uni. THI FACTORY SA, BE0541.696.005, Place Marcel Broodthaers 4 - 1060 Bruxelles, Belgique.



Prisons de haute sécurité

Les gardiens de l'ombre

A la veille de l'ouverture du centre pénitentiaire de Vendin-le-Vieil, premier établissement à accueillir les plus gros narcotrafiquants français, les candidatures aux postes de surveillants ont été massives. Rencontre avec ces hommes et femmes dont on parle peu

Par Mathieu Delahousse
Photos Cyril Zannettacci

Elle prend ses notes dans un petit carnet de couleur entouré d'un élastique rose qu'elle dissimule dans la poche de son pantalon bleu réglementaire. Séverine (1), trois barres dorées sur son gilet tactique pour symboliser son grade de capitaine pénitentiaire, sera, à partir de fin juillet, l'une des 246 agents affectés à Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais), première prison de haute sécurité dédiée aux narcotrafiquants considérés comme les plus dangereux de France. La jeune femme de 32 ans, devenue surveillante après une première vie de « *petits boulot*s » suivie de vaines tentatives pour entrer dans la police et la gendarmerie, s'est portée volontaire pour travailler dans ce bunker, entouré de miradors et situé à un jet de pierre de Lens. « Le Nouvel Obs » a pu le visiter, le 6 juin.

Pour le moment, Séverine attend l'arrivée des « gros profils ». Dehors, d'habitude, elle parle « *peu de son métier* » : « *Certains de mes proches peuvent avoir des*



craintes exacerbées. Je les élude », confie-t-elle après avoir simplement demandé qu'on modifie son prénom. Un avant-goût de sa vie à venir : Gérald Darmanin, le ministre à l'origine de ces « super-prisons », dotées de quartiers de lutte contre la criminalité organisée (QLCO), créés par la loi narcotrafic, a demandé l'anonymisation de tout le personnel, afin de les protéger des représailles.

Pas moins de 384 agents se sont portés candidats pour être affectés dans ce Fort Knox inauguré en 2015, mais réaménagé depuis trois mois à grands frais, sur le modèle des prisons italiennes antimafia. C'est 130 demandes de plus que l'an dernier. Et mille questions se posent sur ce qui motive les membres de ce corps d'Etat – 30 000 personnes dont un tiers de femmes –, durement éprouvé par la surpopulation carcérale, des conditions de travail de plus en plus difficiles et des salaires modestes. Qui sont ces agents ? Comment garantir leur sécurité, un an après la sanglante évasion de Mohamed Amra, qui a coûté la vie à deux surveillants, et quelques semaines après les attaques du mystérieux groupe Défense des Droits des Prisonniers français (DDPF), qui ont parfois visé les domiciles et les voitures des fonctionnaires ? Quelles précautions prendre pour empêcher qu'ils deviennent des maillons par lesquels

pourraient passer téléphones, drogues et armes ? Avant l'ouverture de ce premier centre pénitentiaire hors norme, c'est à ces surveillants de l'ombre que nous nous sommes intéressés.

Dans les grands bureaux de la direction de l'administration pénitentiaire, on ne s'attendait pas à ce « *quasi-record de candidatures* », selon les mots de Sébastien Cauwel, qui en a pris la tête depuis un an. Des « *professionnels aguerris, formés et habitués à la prise en charge des publics les plus dangereux* » seront sélectionnés, poursuit-il. Ces demandes de mobilité s'expliquent par des raisons matérielles dans un corps qui, historiquement, a toujours été très attractif dans le Nord. Mais elles traduisent aussi une adhésion des candidats : « *Par rapport à la plupart des autres établissements, c'est le jour et la nuit*, explique Wilfried Fonck, secrétaire national du syndicat Ufap-Unsa Justice. *On aura là-bas des conditions de travail moins difficiles qu'ailleurs.* »

Les prisons de haute sécurité promises – celle de Vendin-le-Vieil pour juillet, puis celle de Condé-sur-Sarthe (Orne) pour octobre – ne connaîtront pas la surpopulation, évaluée ailleurs à 133 % en 2024 avec un total de 83 000 détenus pour 62 000 places. Rien à voir non plus avec certaines grandes maisons d'arrêt, où parfois seuls deux agents se retrouvent sur une ►

↑ Trois mois de travaux ont été nécessaires pour aménager les nouveaux quartiers de lutte contre la criminalité organisée (QLCO), voulus par la loi narcotrafic, au centre pénitentiaire de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais).

► courtoisie décrépie, plongés dans un vacarme incessant, gérant des grappes de détenus logés à trois ou quatre par cellule. A Vendin-le-Vieil, l'établissement est neuf, 4 millions d'euros de travaux viennent d'être réalisés et chaque prisonnier sera encadré par trois agents. « *Habituellement, pour 246 agents, il y a de 600 à 800 détenus et non 100 !* » insiste un haut cadre de la maison.

Stéphane, la quarantaine et la chevelure grisonnante, est l'un des autres visages croisés à Vendin. Une première vie dans l'armée de terre, un grade de brigadier de la pénitentiaire. Il descend tout juste du mirador, où il était posté toute la matinée. Ces dernières années, il a déjà eu des sueurs froides quand l'entourage d'un détenu l'a reconnu et interpellé au supermarché : « *Alors, chef ! Ça va, surveillant ?* » Dans les mois qui viennent, il estime que « *ça va être chaud* » : « *Des détenus de "crim org", on en a déjà géré, mais jamais dans ces proportions* », note-t-il, volontaire mais pas tête brûlée. « *Il faut qu'on fasse bloc et qu'on soit solidaires entre nous* », complète Virginie, qui, elle, affiche vingt ans de métier. Le mot peur n'est jamais prononcé.

La liste des détenus n'est pas encore connue. Mais le centre doit accueillir des profils comme Mohamed Amra, des trafiquants internationaux extradés de Dubaï ou encore les boss de la DZ Mafia – le clan qui règne sur le trafic marseillais –, commanditaires de dizaines d'assassinats depuis leurs cellules. Tout a été conçu ici pour entraver la poursuite de leurs activités derrière les barreaux, et empêcher à la fois les évasions, les prises d'otage, les agressions et les attaques venues de l'extérieur. Un exercice a été mené ce mois-ci avec le Raid. Les équipes dédiées à la sécurisation et au maintien de l'ordre sont renforcées « *de façon importante* ». Renforcés aussi, les effectifs des écoutes téléphoniques ou des parloirs. Des travaux vont être menés pour protéger le parking du personnel. Un fossé a été creusé pour empêcher toute intrusion de voiture-bélier. Un poste avancé de contrôle, mis en place. Des caméras et des brouilleurs, souvent défaillants ou absents de la majorité des centres de détention, sont ici installés et connectés.

PROFESSION REVALORISÉE

A l'intérieur, on observe des systèmes de sécurité jamais vus en France. Les portes des cellules ont toutes été équipées de passe-menottes et d'un système d'arrêt à crans imaginé par l'administration : si un détenu tente d'ouvrir sa porte violemment, elle se bloque automatiquement. Elle ne pourra ensuite s'ouvrir que de l'extérieur. Les prisonniers auront chacun des cellules de 12 mètres carrés, et seront regroupés dans des unités de cinq. « *C'est un peu un jeu d'échecs. On ne veut ni un groupe trop solidaire ni des détenus prêts à s'entretuer s'ils se croisent* », détaille le directeur de l'établissement,



↑ L'anonymat des agents pénitentiaires est requis, afin de les protéger contre d'éventuelles représailles.



↑ Parmi les dispositifs mis en place dans ces « super-prisons » : arrêtoirs aux portes, brouilleurs d'ondes, cellules de 12 mètres carrés, avec barreaux resserrés, lits scellés au sol, dans de petites unités, et renforcement des effectifs.





Marc Ginguené. Les agents ont reçu une formation sur l'histoire, la sociologie et les interactions des groupes criminels marocains, marseillais, corses ou lyonnais qui prendront leurs quartiers ici.

Les surveillants devront surtout constamment garder en tête le souci de l'étanchéité, suivant toutes les missions ordinaires d'une prison. Les fouilles seront multipliées. Pour éviter des extractions risquées, sous lourde escorte, vers les tribunaux, sept salles de « visio » ont été conçues. Les parloirs sécurisés, dans lesquels on ne pourra ni se toucher ni se passer le moindre objet, consistent en deux pièces séparées par une solide vitre d'environ un mètre sur deux, munie d'un Hygiaphone d'une taille plus réduite. Sur place, tout à sa tâche et déjà aux aguets, le chef des parloirs, Fabien, une quarantaine d'années, l'allure sportive, veille aux cheminements distincts que prendront les détenus et leurs familles venues les visiter. Rigoureusement aucun contact. Pas même une demi-seconde à grappiller lors de l'escorte pour s'enlacer. « Au moins, ici, c'est clair », se félicite-t-il, à l'image de plusieurs de ses collègues qui semblent, pour l'heure, tranquillisés par la configuration des lieux.

Pour expliquer la motivation de ces surveillants, le directeur de l'administration pénitentiaire veut croire en la « fierté immédiate » des jeunes agents « quand ils revêtent pour la première fois l'uniforme » et que « les valeurs républicaines prennent alors pleinement corps ». Plus prosaïquement, la profession a aussi été revalorisée récemment. Hier stigmatisés

et mal payés, les surveillants appartiennent, depuis le 1^{er} janvier 2024, à la catégorie B de la fonction publique, avec un statut aligné sur celui des policiers. Et les promotions de l'école – 800 par an –, hier en partie désertées, refont le plein.

Reste le sujet qui fâche : l'argent qui corrompt. En matière de revenus, les narcotrafiquants sont en effet hors catégorie, se filmant, quand ils sont libres, avec des piles de billets de 500 euros. Détenus dans des établissements non équipés d'Hygiaphone, ils ont pu – comme Mohamed Amra – faire défiler leurs « fiancées » au parloir, se faire livrer un iPhone sous le manteau pour 2 000 euros... Et tenter de corrompre des agents. En contraste avec la puissance financière des mafias, les agents rencontrés évoquent leurs « 3 000 euros mensuels », légèrement au-dessus de la moyenne nationale. Dans ces nouveaux quartiers, une bonification de 150 euros par mois est prévue.

REMPARTS AUX PETITS ARRANGEMENTS

Sans angélisme, le directeur de l'administration pénitentiaire, Sébastien Cauwel, admet le défi et l'urgence de travailler avec les personnels « *sur le risque corruptif mais aussi sur celui de compromission, c'est-à-dire sur le poids des menaces qui peuvent amener un agent à agir sous pression ou alors à mal identifier le risque d'engrenage à la suite d'un comportement parfois inadapté* ». La question reste le plus souvent taboue. Et peu documentée : entre 2018 et 2023, le conseil de discipline de l'administration a prononcé 22 condamnations d'agents dont 19 révocations pour trafic ou corruption. Un chiffre objectivement faible par rapport, par exemple, aux milliers de téléphones portables saisis en détention...

A Vendin-le-Vieil, le nombre de surveillants au mètre carré est conçu comme un rempart aux petits arrangements de couloir. Mais Virginie, du haut de ses vingt ans de carrière, sait la complexité d'un quotidien partagé entre les murs : « *On les observe mais ils nous observent aussi !* » dit-elle gravement. « *Des fois, c'est un truc de fou*, complète le brigadier Stéphane, qui était au mirador. *Certains reconnaissent nos voix et même nos gestes. A la façon dont la porte s'ouvre, ils savent si c'est moi ou mon collègue.* » Invariablement, il y a le manipulateur, le séducteur... « *Ils sont prévisibles, on les voit venir. Ils tentent : il faut recadrer !* » s'exclame Séverine, tout en esquissant un sourire. Comme ses collègues, elle compte sur les circuits étanches, les Hygiaphone inviolables et l'isolement des détenus. « *En fait, cette distance nous protège* », dit la jeune capitaine.

Le 12 juin, le Conseil constitutionnel a censuré une poignée d'articles de la loi contre le narcotrafic, mais a validé, à une réserve près, le régime carcéral d'isolement prévu pour les narcotrafiquants les plus dangereux. ●

(1) Les prénoms ont été changés.



Travail

Le casse-tête parental

Alors que notre rapport au travail a changé, articuler vie professionnelle et vie de famille n'a jamais été aussi acrobatique, principalement pour les mères. Et les entreprises peinent à prendre en compte les aspirations de ces jeunes parents qui souhaitent être davantage présents pour leurs enfants



Par Louise Auvitu et Agathe Ranc

Illustrations Charlotte Fu



Deux semaines après son retour de congé maternité, au beau milieu d'une réunion, Adèle (1) a piqué du nez. « *Le lendemain, le PDG m'a demandé ce que j'avais pensé de sa présentation. Il avait remarqué que j'avais failli m'endormir. J'étais morte de honte !* » La mésaventure de

cette designeuse de 34 ans illustre le numéro de funambule qu'exécutent quotidiennement des millions de parents pour tenter d'articuler vie professionnelle et vie familiale. Une tâche « *difficile* » pour 77 % d'entre eux, selon une enquête du cabinet de conseil The Boson Project, à laquelle s'ajoute souvent un sentiment de culpabilité : celui de n'être ni un bon parent ni un bon salarié. « *Je suis tiraillée entre le modèle de la "working woman" accomplie et celui de la mère parfaite*, témoigne Adèle. *Quand je laisse ma fille de 3 ans au centre de loisirs jusqu'à 18h30, on me fait bien comprendre que les journées sont longues pour elle, et j'ai l'impression d'être un monstre. Mais ce ne sont pas mes règles, ce sont celles de la société et du monde du travail, qui restent archaïques.* »

Les familles ont changé. Les aspirations des parents aussi, pris entre de nouvelles normes de parentalité, des idéaux égalitaires et des envies d'équilibre héritées de la pandémie du Covid-19. « *Le confinement a été une révélation : il devenait possible de travailler autrement, sans sacrifier sa vie personnelle pour son boulot* », résume Lucie, qui a quitté Paris pour l'ouest de la France en 2023. Si la crise sanitaire a fait bouger les lignes, elle n'a pas métamorphosé le monde du travail : en 2024, moins d'un tiers des salariés télétravaillent une fois par semaine. Dans beaucoup d'entreprises, présentisme, réunions à des heures tardives et manque de flexibilité perdurent. Daphnée, 39 ans, responsable marketing dans l'automobile, écope toujours de quelques regards désapprobateurs quand elle part chercher son enfant, gardé à quarante-cinq minutes de là. « *On nous demande de travailler comme si on n'avait pas d'enfants et de s'occuper de nos enfants comme si on ne travaillait pas* », formule Clémence

Pagnon, cofondatrice avec Isma Lassouani (2) d'une agence de coaching pour les parents salariés et les entreprises, qui y voit « *une forme de déni de parentalité* ». Marion, pharmacienne de 37 ans et mère d'un petit garçon de 15 mois, a bien ri en entendant Emmanuel Macron prôner le « *réarmement démographique* » en janvier 2024 : entre des modes de garde rares et chers et des congés parentaux mal rémunérés, « *rien n'est fait pour nous y aider* », accuse-t-elle.

“TU AS CHOISI, TU ASSUMES”

Ce casse-tête des parents, en particulier des mères, n'est pas nouveau. En 1989, « *le Nouvel Observateur* » évoquait déjà ces « *nouvelles aventureuses* » et leur emploi du temps « *régulé comme les horaires du TGV* »... Mais, trente-cinq ans plus tard, les coutures craquent. « *Le développement des horaires atypiques et du travail le week-end, mais aussi l'accroissement des familles monoparentales ou recomposées viennent compliquer l'articulation entre travail et parentalité* », explique Ariane Pailhé, directrice de recherche à l'Institut national d'Etudes démographiques (Ined). De 7h30 à 17h30, les journées de Nadia, 36 ans, gestionnaire RH dans l'armée et mère solo d'un garçon de 7 ans, sont millimétrées. Un imprévu, et la machine s'enraye : « *Je n'ai ni famille à proximité ni les moyens de faire appel à une baby-sitter. Et ma supérieure est loin d'être compréhensive. Elle me reproche mon manque de disponibilité pour des déplacements professionnels. "Votre fils, vous n'avez qu'à le bazarer à une voisine", m'a-t-elle lancé un jour. J'ai dû lui expliquer que j'avais un enfant, pas un chat.* »

Ces vingt dernières années ont aussi été marquées par une évolution des normes de parentalité. « *Celles-ci exigent une présence* ►



► *et un investissement plus importants auprès des enfants, autant pour les hommes que pour les femmes* », explique Ariane Pailhé. Tristan, directeur marketing de 40 ans, ne s'en plaint pas : il préfère accompagner son fils à l'école les jours où il est en télétravail, plutôt que de courir pour attraper son métro. Si l'argent reste le premier critère dans une recherche d'emploi, une nouvelle donnée pèse dorénavant dans la balance : celle d'avoir du temps. Au travail, 46 % des cadres jugent la flexibilité prioritaire, selon l'enquête du Boson Project. Le télétravail y participe... sauf dans des secteurs où le culte de la performance est encore de mise. Longtemps, Blanche, 30 ans, cheffe de projet dans la finance, a accepté de faire de trop longues journées. Devenue mère, plus question pour elle d'être disponible après 18 heures. « *Tu as choisi un job dans lequel tu es bien payée, donc tu assumes ou tu fais d'autres choix professionnels* », l'a tancée son supérieur, tandis qu'une

collègue l'incitait à faire garder son enfant jusqu'à 20 heures : « *Cela marchait peut-être il y a trente ans, mais on est en 2025. Ce n'est pas la maman que je veux être.* » Enceinte de son deuxième enfant, Blanche envisage de ne pas revenir à son poste à l'issue de son congé maternité. Non sans culpabilité.

“LE COÛT DE LA MATERNITÉ”

Serait-elle intenable, cette double injonction parentale et professionnelle, en 2025 ? « *Depuis les années 1970, on considère qu'il est nécessaire que les femmes aient accès aux mêmes carrières que les hommes. Mais, dans le même temps, elles restent principalement en charge du foyer* », rappelle le sociologue Pascal Barbier, qui étudie notamment l'articulation travail-famille. Les deux tiers des tâches parentales et les trois quarts du travail domestique sont assurés par les femmes. A l'arrivée d'un enfant, parce qu'elles gagnent souvent moins que leur conjoint, ce sont elles qui mettent leur carrière entre

parenthèses : 31 % des mères, soit une sur trois, travaillent à temps partiel, contre 5 % des pères en 2024, selon la Drees. « *Dans les classes populaires encore plus qu'ailleurs, le coût de la maternité est une sortie du marché du travail* », explique Pascal Barbier. Muriel, 30 ans, polyvalente dans le secteur de la petite enfance, était enceinte de six mois quand son contrat a pris fin. A défaut de trouver un mode de garde, elle a mis sa recherche d'emploi sur pause pendant un an. « *Aujourd'hui, j'ai un travail et serai bientôt titularisée. Mais nous n'envisageons pas d'avoir un deuxième enfant, parce que, financièrement comme au niveau de l'organisation, ça nous couperait la chique* », explique cette habitante de Loire-Atlantique.

Et les pères alors ? Eux voient leur carrière décoller après l'arrivée d'un bébé – et plus il y a d'enfants, plus le fossé se creuse. « *En neuf ans de relation et avec la naissance d'un enfant, mes revenus ont diminué de deux tiers, là où mon ex-compagnon*

a été promu à deux reprises, résume Marguerite Dégé, coautrice de « la Révolte des mères » (L'Iconoclaste, 2025). Et si les jeunes pères revendiquent un investissement plus grand auprès de leur progéniture, dans les faits, ils restent bien discrets : « Cela fait quarante ans qu'on parle des "nouveaux pères", sans les voir dans les statistiques », note l'économiste Rachel Silvera, spécialiste des questions d'égalité professionnelle. Ils prennent en charge les tâches les plus visibles, agréables et socialement valorisées – accompagner son enfant à l'école, jouer avec lui –, laissant aux femmes les plus ingrates – cuisine, ménage et, surtout, charge mentale (organisation de la vie de famille, rendez-vous, activités, vacances...). « Les hommes tirent profit de cette figure valorisante de nouveau père, qui masque le fait qu'au fond rien ne change réellement », résume Pascal Barbier.

POLITIQUE "PARENT FRIENDLY"

Alors que les inégalités se cristallisent dans les premiers mois, les congés paternité et parental ne sont pas à la hauteur. Le premier, passé en 2021 de quatorze à vingt-huit jours, reste trop court. « Une distribution de miettes qui n'a rien changé, juge Violaine Dutrop, consultante dans le domaine des inégalités de genre et autrice de "Maternité, paternité, parité" (Editions du Faubourg, 2021). Parce qu'elle ne permet pas à l'enfant de disposer d'autant de temps avec ses deux parents, cette loi a entériné le principe de la paternité auxiliaire et de la maternité principale. » Quant au congé parental, indemnisé à hauteur de 456,06 euros par mois, il n'a été pris en 2021 que par moins de 1 % des pères et par près de 14 % des mères, selon une étude de l'Observatoire français des conjonctures économiques. « Le congé paternité devrait être obligatoire », plaide Pierre, 33 ans, avocat à son compte et père d'un enfant de cinq mois, qui ne s'est arrêté que quinze jours

à la naissance de ce dernier : « Je ne pouvais pas me permettre plus. » Depuis, s'il a réduit ses heures de travail, c'est au prix d'un tiraillement entre l'envie d'être présent et l'angoisse de « ne pas réussir à gagner suffisamment pour vivre bien à trois ». Faute de mode de garde pour leur nourrisson, Xavier, documentaliste de 37 ans, et sa compagne, professeure des écoles, ont décidé que ce serait elle qui prendrait un congé parental. « Je le regrette mais, financièrement, c'était le plus évident, dit-il, tout en observant que les stéréotypes ont la vie dure. Quand un ami directeur financier a voulu partir pour accueillir son troisième enfant, son employeur a estimé que ce n'était pas le bon moment : il n'a pas pu prendre le congé auquel il avait droit. »

Soucieuses de leur image, et parce qu'un salarié heureux est toujours plus productif, certaines entreprises s'emparent du sujet. « Avec la pandémie, beaucoup ont réalisé que les salariés avaient une vie en dehors du travail », sourit Soléna Busson-Mars, membre du bureau de l'Association nationale des DRH. Un constat confirmé par Clémence Pagnon, cocréatrice du Parental Challenge, une charte de 12 engagements lancée en 2022 pour aider les entreprises à accueillir la parentalité au travail : « En 2019, au moment de lancer notre agence, nous partions avec notre bâton de pèlerin pour convaincre nos clients qu'il y avait un sujet. Après le Covid, l'intérêt et l'adhésion ont été plus importants. » Certaines entreprises octroient par exemple des jours pour les enfants malades ou donnent la possibilité de se mettre à 100 % en télétravail s'il le faut. D'autres initiatives existent : semaine de quatre jours pour les jeunes parents, congés rallongés et mieux indemnités, souple horaire, berceaux réservés en crèche...

Ces actions, louables, restent cependant isolées : seules 160 entreprises ont adhéré au Parental Challenge. Une politique « parent

"TANT QUE LE CONGÉ DU COPARENT SERA DIFFÉRENT DU CONGÉ MATERNITÉ, LES INÉGALITÉS SUBIES PAR LES MÈRES PERDURERONT."

CLÉMENCE PAGNON, COAUTRICE DU "5^e TRIMESTRE"

friendly » devenue une nécessité dans certains secteurs, explique Estelle Clément, responsable des ressources humaines chez Forvis Mazars, cabinet d'audit et de conseil : « Chez nous, les effectifs sont paritaires jusqu'au grade de manager. Là, les femmes quittent l'entreprise, parce que les responsabilités du poste ne sont pas compatibles avec une vie de mère. »

Parmi la centaine de témoignages que nous avons reçus, rares sont les travailleurs à bénéficier de tels dispositifs. Quelques-uns ont pu profiter d'une place en crèche, mais ils sont minoritaires. Il faut dire qu'une réservation de berceau coûte environ 10 000 euros à l'employeur. « Pour que toutes les entreprises bougent et que les mentalités changent, il faut des décisions politiques et des obligations légales, estime Clémence Pagnon. Tant que le congé du coparent sera différent du congé maternité et moindre – donc qu'un employeur pourra estimer qu'il est moins risqué d'embaucher un homme –, les inégalités et les discriminations subies par les mères persisteront. » Alors que le gouvernement planchait sur un congé de naissance « plus court, mieux rémunéré » que le congé parental, celui-ci semble avoir disparu des radars. Pour ce qui est des modes de garde, Emmanuel Macron avait promis 30 000 places en crèche supplémentaires durant son premier quinquennat : du propre aveu du président, seules la moitié ont finalement été créées. ●

(1) Tous les prénoms ont été changés.

(2) Coautrices du « 5^e Trimestre. Bien vivre son retour de congé maternité », Editions Solar (2025).



Propos
recueillis par
Véronique
Radier

Photos
Aglaé Bory

MOIRA MILLÁN

“Vous êtes un peuple domestiqué”

Dans “Terricide”, la militante mapuche née en Patagonie reproche aux Occidentaux d’être complices d’un système qui détruit les corps et les terres indigènes, et toute forme de vie. Rencontre avec une indomptable

Comme des milliers d’enfants indigènes, arrachée à sa terre, Moira Millán a grandi dans les banlieues déshéritées d’une grande ville d’Argentine, Bahía Blanca, ignorante de ses origines mapuches. « Chaque fois que j’y pense, je ris : comment était-il possible qu’en regardant mes traits cuivrés, sculptés par un temps millénaire, je ne me sois pas rendu compte de cette vérité ? Le négationnisme d’Etat impose son regard même lorsque nous sommes face au miroir », raconte-t-elle dans « Terricide » que viennent de traduire les Editions des Femmes.

Ce texte a été écrit en parallèle de ses marches, manifestations et autres luttes quotidiennes pour les droits et les terres des peuples indigènes, partout spoliés, persécutés par les Etats et des milliardaires qui, parfois sous prétexte d’écologie, accaparent leurs

territoires. Les Mapuches sont un peuple de Patagonie, désormais à cheval entre l’Argentine de Javier Milei et le Chili progressiste.

Moira Millán se préparait à devenir missionnaire évangélique, quand, en 1986, des « mensonges et abus courants à l’encontre de jeunes filles dans l’Eglise » l’ont plongée dans une crise existentielle. Quittant la ville, elle est partie en quête de « [s]a racine ». Devenue *waychafe*, comprenez une sorte de guide spirituelle mapuche, elle est très active dans ces luttes, ce qui lui a valu de se voir retirer la garde de deux de ses enfants. Ne comptez pas sur elle pour vous caresser dans le sens du poil ou faire de la figuration en recevant des médailles : « Parfois, quand je vois qu’on décerne des prix pour des actions en faveur de l’environnement, j’imagine les animaux, les rivières, les forêts s’en moquer : “Voilà encore les êtres humains qui se récompensent.” » Cette militante accomplit là une mission qu’elle juge sacrée, défendre une planète avec laquelle elle fait intimement corps et âme.

C'est quoi, le bien-vivre ?

Je viens d’une culture où le bien-vivre ne se définit pas. Il s’expérimente, se vit, et je n’ai pas l’arrogance de prétendre savoir ce qu’il est. C’est un chemin, une construction collective. Ce que l’on appelle le *buen vivir* implique le respect et la réciprocité entre tous ►

← L’écrivaine,
venue présenter
son livre à
Paris en mai.



↑ Manifestation pour dénoncer l'offensive raciste et écocide contre le peuple mapuche et la persécution des communautés, le 14 février, à Buenos Aires, en Argentine.

► les êtres et la terre. C'est un amour pour le monde qui consiste à ne pas agresser la vie des êtres humains, ni celle des animaux, de la montagne ou de la rivière, et aussi à écouter les enfants, les anciens dans leur savoir, toutes les autres diversités. Ce que les colonisateurs blancs appellent le silence est rempli de bruits, de sons, de toutes les existences, du cosmos. Bien vivre, c'est prendre la mesure de l'impact de toutes ces vies les unes sur les autres.

Ce bien-vivre est un modèle de civilisation qui seul, selon vous, pourrait s'opposer à ce que vous appelez le « terricide ». Que désigne ce terme ?

Aujourd'hui, on entend beaucoup parler de partis ou de gouvernements fascistes, mais c'est une simplification, car les gouvernements « progressistes », eux aussi, s'en prennent à la nature et à ses défenseurs, ont des politiques patriarcales et coloniales. Même lorsqu'il est soi-disant question de défendre la nature, cela peut conduire à l'accaparement des terres et à la mort de militants. Une poignée d'entreprises et de milliardaires, comme Benetton, occupent nos territoires. J'ai donc essayé de réfléchir à la façon de désigner ce qui caractérise notre époque : nous sommes face à des gouvernements et des entreprises « terricides » qui ne s'en prennent pas seulement à la terre mais à la vie sous toutes ses formes, et aux cultures autochtones qui font corps avec elle. Lorsqu'on parvient à donner un nom à la douleur qui nous transperce, on peut localiser la plaie, extirper ce qui nous fait mal et guérir.

Vous-même pensiez que votre propre peuple n'existant plus ?

C'est ce que l'on m'a enseigné. Ma famille a été arrachée à son territoire et j'ai grandi en ville, ignorante de mes racines. J'avais malgré tout l'intuition qu'on me cachait quelque chose. Sur les 20 000 peuples indigènes d'Indo-Amérique qui existaient à l'arrivée des Européens, il en reste à peine plus de 2 000 aujourd'hui. Comment avons-nous pu, en tant qu'humanité, accepter docilement l'extermination de groupes de personnes en raison de leurs conditions sociale, raciale, idéologique ou religieuse ? La pire pandémie est la peur, qui permet tous les totalitarismes, toutes les bassesses, toutes les atrocités. Mais la terre possède une mémoire et nous ne semons pas seulement des graines mais aussi l'histoire. Si nous semons des crimes qui restent impunis, nous en récolterons plus encore.

Nous devons placer le respect de la vie au centre de toutes nos actions. L'humanité a été enfermée dans un espace minuscule que les hommes blancs ont appelé « modernité » et auquel ils ont conféré un but, le progrès. Cela se révèle être un piège mortel, qui nous précipite dans un consumérisme insatiable.

Vous parlez des villes comme des lieux de solitude, où les gens ne sont unis que par des liens frivoles, construits sur la peur et la spéculation, l'individualisme, l'égoïsme... Vous ne leur trouvez vraiment aucune vertu ?

Quand je voyage, les gens veulent toujours m'emmener voir des palais, des bâtiments historiques, et cela ne m'intéresse pas. J'aurais envie qu'on me montre plutôt une forêt, son plus vieil arbre... Les villes nous entassent et nous transforment lentement en humanoïdes, dominés par un consumérisme prédateur et contraints de devenir rentables. Les personnes qui ne s'inscrivent pas dans cette logique sont méprisées et violentées par les pouvoirs en place. Je suis frappée par la mode des fleurs en plastique. Alors que les plantes soignent le corps et l'esprit, aident à apaiser les enfants, à quoi servent ces simulacres, sinon à polluer l'environnement ?

Nous devons faire une transition vers des villes plus harmonieuses, des façons différentes d'habiter le monde. Une minuscule minorité est parvenue à briser le lien de l'immense majorité des gens avec la terre, or on ne peut pas défendre ce que l'on ne connaît plus. Plus ou moins consciemment, l'humanité sait bien que c'est mal de détruire la nature mais se dit qu'elle ne peut pas faire autrement pour continuer à se développer. Elle ne voit pas de modèle

alternatif : la Chine contamine ses sols et ses rivières tout autant que les Etats-Unis. C'est à nous de le construire. Cette transformation ne peut pas venir du système, lui trouvera toujours des solutions pour se recycler, se maintenir sous une autre forme.

Mais lorsque l'on veut vivre autrement, c'est bien difficile. Vous-même racontez combien il vous en a coûté de quitter la ville...

La société capitaliste nous a vendu la vie facile, mais elle est en train de la transformer en enfer. Pour empêcher le « terricide », nous devons nous battre et accepter de passer par des moments difficiles, parce que c'est cela, la vie. Il existe un peu partout à travers le monde des expériences de sociétés en dehors des Etats. Je suis allée à plusieurs reprises chez les zapatistes dans le Chiapas, au Mexique, j'ai rencontré le Mouvement des Sans-Terre au Brésil, les Mapuches en Argentine, j'ai parcouru cinquante pays, et à chaque fois, j'ai pu voir que les peuples proposent des solutions. Y compris en Europe, où des Basques, en France ou en Espagne, reviennent à la terre et la cultivent de façon biologique et luttent pour récupérer des espaces forestiers. Partout des gens se battent, comme contre l'extension de l'aéroport de Nantes. Bien sûr, ils sont attaqués, criminalisés, taxés de terrorisme par les Etats-nations. Opérer la transition ne pourra se faire sans courage. Il n'y aura pas de messie, de sauveur pour réveiller l'humanité, pour nous sauver. Et même ceux qui luttent dans ces initiatives sont traversés par le patriarcat. Si l'on écoutait les hommes mapuches, les femmes ne parleraient jamais.

Vous expliquez qu'il existe deux types de féminicides ?

Oui, il y a l'assassinat individuel d'une femme parce qu'elle est une femme, que j'appelle le *feminicidio*. Et puis il y a le féminicide d'Etat enkysté dans certains pays, un véritable pacte entre les narcotrafiquants et le gouvernement qui autorise la violence contre les femmes indigènes, notamment celles qui défendent leur territoire et leur communauté. Toutes les politiques publiques qui négligent les soins particuliers nécessaires au corps des femmes et à leur sécurité sont le signe même de cette complicité, le ciment de ces Etats patriarcaux. Quand je parle de terricide, cela inclut le féminicide, tous ces corps indigènes qui sont aussi des territoires, massivement éliminés.

Pourtant, vous ne vous considérez pas comme féministe. Pourquoi ?

En tant que femmes et diversités indigènes, nos droits sont bafoués et nous ne sommes que rarement représentées dans les différents espaces politiques, mais

« féminisme » est un terme récent et réducteur. Nous ne luttons pas seulement contre le patriarcat, mais contre toutes les formes de colonisation, de racisme, de machisme, de binarisme, de spécisme. Là où existent des aides à la natalité pour les femmes blanches, celles qui sont indigènes ou racisées subissent des stérilisations forcées. Si je m'adresse davantage aux femmes, c'est parce que je les pense plus à même de comprendre ce cheminement, en raison de ce qu'elles ont dû traverser, mais les hommes ne peuvent pas être exclus, sinon il ne sera pas possible de rétablir l'harmonie et de sortir de ce système.

Qu'est-ce qu'un peuple tellurique ?

C'est un peuple libre, non domestiqué comme le sont les vôtres. L'intellectualité, cette création occidentale, c'est l'exercice de la raison anthropocentrique pour comprendre ou définir la vie. « Je pense, donc je suis », c'est la définition d'un paradigme civilisationnel. Notre spiritualité est très différente, nous écoutons la terre, la pluie, l'animal. Notre chemin, c'est celui de la perception. Je vais vous donner un exemple. Dans une rencontre de femmes féministes en Argentine, l'organisatrice avait invité une « femme-médecine » quechua-aymara. Nous étions les deux seules indigènes, toutes les autres étaient des universitaires blanches. Elle a allumé le feu sacré et chacune devait lui offrir quelques feuilles de coca. Quand est venu mon tour et que j'ai jeté mes feuilles, un vent s'est levé et les a chassées. Mais pourquoi ? Je l'avais fait avec mon cœur alors que les autres avaient accompli ce geste machinalement, sans le comprendre. La femme-médecine m'a dit que l'esprit du feu l'avait rejeté, parce que je n'avais rien à faire là. Comment expliquer à des Occidentaux cet ésotérisme, cette spiritualité ? Je m'inquiète bien plus du refus de la terre que de celui de la société occidentale !

Pour la montagne, pour la rivière, vous pourriez mourir, écrivez-vous.

Votre territoire fait donc partie de vous ?

Oui, je pourrais donner ma vie pour la terre. Pour un homme jamais, mais pour la terre oui ! Je veux ouvrir la perception, réveiller les consciences. C'est l'humanité entière qui doit s'emparer de cette lutte, elle n'est ni individuelle ni endémique, mais collective. Les animaux la mènent déjà d'une manière plus efficace que nous. Et si nous ne cessons pas les attaques contre la terre et sa matrice, tous les éléments, le vent, la mer, vont s'unir pour nous combattre et nous faire disparaître. Nous sommes ces corps-territoire, pour nous la terre n'est pas quelque chose que nous devons dominer. Nous croyons que la planète est notre foyer mais en réalité, nos corps sont un foyer pour elle. ●



Bio express

Née en 1970 en Patagonie argentine, Moira Millán est une activiste mapuche, cofondatrice du Mouvement des Femmes et des Diversités indigènes, qui lutte contre la privatisation des terres et de l'eau en Patagonie par des multinationales.

● **Terricide. Sagesse ancestrale pour un monde alterNATIF,** par Moira Millán, traduit par Lucía Dorin, préfacé par l'anthropologue Arturo Escobar, Editions des Femmes-Antoinette Fouque, 200 p., 15 euros.

Essais

Le trumpisme en quatre leçons

Six mois après son retour à la Maison-Blanche, les chercheuses et les chercheurs ne désespèrent pas de déchiffrer le mouvement MAGA. Rendons hommage à leur ténacité

Par Marie Lemonnier, Noé Megel et Rémi Noyon

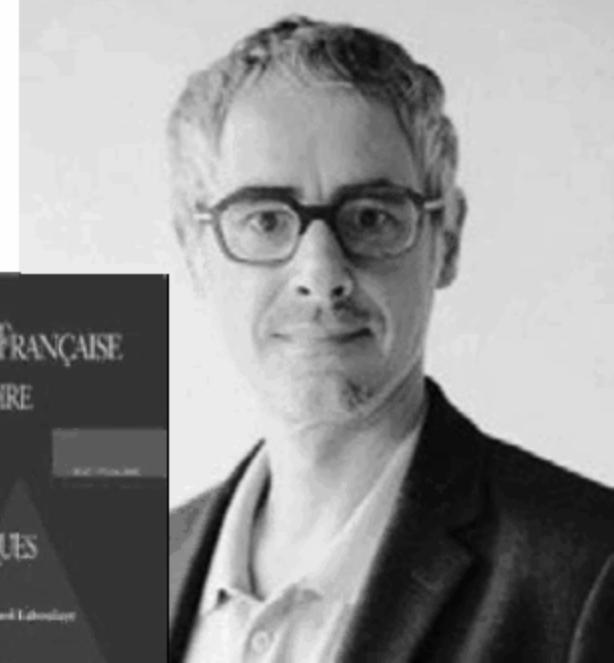
Dans la tête d'un Dark Maga

Elon Musk en 50 tweets, par David Chavalarias, Seuil, 282 p., 14,90 euros.

C'est un livre qui se picore, qui défoule et qui permet, dans une forme fragmentée, celle de l'époque, de plonger dans les idées bizarroïdes d'Elon Musk, et par extension dans celles des « tech bros » qui entourent Trump. Mathématicien, directeur de recherche au CNRS, fin analyste de X-Twitter et ses effets, David Chavalarias commente cinquante des tweets de Musk. On y retrouve les obsessions du patron de SpaceX, déjà bien connues, mais sous un angle différent, toujours avec un pas de côté : pourquoi la mémétique (l'étude des mèmes) explique-t-elle sa croisade contre le « *virus mental woke* » ? D'où lui vient la vision hiérarchique d'une poignée d'humains supérieurs – des hommes blancs, globalement – chargée de sauver la civilisation en répandant



la conscience humaine dans l'Univers ? Faut-il prendre Musk au sérieux quand il dit ne s'intéresser à l'argent que dans la mesure où cela lui permet de rejoindre Mars ? Qu'est-ce que le concept chamarré d'*'empathie suicidaire'* ? Taquin, Chavalarias a marqué d'un astérisque les mots déclarés tabous par Trump, « *afin de faciliter le travail de [son] administration* ». R.N.



Les zélotes du capitalisme

Le paléo-libertarianisme aux Etats-Unis,

par Sébastien Caré, dans la « Revue française d'histoire des idées politiques », n° 61, L'Harmattan, juillet 2025.

Connaissez-vous le « paléo-libertarianisme » ? Inexistant en France, ce courant de pensée est, aux yeux du politiste Sébastien Caré, le point de fuite des agissements en apparence décousus de Trump et de ses soutiens, qui permet de tout remettre en perspective : soutien à la cryptomonnaie, DOGE, anti-« wokisme », chasse aux immigrés. Apparu dans les années 1990 autour d'une poignée de théoriciens libertariens qui ne supportaient plus le « *parfum woodstockien* » de leur mouvement, celui de l'alliance avec la gauche libertaire, il se cristallise sous la plume de Murray Rothbard. A l'anarcho-capitalisme, à la volonté de démanteler l'Etat jusque dans ses fonctions régaliennes, se mêle la défense du séparatisme racial et des valeurs traditionnelles occidentales. *L'alright* et le Tea Party font vivre ces tristes idéaux à la fin des années 2000, avant qu'ils ne soient repris par la coalition trumpienne. La troisième vague de cette pensée se caractérise par le soutien de géants de la « tech » comme Peter Thiel ou du blogueur complotiste Curtis Yarvin, qui s'inspirent d'un disciple de Rothbard, Hans-Hermann Hoppe. Toujours vivant, Hoppe abhorre la démocratie, valorise le principe monarchique, les valeurs patriarciales et l'idée qu'il existe des inégalités naturelles entre individus qu'il est inutile de chercher à éradiquer. Bienvenue dans le meilleur des mondes ! R.N.

Aux origines de la Valley

La Contre-révolution californienne, par Sylvie Laurent, Seuil, « Libelle », 72 p., 5,50 euros.

A l'investiture de Donald Trump, le monde entier s'est étonné d'un soudain virage à droite de la Silicon Valley. Mais ce qu'on a pris alors pour un retournement des milliardaires de la « tech », faisant allégeance à un président aux velléités tyranniques, se révèle être moins un opportunisme aux motivations purement économiques qu'une adhésion à une idéologie suprémaciste aux racines profondes. Il aura donc fallu les saluts nazis d'Elon Musk pour que sautent aux yeux les affinités électives de la Vallée avec l'extrême droite. C'était déjà oublier que Trump incarne en lui-même cette alliance, en tant que milliardaire de cette industrie dominante avec sa cryptomonnaie et son média Truth Social, qui représente 6 milliards des 7,5 milliards de dollars de sa fortune personnelle. Mais ce que montre l'historienne Sylvie Laurent dans son captivant « libelle », c'est que, loin d'être un phénomène tout à fait neuf, cette idylle trouve ses origines dès les années 1960, dans cette Californie « fantasmée en havre progressiste » et pourtant creuset d'une nouvelle droite réactionnaire, qui choisit

par neuf fois le candidat républicain aux élections présidentielles entre 1952 et 1988. Racontée comme une industrie à la posture antisystème née de la contre-culture, la Silicon Valley serait en effet bien davantage le produit de cette « *contre-révolution californienne* » effrayante décrite par Martin Luther King et dont l'histoire débute avec le projet politique de Ronald Reagan qui gouverne l'Etat de 1967 à 1975, avant de présider les Etats-Unis de 1981 à 1989 sur un programme de néolibéralisation et de restauration des hiérarchies – masculines, blanches et chrétiennes. Comme les codeurs de la vallée du silicium, dont l'image peaufinée de petits génies sortis de leur garage masque durablement les fantasmes d'eugénisme fondé sur le QI, Reagan a lu Ayn Rand, prêtresse des libertariens. L'autrice de science-fiction qui érigé la prédatation en vertu et honnit toute forme de collectivisme leur fournit une armature conceptuelle. « *Au messianisme Reagan fait écho le prophétisme technologique de la Vallée.* » Les promesses d'un avenir radieux justifient dès lors cadeaux fiscaux farameux et contrats militaires juteux. En retracant la généalogie mal connue de ce compagnonnage dans cet essai brillamment ciselé, Sylvie Laurent déchire le voile de la mystification et nous donne ainsi une clé essentielle pour appréhender « *notre moment techno-réactionnaire* ». M.L.



Généalogie d'un phénomène

Une première histoire du trumpisme, par Maya Kandel, Gallimard, 192 p., 19 euros.

« *Quoique certains de ses ressorts et attributs évoquent le passé de l'Europe, le trumpisme est un phénomène de son temps et il est à la fois paresseux et réducteur de le ramener au fascisme.* » Voici posé l'ambitieux projet de Maya Kandel : proposer la généalogie d'un mouvement politique qui semble échapper à l'analyse et « *prendre la forme [...] d'un kaléidoscope* ». L'ouvrage retrace l'itinéraire de l'homme d'affaires depuis les années 1980 et ses premières obsessions sur le déficit commercial jusqu'à la construction d'une nébuleuse décidée à mener une contre-élite réactionnaire au pouvoir. Si le trumpisme est mouvant, l'historienne met en relief ses permanences : politique spectacle, quête du *deal*, remise en question d'un monde globalisé et torsion de la réalité. Alors qu'on pensait que le premier mandat du magnat de l'immobilier serait un accident de l'histoire américaine, sa réélection en 2024 confirme quel homme incarne le « *phénomène politique majeur de l'histoire politique du xx^e siècle* ». A la « *nouvelle droite radicale* », il offre la « *synthèse des deux récits* » : la défense d'un Occident assiégié et le discours complotiste, anti-élites. Si l'homme de 78 ans ne devrait (théoriquement) pas se représenter pour un troisième mandat, Constitution oblige, le trumpisme, lui, est parti pour durer. N.M.



Retrouvez les interviews de Sylvie Laurent et de Maya Kandel sur [NouvelObs.com](#)



→ Marie-Pierre
Pruvet (Bambi)
et, à droite, Hugo
Bardin (Paloma),
à Pantin, le 2 juin.

Culture

Bambi-Paloma REINES DE LA NUIT

Entre la légende du cabaret et la drag-queen flamboyante, l'entente a été immédiate. A tel point qu'Hugo Bardin, alias Paloma, prépare aujourd'hui un film sur Bambi

Propos recueillis par Elisabeth Philippe · Photo Dorian Prost

Sous le nom de Bambi, Marie-Pierre Pruvot a régné sur les nuits parisiennes des années 1950 et 1960, vedette des cabarets Madame Arthur et Le Carrousel. Plus de dix ans après le très beau documentaire que lui a consacré Sébastien Lifshitz, elle publie, à 89 ans, « Bambi. Une vie ordinaire », livre dans lequel elle raconte son enfance en Algérie, sa transition de genre et sa reconversion en professeure de lettres. Lui, c'est juché sur les talons vertigineux de Paloma, son double emperurqué, qu'il a été couronné reine dans la première édition de l'émission « Drag Race », en 2022. Depuis, Hugo Bardin s'est produit sur scène dans « Paloma au PluriElles », a tenu une chronique dans « Quotidien », joue actuellement au théâtre dans « Que d'espoir ! » et prépare un film inspiré de la vie de Bambi. Dialogue complice entre deux reines.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

MARIE-PIERRE PRUVOT J'ai l'impression qu'on se connaît depuis toujours.

HUGO BARDIN Moi aussi... En 2020, j'ai eu l'idée d'un calendrier pour célébrer l'art drag français. En couverture, je voulais une personnalité emblématique, qui incarne à la fois le présent, le passé...

M.-P. P. Et l'avenir !

H. B. Une légende, donc. Et j'ai pensé à Bambi. On m'a prévenu : elle va certainement te dire non. Et elle a dit oui.

Marie-Pierre, vous dont le livre a pour titre « Bambi. Une vie ordinaire », vous avez conscience d'être une légende ?

M.-P. P. Une légende ! Ça ne me rajeunit pas. Et c'est m'accorder beaucoup d'importance. Il y en a d'autres qui ont des noms plus sonnants que le mien, comme Coccinelle [artiste de cabaret et l'une des premières femmes trans célèbres, NDLR], que je n'oublie jamais de citer.

Hugo, que représentait Bambi pour vous, avant votre rencontre ?

H. B. Chez moi, j'ai une photo de Marie-Pierre en train de se faire coiffer par une collègue, avec Ute, sa compagne, qui les regarde. C'est la première image que j'ai vue d'elle. Mais c'est vraiment avec le documentaire de Sébastien Lifshitz que j'ai compris le rôle qu'elle avait joué. Marie-Pierre n'aime pas être qualifiée d'icône ou de légende. Avec Coccinelle et d'autres, elles ont vécu leur vie parfois de manière égoïste, sans volonté de changer le monde, et pourtant elles ont ouvert la voie à un grand nombre de personnes queers. ▶



↑ Bambi (ici, en 1955), qui a fait ses débuts à 18 ans chez Madame Arthur, est l'une des premières femmes trans de France.

→ Hugo Bardin (ici, en 2023), contemplant son double Paloma, couronnée reine dans l'émission « Drag Race » en 2022.

● **Bambi. Une vie ordinaire,**
par Marie-Pierre Pruvot, avec Anna Khachaturova, Denoël, 272 p., 20,90 euros.

● **Que d'espoir!**
Cabaret théâtral, mis en scène par Valérie Lesort, avec Hugo Bardin, Charly Voodoo... Théâtre de l'Atelier, Paris-18^e, jusqu'au 28 juin.

► **M.-P.P.** Coccinelle, surtout. Elle a été la première femme trans à se marier, même si elle l'a fait simplement parce qu'elle en avait envie et pour faire parler d'elle. **H. B.** Toi aussi, tu as eu un impact énorme. Ton parcours est exceptionnel, tu es devenue professionnelle, tu as écrit des livres... Tout le monde ne passe pas de Zizi Jeanmaire à Marguerite Yourcenar !

Marie-Pierre, vous avez grandi dans un petit village algérien, après la guerre, sans modèles auxquels vous identifier. Comment avez-vous découvert le cabaret ?

M.-P. P. Au lycée, je suis allée vivre à Alger, chez ma tante Rosette.

C'est elle qui, un jour, m'a proposé d'aller voir un spectacle de travestis au Casino de la Corniche. J'avais déjà entendu parler de Coccinelle, mais quand je l'ai vue sur scène, j'ai été éblouie. Alors, j'ai tenté ma chance chez Madame Arthur, à Paris, à 17 ans. J'étais trop jeune, on m'a renvoyée dans mes pénates. Je suis revenue à 18 ans, en 1953, quand ma mère m'a émancipée.

H. B. J'ai grandi dans les années 1990, évidemment avec plus de représentations de personnes LGBT. Malgré tout, ces rares modèles étaient toujours très caricaturaux, juste là pour amuser la galerie ou être des victimes. Quant aux personnes trans, on ne les voyait que dans tous ces reportages sur le bois de Boulogne. A croire qu'elles étaient toutes au Bois.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire un film à partir de la vie de Marie-Pierre ?

H. B. En discutant avec elle, j'ai réalisé à quel point sa vie était incroyable. J'ai l'impression d'avoir un devoir de mémoire envers des pionnières comme elle. Souvent, cette génération est taxée de réactionnaire, parce qu'elle ne rédige pas en écriture inclusive ou n'emploie pas les bons termes. Mais ces femmes ont porté des combats dont on bénéficie aujourd'hui.

Comment avez-vous accueilli ce projet, Marie-Pierre ?

M.-P. P. Avec grand cœur. Ce n'est pas vraiment un film sur moi qu'Hugo prépare, mais un film sur une époque, sur cette mentalité qui a régné dans les cabarets, au Carrousel et chez Madame Arthur, à l'origine d'un mouvement mondial sur ces questions.

H. B. Au-delà du fait que j'aime énormément Marie-Pierre, ce qui m'inspire chez elle, c'est qu'elle n'a jamais

laissé le drame entrer dans sa vie. Elle a voulu mener une vie heureuse et a tout fait pour y arriver. Ça change des représentations négatives dont je parlais.

Pourtant, Marie-Pierre, vous avez vécu une époque où l'existence même des personnes trans n'était pas reconnue.

M.-P. P. L'homosexualité, le travestissement, la prostitution, tout cela était interdit. La société nous mettait toutes dans le même ghetto. Celles qui n'avaient pas réussi à entrer chez Madame Arthur tentaient le trottoir. Elles étaient persécutées. Et ça rejaillissait parfois sur nous, qui travaillions au cabaret. Il y avait des descentes de police. Quand l'une passait dix heures au poste, elle nous le racontait dans la loge le lendemain, écumante de rage, mais toujours en riant.

Vous écrivez que l'humour était un bouclier vital.

M.-P. P. On entrait dans la loge, parfois en colère, les unes après les autres, contre le manque d'argent, la destinée ou je ne sais quoi, et instantanément on oubliait tout.

On retrouve le même esprit dans le drag...

H. B. C'est pour ça aussi qu'on se comprend si bien avec Marie-Pierre. On a cette culture en commun. Cet humour vachard, comment dire... un humour de pédé. On se charrie, on se moque, c'est à celle qui aura le meilleur mot.

Vous avez regardé « Drag Race », Marie-Pierre ?

M.-P. P. Mais non ! Vous parlez d'une icône queer ! Heureusement, j'ai déjà vu Hugo en Paloma sur scène.



Il y a un vrai regain du cabaret depuis quelque temps...

H. B. Oui, c'est très à la mode. Le cabaret permet de véhiculer des choses légères, parfois même assez idiotes, mais on peut aussi y faire entrer de la poésie, de la littérature, des choses beaucoup plus sérieuses. Le divertissement peut avoir un pouvoir énorme.

M.-P. P. Je suis entièrement d'accord. Je prends autant de plaisir devant une pièce très sérieuse à la Comédie-Française qu'au cabaret, où je me tordais de rire en écoutant Maslawa [*l'une des premières vedettes de Madame Arthur*].

Vous qui adorez Racine, vous n'avez jamais songé à incarner une de ses héroïnes ?

M.-P. P. Oui, mais ça, c'est un rêve. Etre Phèdre... Quelqu'un qui m'aimait bien voulait absolument que je fasse du théâtre. Cet homme a parlé de moi à Jean Genet, qui avait prétendument un rôle pour moi et voulait me connaître. Le rendez-vous est pris. Jean Genet arrive et dit quand il me voit : « Ah ! c'est mon Splendid ! » C'était le titre de la pièce. Il s'approche : « Alors, dis-moi « peau de con ». » Je reste muette. Il se lève, fait mine de me pousser : « Dis-moi « peau de con ». » Je suis restée sans voix, il est retourné à sa place et on en est resté là.

Aujourd'hui, les droits de la communauté queer, en particulier des personnes trans, se trouvent menacés dans de nombreux pays. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

M.-P. P. Il faut aller son chemin sans faire trop de tapage. Quand on sent la société réticente, il vaut mieux apaiser les choses avant qu'elles soient détruites tout à fait. **H. B.** Depuis que j'ai gagné la finale de « Drag Race », on me reproche parfois de ne pas être plus radical. Mais ce serait contre-productif. Je n'ai jamais reçu autant de violence que lorsque j'avais une chronique régulière dans « Quotidien ». Tout d'un coup, je n'étais plus un travesti dans un petit programme suivi uniquement par des fans de travestissement, mais je me trouvais dans une émission regardée par tout le monde. Et là, ça dérange. On pense que le travestissement, c'est pervers, que je vais corrompre la jeunesse... Ça prend du temps de changer les mentalités. Le meilleur moyen de faire avancer la société, c'est par le biais de représentations positives, par le divertissement. En tout cas, moi, je ne sais pas faire autrement. Mais c'est très bien qu'il y ait aussi des gens très militants. Il faut des Virginie Despentes pour que des « King Kong Théorie » existent.

M.-P. P. Je ne sais pas si on connaîtra un jour des sociétés qui nous accepteront complètement, et ça, c'est un problème. Ça viendra peut-être, mais pas du jour au lendemain. Il faut habituer les gens. Il faut du temps. ●

**KÖLN 75:
LE CONCERT
MYTHIQUE**

**AU
RYTHME
DE
VERA**

MALA EMDE JOHN MAGARO MICHAEL CHERNUS

AU CINÉMA LE 25 JUIN

CINÉMAS ART & ESSAI

Nouvel Obs VOCABLE LE FIGARO

→ « Maison et ferme du Jas de Bouffan » (1885-1887).



● **Cézanne au Jas de Bouffan.**
Musée Granet,
Aix-en-Provence
(13). Du 28 juin
au 12 octobre.

● **Événements**
de l'année
« Cézanne chez lui » :
Cezanne2025.com

Paul Cézanne

Maison de maître

Le lancement de l'année « Cézanne chez lui » à Aix-en-Provence permet de redécouvrir le Jas de Bouffan, la maison familiale du peintre, longtemps boudé par sa ville natale

Par Julien Martin

L'intrigue a commencé par un « essuyé de pinceau », une trace de peinture ancienne attribuée à Paul Cézanne (1) et retrouvée sur un mur de la bastide familiale d'Aix-en-Provence. À l'été 2023, alors que le Jas de Bouffan, récemment racheté par la municipalité, est en pleine restauration, des sondages supplémentaires sont commandés. Quelques semaines plus tard, un tableau jusque-là demeuré secret apparaît sous les scalpels des conservateurs. Ou plutôt un large fragment de 5 mètres carrés, un ciel voilé, puis des oriflammes, des mâts de bateaux, des bâtiments de part et d'autre. Le cœur de la composition est absent, mais elle est baptisée pour ce qu'elle représente : « l'Entrée de port ».

La découverte majeure sera présentée dès cet été aux Aixois et aux centaines de milliers de visiteurs

attendus, à l'occasion du lancement de l'année « Cézanne chez lui » qui ne marque aucun anniversaire mais signe le retour en grâce du peintre dans sa ville natale. En plus du Jas de Bouffan, la mairie a fait restaurer l'atelier des Lauves, dans lequel Paul Cézanne a peint ses dernières toiles jusqu'à sa mort en 1906, et réhabiliter les carrières de Bibémus, d'où il a tant de fois admiré et reproduit la montagne Sainte-Victoire.

LE QUOTIDIEN DE L'ARTISTE

Plus qu'un hommage au peintre local à la renommée mondiale, il s'agit d'une véritable entreprise de réconciliation tant ses rapports avec « la cité aux mille fontaines » furent longtemps distendus, sinon conflictuels. « *Moi vivant, aucun Cézanne n'entrera au musée* », s'était ainsi exclamé Henri Pontier, alors conservateur du Musée Granet, au

début du XX^e siècle, lorsque l'artiste n'était pas encore prophète en son pays provençal, et son avant-gardisme guère du goût de tous ses contemporains. Il lui faudra attendre la génération des Matisse, Picasso et Braque pour être considéré comme « le père de l'art moderne ».

Comme un symbole, l'institution aixoise accueillera du 28 juin au 12 octobre la plus grande exposition jamais consacrée au peintre, avec quelque 130 œuvres venues des plus célèbres musées et collections privées du monde entier, de Paris à New York, de Budapest à Hiroshima. Intitulée « Cézanne au Jas de Bouffan », elle nous emmène dans le quotidien de l'artiste, qui y a vécu et surtout travaillé durant quarante années. Nombre de ses plus grands chefs-d'œuvre en sont issus. « C'est tout Cézanne qu'on y admire », s'exalte Bruno Ely, actuel directeur du Musée Granet, à propos de cette bastide qui n'en finit plus de livrer ses secrets.

Quand Louis-Auguste Cézanne, banquier de profession, l'avait achetée en 1859 à une famille endettée, c'était d'abord pour grimper dans la hiérarchie aixoise, mais elle est vite devenue un lieu de création. La demeure bourgeoise est si spacieuse qu'il laisse à son fils le « grand salon », une vaste pièce au rez-de-chaussée, nantie de nombreuses fenêtres et de grands murs disponibles sur lesquels l'artiste en herbe va s'exercer et s'affirmer.

A son entrée dans les lieux, le jeune Paul, tout juste 20 ans, est élève à l'école municipale de dessin. D'un enseignement académique qu'il juge sclérosé, il va faire naître une peinture déjà disruptive pour l'époque. Il commence à travailler au couteau à palette, en épaisseur de matière, dans un style expressionniste qui n'existe pas encore. Au total, neuf panneaux orneront le « grand salon », dont « les Quatre Saisons », « le Baigneur au rocher » ou « le Jeu de cache-cache, d'après

Lancret », tous datés entre 1860 et 1870. Après la vente de la maison, en 1899, les œuvres sur plâtre seront transposées sur toile, puis vendues par les nouveaux propriétaires.

PARTOUT DANS LA BASTIDE

Mais en l'espace de quatre décennies, les traces du travail de Paul Cézanne auront eu le temps de s'étendre partout dans la bastide. Au second étage, où son père profitera de la réfection de la toiture en 1881 pour faire dresser une immense verrière et lui installer un atelier. L'artiste y peaufinera sa science des natures mortes, peindra « l'Homme aux bras croisés ». Au premier étage, on retrouvera également dans la chambre de sa mère, Anne Aubert, des gypseries représentant la figure mythologique de Léda, reprise dans plusieurs tableaux et qui aurait inspiré certaines de ses célèbres baigneuses.

Paul Cézanne n'avait toutefois pas déserté le « grand salon ». A la mort de son père, en 1886, le peintre y redescendra même souvent. Des experts ont pu dernièrement vérifier qu'il y avait réalisé le cycle emblématique des joueurs de cartes, ces paysans qui travaillaient à la ferme attenante au Jas

de Bouffan. Elle aussi a été rénovée pour accueillir désormais le Centre cézannien de Recherche et de Documentation (CCRD), ainsi que la gestion du catalogue recensant toutes les œuvres authentiques de l'artiste, jusqu'alors assurée depuis les Etats-Unis. Manière de signifier que Paul Cézanne est bien de retour chez lui. ●

(1) La famille du peintre se bat pour enlever l'accent du nom Cézanne.



LE LIVRE DE LA DISCORDE

Mis à part l'éditeur, Plon, personne n'a encore lu le texte, mais le projet de livre de Tess Cézanne, arrière-arrière-arrière-petite fille du peintre, crée déjà des remous. La faute à un résumé tapageur envoyé à la presse. « Turpitude, perversion et appât du gain, les membres de la famille s'étouffent les uns les autres », écrit la maison d'édition, qui promet « un récit sulfureux ». Intitulé

« la Malédiction des Cézanne », l'ouvrage, qui devait paraître le 10 avril, a été repoussé sine die. Entre-temps, Philippe Cézanne, détenteur du droit moral de l'artiste, et son fils Clément, respectivement grand-père et oncle de Tess, ont assigné l'autrice et l'éditeur en justice, dans une procédure en référé révélée par le site L'Informé. Objectif : obtenir le texte en amont de sa publication. Une demande

rejetée par le tribunal judiciaire de Paris, au motif que cela constituerait une « atteinte démesurée à la liberté d'expression ». Philippe Cézanne, contacté par « le Nouvel Obs », ne décolère pas, évoquant des « ragots » inventés par « une demoiselle éloignée de la famille depuis fort longtemps ». Tandis que, chez Plon, on se dit « déterminé à sortir le livre » prochainement, quitte à « repartir dans une guerre judiciaire ».

Cinéma

Irish keffieh

Pris dans un tourbillon polémique et judiciaire depuis ses propos propalestiniens au festival de Coachella, le combo de hip-hop nord-irlandais Kneecap est le sujet d'un biopic électrique, où chaque membre du groupe interprète son propre rôle

Par Nicolas Schaller



ls rappent, font l'apologie de la drogue et sont farouchement anticolonialistes, en plus d'avoir des noms exotiques : Liam Óg Ó hAnnaidh alias Mo Chara, Naoise Ó Cairealláin alias Mógláí Bap et JJ Ó Dochartaigh alias DJ Próvai. « Taïaut ! » entend-on déjà hurler Bruno Retailleau. Dans « Kneecap », du nom de leur groupe, ces trois zigs irlandais – deux ex-dealers, un ex-prof de musique – jouent leurs propres rôles de rappeurs indépendantistes et ça dépose. Entre « Trainspotting », « 8 Mile » et « le Dernier Pub avant la fin du monde », le film est une petite bombe (*voir critique p. 81*). D'ordinaire, le biopic musical vient célébrer la popularité d'un artiste mort ou en fin de carrière. D'où la révolution « Kneecap », le premier biopic réalisé en amont du succès. Mieux : le film de Rich Peppiatt a fait sortir le combo de la scène underground et des bars de Belfast, où il vit le jour en 2017, pour le propulser dans les festi-

vals internationaux et des salles de 40 000 personnes en devenant le plus gros hit au box-office mondial parlé en gaélique. Car les Kneecap, c'est leur credo, rappent dans un savant mélange d'anglais et de gaélique irlandais. « *Une langue de l'oralité, note Rich Peppiatt, qui se transmet par les récits, la poésie et la musique. Dernier maillon de cette transmission, Kneecap se heurte aussi à une forte résistance de la communauté car il perpétue l'héritage par la culture de la rue, parle de drogue, de sexe... Au point de devoir inventer des mots. En irlandais, dialecte rural, il y a quarante termes pour désigner un champ, aucun pour la kétamine ! Ils l'ont appelée "kapal", soit "cheval" – la kétamine, à la base, est un tranquillisant pour chevaux. "Do you want some "kapal" ?" entend-on depuis dans les rues de Belfast !* »

Kneecap tire son nom de la punition infligée aux dealers, qui se faisaient pilonner les « rotules » (*kneecaps*), du temps du conflit nord-irlandais. Ironie sauvage,

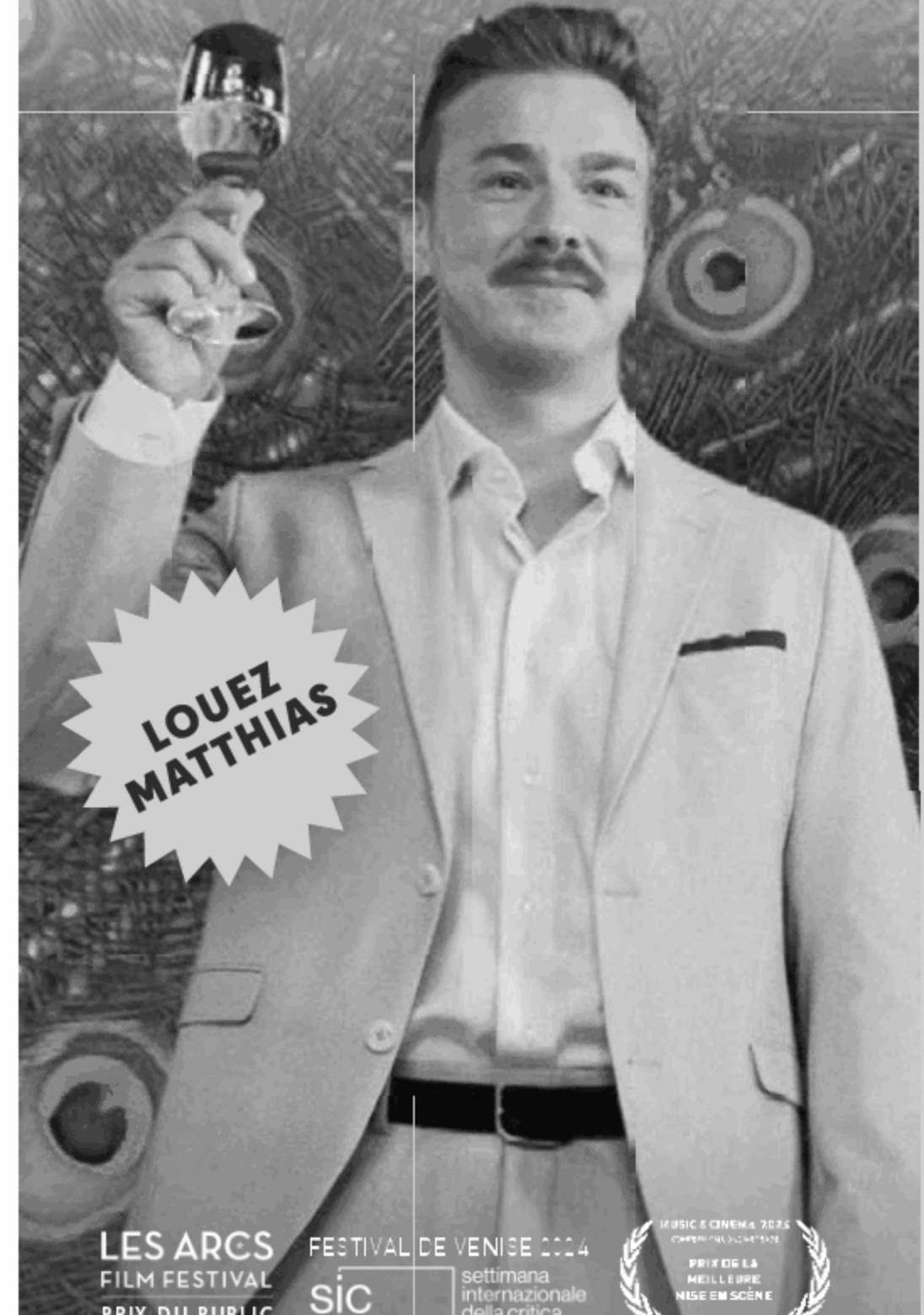
↑ DJ Próvai, entouré de Mógláí Bap et de Mo Chara, les trois rappeurs de Kneecap.

**“UNE SATIRE D’UNE GRANDE
FINESSE AUSSI DRÔLE
QUE PERCUTANTE”**

SOFILM

PEACOCK

une comédie de
BERNHARD WENGER



LES ARCS
FILM FESTIVAL
PRIX DU PUBLIC

FESTIVAL DE VENISE 2014
settimana internazionale della critica
SIC

MUSIC & CINEMA 2015
CAMPAGNE PRESSE
PRÉMIER PRIX
DU MEILLEUR
NISSE EN SCÈNE
AFRELLA

**ACTUELLEMENT
AU CINÉMA**

arte

SENS
CRITIQUE

Sofilm

france
culture

à l'image de leurs textes crus, souvent drôles et très provocateurs. « *Ils manient l'humour pour faire tomber les barrières, pointe Peppiatt, se paient la tête de tout le monde, y compris d'eux-mêmes. C'est ce qu'on a voulu prolonger avec le film. Et raconter une histoire moderne de Belfast, trop souvent abordée à l'écran par le seul prisme du conflit nord-irlandais, à travers leur génération de "ceasefire babies"* [les enfants du cessez-le-feu, nés après l'accord du Vendredi saint de 1998 avec l'IRA, NDLR]. Des jeunes en difficulté qui cherchent leur voie tout en trimbalant l'héritage du passé. » Peppiatt a découvert Kneecap dans un pub quand il a emménagé dans la capitale d'Irlande du Nord. « Je ne comprenais rien à ce qu'ils chantaient mais j'ai accroché d'emblée. Leur connexion avec le public était énorme. » Le réalisateur de 40 ans se reconnaît dans l'ambition du groupe : mettre les pieds dans le plat. Lui-même, journaliste people repenti, fit frémir le Royaume-Uni en dénonçant les dérives de la presse nationale, « son islamophobie rampante et l'essor des fake news », dans un one-man-show puis un documentaire, « One Rogue Reporter », coproduit par Hugh Grant. Mais il reste un enfant de chœur à côté du phénomène Kneecap, régulièrement pointé du doigt au Parlement anglais. Dès 2019, leur slogan « *Brits out !* » (« dehors, les rosbifs ! »), que DJ Próvaí aime se faire taguer sur le postérieur, ou leurs violentes saillies contre les députés conservateurs ulcèrent l'establishment.

La machine à polémiques s'emballe en avril dernier quand le groupe, coiffé de keffiehs, s'en prend au gouvernement américain « qui arme et finance des crimes de guerre » et scande, image à l'appui, un « *Fuck Israël, free Palestine* » au festival californien de Coachella. S'ensuivent annulations de dates, menaces de mort, appels au boycott du groupe mais aussi pétition en sa faveur signée par leurs confrères de Pulp, Massive Attack ou Fontaines D.C. Une enquête est même lancée par la police antiterroriste anglaise, conduisant à l'inculpation de Mo Chara dont des images ont ressurgi d'un show de 2004 où il brandit un drapeau du Hezbollah. En attendant sa comparution au tribunal ce 18 juin, le groupe ne se démonte pas, dément tout soutien à l'association terroriste et organise un concert surprise à Londres. « *D'où ils viennent, dans le nord de Belfast, on voit plus de drapeaux palestiniens qu'irlandais, souligne Peppiatt. Cela fait partie de leur culture. Tout ce que je sais, c'est qu'ils ne sont pas antisémites et sont sincèrement outrés par la crise humanitaire à Gaza. Si cela n'excuse pas les faux pas ou propos maladroits, ils ne méritent pas un tel retour de bâton. Il y a dix, vingt ans, quand des groupes de punk ou de hip-hop appelaient à buter du flic, on le prenait pour de la provocation. Aujourd'hui, on cherche à censurer et "canceler" à tout va.* » ●

● Kneecap.
par Rich
Peppiatt, en
salle le 18 juin.



↑ Les artistes de Lakadémi Komidi dans « Un songe ».

Théâtre

Star Lakadémi

Libre adaptation de la pièce de Shakespeare, "Un songe", bientôt joué au "off" d'Avignon, est le premier spectacle créé par Lakadémi Komidi, une école de comédiens née à l'île de la Réunion

Par Nedjma Van Egmond

Les hauteurs de Saint-Joseph, dans le sud de l'île de la Réunion. Sur la scène aménagée à l'arrière du gymnase Vincendo, ils sont huit acteurs aux pieds nus, flanqués de bâtons de bois, de grandes feuilles de palmier et de poupées de raphia. Leur forêt magique est une île volcanique. Entre deux tirades, ils s'amusent à imiter des bruits de chouettes, de grenouilles, d'oiseaux. Ces jeunes héros s'aiment

puis ne s'aiment plus, rêvent de liberté et se voient jeter des sorts, qui parfois manquent leur cible. Entre magie noire et fantaisie, nous voici chez Shakespeare... ou presque. Ce « Songe d'une nuit d'été » rebaptisé « Un songe » puise chez le grand Will, le trahit à peine et ne manque ni de fougue ni de poésie.

AMENER LA CULTURE OÙ ELLE NE VA PAS

C'est au metteur en scène Eric Bouvron qu'on le doit, avec une version spécialement conçue pour les comédiens de Lakadémi Komidi. Jeunes dans le métier, ils ont entre 19 et 62 ans. « *Quelques-uns ont trouvé dans le théâtre une vocation tardive, il n'est jamais trop tard !* » clame Eric Bouvron. Après les premières à Komidi, les « Zacadémiciens » rallieront l'Hexagone. Ils clôtureront le Mois Molière aux Ecuries de Versailles, puis joueront au « off » d'Avignon, en juillet.

Lakadémi est née voilà trois ans à l'initiative de l'association Komidi, déjà créatrice du festival du même nom. Souvent rebaptisé « le ti festival off des tropiques », l'événement voit le jour en 2008 à l'initiative d'un couple d'enseignants férus de théâtre, Elisabeth et Philippe Guirado. « *Purs produits de l'école républicaine* », elle est institutrice, lui professeur d'histoire. Regrettant le manque d'accès à la culture de leurs élèves, ils rêvent d'amener celle-ci où elle ne va pas. Au maire de Saint-Joseph, ville dont le dernier cinéma vient de fermer, ils proposent un projet qui tient en quelques pages et permettrait des représentations gratuites pour les scolaires, à 1 euro seulement pour le public. La première année, quatre compagnies d'amateurs et une compagnie professionnelle sont à l'affiche. L'été suivant, les Guirado écument le « off » d'Avignon en quête d'une troupe professionnelle qui accepterait de venir jouer au cœur de l'océan Indien. Une échappée belle pour un théâtre populaire.

PETIT MIRACLE CHAQUE ANNÉE

Le comédien Nicolas Devort n'hésite pas : il présente en 2010 son spectacle « Molière dans tous ses éclats ! ». Quinze ans plus tard, il est toujours là avec sa dernière création, « Lisa ». Au programme, 50 autres spectacles, dont pas mal venus de métropole, pour plus de 200 représentations, dix jours durant. En pleine expansion, de Saint-Joseph à Saint-Denis en passant par Saint-Pierre, le festival se balade dans des lieux improbables, salles permanentes, centre social, scènes éphémères... Au bas du site magnifique du Piton Babet et d'une grande falaise de basalte se trouve le cœur battant du festival. Sur un vaste terrain, un chapiteau accueille les spectacles du soir. Juste à côté, de grandes tentes où se retrouvent artistes et bénévoles. Sur les tables, des sprays anti-moustiques à profusion : le chikungunya fait rage et une bonne partie des forces en présence l'a attrapé. Certains traînent encore une sale fatigue ou des douleurs féroces, mais rien n'entame leur enthousiasme. Après le baisser de rideau, on cause théâtre en dégustant un rougail saucisse et en sirotant un rhum arrangé.

Autour des Guirado, une équipe de plus de 130 bénévoles et autant « d'amateurs éclairés », présents sur tous les fronts : accueil du public, cuisine, montage et démontage, recréation de décors trop volumineux pour voyager... Ce qu'Elisabeth Guirado appelle « *notre petite armée* » est la condition de la survie de Komidi. Sans leur engagement et celui de précieux mécènes, le festival ne renouvellerait pas ce petit miracle chaque année : l'accueil de 35 000 spectateurs à des tarifs très bas (70 % de la billetterie propose des places entre 2 et 5 euros) – qui, à l'issue de chaque représentation, échangent avec les artistes.

La variété des spectacles impressionne : théâtre, humour, cirque, cabaret. Guillaume Meurice, fidèle des lieux, présente en avant-première son nouveau spectacle avec l'astrophysicien Eric Lagadec. Le moliérisé « 4 211 km » chavire le public, tandis que Gérard Potier, autre habitué des lieux, conte l'inconcevable destin de Narcisse Pelletier, jeune mousse vendéen adopté par une tribu. On découvre aussi le talent de plusieurs créateurs réunionnais. Parmi eux, Vincent Fontano et son « GrandBlanc "Somin" », fable fiévreuse post-apartheid. Naturel, donc, que dans ce bouillonnement créatif, l'équipe ait rêvé de sa propre formation d'acteurs. Lakadémi est une « *pépinière de talents locaux, un dispositif professionnel inédit* », dit Philippe Guirado. Et plus encore.

Aux manettes de Lakadémi, Eric Bouvron. L'auteur, comédien, metteur en scène, né en Egypte et grandi en Afrique du Sud, est riche de toutes ces influences. Il voulait une formation complète de trois années (à raison d'une semaine par mois) où les élèves bénéficient d'un travail autour du théâtre, bien sûr, mais aussi du chant, de la danse, des marionnettes et du masque, avec des spécialistes de toutes ces disciplines. « *Nous entendions donner des outils le plus variés possible, transmettre, épauler, encourager.* » Après une première année de formation, les élèves se frottent à leur tour à l'enseignement dans des écoles du primaire au lycée. La troisième, enfin, est consacrée à la création d'un spectacle. Cette année, « Un songe ». Et à la clé, donc, près d'un mois sur scène d'affilée pour ces jeunes acteurs fraîchement formés. « *Un rêve !* » s'exclame Mathilde Hasemann, bondissante interprète de Puck et révélation de ce « Songe »... ●

● **Un songe**, mis en scène par Eric Bouvron, les 28 et 29 juin à Versailles et du 5 au 26 juillet au Théâtre des Gémeaux, Festival « off » d'Avignon.



← Eric Bouvron, directeur artistique de l'école.

Le bloc-notes de JÉRÔME GARCIN



GALLIENNE EN GÉORGIE

Ainsi donc, la grand-mère de Guillaume Gallienne s'appelait Zelensky. Lydia Zelensky. Elle était la fille de la princesse géorgienne Mélita Cholokachvili, qui avait épousé le baron russe-ukrainien Constantin Zelensky. Faut-il voir dans ce patronyme, symbole de la résistance au despote du Kremlin, un présage ? Le 10 février 2022, le sociétaire de la Comédie-Française avait en effet choisi, pour la collection « Ma nuit au musée », de la passer dans la galerie Tretiakov de Moscou ou le Musée russe de Saint-Pétersbourg. Il voulait glisser son lit de camp au milieu des peintres dits « ambulants », dont Répine et Levitan, qu'il adore. Deux semaines plus tard, Poutine envahissait l'Ukraine. Guillaume Gallienne-Zelensky décida alors de se replier à Tbilissi, capitale de la Géorgie (elle n'était pas encore sous la coupe d'un président prorusse), d'où son aristocratique famille maternelle est originaire. Il pensait dormir au Musée national, sous le portrait peint par Savyly Sorine de son arrière-grand-mère, la princesse Cholokachvili, mais il avait été déplacé à la Galerie nationale, moins prestigieuse. C'est donc là, surveillé par trois gardiens circonspects, qu'il a commencé à écrire, le trac au ventre, cet autoportrait en

homme blessé. Le fils, dépressif à 12 ans, d'un père « *paranoïaque* » et d'une mère « *sans tendresse* », que les élèves de sa classe traitaient de « *tapette* » et qui adopta ensuite la pose d'un « *mondain efféminé* », n'a dû son salut qu'à la fuite précoce dans les mondes parallèles. Celui du théâtre, bien sûr, où il s'inventa d'autres vies que la sienne, quitte à mettre la sienne en danger lorsqu'il incarna, au Français, la monstrueuse et haïssable Lucrèce Borgia – « *Je prends trop à cœur*, écrit-il, *les rôles que je joue.* » Celui de la religion orthodoxe, qu'il épousa avant de se marier, à Paris, avec Amandine dans la cathédrale de la rue Daru. Enfin celui de l'aristocratie russe-géorgienne, d'où descend ce frémissant lecteur de Tchekhov. Comme si l'amour fou qu'il porte à ses aïeules le dédommageait de ce qu'il a souffert en lui donnant l'illusion d'être, même dans le costume du Malade imaginaire, un fier Géorgien, épris de beauté et de liberté.

CASTERA EN UKRAINE

Le 11 mars 2022, tandis que Guillaume Gallienne faisait la paix avec lui-même dans un musée de Tbilissi, Damien Castera, un Basque de 40 ans, roulait vers l'Ukraine en guerre. Il conduisait un fourgon rempli de matériel médical offert par l'église orthodoxe de Biarritz. Ancien surfeur professionnel, inconsolable de la perte d'un jeune

frère globe-trotteur, tué dans un accident de la route à Ushuaia, il voulait, en risquant sa propre vie, « *combler le vide que la mort a laissé* ». Sans imaginer que, après avoir effectué sa première mission de volontaire humanitaire, il deviendrait, au fil des mois, un reporter de guerre. De son périple sous les tirs de drones jusqu'à Kharkiv et aux lignes de front minées, dans le nord du Donbass, il a tiré non seulement un film (disponible sur LCP), mais aussi un livre, où « *la liberté ne meurt jamais* ». Car si Castera ne cache ni ses larmes ni sa sidération devant le spectacle de la désolation, le « *laminoir de l'horreur* », il veut d'abord mettre en lumière celles et ceux qui résistent aux bourreaux russes. Dans un théâtre, on fabrique des filets militaires et dans une brasserie, des cocktails Molotov. Dans le métro, une violoniste joue contre la peur. Au milieu des ruines, une pianiste organise des ateliers de musico-thérapie pour les enfants traumatisés par le fracas des bombes. Un danseur, qui a eu la jambe gauche arrachée par un obus à Bakhmout, veut apprendre à valser avec sa prothèse et sa promise. Un garde forestier fonce sous la mitraille afin de sauver les chiens abandonnés. Un artiste de Galicie peint des icônes religieuses pour le salut des soldats ukrainiens. Et un surfeur du Pays basque, que rien ne destinait à glisser sur des vagues de sang, donne raison au mot magnifique de Hemingway : « *Le courage est la grâce sous pression.* » ●

● **Le Buveur de brume,**
par Guillaume Gallienne, Stock,
« Ma nuit au musée », 288 p.,
19,90 euros.

● **La liberté ne meurt jamais,**
par Damien Castera, Gallimard,
208 p., 20 euros.

Le guide



BD

Idéfix, âge canonix

Le petit canidé noir et blanc fête ses 60 ans. Converti en années de chien, un âge canonix. Apparu devant une charcuterie de Lutèce dans

« le Tour de Gaule d'Astérix », l'animal a fait du chemin. Chouchou des lecteurs, qui lui ont trouvé son nom, inséparable compagnon d'Obélix, écolo avant l'heure, il a été gratifié de son propre univers (série animée et BD) : « Idéfix et les irréductibles ». Au programme de cet anniversaire, une réédition de luxe du « Tour de Gaule », un huitième tome des « Irréductibles » et une présence sur le Tour de France, dans des clubs de plages et au parc Astérix. L'été sera chow (chow).

Amandine Schmitt



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDÉ



ON HÉSITE



ON ÉVITE



Langue de chat

AUTOBIOGRAPHIE **Chemoule, un chat français**,

par Nathalie Quintane, dessins de Stephen Loyer, P.O.L, 128 p., 15 euros.

●●●●● Du « Chat Murr » de Hoffmann, bijou du XIX^e siècle, aux « Mémoires d'un chat » de Hiro Arikawa, succès de librairie sorti en 2017, l'autobiographie féline n'est pas loin de s'imposer comme un genre littéraire à part entière. En la matière, « Je suis un chat », classique de la littérature japonaise signé Natsume Sôseki et paru à l'orée du XX^e siècle, demeure l'une des références absolues. C'est au tour de Nathalie Quintane, écrivaine irrévérencieuse aux textes souvent politiquement décapants (« Que faire des classes moyennes ? », « Tout va bien se passer »), de donner sa langue au chat. En l'occurrence à une certaine Chemoule. À sa naissance, l'animal avait été baptisé Michel Poniatowski. Mais après un examen plus

poussé de son anatomie, il a finalement été décidé de donner à cette chatte beige aux yeux bleus légèrement convergents le doux nom de Chemoule. « *Et donc, il ne me manque que la parole ? Eh bien, c'est que vous êtes sourdingue* », interpelle la délicate créature. Ainsi, c'est à la première personne et dans une langue gouailleusement râpeuse – une langue de chat – que Chemoule entreprend de nous narrer sa vie trépidante, non sans décrocher régulièrement au cours du récit, troué de blancs comme autant de siestes intempestives, au coin du feu – « *De chaleur, je m'étale, jambes bien droites en avant de chaque côté de la tête, corps tout mou* » –, ou dans l'herbe au soleil. Combat mortel contre une mouche (passage ultraviolet), interactions passives-agressives avec Zozo, sa « némésis » qui ose empiéter sur son territoire, étirement des coussinets (scène à la limite de l'érotisme)... Chemoule se livre sans filtre, dans une syntaxe parfois fantaisiste ou capricieuse qui traduit à merveille le caractère souvent imprévisible de cette aimable bête (clin d'œil à Baudelaire) et de ses congénères. Les dessins de Stephen Loyer, prestes comme des coups de griffe, ajoutent au charmant nonchaloir de l'ensemble non exempt de profondeur philosophique : « *Est-ce que ça vaut le coup de se réveiller ?* » « *Est-ce que ça vaut le coup de sortir ?* », interroge Chemoule. Ne sont-ce pas là des questions qui nous étreignent chaque jour ? Suivons l'enseignement subversif de Chemoule : retournons faire la sieste. **Elisabeth Philippe**



Retrouvez
l'actualité
littéraire vue
par nos critiques
sur [BibliObs.com](#)



LA TENDANCE

Situant son livre en 1938, l'Américain Amor Towles met aussi en scène le Hollywood de la grande époque dans « Eve et Hollywood », un roman enlevé et pétillant. C'est Olivia de Havilland (*photo, en 1938*) qui tient ici la vedette, chaperonnée par une jeune femme délivrée au possible, Eve Ross. A l'époque, Olivia n'a pas encore décroché le rôle de sa vie dans « Autant en emporte le vent », produit par Selznick. Et cette pauvre Olivia qui est en contrat avec les frères Warner, et non avec Selznick ! Mais ce n'est pas le pire : car la carrière d'Olivia est en péril avec ces photos dénudées qui circulent. Bref, le suspense est garanti, et vous aurez le fin mot de l'histoire quand les lumières se rallument – à la fin du livre. **Didier Jacob**

●●●● **Eve et Hollywood**, par Amor Towles, trad. de l'anglais (EU) par Nathalie Cunningham, Flammarion, 320 p., 22 euros.

●●●● **Jeux de lumière**, par Daniel Kehlmann, trad. de l'allemand par Juliette Aubert-Affholder, Actes Sud, 416 p., 23,50 euros.

Hollywood, roman

Après « Billy Wilder et moi » de Jonathan Coe (2021), le monde du cinéma continue de faire rêver les romanciers. Dans « Jeux de lumière », l'écrivain allemand Daniel Kehlmann explore la vie tumultueuse de G. W. Pabst (1885-1967), le réalisateur autrichien de « Loulou ». Kehlmann suit Pabst à Paris puis à Hollywood et à Berlin où le cinéaste est sollicité par Goebbels en personne pour assurer la promotion du régime nazi. A-t-il fait tourner des déportés dans ses films ? Et ne pouvait-il se soustraire aux commandes des nazis ? Tandis que Pabst s'interroge sur la conduite à tenir, Kehlmann se concentre sur tout un vivier de personnages fascinants, à commencer par celui de Greta Garbo.

La nuit la plus longue

ROMAN **Le Retour du roi Jibril**, collectif, L'Iconoclaste, 275 p., 20,90 euros..



●●●● Pour imaginer un passeur d'histoires, les journalistes Rachid Laïreche et Ramsès Kefi (*photo*) ont réuni neuf auteurs, dont Faïza Guène, Salomé Kiner, Mathieu Palain, Faïza Zerouala... qui prêtent leur tchatche à Jibril, charisme indéniable, langue bien pendue. Son surnom, « le Roi » : « le briseur de silences les soirées de galère, le marchand de rires les après-midi de pluie, le voyage en “business class” vers les souvenirs quand le présent n’offrait rien à se mettre sous la dent ». A 32 ans, un concours de circonstances ramène Jibril au quartier de La Tortue, où il passait ses vacances enfant. Devant ses potes d'alors, il déroule ses légendes toute une nuit durant. La fois où il découvrit le goût « magnifique » des escargots, celle où il perdit une Air Max dans une baston générale ou encore l'épopée du « diable aux [Nike] Requin », prêcheur trop zélé, trop politisé. « Le Retour du roi Jibril » mixe et remixe la langue avec plus ou moins de bonheur, fait pénétrer d'autres figures, d'autres lieux en littérature. Un bel hommage à ceux qui, quand ils n'ont rien, vendent du rêve. Et voilà le griot remis au cœur de la cité. **Amandine Schmitt**

Cauchemar sur canapé

ÉTRANGER **La Méridienne**, par Marghanita Laski, traduit de l'anglais par Agnès Desarthe, L'Olivier, 168 p., 17,50 euros.

●●●● « Terrifiant », c'est le terme qu'a employé P. D. James pour qualifier ce roman paru en 1953. Marghanita Laski (1915-1988) nous introduit, dans le Londres des années 1950, chez Melanie Langdon. La jeune femme, mariée et mère d'un nouveau-né, se remet d'une tuberculose. Alors qu'on l'installe sur une méridiennne qu'elle a acquise chez un brocanteur quelques mois plus tôt, Melanie s'endort et se réveille en 1864, sur la même méridiennne, dans un lieu inconnu. Elle découvre s'appeler Milly Baines, être au stade terminal d'une tuberculose et avoir eu un enfant hors mariage. Est-ce un cauchemar ? Un dédoublement de personnalité ? Laski, tout en laissant planer le doute, se livre à une âpre critique de la condition des femmes, éternellement soumises au pouvoir d'hommes bouffis de la prétention de savoir mieux qu'elles ce qu'il leur faut. **Véronique Cassarin-Grand**



Le mort de trop

3711. C'est le nombre de morts recensés lors de l'attaque du 11 septembre 2001. 3711, plus un. Dans les pas de Truman Capote, Philippe Jaenada et Florence Aubenas, Victor Guibert, auteur des enquêtes d'Hugo Boloren - « Douve », « Terra Nullius » et « Brouillards » (J'ai Lu) - s'engage dans le récit d'une affaire judiciaire singulière : un corps de trop, retrouvé dans les décombres du World Trade Center. La victime n'a pas péri dans les attentats, mais a été dissimulée sous les gravats le jour de la catastrophe. Ce livre raconte comment quatre jeunes adultes - deux Françaises, Eléonore et Céline, et leurs petits amis congolais et sicilien, Hervé et Angelo (le mort), venus parfaire leur anglais et leur CV dans une New York interlope et cocaïnée, en sont arrivés là. Mais aussi le fiasco de l'investigation américaine, véritable feuilleté de boulettes arrosé d'approximations désastreuses. Et ce dans le style de Victor Guibert : drolatique même dans le macabre, primesautier jusqu'à parasiter la narration, à qui l'on pardonne tout tant son amour des mots est grand. **Julie Malaure**

●●●●● La Trahison de Sunset Park,
par Victor Guibert, Flammarion,
352 p., 20 euros.

Histoires d'eau

ROMAN **Mer intérieure**, par Christophe Ono-Dit-Biot,
Editions de l'Observatoire, 236 p., 21 euros.

●●●●● Les Grecs anciens appelaient la Méditerranée *esō Thàlassa*, la mer intérieure. C'est pour sonder les mystères des flots et ses propres abysses que l'auteur nage en eaux profondes en Grèce ou à Zanzibar. Il y croise un fascinant bestiaire, le requin, messager des dieux pour les Polynésiens, la pieuvre, monstre étrange, ou la baleine, source d'une abondante mythologie. A travers ses expériences aquatiques, Christophe Ono-Dit-Biot se raconte. Tout commence au Havre, sa ville de naissance. De ce rivage d'enfance, pourtant quitté à 17 ans avec soulagement, il a hérité une affinité élective avec les ondes. Il retourne aux sources pour lui rendre hommage. La lumière reflétée sur les vagues du port n'inspira-t-elle pas à Monet ses premiers tableaux impressionnistes ? L'écrivain-journaliste paye une dette à son grand-père maternel qui répare les coques des bateaux des chantiers navals. Il digresse sur les pirates et les corsaires avec une fascination juvénile intacte, évoque Libertia, la République utopique imaginaire, s'interroge sur l'énigme de l'Atlantide. Rêverie érudite autour des mythologies marines, ces belles pages d'*« encre et d'écume »* composent un musée immersif inspiré. **Claire Julliard**

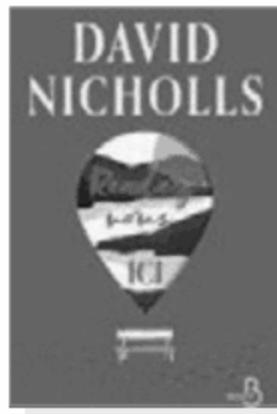
Un monde Maier

PHOTO **Vivian Maier. 100 photos pour la liberté de la presse**,
12,50 euros, disponible en kiosques
et en librairies.

●●●●● Le 79^e album de la collection « 100 photos pour la liberté de la presse » de Reporters sans Frontières célèbre un des destins les plus singuliers de la « street photography ». Employée comme gouvernante pendant plus de quarante ans aux Etats-Unis, Vivian Maier (1926-2009) profite de son temps libre à partir des années 1950 pour immortaliser avec son Rolleiflex des scènes de la vie urbaine à New York puis à Chicago. Dotée d'un formidable talent d'observation, la discrète nounou attrape des images à la sauvette, fige sa silhouette austère dans le reflet des vitrines, s'amuse avec les ombres, tire le portrait des passants. Ses instantanés évoquent ceux de Diane



Arbus, Lisette Model ou Walker Evans. Vivian Maier avait-elle connaissance de leur travail ? Nul ne le sait. L'Américaine meurt seule et dans la précarité, laissant derrière elle un garde-meubles rempli de pellicules et de tirages jamais montrés. Si le puzzle de sa vie a été partiellement reconstitué depuis sa reconnaissance posthume, Vivian Maier existe avant tout à travers ce que son œil a vu. **Julien Bordier**



Marivaudage à l'anglaise

Résolue à rompre avec sa routine de célibataire et à sortir de l'impasse dans laquelle elle se sent coincée, Marnie, correctrice dans l'édition, accepte la proposition de son amie Cléo de participer à une randonnée. S'embarquer pour une semaine dans le Yorkshire avec des inconnus. L'organisatrice entraîne aussi dans l'aventure Michael, professeur de géographie divorcé. En principe, les deux

esseulés devraient se rapprocher. Pourtant, le courant ne passe pas vraiment entre eux.

Embûches. L'issue de cette comédie romantique paraît inéluctable. Mais David Nicholls, l'auteur d'*« Un jour »*, nous a habitués aux rendez-vous manqués, aux intrigues sentimentales à ricochets. La route qui mène à la rencontre entre les deux protagonistes est semée d'obstacles. Le premier s'appelle Conrad. Plus loquace que l'austère Michael, ce pharmacien entame un flirt avec la jeune femme, abonnée aux mauvais choix.

Humour. Les héros finiront par s'apprivoiser au fil des étapes grâce aux conversations où ils se livrent peu à peu. L'attrait du roman tient, pour l'essentiel, à ses dialogues brillants et drôles. On assiste à un marivaudage sarcastique à l'an-

glaise (le *banter*). Marnie, l'ex-rigolote du lycée, parvient à briser la glace avec Michael. Toutefois, rien n'est gagné car ce dernier aime toujours son ex-femme Natasha qui doit venir le rejoindre.

Légèreté. La marche est libératrice, elle permet de trouver un second souffle. Les personnages en font l'expérience salutaire. A l'arrivée, ces déçus de la vie ne sont plus ceux qu'ils étaient au départ. Par le biais de la romance, de la façon la plus légère qui soit, David Nicholls parle de la difficulté très actuelle à aller vers l'autre, à s'aimer. On a trouvé la romcom de l'été. **Claire Julliard**

ROMAN **Rendez-vous ici,**
par David Nicholls, traduit de
l'anglais par Sarah Tardy, Belfond,
416 p., 21,90 euros.



En chiffres

Romancier et scénariste britannique, David Nicholls est l'auteur de best-sellers dont *« Un jour »*, vendu à plus d'un million d'exemplaires dans le monde, traduit dans 22 langues et adapté au cinéma et en série Netflix. *« Rendez-vous ici »* a été tiré à 1 000 ex. Il est en cours d'adaptation en série par l'auteur.

PALMARÈS LIVRES

Semaine du 2 au 8 juin 2025

↓ ROMANS/FICTION*		AUTEURS	ÉDITEURS
1	VALENTINA. VOL. 3	AZRA REED	HUGO ROMAN
2	LES HEURES FRAGILES	VIRGINIE GRIMALDI	FLAMMARION
3	À RETARDEMENT	FRANCK THILLIEZ	FLEUVE ÉDITIONS
4	LA PROF	FREIDA MCFADDEN	CITY
5	LA FEMME DE MÉNAGE VOIT TOUT	FREIDA MCFADDEN	CITY
6	CLAMSER À TATAOUINE	RAPHAËL QUENARD	FLAMMARION
7	MON VRAIN NOM EST ÉLISABETH	ADÈLE YON	ÉD. DU SOUS-SOL
8	LA TRÈS CATASTROPHIQUE VISITE DU ZOO	JOËL DICKER	ROSIE & WOLFE
9	LAKESTONE. VOL. 2	SARAH RIVENS	HLAB
10	MIRAGE	CAMILLA LÄCKBERG	ACTES SUD

↓ ESSAIS/DOCUMENTS		AUTEURS	ÉDITEURS
1	LA MEUTE	OLIVIER PÉROU, CHARLOTTE BELAÏCH	FLAMMARION
2	L'HEURE DES PRÉDATEURS	GIULIANO DA EMPOLI	GALLIMARD
3	INTÉRIEUR NUIT	NICOLAS DEMORAND	LES ARÈNES
4	DE POUPETTE À KENZA	KENZA BENCHRIF	PLON
5	LES PILIERS DE LA MER	SYLVAIN TESSON	ALBIN MICHEL
6	LE PRIX DE NOS MENSONGES	ÉDOUARD PHILIPPE	LATTÈS
7	CE LIVRE VOUS FERA GAGNER DU TEMPS	FABIEN OLICARD	FIRST ÉDITIONS
8	LE BUVEUR DE BRUME	GUILLAUME GALLIENNE	STOCK
9	UN HISTORIEN À GAZA	JEAN-PIERRE FILIU	LES ARÈNES
10	LES MORTS ONT LA PAROLE	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse.

Nouvel Obs 



Vers l'espace et au-delà

FILM D'ANIMATION **Elio**, par Madeline Sharafian, Domee Shi, Adrian Molina (Etats-Unis, 1h39).

●●●●● Espérer un miracle de Pixar comme dans les années 1990-2000, du temps où le studio visait l'infini et au-delà – tel Buzz l'Eclair dans « Toy Story » – et révolutionnait l'animation à chaque film, serait illusoire. Ne plus croire en son bon génie serait, en revanche, malhonnête, la dernière décennie ayant vu la filiale de Disney produire deux splendeurs (« Vice-Versa », « Soul ») et quelques franches réussites (« Coco » ou « le Voyage d'Arlo » se bonifient à chaque vision). Leur nouvelle livraison s'inscrit dans la seconde catégorie.

Orphelin élevé par sa tante Olga depuis la mort de ses parents, Elio, 11 ans, n'aspire qu'à quitter le plancher des vaches et partir à la rencontre de vies extraterrestres. Profitant du fait qu'Olga travaille dans l'armée de l'air, il répond à un message venu du cosmos et se voit téléporté au sein d'une communauté intergalactique, menacée par un tyran

et son armée aux visées expansionnistes. Ni concept fou ni intrigue méta, « Elio » est une aventure de SF à hauteur de garnement, un récit initiatique qui n'est pas sans rappeler « Avatar » et surtout « E.T. » (auquel il adresse plus d'un clin d'œil) par sa capacité à nous faire partager les mouvements intimes de son jeune héros, ses espoirs et ses peurs.

Tout, du bestiaire naïf et psychédélique de gentils aliens à la nature des envahisseurs – en fait, d'adorables larves que leurs armures transforment en guerriers dominateurs –, semble sorti d'un imaginaire de gamin. Ainsi les plus jeunes n'auront pas de mal à trouver leur bonheur tandis que les grands apprécieront la pique au projet SpaceX d'Elon Musk – ici, on part dans l'espace en quête d'altérité, pas pour le coloniser –, l'amusante critique du clonage et le regard bouleversant sur l'enfance face à la mort. Il n'est pas non plus interdit de voir dans cette histoire d'un petit geek endeuillé qui a besoin de se perdre, de se heurter à son ego et à ses limites pour retrouver sa juste place parmi les siens une parabole de la grave crise que traverse Pixar depuis quelques années (évittement de son créateur John Lasseter rattrapé par #MeToo, vague de licenciements, attaques d'ex-employés dénonçant une stratégie et des conditions de travail déplorables). Mais ça, c'est une autre histoire. **Nicolas Schaller**



Retrouvez l'actualité du cinéma vue par nos critiques sur NouvelObs.com

Soleil trompeur

DRAME **Enzo**, par Laurent Cantet et Robin Campillo, avec Eloy Pohu, Elodie Bouchez, Pierfrancesco Favino, Maksym Slivinskyi (France, 1h42).

●●●●● Entre le soleil irradiant de La Ciotat et la nuit enveloppante de l'époque flotte Enzo, 16 ans, fils de famille aisée en rupture scolaire, accroché à son ambition de devenir maçon, au grand dam de son père qui nourrissait pour lui un tout autre avenir. Mais lequel ? « Enzo » est le dernier projet de Laurent Cantet, palme d'or 2008 pour « Entre les murs », emporté par un cancer avant le tournage, repris par son ami, ex-monteur et coscénariste Robin Campillo (« 120 Battements par minute »). Voir la touche sensuelle du second éclairer d'une lumière vaporeuse cette histoire très concrète de transfuge de classe, comme les appréciait le premier, compte pour beaucoup dans la beauté du film. Lequel est peu à peu

gagné par une vraie force tragique qui s'accorde du jeu fragile de certains comédiens non professionnels et de quelques dialogues trop significants. Plutôt que de jouer la partition de l'ado en rébellion contre sa caste, « Enzo » met en scène un personnage fluide (le débutant Eloy Pohu), les mains dans le ciment et la tête dans le flou contemporain. Partagé entre le chantier qui l'emploie, petite utopie pluriethnique où l'on construit des cloisons en béton mais où la parole circule, et la villa vitrée de papa et maman (Pierfrancesco Favino et Elodie Bouchez, photo), au confort protecteur mais aux parois transparentes et aux impensés écrasants, Enzo se cherche. Hésite entre une ex-copine de lycée, avec qui il fricote, et son attirance pour un collègue ukrainien (Maksym Slivinskyi), hétéro viril et bon vivant qui craint d'être rappelé au pays pour faire la guerre. Doux et heurté, « Enzo », drame sensible et politique, s'ouvre et se clôture sur le chant des cigales et dans des ruines, actant le péril en cours au son de la vie qui continue. N.S.



© LES FILMS DE PIERRE

"MAGIQUE ET ENVOÛTANT
LA MEILLEURE ADAPTATION
DE STEPHEN KING

COLLIDER

"PLUS QU'UN FILM
UN MIRACLE"

TECHNIKART

"UN FILM QUI VA VOUS FAIRE
DANSER"

LE HUFF POST

"LE PLUS BEAU
FILM DE L'ANNÉE

DIDIER ALLOUCH / CANAL+

"UN SHOT DE
BONHEUR"

SCREEN REX

"UN CHEF D'ŒUVRE"

PREMIERE



TOM HIDDLESTON CHIWETEL KAREN JACOB MARK
EJIOFOR GILLEN TREMBLAY HAMILL

Life of Chuck

D'APRÈS L'OEUVRE DE
STEPHEN KING

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
MIKE FLANAGAN

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

PREMIERE



LESINDÈS
ALLOCINÉ

CINE+
OCS

QWG RR NOUR
MIRE PRO FILM

Du Östlund sans le cynisme

COMÉDIE SATIRIQUE **Peacock**, par Bernhard Wenger, avec Albrecht Schuch, Julia Franz Richter, Branko Samarovski (Autriche-Allemagne, 1h42).

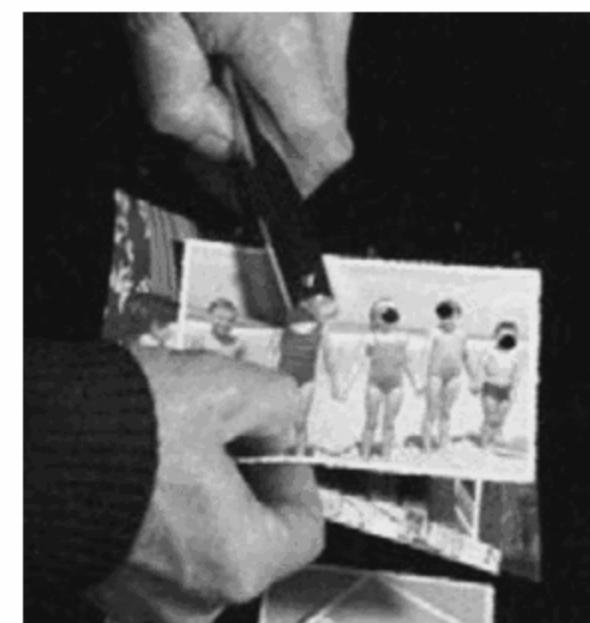


●●●●● Matthias loue ses services d'acteur du quotidien. Compagnon érudit pour sortie mondaine, fils mettant en valeur son père lors de repas d'affaires ou entraîneur d'épouse en manque de repartie face à son mari, il s'adapte aux besoins de chacun. Mais une fois rentré chez lui, il perd pied : comment vivre sa propre vie quand on joue des rôles dans celles des autres ? Il y a un peu de « Figurec », le premier roman de Fabcaro, et beaucoup de Ruben Östlund, le réalisateur palmé de « Sans filtre » et de « The Square », dans cette comédie acide portée par le drôle d'air, stoïque et ahuri, de l'acteur Albrecht Schuch (photo). Si la fin évoque trop explicitement Östlund, le film s'en démarque, plus empathique que narquois sous sa raideur nordique, et questionne notre identité dans un monde d'apparences et de rapports virtuels assimilable aux réseaux sociaux. **M.S.**

Bienvenue en Absurdie

DOCUMENTAIRE **Voyage au bord de la guerre**, par Antonin Peretjatko (France, 1h02).

●●●●● Comment filmer le conflit en Ukraine ? Faut-il nécessairement choisir le sensationnalisme pour sensibiliser ? Ces questions cruciales, Antonin Peretjatko, auteur d'excellentes comédies comme « la Loi de la jungle », les tient à distance dans ce documentaire-témoignage immersif tourné en 16 mm avec une vieille caméra Bolex, conférant à l'image une anachronique fragilité de grain vintage. Son regard décalé, non dépourvu d'humour distancié, renforcé par la voix off du narrateur (qui prétend enquêter sur ses ori-



gines, vrai-faux prétexte au projet), dit l'absurdité (le papier toilette à l'effigie de Poutine) et les traces bien réelles de l'horreur. Exodes, populations apeurées, destruction ciblée de la culture... Les traumas actuels et futurs mobilisent le cinéaste qui capte dans la parole des interviewé(e)s le désespoir mais aussi la force de (sur)vie des rescapés. **Xavier Leherpeur**

Bricolo show

FILM D'ANIMATION **Maya, donne-moi un autre titre**, par Michel Gondry, avec la voix de Blanche Gardin (France, 1h03).

●●●●● Après le succès du premier volet des aventures de Maya, en voici la suite. Le générique est identique : au scénario, la très imaginative fille du réalisateur, à la mise en scène, l'auteur du « Livre des

solutions », à la narration, l'incisive Blanche Gardin. Ciseaux, colle, feutres, papiers découpés et animation en temps réel sont les moyens fauchés mais habilement tricotés avec lesquels le cinéaste met en images la fantasmagorie de l'enfance via des histoires surréalistes et farfelues. Qu'elle enquête sur la disparition de la tour Eiffel ou parcourt le monde à la recherche d'un lit pouvant accueillir son corps en pleine croissance, Maya séduit encore. L'effet de surprise en moins. **X.L.**



Hip hop hype IRA

BIOPIQUE MUSICAL **Kneecap**, par Rich Peppiatt, avec Móglai Bap, Mo Chara, DJ Próvaí (Irlande-Grande-Bretagne, 1h45).

●●●●● Rien d'étonnant à ce que cette petite bombe ait conquis le public et créé le buzz un peu partout avant de sortir enfin en France, un an et demi après sa présentation au Festival de Sundance : de mémoire, on n'a jamais vu un biopic musical aussi électrisant et tourné presque en temps réel sur les débuts d'un groupe dont les membres jouent leurs propres rôles. Voici donc Móglai Bap et Mo Chara, deux petits dealers des quartiers ouest de Belfast, rappeurs à leurs heures, qui ont d'autant plus maille à partir avec la police que le père du premier est un activiste de l'IRA vivement



recherché (Michael Fassbender en guest-star). Leur rencontre avec un prof de musique, qui devient leur *beat-maker* et DJ caché sous une cagoule aux couleurs du drapeau irlandais, donne naissance au groupe Kneecap et à des morceaux au vitriol, chantés dans un mélange d'anglais et de gaélique irlandais, entre peinture de leur quotidien, apologie de la drogue et appel à mettre les ros bifs dehors (« *Get Your Brits Out !* »). Le succès a vite fait de dépasser les pubs locaux et leurs textes d'attiser le courroux des autorités et la polémique dans les médias. Le film ressemble à Kneecap : cru, sans fard sur l'apréte du lumpenprolétariat (chômage, violence, mère seule et dépressive), il en tire la matière d'un pur geste pop et irrévérencieux, pétri d'humour, plus nuancé qu'il n'en a l'air sous ses manières rentre-dedans et tape-à-l'œil. Le réalisateur Rich Peppiatt a bien digéré « *Trainspotting* » et « *la Haine* » dont l'influence est partout mais jamais étouffante, dépoussiérée avec malice et par un montage inventif. Oreilles chastes s'abstenir : des dialogues aux scènes de sexe d'une hilarante vulgarité, on repassera pour la dentelle. Pas pour le culte dont le film comme le groupe, porte-étendard controversé de l'identité irlandaise, font déjà l'objet. (Voir aussi p. 68.) **N.S.**

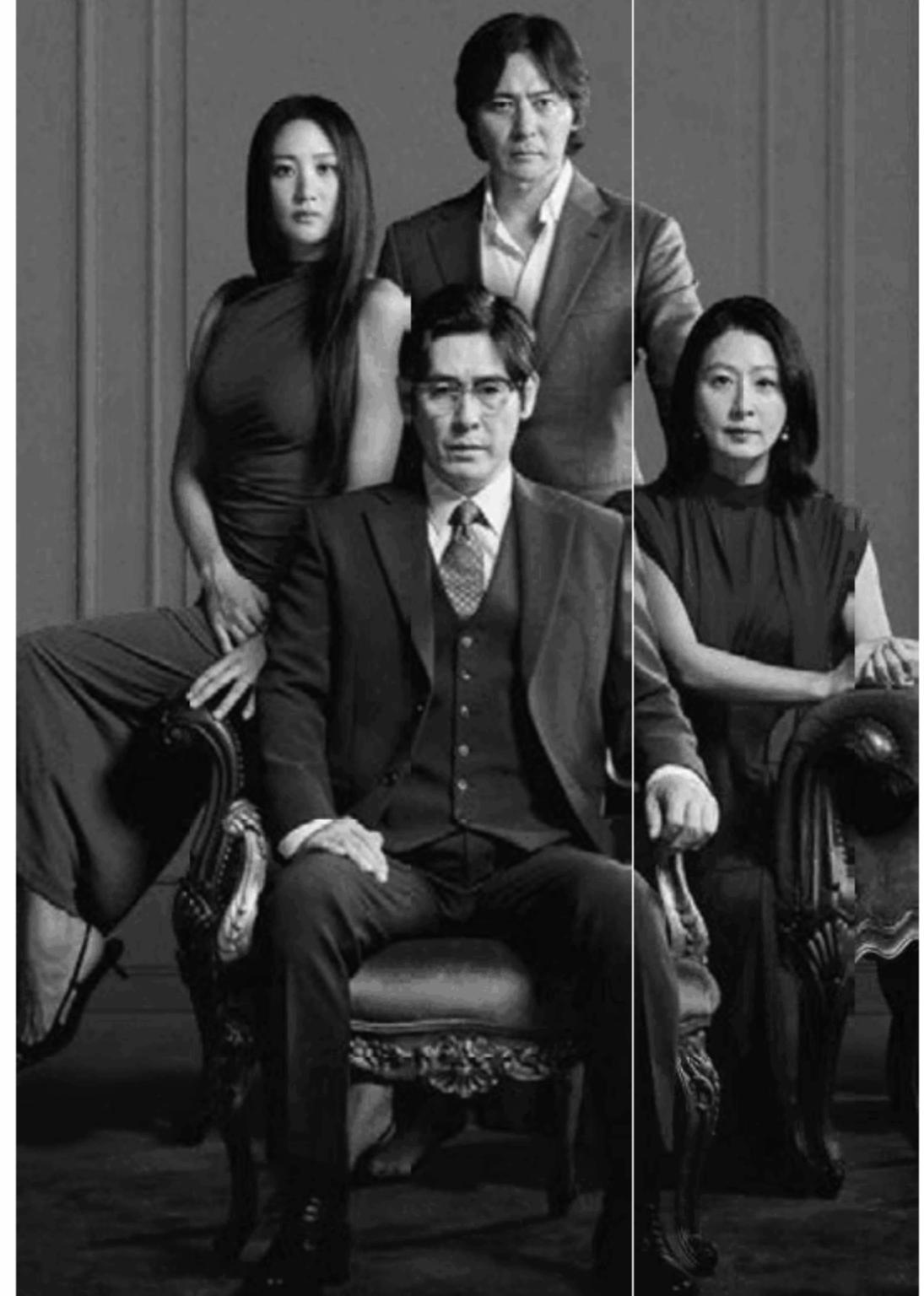
"D'UNE BRILLANCE NOIRE ET MACHIAVELIQUE"

Le Nouvel Obs

SUL Kyung-gu JANG Dong-gun
KIM Hee-ae Claudia KIM

A NORMAL FAMILY

Réalisé par HUR Jin-ho



ACTUELLEMENT AU CINÉMA



Nouvel Obs



écranlarge

HIVE

M&M

MONDO

MONDO

MONDO

MONDO

ET AUSSI...

Avignon

COMÉDIE par Johann Dionnet, avec Baptiste Lecaplain, Elisa Erka, Alison Wheeler (France, 1h40).



●●●●● Pour conquérir un amour de jeunesse, Stéphane, vedette d'une pièce de boulevard, prétend jouer dans « le Cid ». Grand prix à l'Alpe-d'Huez, cette comédie pleine de quipropos rend hommage à tous les théâtres, du prestigieux au plus populaire, dans un éclat de rire communicatif. X.L.

Dakar Chronicles

DOCUMENTAIRE par Jalil Lespert (France, 1h25).

●●●●● Les états d'âme d'un groupe de pilotes (un modeste, deux super favoris, un espoir) entre deux étapes du célèbre rallye. Rien de saillant dans ce documentaire peu lisible, un peu fourre-tout, hormis le plaisir manifeste de Jalil Lespert de participer à l'aventure. G.L.

The Return, le retour d'Ulysse

DRAME par Uberto Pasolini, avec Juliette Binoche, Ralph Fiennes (Italie, 1h58).

●●●●● Visiblement en manque d'argent, l'auteur du délicat « Une belle fin » (2013) signe une adaptation d'Homère oscillant entre porno gay soft (les très musclés prétendants de Pénélope passent leur temps à moitié à poil à se reluquer) et péplum parodique. X.L.

PLATEFORME

Sous l'eau

DOCUMENTAIRE **Mon capital**, par Sarah Tahlaiti (France, 1h22). Disponible sur la plateforme on-suzane.

●●●●● Comment notre société patriarcale perpétue-t-elle l'appauvrissement des femmes ? Réponse dans ce documentaire accablant qui, en juxtaposant les témoignages de six interviewées, démontre à quel point les normes héritées de l'après-guerre affermissent les inégalités. Archive datant sans doute des années 1960, on demande à une gamine : « Que veux-tu faire plus tard ? – Couturière. – Et si tu avais été un garçon ? – Docteur. » Six décennies plus tard, les idées reçues ont toujours la peau dure : les hommes, « auxquels on répète toute leur vie qu'ils sont géniaux », selon l'une des interlocutrices, se retrouvent en position d'investisseurs, tandis que les femmes, écartées des filières scientifiques

mais éduquées à prendre soin des autres, échouent dans celles du « care », largement sous-payées.

A l'image des clichés, les chiffres sont têtus. Entre les deux sexes : 23 % d'écart de salaire. Sarah Tahlaiti a donc la bonne idée de mêler la politique à l'intime en questionnant ses témoins sur un sujet tabou : l'argent au sein du couple. Doit-on, au même étage, contribuer aux besoins du ménage quand l'épouse gagne moins que son compagnon et qu'elle élève les enfants pendant que, de poste en poste, il prend du galon ? S'il n'y avait que ça... A cause d'une mesure datant de 1935, Marie-Cécile s'est retrouvée solidaire des dettes inouïes de son conjoint. Quant à Roxane, l'expatriée larguée par un ex-mari qui a organisé son éviction du compte commun, elle lutte encore pour ses droits à une prestation compensatoire et une pension alimentaire justes. En guise de plans de coupe, la réalisatrice choisit de filmer des femmes qui crient dans une piscine. On ne les entend pas. Et pour cause ! Elles sont sous l'eau. Sophie Grassin





Sombre héros

ROCK **Get Sunk**, par Matt Berninger

(Book/Concord Records).

Le 2 septembre à l'Elysée-Montmartre, Paris-18^e.

●●●● ● Après dix ans sur les rives du Pacifique (Venice, Los Angeles), l'Américain Matt Berninger a déménagé sur la façade Atlantique, dans le bucolique Connecticut. Histoire de sortir la tête de l'eau (« Get Sunk »), ce qui vaut son titre à son second album solo. Sombrer dans de sombres pensées, le crooner intense et mélancolique connaît la dépression. Un premier vers : « Dieu aime l'océan intérieur / Une cause perdue, je n'ai aucune émotion », amorce du deuxième morceau : « Cet endroit sent le naufrage », et comme une réponse au chœur dans l'ultime chanson « Dans les temps de larmes, se noyer ».

Spleen tellurique, la lumière remonte à la surface. Matt Berninger, en vacances de la double fratrie de The National, retrouve la nature sauvage de son enfance, quand il quittait l'Ohio natal pour la ferme de son oncle dans l'Indiana (« Des oranges gelées dans les arbres, des pommes de cristal dans les criques ») et se baignait le samedi soir dans les carrières de calcaire, les yeux dans les étoiles.

François Armanet

LE CLASSIQUE
DE CASSARD

Le séisme Richter

The Lost Tapes. Quatre sonates de Beethoven,
par Sviatoslav Richter (Deutsche Grammophon).

●●●● ● Le lion et la gazelle. Captées en public à la Grange de Meslay et à Lucerne en 1965, ces sonates de Beethoven résument l'art d'un des

titans du piano du XX^e siècle, Sviatoslav Richter (1915-1997). Cet impact physique sur le clavier, cette empoignade homérique avec la musique de Beethoven : aucun doute, c'est bien lui ! L'allegrino de l'opus 101 est mené tambour battant, le scherzo et le finale de la « Sonate n° 18 » vrombissent, les basses des fugues de l'opus 110 tonitruent. A l'inverse, la suavité du deuxième mouvement si schubertien de l'opus 90, les courbes gracieusement dessinées des premiers mouvements des opus 101 et 110 et le dénuement poignant dans les ariosos de la « Sonate n° 31 » révèlent ce Richter double, fascinant, moine-soldat démiurge de la partition. Richter, le Commandeur. **Philippe Cassard**



Retrouvez
l'actualité
musicale
vue par nos
critiques sur
NouvelObs.com



↑ « Saigon, Vietnam » (1971-72), par Marie-Laure de Decker.

Profession reporter

PHOTO **Marie-Laure de Decker. L'Image comme engagement.** Maison européenne de la Photographie, Paris-4^e. Jusqu'au 28 septembre. Catalogue aux éditions de La Martinière, 256 p., 45 euros.

●●●● Une pile de boîtes d'archives s'élève jusqu'au plafond de la Maison européenne de la Photographie. A l'intérieur, des tirages et des planches

contacts de la photographe Marie-Laure de Decker, décédée en 2023 à l'âge de 75 ans. Son fils Pablo Saavedra de Decker s'est donné pour mission de faire vivre le remarquable fonds photographique de l'une des rares femmes photojournalistes dans les années 1970-1980 afin, entre autres, de susciter des vocations. L'ample rétrospective parisienne débute sur les terrains de guerre couverts par cet ancien mannequin passé, comme Lee Miller, de l'autre côté de l'appareil : Vietnam, Yémen, Tchad, Bosnie... Marie-Laure de Decker se fixe une éthique. Ne pas braquer son Leica vers les atrocités des conflits, mais se focaliser sur l'humain : la prostitution dans les bars de Saigon, les enfants jouant dans la rue, l'attente des GI. Déterminée et engagée, la reporter de l'agence Gamma pratique une photographie de témoignage tout en sensibilité. Des townships sud-africains au désert tchadien, en passant par le Chili de Pinochet et les camps de réfugiés palestiniens, elle accompagne les luttes anticoloniales, les mouvements de justice sociale, les combattants pour la liberté. Noblesse, douceur et dignité caractérisent de la même manière ses portraits de peuples nomades que ses images de personnalités du monde de l'art et du spectacle. Marie-Laure de Decker a su se faire conteuse de l'humanité. **Julien Bordier**

Palette tropicale

EXPO **Disco. Vivian Suter.** Palais de Tokyo, Paris-16^e. Jusqu'au 7 septembre.

●●●● En 2005 et 2010, le travail de Vivian Suter, 75 ans, artiste suisse vivant au Guatemala, a été détruit par le passage de deux ouragans. De cette catastrophe est née une libération. Plutôt que de lutter contre un changement climatique inéluctable, la plasticienne a compris qu'elle devait s'adapter à de nouvelles conditions de vie. Une réalité valable

aussi bien pour les êtres vivants que pour les œuvres d'art. Vivian Suter a donc quitté son atelier pour peindre désormais dans son jardin de Panajachel, à l'air libre, intégrant à ses toiles les traces de la flore et de la faune tropicales environnantes. Près de 500 peintures, réalisées quotidiennement au cours des vingt dernières années,



sont aujourd'hui étendues sous la grande verrière du Palais de Tokyo, comme du linge séchant au soleil. Les œuvres, libres, délestées de tout châssis, se soulèvent au gré du vent. Le plus souvent abstraites et colorées, elles n'ont ni date, ni titre, ni même de sens. Elles se superposent parfois les unes aux autres, s'empilent sur le sol. Certaines portent encore les stigmates des ravages de la météo. L'ensemble plonge le visiteur dans un paysage luxuriant, une jungle multicolore où il ne manque que les sons de la nature. Car le titre, « Disco », ne renvoie pas à une ambiance musicale. C'est simplement le nom de l'un des chiens de Vivian Suter. **J.B.**

→ Une installation qui rassemble près 500 toiles de la plasticienne Vivian Suter.

→ Alain Lenglet dans le rôle du vieux Gepetto et la comédienne Claina Clavaron dans celui de Pinocchio.



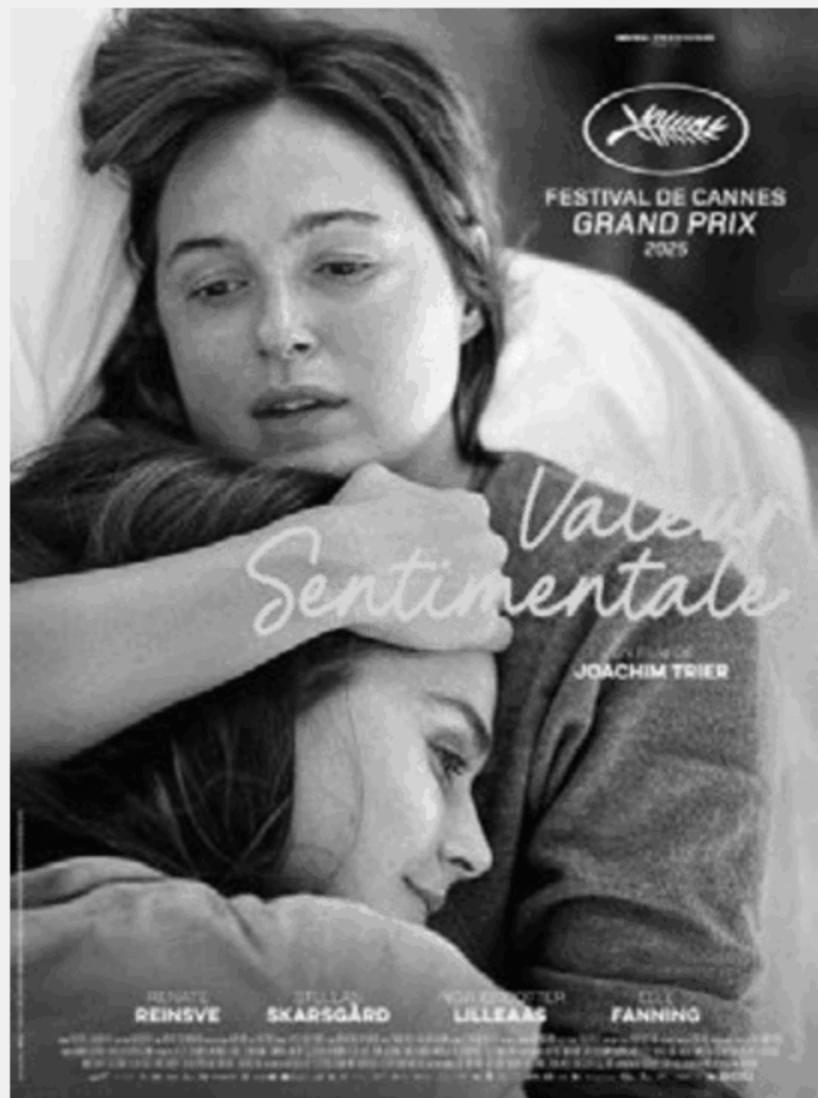
Un conte bien ficelé

THÉÂTRE **Pinocchio créature**, d'après Carlo Collodi. Adaptation et mise en scène Sophie Bricaire. Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Paris-1^{er}. Jusqu'au 29 juin, puis du 19 novembre au 4 janvier 2026.

● ● ● ● « C'est gentil de venir écouter une histoire que vous avez déjà entendue », glissent les comédiens en préambule. Connaître par cœur le destin de ce héros singulier, l'entendre à mille reprises et toujours s'en émerveiller. Le pantin de bois naît dans l'atelier du vieux Gepetto, voudrait devenir un enfant de chair et d'os et se voit détourner de son objectif par tant de mésaventures : ici, la rencontre d'un chat et d'un renard mal intentionnés, là, l'embarquement dans un train à destination d'un pays de rêve qui, bien sûr, n'existe pas. Là encore, la gueule d'une baleine qui l'engloutit et mettra bien du temps à le recracher. Claina Clavaron

prête sa malice et son corps élastique à Pinocchio, Alain Lenglet campe un Gepetto attachant, Françoise Gillard, Thierry Godard, Elissa Alloula multiplient les rôles – fée bienveillante ou compagnons d'infortune – et tirent les ficelles, au sens propre comme au sens figuré : ce sont eux qui actionnent le décor à vue. Un conte initiatique plein de tendresse et d'humour, ingénieusement déployé par Sophie Bricaire, qui dépasse la question du genre et élargit l'horizon. **Nedjma Van Egmond**

INVITATION À L'AVANT-PREMIÈRE



Valeur sentimentale

Réalisé par Joachim Trier
Avec Renate Reinsve, Inga Ibsdotter Lilleaas, Stellan Skarsgård

Festival de Cannes 2025, Grand Prix

Agnès et Nora voient leur père débarquer après de longues années d'absence. Réalisateur de renom, il propose à Nora, comédienne de théâtre, de jouer dans son prochain film, mais celle-ci refuse avec défiance. Il propose alors le rôle à une jeune star hollywoodienne, ravivant des souvenirs de famille douloureux.

Nouvel Obs Club Abo

Lundi 23 juin à 19h30

Soirée présentée par Jérôme Garcin

« Le Nouvel Obs » est partenaire de ce film, en salle le 20 août.

Cinéma L'Arlequin
76, rue de Rennes,
75006 Paris

Offre réservée à nos abonnés dans la limite des places disponibles

Réservation sur nouvelobs.com/club-abonnes



Tendances

Par Dorane
Vignando

Photos
Guillaume Blot

TOURISME DES GUIDES À LA PAGE

A l'heure de l'IA et des réseaux sociaux, les guides touristiques doivent se réinventer. Contenus thématisés, graphismes soignés, expériences interactives... les recettes sont nombreuses pour (re)donner le goût du voyage

Fnac des Halles, mardi 3 juin, 17 heures : deux copines hésitent entre un « Routard » et un « Lonely Planet », les indétrônable best-sellers. « *On ne sait pas trop quoi choisir, on part un mois en sac à dos au Vietnam, mais on ne veut pas un bouquin trop lourd, ni une approche trop classique. On regarde depuis quarante-cinq minutes sur les étagères et il y a tellement d'éditions différentes que ce n'est pas facile de choisir* », expliquent-elles. Pas évident, effectivement, de s'y retrouver dans ce labyrinthe d'invitations à rêver et à larguer les amarres.

S'il marche du tourisme a retrouvé sa pleine croissance, avec 1,4 milliard de voyageurs en 2024 selon l'Organisation mondiale du Tourisme, et que les Français voyagent beaucoup (40 millions ont vadrouillé en France ou à l'étranger), ils achètent de moins en moins de guides. L'intelligence artificielle et les réseaux sociaux s'avèrent en effet de solides concurrents - ChatGPT balance en quinze secondes des dizaines

de recommandations de restos, musées, balades et les comptes Instagram et TikTok regorgent de bons plans d'influenceurs. Dans l'Hexagone, il s'est vendu 5 millions d'exemplaires de guides en 2024, soit une diminution de 6 % par rapport à 2023 selon le cabinet GFK. Plusieurs autres facteurs expliquent cette baisse : une conjoncture politique incertaine, l'inflation du prix du papier, les tensions géopolitiques freinant les départs vers certaines destinations, l'Amérique de Donald Trump en tête... Alors a-t-on encore besoin de s'encombrer d'un guide de voyage papier ?

Cinq éditeurs principaux se partagent le marché. Avec 37,5 % des parts, Hachette (et son indétrônable « Guide du routard ») arrive en tête, suivi par « Lonely Planet » (25 %), Michelin (15 %), Gallimard (10 %) et « le Petit Futé » (7 %). A eux seuls, ils concentrent plus de 85 % des ventes. Tous se sont adaptés à l'air du temps. Des couvertures colorées influencées par la pop culture, de nouveaux graphismes, des contenus ►

► décalés, des angles thématisés, des contenus interactifs, mais aussi des titres accrocheurs comme la collection « On se casse ! » ou encore « Petaouch-nok » chez Hachette, lancée par Antoine Delaplace et Raphaël de Casabianca, ancien présentateur de « Rendez-vous en terre inconnue ». « Un guide papier, c'est un objet qui nous accompagne. On souligne, on écrit dedans, on écorne les pages. Surtout, il apporte une ligne éditoriale, une sélection argumentée, une qualité d'écriture », souligne Céline Rouleau, directrice de la librairie Voyageurs du Monde, à Paris. D'où des méthodes de rédaction différentes, l'appel à des locaux sur le terrain, des interventions de créatifs pour apporter un angle *lifestyle*. « Les destinations profitent de tout un écosystème : un guide, un podcast, une appli, mais aussi des beaux livres d'inspiration », explique Hélène Firquet, directrice éditoriale chez Gallimard. « Le guide de voyage est en train de se réinventer. Cela répond à un besoin croissant d'immersion émotionnelle », ajoute Sidonie Chollet, son homologue chez Hachette. Poids lourds du secteur ou petites maisons d'édition indépendantes, voici une sélection d'ouvrages qui s'engagent, racontent, contextualisent.

Voyager comme dans un roman « J'ai beaucoup brouillonné, mais dénicher des romans qui parlent d'une ville contemporaine n'était pas évident. J'ai souhaité lancer une collection de guides de ville ou de pays écrits par des écrivains qui les connaissent intimement, assumant leur regard subjectif tout en apprenant plein de choses au lecteur », explique François Saugier, cofondateur de la nouvelle maison d'édition L'Arbre qui marche. Exemples avec Jérôme Schmidt décrivant l'envers du décor de Las Vegas, entre joueurs de poker, architectes, strip-teaseuses et milliardaires ; Eleonora Marangoni nous livre son regard doux et moqueur sur Rome, sa ville natale ; Santiago Gamboa sur Bogota, à la fois « Dr Jekyll et Mr Hyde », ou encore Daphné Tamage (finaliste du prix de Flore 2024) sur Bruxelles, cette ville qu'elle a décidé de fuir à tout prix.

Girl power On ne brûle plus son soutif, mais on enfile son sac à dos, ses rangers, et on part bivouaquer seule en pleine forêt. Même pas peur ! Marie Albert, 30 ans, randonneuse militante et autrice de « Rando solo, le guide féministe » (Voyages Gallimard), rappelle que le loup n'est pas forcément dans les bois et nous livre le kit complet de la parfaite aventurière débrouillarde. Cela se lit vite, avec le sourire. De son côté, l'Américaine Ruby McConnell signe le « Guide de survie dans la nature pour les femmes » (Nouveau Monde éditions), et aborde tous les aspects de l'aventure outdoor, les problématiques féminines à gérer, avec en plus de bonnes petites recettes culinaires de *survivor*.

En mode slow, seul ou en tribu A pied, à cheval, à vélo, en canoë... Dans « Slow Aventure » (Arthaud), la journaliste globe-trotteuse Mathilde Giard nous entraîne d'un bivouac suspendu dans la vallée du Giffre à la barre d'une Pénichette sur le canal du Nivernais. Ecriture soignée, ludique, maquette aérée et pour chaque échappée plein d'infos façon « couteau suisse ». A lire aussi : « le Routard, l'Europe à vélo » (Hachette), « 30 Voyages incroyables à vivre avec les enfants » (Gallimard) et « Voyager au fil de l'eau, itinéraires en Pénichette », avec une préface du réalisateur Bruno Podalydès, qui n'a pas le pied marin, mais assurent le pied fluvial.

Sur les rails « Et si on rentrait au bled en train ? » (Ed. Gallimard) questionne la journaliste Nassira El Moaddem. L'auteure, qui a décidé de ne plus prendre l'avion, décrit son périple sur les rails de la France au Maroc. Car « rentrer au bled est devenu un geste politique », déclare celle qui a souvent été victime de propos racistes. Une aventure nostalgie entre souvenirs d'enfance dans le 505 break familial chargé à bloc et ce périple en train avec mari et enfant de Paris à Casablanca en passant par l'Espagne. A lire aussi : « Voyager en train avec Hourail ! » (Hachette), écrit par le youtubeur Tolt, qui partage ses bons plans de destinations (avec QR codes interactifs) faciles à rejoindre en train de nuit, TER ou TGV, voire à bord de wagons historiques tels que le Prietenia entre la Roumanie et la Moldavie, dernier train de nuit de l'époque soviétique encore en circulation.

Food trip Beau papier glacé, photos hyperléchées, maquette ultra-travaillée... La maison d'édition indépendante Papier est à l'image de l'ADN de ce studio créatif qui assume de « parler à une communauté pointue ». A titre d'exemple, leur nouveau guide sur Zurich est tout sauf roboratif : adresses d'initiés, petits troquets où siroter un vin nature, spots arty et gourmands nichés dans des ateliers d'artistes... Autre collection coup de cœur, « Food Lovers » (Hachette) avec les guides « Eat » Séoul, Montréal, Londres, Rome, Paris...

Patrimoine caché « Face au surtourisme, il y a une vraie demande de vivre des expériences hors cadre. Chacun de nos guides est entièrement écrit par des auteurs locaux dévoilant des trésors culturels insolites. Cela nécessite pour chaque destination deux à cinq ans de travail », déclare Thomas Jonglez, des éditions du même nom. Les curieux érudits opteront pour la collection « Insolite et secrète », où chaque ville est scrutée au peigne fin, vous entraînant vers des cimetières cachés, des symboles à déchiffrer, des mosaïques oubliées... Chez le même éditeur, la nouvelle collection « L'autre guide.



On a testé 1 000 lieux, on en a retenu 30 » (Détroit, Marseille, Berlin, Los Angeles...) prône la qualité plutôt que la quantité avec une sélection confidentielle.

Lifestyle 100 % local « *Créer du lien entre les voyageurs et les locaux qui ont un amarrage fort avec leur territoire* » est la devise de Charlène Lambert – photographe et éditrice indépendante –, qui a imaginé les très élégants guides « A Week Abroad », 12 éditions (Marseille, Paris, la Sicile, les Cévennes, Copenhague, Athènes...) proposant une immersion d'une semaine à travers sept portraits de personnalités locales (artisans, chefs, artistes, créateurs, commerçants...), qui livrent leurs adresses pépites. À saluer, les guides sont imprimés en France sur du papier certifié et illustrés de belles photos argentiques.

Des revues inspirantes Histoires originales et prenant le pouls de la planète... La revue « Bouts du Monde », publiée chaque trimestre et dédiée à des voyages étonnantes ou extraordinaires, raconte les périples de marins, alpinistes, cyclistes, aventuriers... Un beau hors-série « Best Of » a également vu le jour, très apprécié des

carnettistes. De son côté, la nouvelle revue semestrielle « Passager » (diffusée par Actes Sud et distribuée par Flammarion) explore de manière décalée le voyage mobile et immobile entre entretiens singuliers, portfolios, poèmes et reportages.

La poésie des cartes « *Un bel atlas avec ses illustrations raffinées, ses cartographies artistiques, ses reliures soignées devient un objet de contemplation. C'est une porte ouverte sur l'imaginaire. Il nous rappelle que le monde est vaste, complexe, mais lisible* », remarque la librairie Céline Roulleau. Fortement inspirants, les atlases ont leurs fans : citons le magnifique « Atlas des mondes imaginaires » (Ed. EPA), « l'Atlas des curiosités géographiques » (Ed. Jonglez) ou « le Grand Atlas du voyageur » (Lonely Planet). Les initiés opteront pour les carnets de cartes « Mappa Urbis », réalisés par le collectif de créatifs marseillais Stevenson, où géographes, philosophes, plasticiens croisent leur regard sur des plans réunissant la minutie cartographique et le trait à l'aquarelle, l'économie politique et la poésie, le rationnel et l'inventif. Plus que trouver notre chemin, ils invitent à nous perdre. ●



QOBUZ

Le son haute couture

Depuis Pantin, en banlieue parisienne, une centaine de passionnés du son rivalisent avec les géants du streaming musical grâce à une offre haut de gamme et sans concession

Par Corinne Bouchouchi

Les bonnes surprises commencent souvent par une grosse flemme, pour employer un mot d'ado. Ce jour de plein soleil, rendez-vous est donné au Forum des Halles, à Paris, pour une session d'écoute organisée par Qobuz, une plateforme de streaming et de téléchargement musical qui déploie une fonction très attendue de connectivité directe vers les appareils audio. Si les noms des géants qui trustent ce marché en forte croissance me sont familiers – Spotify, Deezer, Apple Music, Amazon Music... –, j'avoue sécher sur cet acteur débarqué sur la vente

de musique en ligne en 2008. Mais la mariée est plutôt belle : 100 % française – la seule sur ce terrain –, elle promet aux mélomanes un son haute résolution ou hi-fi qualité CD a minima et milite pour une rémunération plus juste des artistes.

Le lieu choisi pour cette première rencontre a aussi de quoi séduire. Il s'agit de la bulle acoustique de la Fnac, un espace d'écoute immersif qui n'est pas sans rappeler les auditoriums du distributeur, lorsque dans les années 1970 les audiophiles venaient tester à Montparnasse amplis et platines vinyles avant de sortir le chéquier.

Une douce image d'un autre temps qui m'accompagne lorsque je télécharge l'appli. Bonne nouvelle pour une plateforme qui refuse la pub et le gratuit, les tarifs – 12,50 euros par mois en solo et 6 euros pour les étudiants – sont en phase avec ceux du marché. Reste à découvrir le contenu. Casque sur les oreilles et smartphone en main, je navigue sur la page d'accueil, entre les nouveautés sélectionnées par la maison et les playlists d'experts ou d'artistes. Avec « *plus de 100 millions de titres disponibles* », Qobuz n'a pas à rougir face aux cadors. En revanche, les pépites mises en avant, pour la plupart flanquées du petit carré doré « Hi-Res », qui signe la qualité sonore, tournent clairement le dos aux hits du moment. Ce jour de mai, « Big Buraco », de la Brésilienne Jadsa (chez Risco), est le « Qobuzissime » de la semaine. Un bon début pour un voyage musical où « New Vienna » de Keith Jarret (ECM Records) côtoie « la Symphonie fantastique » de Berlioz sous la direction de Klaus Mäkelä



← Du son haute-résolution et des fiches détaillées d'artistes, Qobuz vise un public de mélomanes.

(Decca), mais aussi « Paradise Nox » du chanteur nigérian Obongjayar (September Recordings) et même « Something Beautiful », le dernier album de Miley Cyrus (Columbia). Perdus ? Pour aider les indécis ou les curieux, chaque proposition est accompagnée d'une critique ou d'une biographie rédigées par un spécialiste. « Ce sont plus de 600 000 articles mis en ligne ! » vante David Craff, product manager et batteur à ses heures perdues. « Au siège de Pantin, nous sommes tous plus ou moins musiciens. On sait de quoi on parle. Notre approche est très centrée sur l'artiste, sur ses albums, quand la concurrence va juste balancer des pistes à gogo », a-t-il à cœur de partager.

Dans la bulle de l'ancien « agitateur culturel », Billie Holiday chante le blues à Carnegie Hall sur une paire d'enceintes Dynaudio, et le temps s'arrête. « Notre mission, en tant que fabricant, c'est de faire entrer cette musique dans les foyers, en respectant au mieux ce que les musiciens ont créé. Et pour cela, la qualité de

la source est capitale », explique un représentant de la marque danoise en applaudissant la fluidité de la connexion de l'appli à ses appareils. Une innovation attendue de pied ferme par les abonnés. Simon, 47 ans, est l'un d'eux. C'est parce qu'il venait de s'équiper « avec du bon matériel » que cet amateur éclairé a basculé de Spotify à Qobuz peu avant le Covid. Aujourd'hui, c'est le côté « humain » d'une sélection « moins basée que les autres sur des algorithmes » qui le retient, ainsi que l'éthique de « cette entreprise française qui tente de rémunérer un

“Des gens très pointus dans l'industrie musicale nous accompagnent en permanence pour délivrer ce contenu de qualité qui fait notre spécificité.”

GEORGES FORNAY, DIRECTEUR GÉNÉRAL

peu mieux les artistes ». De fait, en affichant au mois de mars son taux de reversement moyen par *stream* (confirmé par un cabinet de référence), soit 0,01802 euro par écoute pour l'année fiscale 2024, Qobuz répond aux attentes de ses abonnés, soucieux de bon son, mais aussi d'éthique. Peut mieux faire ? « *On aimerait, bien sûr. Mais, pour l'instant, on n'a pas trouvé d'autre système, et on est déjà bien au-dessus de la concurrence* », rappelle Georges Fornay, le directeur général délégué, un ancien ponte de Sony Entertainment. Et de rappeler l'univers extrêmement concurrentiel dans lequel ce petit Frenchie évolue, « *sans aucune aide publique* ». Il faut dire que l'entreprise revient de loin. Créé par le producteur et musicien Yves Riesel, un ardent défenseur des labels indépendants, Qobuz est placé en redressement judiciaire en 2015. Repris à la barre du tribunal par Denis Thébaud, PDG de Xandrie, spécialiste du divertissement, le disquaire en ligne va reprendre des couleurs – + 80 % d'abonnés sur les quatre dernières années – sans trahir le propos d'origine. « *En toute modestie, on se considère un peu comme l'Hermès de la musique. Des gens très pointus dans l'industrie musicale nous accompagnent en permanence pour délivrer ce contenu de qualité qui fait notre spécificité* », résume Georges Fornay, qui espère atteindre l'équilibre dans moins de deux ans. Pour y parvenir, cet acteur dont la cible est un peu plus âgée et un peu plus CSP+ que la moyenne du secteur, parie sur une jeunesse « *qui s'intéresse de plus en plus au “bon son”* », mais aussi sur son développement international. Présent dans 26 pays, dont les Etats-Unis, son premier marché, Qobuz a récemment racheté e-Onkyo Music, une plateforme de téléchargement musical au Japon. Un pays d'audiophiles qui a su résister aux sirènes du streaming et n'est pas prêt à transiger avec la qualité. ●



RESCHA

Métissage culturel

Née d'une mère française et d'un père indien, la créatrice Charlotte Chowdhury a fait de sa double identité sa marque de fabrique. La dernière collection de Rescha, sa marque créée en 2022, sera bientôt présentée à la Fashion Week de Paris

Par Irène Verlaque

Sur la table d'un café parisien, Charlotte Chowdhury étale ses trésors. Un microscopique soutien-gorge en mohair fuchsia orné de cristaux Swarovski, un haut aérien en fil brodé de perles bleues, et un filet ourlé de soie et rehaussé de brillants et de sequins roses. « C'est le *Bindis Bandana*, en clin d'œil aux ornements traditionnels sur le front des femmes indiennes », précise la créatrice en plaçant l'étoffe sur ses cheveux noirs. Délicates,

originales et pleines d'allure, ces pièces encapsulent à elles seules tout l'esprit et l'ambition de Rescha : faire une place à la culture sud-asiatique à Paris et célébrer le métissage.

Fille d'une mère française et d'un père indien, Charlotte s'est inspirée de cet héritage pour créer sa marque en 2022, faisant une entrée remarquée sur la scène mode française. Elevée en banlieue parisienne, dans un foyer sans lien avec les milieux artistiques, elle passe par les Arts décoratifs de Strasbourg avant d'intégrer la prestigieuse Central Saint Martins à Londres. Là-bas, elle découvre le design textile et rencontre Grace Wales Bonner, auprès de laquelle elle travaille en parallèle de ses études. Les collections de la créatrice anglo-jamaïcaine sont nourries de références afro-atlantiques ; une représentation du multiculturalisme qui parle tout particulièrement à Charlotte : « Pendant longtemps, pour moi, les cultures de mes parents ne pouvaient pas cohabiter. » Elle se rappelle encore la façon dont elle a été dévisagée la première fois qu'elle a porté un sari dans la rue à Paris... Rien à voir avec Whitechapel, son quartier londonien, et sa communauté bangladaise bien implantée. « C'est la première fois que je voyais cette culture s'exprimer de façon décomplexée. C'est vraiment là que Rescha a commencé, même si je ne mettais pas encore les mots dessus. »

De retour en France, en 2018, Charlotte éprouve une vive « *solitude culturelle* ». Elle travaille quatre ans chez Jacquemus, où elle apprend beaucoup. Mais, à 30 ans, elle éprouve « un besoin assez vital de mettre beaucoup plus de sens dans [son] travail et le devoir de s'exprimer sur [sa] double culture ». En tant qu'enfant d'immigré, elle sait sa chance de pouvoir le faire. Elle fonde ainsi Rescha portée par l'envie de « montrer qu'il est possible que les différences soient une force, une richesse de transmission et de partage ».

La marque naît dans son salon. Elle crée ses tissus à la machine à tricoter avant de partir deux mois en Inde, de Jaipur à Delhi en passant par Mumbai. « Je voulais comprendre si j'étais légitime, découvrir la jeune génération indienne et des artisans. » Ses premières pièces, aux coupes simples et aux détails minutieux, rencontrent un succès auquel elle ne s'attendait pas.

D'abord vendues sur son site, ses créations sont aujourd'hui disponibles au Printemps, à Paris, chez Solar à Montpellier, mais aussi à Brooklyn et Anvers. En parallèle, elle imagine des pièces sportswear avec Puma et Adidas, et s'apprête à présenter sa dernière collection à la Fashion Week de Paris. Si Charlotte Chowdhury est heureuse que sa marque plaise, elle est surtout fière de « l'aspect sociétal » de ce projet qui, par son existence même, permettra peut-être à d'autres jeunes filles franco-indiennes d'embarasser leur culture. ●

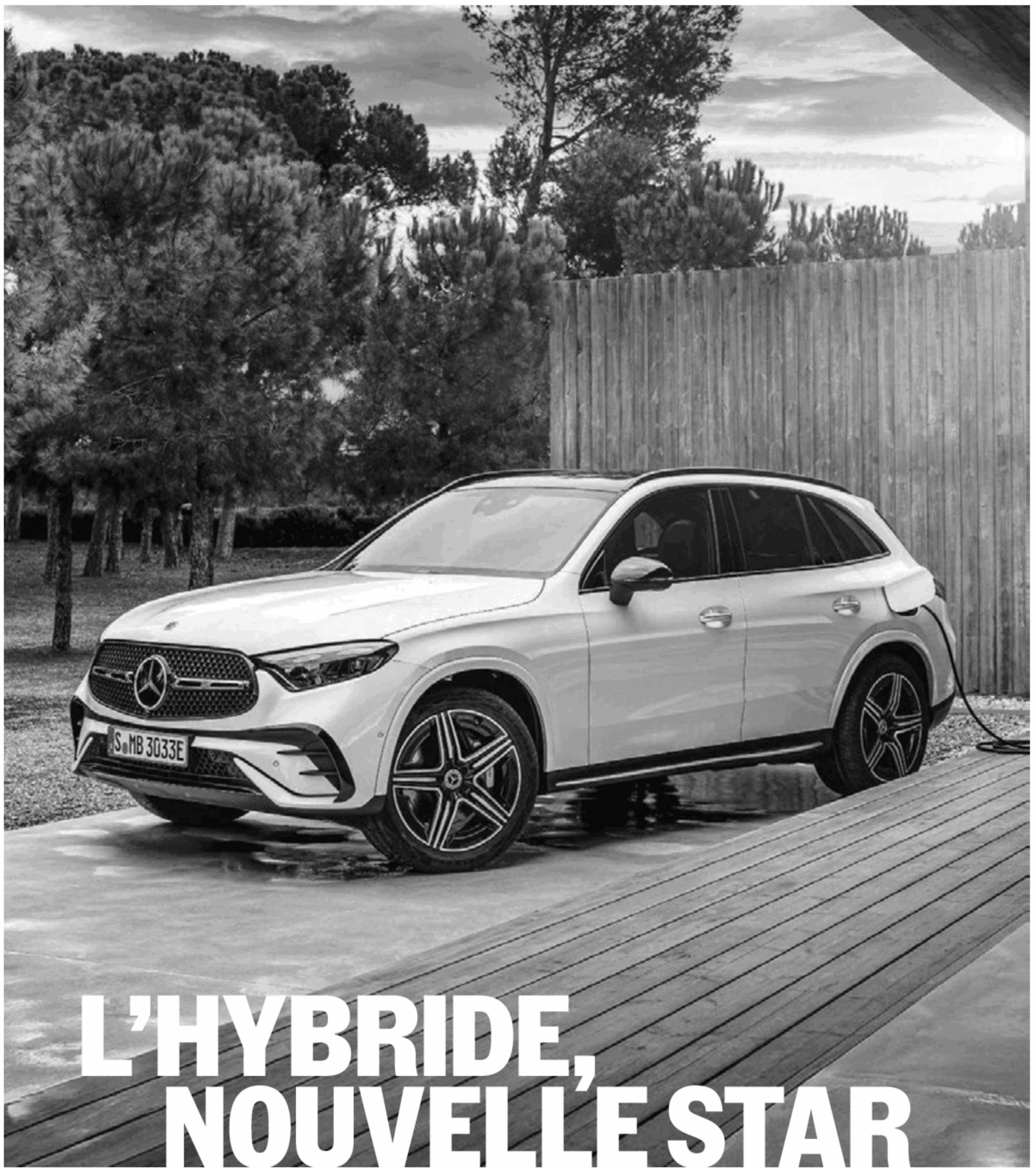


Balenciaga, histoire d'un apport

I a passé neuf ans chez Balenciaga et, en cette salve d'années, est entré dans l'histoire de la mode. Demna vient de réaliser sa dernière collection de prêt-à-porter pour la maison Balenciaga (après celle de la haute couture, à la fin du mois, il part chez Gucci). Dans cette dernière collection, le travail à la fois personnel et universel de cet homme est condensé en 48 looks. Commençons par le personnel. Reconnaissable entre mille, l'allure Demna trouve sa source dans un passé géorgien, une esthétique de pays de l'Est, des rebuts vintage de notre consommation, avec tout pas à la bonne taille. Or, de cela, Demna a fait une fierté. Quelque part – et bien sûr sans comparer des champs d'action aussi différents –, sa démarche n'est pas sans rappeler celle d'un Aimé Césaire, prenant le mot « nègre », et tout le mépris placé dedans, et en faisant un honneur, inventant même le radieux concept de négritude. Demna a pris ce qu'on dénigre, des coiffures, des postures, des pantalons et tee-shirts trop longs et trop grands, des couleurs passées de mode, le grunge lui aussi dépassé, et l'a hissé au pinacle. Le tout est vécu avec une dose d'ironie et un rire de gosse typique de lui. Et maintenant,

l'universel : en allant chercher du côté des laissés-pour-compte de la mode, en prouvant leur génie, en créant des allures addictives dont les images se sont mises à circuler partout, Demna a fait émerger une génération. Si l'on n'avait pas les sous pour s'acheter un look Balenciaga (notoirement – et presque humoristiquement – hors de prix), on pouvait se le faire soi-même en allant dans une boutique vintage. Influencer la rue est le rêve de tout créateur. Si l'apport de Demna n'était que cela, ce serait déjà suffisant pour lui faire un nom. Mais il y a encore autre chose : Demna, même si cela en défrise certains, a parfaitement compris Cristóbal Balenciaga. L'entêtement de cet artiste, sa façon de contrarier les bourgeois, son ahurissant sens du volume, son obsession du cou, de la nuque, son idée qu'un être s'impose au monde par une décision romptant toujours avec le passé. En allant plus loin. Alors, bien sûr, Demna nous a décoiffés. Mais ce serait triste, non, un monde où l'on aurait toujours la même coiffure ? ●





L'HYBRIDE, NOUVELLE STAR

Spécial mobilité durable

← Mercedes propose une quinzaine de modèles combinant moteur Diesel et batterie rechargeable.

Jamais l'industrie automobile n'a été autant bousculée. La transition énergétique, à vitesse variable selon les continents, a fait émerger des technologies hybrides qui constituent aujourd'hui une offre importante. Notre guide pour s'y retrouver

Par Laurent Dier

En pleine mutation, le marché européen de la voiture est porté par l'essor des motorisations électrifiées. Le 100 % électrique reste un objectif pour le législateur européen, mais dans un monde où le client décide toujours dans quel genre de voiture il veut rouler, le modèle de la voiture à batterie progresse seulement par paliers. Or le prix et les performances (autonomie, temps de recharge...) des véhicules zéroémission ne correspondent pas à tous les besoins, ni à tous les budgets. En attendant l'arrivée de nouvelles générations de voitures

électriques, qui devront aller plus loin, comme se recharger plus vite et coûter moins cher, des technologies de transition ont été mises en place. Les véhicules hybrides, rechargeables (PHEV, pour *plug-in hybrid electric vehicle*) ou non, qui représentaient déjà plus de 40 % des immatriculations en 2024, vont continuer à progresser.

Selon l'ACEA (Association des Constructeurs européens d'Automobiles), les ventes de voitures électriques ont augmenté de près de 24 % en Europe au premier trimestre 2025, par rapport à la même période de l'année précédente. Cette progression est notamment due à l'arrivée de modèles plus abordables, comme la Citroën ë-C3 ou la Hyundai Inster, qui séduisent un public plus large. En France, la part de marché du véhicule électrique (VE) est estimée entre 20 et 24 % des ventes de voitures neuves, soit deux fois moins que celle des hybrides. Cette tendance devrait perdurer encore quelques années, la Commission européenne ayant accepté de lisser les normes CAFE (*corporate average fuel economy*). Les constructeurs qui ne respectaient pas un plafond moyen d'émission de CO₂ de 81 g/km pour chaque véhicule vendu – seuil que peu de marques étaient en mesure de respecter à court terme – devaient payer d'énormes amendes. Il leur aurait fallu vendre beaucoup plus d'électriques, alors que les clients n'étaient pas au rendez-vous. Aussi, plutôt que de priver les construc-

teurs de leur capacité d'investissement, les instances européennes ont décidé d'assouplir cette réglementation en leur accordant un délai de trois ans pour atteindre cet objectif, et de faire les comptes fin 2027 plutôt qu'en décembre de cette année.

DES DÉFIS PERSISTANTS

Les hybrides en tout genre connaissent un succès croissant, car ils représentent une solution intermédiaire entre les véhicules thermiques (principalement à moteur essence ou diesel) et les 100 % électriques. Ces technologies permettent de réduire les émissions à l'échappement et de rouler en mode électrique sur des distances qui vont de presque rien à plus de 100 kilomètres, selon la forme d'hybridation. Malgré cette dynamique, les constructeurs automobiles européens font face à plusieurs défis. La concurrence accrue des marques chinoises, qui proposent des véhicules électrifiés à des prix sacrifiés, met la pression sur les acteurs historiques du marché. Les investissements insuffisants dans les infrastructures de recharge et la baisse des incitations gouvernementales sont aussi des explications à ce succès mitigé. Il apparaît néanmoins essentiel de garantir une accessibilité financière aux VE et de renforcer la confiance des consommateurs. C'est la mission des motorisations hybrides en Europe, voire dans le monde. ●





1

PARLEZ-VOUS L'HYBRIDE ?

Sous ce terme générique se cachent trois procédés différents. Et des modèles variés. Notre sélection

Par Laurent Dier



2



3

L'HYBRIDATION LÉGÈRE (MHEV)

Le système des voitures MHEV (*mild hybrid electric vehicle*, à hybridation légère) embarque un alternodémarreur renforcé qui remplace à la fois le démarreur traditionnel et l'alternateur. Il permet de lancer le moteur sans bruit (on n'entend plus les hésitations mécaniques, la mise en route est immédiate, sans vibrations), puis il joue le rôle d'un moteur électrique additionnel lors des phases de démarrage ou d'accélération. Il est relié à une batterie lithium-ion basse tension de capacité modeste (souvent autour de 1 kWh, pour 12 V ou 48 V) dans laquelle il puise son énergie. Celle-ci se recharge seule, en récupérant l'énergie cinétique dégagée par les phases de ralentissement (le simple fait de relâcher

la pédale de l'accélérateur suffit) ou les freinages. Ce procédé permet alors d'apporter non seulement un peu de puissance mais aussi de couple à l'ensemble (on parle de puissance cumulée), tout en évitant à la voiture de consommer plus de carburant fossile pour avancer. Ce type d'hybridation ne permet pas de rouler en tout électrique. Au mieux, vous avancerez quelques mètres en zéro émission ou réaliserez votre créneau sans réveiller la mécanique en forçant très peu sur l'accélérateur. Mais les gains en matière de consommation sont bien réels, jusqu'à 10 % dans certains cas. Ce dispositif est plus ou moins probant selon les voitures, leur poids et leur puissance, mais il est d'un coût relativement bas et d'un entretien facile.

Trois modèles “mild hybrid”

1. Suzuki Swift Hybrid

Moteur thermique 1.2
Système SHVS 12 V avec alternodémarreur intégré (pas d'ajout de puissance)
Puissance cumulée : 82 ch
Consommation mixte : 4,4 l/100 km
A partir de 17 390 €

2. Peugeot 3008 1.2 Hybride

Moteur thermique 1.2
Turbo de 136 ch
Moteur électrique 48 V de 21 kW (28 ch) intégré à la boîte automatique
Puissance cumulée : 145 ch
Consommation mixte : 5,5 l/100 km
A partir de 36 710 €

3. BMW Serie 1 1120A

Moteur 3 cylindres 1,5 l turbo
Système *mild hybrid* 48 V (pas d'ajout de puissance)
Puissance combinée : 170 ch
Consommation mixte : 5,4 l/100 km
A partir de 39 650 €



1



2



3

L'HYBRIDE CLASSIQUE (HEV)

Cette technologie, d'origine japonaise, est apparue sur le marché à la fin des années 1990. Elle repose sur la combinaison de deux sources d'énergie : un moteur thermique à essence et une ou plusieurs machines électriques. C'est ce qu'on appelle un système hybride

parallèle, où tous les moteurs, quelle que soit l'énergie qui les alimente, sont connectés à la transmission. C'est la grande différence avec le *mild hybrid*, car ici le moteur électrique peut faire avancer la voiture à lui seul. Toutefois, la faible capacité de la batterie limite la distance sur laquelle cela est possible (de l'ordre de 1 à 2 km). Ce qui n'em-

pêche pas la machine électrique d'entrer souvent en action, au gré de ses nombreuses phases de régénération. On a coutume de dire qu'une voiture consomme davantage de carburant en ville, avec un HEV (*hybrid electric vehicle*), c'est tout le contraire ! En fonction de la vitesse, de la topographie et de la charge de la batterie, le moteur thermique est plus ou moins soulagé dans sa mission, sauf au-dessus de 110 à 130 km/h (voire 140 km/h), selon les modèles. Ce qui veut dire aussi que cette technologie est utile dans la plupart des situations, sauf si vous roulez principalement sur autoroute. L'ensemble peut être relié à une boîte automatique « à variateur » – technologie en place chez les constructeurs japonais – ou avec un double embrayage, plus agréable à l'usage, comme c'est le cas par exemple dans les modèles des marques coréennes Hyundai et Kia. A l'instar de la version *mild hybrid*, la voiture n'a pas besoin d'être branchée sur secteur.

Trois modèles hybrides

1. Toyota Corolla Hybride

Moteur thermique de 98 ch
Moteur électrique de 95 ch
Puissance combinée : 140 ch
Consommation mixte :
4,4 l/100 km
A partir de 29 750 €

2. Honda Jazz e : HEV

Moteur thermique de 107 ch
Moteur électrique de 122 ch
Puissance combinée : 122 ch
Consommation mixte :
4,5 l/100 km
A partir de 28 160 €

3. Kia Niro HEV

Moteur thermique de 105 ch
Moteur électrique de 43 ch
Puissance combinée : 141 ch
Consommation mixte :
4,4 l/100 km
A partir de 34 090 €

L'HYBRIDE RECHARGEABLE (PHEV)

Un véhicule hybride rechargeable, aussi appelé PHEV (*plug-in hybrid electric vehicle*), combine un moteur thermique (essence ou Diesel) à une machine électrique alimentée par une batterie haute tension. Celle-ci est indépendante de la batterie 12 V classique présente dans chaque voiture. Les PHEV sont pour la plupart capables de rouler plusieurs dizaines de kilomètres sans consommer de carburant fossile. Les premières générations offraient une autonomie en tout électrique assez restreinte, comprise entre 30 et 50 km. Puis la législation a incité les constructeurs à aller plus loin. Aujourd'hui, les modèles qui peuvent parcourir

au moins 80 km sans réveiller les cylindres du moteur thermique sont courants et se montrent plus intéressants. Pour profiter pleinement de ce type de technologie, il faut bien entendu brancher la voiture quotidiennement, ce qui vous permettra peut-être d'effectuer la totalité de vos trajets domicile-travail en zéro émission. L'avantage : une fois les batteries vides et sans possibilité de recharge, la voiture passe sur un mode hybride classique.

Les constructeurs privilégient largement les motorisations à essence, mais certaines marques, comme Mercedes par exemple, ont recours à des blocs Diesel. De façon logique, plus la batterie est grosse et plus on va loin en mode électrique,

plus long est le temps de charge. Restent quelques inconvénients, à commencer par le prix, puisqu'il s'agit de cumuler deux motorisations et deux batteries. On parlera aussi du poids, souvent près de 300 kg supplémentaires, et du fait de devoir brancher très souvent la voiture afin de pouvoir profiter des avantages de la double motorisation. Dernier point, pratique cette fois : le volume de coffre est souvent amputé par la technologie, mais cela ne concerne pas toutes les marques.

Trois modèles hybrides rechargeables

1. Mercedes GLC 300 de Hybrid EQ 4Matic

Moteur thermique 4 cylindres
Diesel de 197 ch
Moteur électrique de 136 ch
Puissance combinée : 333 ch
Consommation mixte :
0,4 à 0,7 l/100 km
Autonomie en tout électrique : 102 à 117 km
A partir de 75 301 €



2. Renault Rafale

Moteur thermique 3 cylindres à essence de 150 ch
Trois moteurs électriques de 68 ch (avant), 136 ch (arrière) et 34 ch (alterno-démarreur).
Puissance combinée : 300 ch
Consommation mixte :
0,5 l/100 km
Autonomie en tout électrique : 105 km
A partir de 54 500 €



3. Volkswagen Tiguan eHybrid

Moteur thermique 4 cylindres essence de 150 ch
Moteur électrique de 116 ch
Puissance combinée : 204 ch
Consommation mixte :
0,4 à 0,6 l/100 km
Autonomie en tout électrique : 128 km
A partir de 53 900 €



V O L V O

VOLVO CAR ENTREPRISE

LA BONNE ÉNERGIE POUR AVANCER.

Avec la gamme 100% électrique Volvo, donnez à votre business la bonne énergie pour avancer. Profitez d'une autonomie jusqu'à 619 km* et d'un accompagnement dans l'installation de vos solutions de recharge. Déplacez-vous en toute sérénité au quotidien.



AUTONOMIE
JUSQU'À 619 KM*



TECHNOLOGIES
DE POINTE



DESIGN
SCANDINAVE



SOLUTIONS
DE RECHARGE

A 0g CO₂/km



*Cycle mixte WLTP Gamme Volvo 100 % électrique :
Consommation électrique (kWh/100 km) : 16.3 - 21.2.
CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0.
Autonomie électrique (km) : 344 - 619.

VOLVOCARS.FR



1



2

100 % ÉLECTRIQUE, L'HEURE DES CHOIX

Dans le monde de la voiture à batterie, deux grandes catégories sont aujourd'hui prônées par les constructeurs. Il s'agit de constituer un prix d'appel et une offre plus premium

Par Laurent Dier

LA BATTERIE LFP

Composée de lithium, de fer et de phosphate, cette batterie est assez récente dans le monde de l'automobile. Considérée comme une technologie d'avenir, elle offre l'avantage d'une meilleure tenue dans le temps, avec une durée de vie estimée à au moins 2 000 cycles de recharge, et parfois jusqu'à 5 000. Elle est moins coûteuse, mais aussi moins performante que des accus classiques. C'est une batterie qui est montée dans de petits véhicules voulant arborer un prix d'appel attractif (Citroën ë-C3, Fiat Panda) ou sur des versions d'entrée de gamme de Tesla et Volvo.

Dossier réalisé
par Agence
Forum News.
Rédaction
en chef:
Caroline Brun.
Rédacteur :
Laurent Dier

LA BATTERIE NMC

Elle fait appel au nickel, au manganèse et au cobalt, des matériaux qui lui permettent d'avoir une densité énergétique supérieure à la chimie LFP. Elle offre une plus grande autonomie à capacité égale, et résiste

mieux aux écarts thermiques, et plus particulièrement au froid, où la batterie LFP perd ses moyens. Elle se recharge plus vite, et figure parmi les batteries à privilégier si vous achetez une voiture avec laquelle vous projetez de faire de longs trajets.

2 exemples de modèles électriques 800 V

1. Hyundai Ioniq 6

Batterie : 77,4 kWh
Puissance de charge maxi : 239 kW
Autonomie : 614 km
Temps de recharge (10 à 80 %) : 15 min
A partir de 52 400 €

2. Audi Q6 e-tron

Batterie : 83 kWh
Puissance de charge maxi : 270 kW
Autonomie : 523 km
Temps de recharge (10 à 80 %) : 21 min
A partir de 76 270 €

400 V OU 800 V, ÇA CHANGE TOUT

Les constructeurs automobiles croisent les technologies, en proposant souvent deux capacités de batterie pour des autonomies et des prix différents. Mais certains font également appel à des plateformes haute tension qui améliorent les performances. Aussi, si les voitures électriques sont le plus souvent construites sur des bases techniques de 400 V, certaines font appel à des plateformes 800 V. C'est bien du simple au double sur la fiche technique, mais cela peut être encore un peu plus dans les faits, et notamment lorsqu'on parle de temps de recharge. Les voitures profitant de cette technologie peuvent généralement passer de 20 % à 80 % de batterie en moins de vingt minutes, même avec une grosse capacité de batterie. Leur pic de charge en courant continu atteint, voire dépasse, 250 kW, contre 100 kW à 120 kW en moyenne pour un véhicule monté sur une plateforme 400 V. Les marques utilisant du 800 V sont exclusives (Audi, Porsche) mais d'autres constructeurs comme Kia ou Hyundai ont largement participé à la démocratisation de cette technologie. Les constructeurs chinois tels que X-Peng ou BYD ont également des modèles 800 V, tout comme la récente Smart #5, en cours de commercialisation. ●



À L'ÉLECTRIQUE, FAITES 4KM POUR LE PRIX D'UN.

Rouler à l'électrique, c'est 4 fois plus économique que rouler à l'essence*.



Jusqu'au 30 juin,

**une voiture
électrique à gagner**

pour tout nouveau contrat d'électricité en offre de marché.
Infos et conditions sur edf.fr/wattmobile

RCIS PARIS 552 081 317

L'ÉLECTRICITÉ, ÇA NE FAIT QUE COMMENCER

*Source R&D EDF, mars 2025. Pour un plein avec recharge en heures creuses, hors recharge sur autoroute. Base : prix moyen du SP95 en 2024 : 1,80 €/L et consommation moyenne d'une citadine essence : 5,5L/100 km ; prix de l'électricité avec l'offre Vert Électrique Auto en heures creuses : 0,1345 €/kWh. edf.fr/mobilite-electrique
L'énergie est notre avenir, économisons-la!

Jeux

L'EXPRESSION-PHOTO

PAR GAËTAN GORON



Une photo, des figurines, à vous de trouver l'expression cachée. Par L'Aphofol



LE SUDO-QUIZ

Sudoku :
dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré de 9 cases, les chiffres de 1 à 9 apparaissent tous une seule fois.

Quiz :
reportez le numéro de la bonne réponse dans la case indiquée.

A				7			8	C
	5		2	1			7	6
		6			3			5
	9	3			2	4		
	4		6			2	1	
	5	1			4			
	6			4				
			3	2				9
B	8				7			D

A Lequel de ces festivals a lieu l'été ?

- Nuits sonores (Lyon)
- Les Eurockéennes (Belfort)
- We Love Green (Paris)
- Rise Festival (Les Deux Alpes)

B François Ozon a réalisé en 2020...

- « Eté 68 »
- « Eté 69 »
- « Eté 85 »
- « Eté d'oreiller »

C En anglais, « été » se dit *summer*. Et en allemand ?

- Sammer
- Semmer
- Simmer
- Sommer

D A quelle autrice doit-on « Dix Heures et demie du soir en été » ?

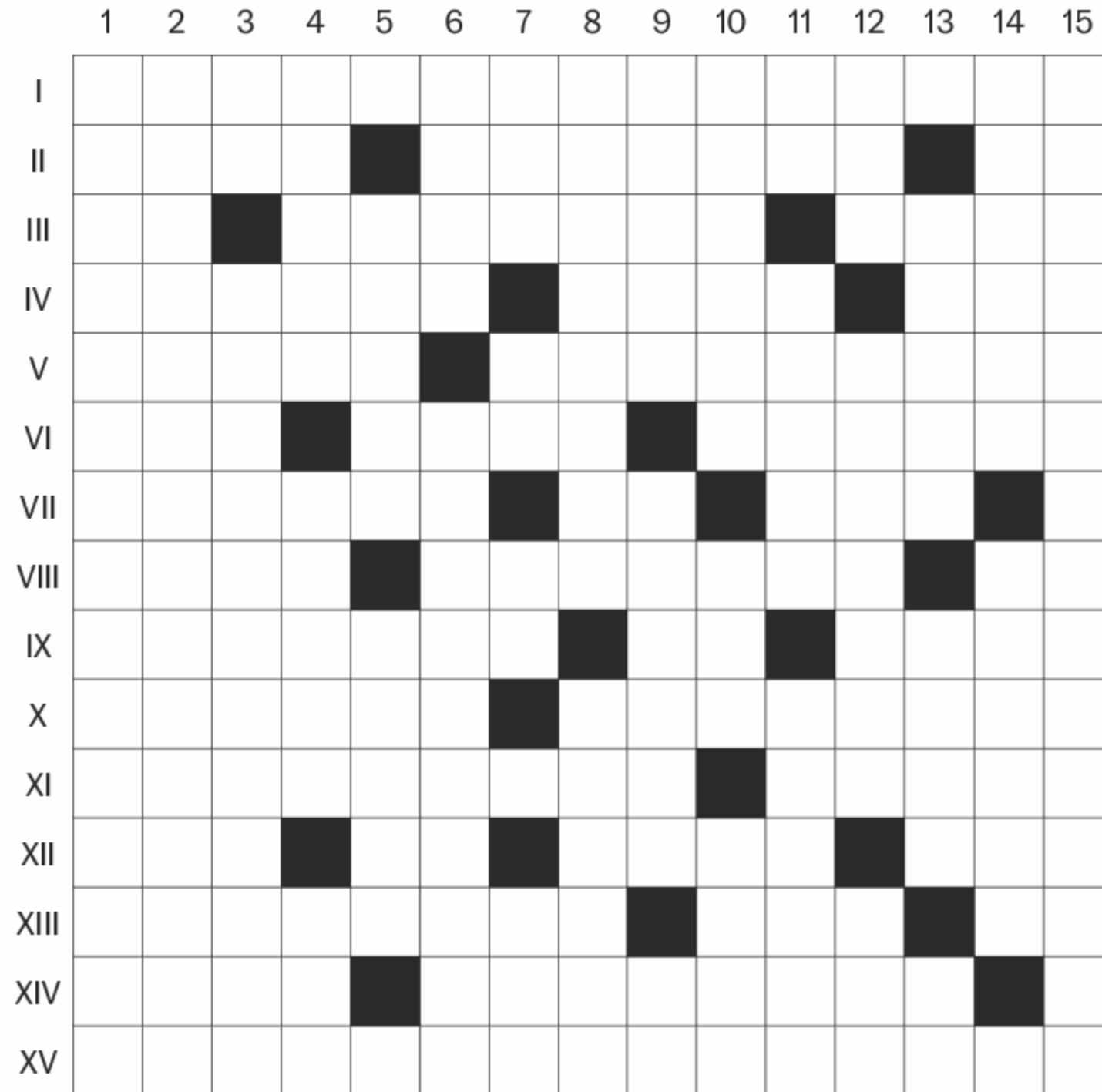
- Marguerite Duras
- Joffrine Donnadieu
- Marguerite Yourcenar
- Alice Zeniter

LES MOTS CROISÉS

La grille géante revient le 3 juillet.

Horizontalement

I. Croix rouges sur fond bleu. **II.** Terminer à la fin. Mondes merveilleux. Ni ut ni sous mi ? C'est faux. **III.** On en fait, au milieu, un sommet. Art de faire vivre les fleurs après les avoir coupées. Une expression le dessert en faisant croire qu'il n'en est pas un. **IV.** Chouinas dans l'Ouest. Il fend deux pays d'Europe d'est en ouest. Trois points, une artiste. **V.** La reine du divertissement. Descendant de berger. **VI.** Un peu d'argent. Roi lu. Réunit ses fils. **VII.** Comme un ouragan. Lettres de Monaco. Lettres de Caroline. **VIII.** Un P devant et vous avez l'activité qu'elle facilite. Elle vous dira que ce n'est pas sorcier d'être une autrice à succès. Madame Bovary à l'oreille. **IX.** Elles entraînent des mouvements involontaires (et volontaires avec un E en moins). Second fleuve ibère de la grille. Terrains privés d'eau. **X.** Il a plein d'O mais c'est d'eau qu'il a besoin pour être consommé. Mettrai la main au panier. **XI.** Constations l'orthographe du premier vertical (nous). L'inceste fut un tournant de sa vie et « l'Inceste » un tournant pour la littérature française. **XII.** Avion de chasse russe. Demi-déesse. Il est laissé pour compte. Voyelles du consentement. **XIII.** Comme l'art du dressage. Américaine trop curieuse. Elles sont inaudibles au fond du puits. **XIV.** Qui manquent de tenues en en gardant les deux



tiers. Il fait perdre en surface mais gagner en épaisseur. **XV.** Trois mots, deux barres, un bouleversement.

Verticalement

1. Tout fout le camp, cette locution adverbiale est écrite n'importe comment. **2.** De quoi persécuter le délire. **3.** Quand on range le piquet et reprend le boulot. Hommes et femmes de lettres. **4.** Prénom qui signifie paix. Son petit n'est pas le patapon. **E.** **5.** Elle ne peignait pas qu'à l'eau. Capitale d'un comté irlandais. **6.** Vous êtes à Istanbul, l'ivresse arrive doucement avec la nuit, il faut laisser l'... faire. Note. **7.** Billard au « Nouvel Obs », la Frite pour les jeunes, de quoi faire des frites pour les moins jeunes. On l'a dans l'os qui suit. Plein de pierres et rien d'autre. **8.** Là où les Anglais ont embarqué. Un affluent synonyme

de déroute croise sa route. **9.** Embelli. Docs en stock (deux mots). Avec Arthaud à la barre. **10.** Des bijoux et des montres suisses. Il est chargé. Etoilé dans les cuisines d'un étoilé. **11.** Fin de partie. Tant qu'il n'y avait pas d'eau dans son gaz, c'était un géant de l'énergie. Rectangle vert aux Etats-Unis. **12.** Cette liaison a débuté sur les ondes il y a plus d'un siècle. Serveuse au T Divine. Ce qui nous sépare du départ. **13.** C'est nul avec deux O (oui, on peut l'écrire ainsi). Film triplement oscarisé de et avec Ben Affleck. Penses avec méthode. **14.** Septième sur huit (ou neuf, mais plutôt huit). Période avec un jour férié qui peut faire penser à un chat (deux mots). **15.** Réaction à l'intérieur à l'arrivée d'un corps étranger (ne paniquez pas place Beauvau, j'ai écrit intérieur avec une minuscule).

LES SOLUTIONS
sont à retrouver dans la page Courrier de la semaine prochaine. Et dès maintenant avec explications détaillées via le QR Code ci-dessous ou sur <https://qrco.de/SolutionDesJeux>



Ecrivez-moi,
je réponds !
ggoron@nouvelobs.com

Le courrier des lecteurs

Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com ou par lettre à : Le Nouvel Obs / Courrier des lecteurs 67, avenue Pierre-Mendès-France – 75013 Paris

Incarnation

De tous les logiciels politiques passés organisant notre vie collective, du fascisme au communisme, du centrisme au néolibéralisme, c'est le socialisme démocratique qui fit le plus d'avancées sociales pour le plus grand nombre. Pourquoi ne pas continuer ce chemin vers plus de justice, d'égalité, d'émancipation, de création de richesses utiles et durables ? Les idées progressistes sont là, et, comme le dit Cécile Prieur dans « le Nouvel Obs » du 12 juin, construisons vite le projet économique, écologique et social, faisons-le connaître et l'incarnation collective viendra ! **JEAN-PIERRE ROLAND**

Prévention

Pourquoi ce déferlement de violence insensée jusqu'aux portes des écoles ? Les politiques pro-business qui sont à l'œuvre depuis vingt ans ont déconstruit et asséché les dispositifs de prévention scolaire et ceux des réseaux associatifs. Toutes ces actions qui détectaient les

signaux faibles de difficultés familiales ou psychiques. Plutôt que de s'employer à faire un diagnostic en profondeur qui remettrait en cause l'existant, des ministres comme Bruno Retailleau et Gérald Darmanin stigmatisent et répriment. **EVELYNE MARIANI**

Paradoxe

Les symboles sont parfois cruels. A Nice, un spectacle de 2025 drones a célébré l'océan avant la conférence de l'ONU. Ces drones fonctionnent avec

des batteries faites de métaux rares que certains pays voudraient aller chercher... au fond des océans. Nos dirigeants ont-ils perdu le sens de la réalité ? **GILLES CONNAN**

Solutions des jeux

L'expression-photo de la semaine

Dorer la pilule

Le sudo-quiz de la semaine

- A. 2. Les Eurocéennes (Belfort)
- B. 3. « Eté 85 »
- C. 4. Sommer
- D. 1. Marguerite Duras

2	3	9	5	7	6	1	8	4
8	5	4	2	1	9	3	7	6
1	7	6	8	4	3	9	2	5
9	6	3	1	8	2	4	5	7
7	4	8	6	9	5	2	1	3
5	2	1	7	3	4	6	9	8
6	9	7	4	5	1	8	3	2
4	1	5	3	2	8	7	6	9
3	8	2	9	6	7	5	4	1

Les mots croisés du n° 3168

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I	T	O	U	L	O	U	S	E	L	A	U	T	R	E
II	E	K	T	A	F	O	X		B	A	R	U	C	H
III	L	A	V	E	C	U	T	E	S	I	N	R	A	
IV	E	P	I	E	U	C	R	I	E	R	A	O		
V	T	I	F	R	I	H	A	N	N	A	S	U	V	
VI	R	S	P	O	O	G	T	I	T	E				
VII	A	A	P	P	A	N	A	H	D	R	A	P	S	
VIII	V	E	R	D	I	G	L	I	S	S	A	N	D	O
IX	A	N	N	A	U	D	A	C	E	J	T	U		
X	I	K	H	M	E	R	C	E	R	I	E	P	R	
XI	L	I	E	N	L	A	T	T	E	T	A	R	I	
XII	L													
XIII	E	U												
XIV	U	N	A	U	N	N	U	U	C	H	E	A		
XV	R	E	T	R	A	I	T	E	C	H	A	P	E	A

SUR LE WEB

Retrouvez trois fois par semaine une petite grille de mots croisés inédite sur Jeux.nouvelobs.com



Par ailleurs





Formulaire à trous

La situation commence à devenir ingérable. » C'est ainsi que le résume _____, président du _____, qui depuis des mois alerte sur la catastrophe en cours. Selon les chiffres les plus récents, plus de la majorité des Français serait _____, voire en situation de _____, notamment à cause de la _____. Conséquence directe : une véritable _____ de _____, qui frappe en premier lieu les classes précaires et les populations fragiles. « Les seuils critiques ont été dépassés depuis longtemps, et nous nous enfonçons encore », confirme _____, qui pense que nous sommes proches de la « _____ pure et simple ».

Les chiffres sont si mauvais qu'ils ont surpris les plus pessimistes. « Nous nous attendions à ce que _____, ce qui en soi était déjà dramatique. Mais c'est encore pire », affirme _____, qui songe même à se _____, tant la _____ est devenue invivable. « Si ça continue comme ça, certains vont commencer à _____, et là ça sera vraiment le drame. » Dans une tribune publiée par le journal « _____ », plus de 200 personnalités du monde de la

_____ déclarent : « Nous avons atteint le point de non-retour. »

Comment faire face ? Invité à s'exprimer sur TF1, François Bayrou a relativisé la gravité du problème. « La situation est bien moins _____ qu'on le dit, je la trouve même relativement bonne », a déclaré le Premier ministre, avant d'ajouter : « Tout cela est bien évidemment instrumentalisé par des gens qui veulent m'atteindre moi. »

« Il existe des solutions, assure _____, chercheur en _____ au CNRS. Mais elles nécessiteraient d'abord de se rendre compte que le système français est totalement _____. » Et il l'est plus qu'ailleurs. La France est parmi les pays les plus mal classés dans la zone euro. Au ministère de la _____, on le confirme : « Les autres s'en tirent beaucoup mieux que nous. On se rend compte qu'on est complètement _____. »

En déplacement sur l'île de _____, Emmanuel Macron a exprimé son mécontentement de « ne pas voir les choses bouger assez vite ». Il a annoncé la tenue, à Paris, en 2026, d'une grande convention internationale intitulée « France 2040 Paris Day

Agreements ». « Je veux réunir tous les acteurs, a-t-il ajouté, et avancer enfin sur ces questions pour faire bouger les lignes, parce que c'est maintenant qu'il faut le faire, même s'il faut reconnaître que trop peu de choses ont été faites par le passé, et j'en prends ma part de responsabilité même si ça n'est pas de mon fait. »

A droite, beaucoup plaident pour le modèle allemand. « En Allemagne, ils ont trouvé la solution : plus de _____ et moins de _____. C'est de ça qu'il faut s'inspirer », affirme _____, sénateur LR. Seul problème : augmenter les _____ reviendrait nécessairement à diminuer les _____, ce qui aggraverait encore la crise.

A gauche, c'est la cacophonie. La France insoumise affirme par la voix de _____, second grand secrétaire-orateur national du mouvement : « On n'en serait pas là si notre proposition de _____ n'avait pas été _____ à cause des socialistes ! » Sur le réseau social X, _____ lui a répondu : « Les socialistes, ils te disent de bien aller te faire _____ ! » En privé, un député se désole : « On n'est pas au niveau. » ●

Ecrivez-nous à immo@nouvelobs.com

PROPRIÉTÉS & CHÂTEAUX



EMILE GARCIN PROPRIETES & CHATEAUX BOURGOGNE

À 1h 40 de Paris, belle longère de 400 m² restaurée sur 2,6 ha avec vue panoramique, rivière, jardin, prés pour chevaux, et dépendances. Située en Puisaye, à 10 km de Saint-Fargeau, dans un cadre paisible et préservé.

DPE : NC. – Réf. PPC-12551-AD

Prix : 650 000 €

01 42 61 73 38

proprietes@emilegarcin.com



PATRICE BESSE HAUTS-DE-SEINE

A proximité immédiate du centre de Malakoff et de Paris, un loft sous verrières aux vastes volumes, sa salle de séjour de 60 m², son patio et sa terrasse de toit. Un lieu de vie propice aux activités créatives comme aux chaleureuses soirées entre amis

DPE : D – Réf. 164579

Prix : 1 150 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



PATRICE BESSE ILLE ET VILLAINNE

Dans le centre de Rennes, sur les quais de la Vilaine, au troisième étage d'un immeuble ancien, un appartement rénové de 184 m². Une adresse confortable et prestigieuse avec des volumes généreux, largement éclairés par de grandes baies.

DPE : C – Réf. 880099

Prix : 1 090 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



PATRICE BESSE PARIS 11^e

Village Faidherbe, au calme d'une voie privée, un appartement-atelier de 120 m². Au cœur d'un quartier mélan-

geant authenticité et avant-garde, peu

ordinaire, alliant abondante luminosité

et singularité architecturale

des espaces. Vente en exclusivité.

DPE : D – Réf. 773049

Prix : 1 295 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com

PATRICE BESSE SEINE -ET-MARNE

Dans le centre historique de Nemours, à 15 km de Fontainebleau, au bord de l'eau, une maison et ses dépendances. Rêver de redonner souffle à un lieu chargé de mémoire de le restaurer et de l'habiter. Ce rêve existe déjà, il attend simplement d'être réalisé. Exclusivité.

DPE : E – Réf. 925840

Prix : 330 000 €

01 42 84 80 85

www.patricebesse.com



EMILE GARCIN VERSAILLES GARCHES

Proche du golf de Saint Cloud, magnifique propriété de 507 m² à l'abri des regards, dans un écrin de verdure de 1100 m². Séjour cathédrale, 2 suites avec terrasses, 3 chambres. Hammam. Salle de cinéma. Studio indépendant. Grand garage. Piscine chauffée.

DPE : D – Réf. NEU-12586-KD

Prix : 3 450 000 €

01 47 17 18 18

versailles@emilegarcin.com



EMILE GARCIN NEUILLY PARIS 1^{er} – LOUVRE/PALAIS ROYAL

Victor Hugo, bel appartement haussmannien en étage élevé de 253 m². Une pièce de réception de 100 m² et 5 chambres dont un espace parental. Une grande cave complète ce bien. Possibilité d'acquérir un double box en supplément.

DPE : D – Réf. PPR-9090-CP

Prix : 2 350 000 €

01 42 44 01 90

parispalaisroyal@emilegarcin.comw

Nouveau Puma Gen-E®

Le félin passe à l'électrique



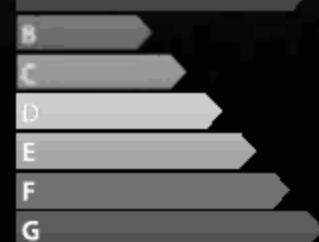
À partir de

189€ /mois*

LLD 37 mois. **1^{er} loyer de 3 990€**, après déduction de 4 000€ de bonus écologique.
Entretien et assistance 24h/24 inclus.

Ford

A 0 g CO₂/km



Consommations combinées WLTP Puma Gen-E (kWh/100km) : 13.1 - 13.8.

*Location longue durée 37 mois/30000 km avec maintenance/assistance d'un Puma Gen-E Standard Range neuf sans options. **1^{er} loyer de 7990€** avant déduction du bonus écologique (voir conditions d'éligibilité Code de l'Energie, article D251-1) **puis 36 loyers de 189€**. Loyers hors carte grise. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des km supplémentaires. Offre non cumulable réservée aux particuliers **jusqu'au 30/06/2025** dans le réseau Ford participant, selon conditions générales LLD et si accord Bremany Lease SAS au capital de 39 650€, RCS Nanterre n°393 319 959, 28 allée d'Aquitaine 92000 Nanterre. Société de courtage d'assurances n°ORIAS 08040196 (orias.fr).

Modèle présenté : Puma Gen-E Premium Standard Range avec options, mêmes conditions avec **36 loyers de 239€**.
Ford France - 1 rue du 1^{er} mai, Immeuble Axe Seine, 92000 Nanterre. SIREN 425 127 362 RCS Nanterre.

Pensez à covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer

TéléObs

CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3169 DU 19 JUIN 2025

FILMS, SÉRIES,
DOCUMENTAIRES...

VOTRE GUIDE
DU SAMEDI 21 AU
VENDREDI 27 JUIN 2025

© PHOTOPQR/LEMP - PHOTO BY VILLE DE NEW YORK - AP/WIDEWORLD - WIREIMAGE - WENN

"BAIDES POUR UN COUP D'ETAT"

JEUDI - ARTE

DOCUMENTAIRE

CONGO GANG

Nommé aux Oscars 2025, "Bande-son pour un coup d'Etat" revient sur l'assassinat de Patrice Lumumba au Congo, en 1961, commis avec la complicité de la Belgique sur fond d'ingérence américaine. Un épisode qui mêle instrumentalisation de jazzmen, décolonisation et mouvement pour les droits civiques. Propos recueillis par Hélène Riffaudreau

JEUDI
23H20 ARTE

Quel a été le point de départ de votre film ?

Johan Grimonprez.

Je suis belge, et une partie de l'histoire de la Belgique est liée au Congo. L'assassinat de Patrice Lumumba en janvier 1961 en est une page noire. Je connais la période de l'indépendance, mais j'ai voulu m'y intéresser plus profondément car elle s'inscrit dans un cadre plus vaste. 1960 a constitué un moment de bascule majeur à l'échelle planétaire : cette année-là, 16 pays africains nouvellement indépendants ont été admis aux Nations unies. C'est très important parce que ces jeunes Etats ont soudain transformé les équilibres diplomatiques mondiaux qui reposaient jusqu'alors sur les grandes puissances occidentales. Ils sont devenus des enjeux stratégiques dans la rivalité Est-Ouest, tout en inspirant les mouvements de décolonisation à travers le monde.

Vous montrez que le jazz a été utilisé comme arme diplomatique et outil de propagande par les Etats-Unis, en pleine guerre froide. Pourquoi l'instrumentalisation de musiciens



comme Louis Armstrong, Duke Ellington, Dizzy Gillespie et d'autres est-elle si peu connue ?

De 1956 à la fin des années 1970, le département d'Etat américain a voulu promouvoir une image progressiste de l'Amérique face au bloc soviétique à travers un programme baptisé « Jazz Ambassadors ». Des musiciens ont été envoyés dans des zones stratégiques – Moyen-Orient, Afrique, Asie du Sud-Est – pour servir de vitrine démocratique dans des régions où les Etats-Unis voulaient étendre leur influence. Si ces artistes étaient conscients du caractère politique de ces tournées, ils ignoraient qu'elles faisaient office de « couverture » pour des manœuvres de renseignement. Cela a été révélé par des documents déclassifiés de la CIA dans les années 1990, d'où cette méconnaissance, encore aujourd'hui, au sein de la population. Pire, en faisant des recherches, j'ai découvert des histoires invraisemblables. En 1956, alors que John Foster Dulles était secrétaire d'Etat, son frère Allen dirigeait la CIA. Pendant que le premier détournait la tournée de Dizzy Gillespie pour l'envoyer en Syrie, officiellement dans le

cadre de la diplomatie culturelle, le second s'employait à déstabiliser le gouvernement syrien. En février 1963, Duke Ellington ajouté à Bagdad quand le gouvernement irakien a été renversé par un coup d'Etat, à cent mètres à peine de son concert. Il y a beaucoup de coïncidences troublantes...

Et c'est particulièrement flagrant avec Louis Armstrong, utilisé au Congo comme cheval de Troie...

Exactement. En octobre 1960, la veille de son concert, Armstrong dîne à la villa de Moïse Tshombé – pro-occidental et président de l'Etat sécessionniste du Katanga – avec Larry Devlin. Il ignore que ce dernier, chef de la CIA à Léopoldville [Kinshasa aujourd'hui, NDRL], coordonne un complot pour assassiner Patrice Lumumba, le Premier ministre congolais. Devlin avait reçu l'ordre de le supprimer car il était considéré comme trop proche de l'URSS. Cette scène est d'une ironie tragique : le plus grand ambassadeur culturel noir américain face à l'homme qui allait, avec la complicité des Belges, éliminer le leader de l'indépendance africaine.

Représentants officiels de « la liberté américaine » et victimes de la ségrégation raciale dans leur propre pays, ces musiciens sont dans une



Le Premier ministre du Congo Patrice Lumumba à New York, le 24 juillet 1960.



Moïse Tshombé (à gauche) et Patrice Lumumba, vers 1960.



Lors de la cérémonie d'indépendance de son pays le 29 juin 1960, un Congolais vole l'épée du roi Baudouin de Belgique.

situation paradoxale. Comment ont-ils vécu cette instrumentalisation ?

Cette hypocrisie était particulièrement cruelle. Ils vivaient dans une totale schizophrénie. On les envoyait aux quatre coins du monde pour représenter les Etats-Unis alors que beaucoup ne pouvaient même pas voter dans le Sud en raison des lois Jim Crow [issues des Black Codes].

Ils étaient conscients de l'absurdité de la situation. Certains, comme Nina Simone ou Max Roach, ont refusé de participer à ces tournées diplomatiques. Louis Armstrong, lui, a exprimé publiquement son désaccord lors de la crise de Little Rock en 1957 [neuf élèves afro-américains ont été empêchés d'étudier à la Little Rock Central High School par les autorités de l'Arkansas], mais ces voyages lui offraient aussi l'occasion de visiter le continent africain et de jouer devant un large public. Il a, par ailleurs, refusé de se produire en Afrique du Sud en raison de l'apartheid.

Vous dévoilez les coulisses occultées des processus de décolonisation. Les

indépendances ont-elles été confisquées, dès le départ, par d'autres logiques de pouvoir ?

Ce n'était pas une décolonisation mais une « néocolonisation » du continent africain, comme en Amérique latine et en Asie. Ainsi que le dit Léopold Sédar Senghor dans une archive : il ne s'agit pas d'une vraie indé-

pendance, mais d'une indépendance nominale. L'exemple de l'Union minière du Haut-Katanga est éloquent : cette compagnie belge a continué d'exploiter les richesses congolaises après l'indépendance, en s'appuyant sur la sécession du Katanga, orchestrée

avec l'aide occidentale. Moïse Tshombé, le leader sécessionniste était littéralement payé par l'Union minière et les intérêts belges.

Dans un phénomène de va-et-vient entre l'Afrique et les Etats-Unis, ces indépendances africaines ont eu une incidence sur le mouvement pour les droits civiques américains...

Les indépendances africaines de 1960 ont inspiré les Afro-Américains, qui ont vu que

des peuples noirs pouvaient accéder au pouvoir et siéger à l'ONU. Et les musiciens de jazz, au lieu d'être de simples instruments diplomatiques, sont devenus des acteurs politiques. En février 1961, Abbey Lincoln et Max Roach ont fait irruption, avec une soixantaine de militants noirs, au Conseil de sécurité des Nations unies pour dénoncer l'assassinat de Lumumba. Malcolm X s'est aussi inspiré de ces nouveaux Etats africains pour demander que les Etats-Unis soient jugés par la communauté internationale pour crimes contre l'humanité.

Votre film adopte un montage très libre, presque jazzy. Comment avez-vous pensé la forme et le rythme ?

Avec le monteur Rik Chaubet, également musicien, nous avons conçu le film comme une partition musicale. L'improvisation du jazz nous a guidés dans cette approche narrative non linéaire. Tandis que les musiciens devenaient des agents politiques, les mots des politiciens devenaient les paroles des compositions de jazz. Pendant le montage, qui a duré quatre ans, nous avons joué avec les syncopes, les contremorts. Il s'agissait parfois d'enlever un élément pour donner une respiration ou parfois de le répéter.

Vous faites dialoguer passé et présent avec une certaine ironie. Quelle résonance voyez-vous avec la situation actuelle au Congo ?

Ce qui s'est passé dans les années 1960 a des conséquences directes aujourd'hui. Le Congo est le territoire le plus riche du monde en ressources naturelles, mais ses habitants comptent parmi les plus pauvres de la planète. À l'Est, une guerre larvée fait rage depuis des décennies : des groupes armés se disputent le contrôle des mines qui alimentent nos industries technologiques. Le cobalt et le lithium de nos téléphones et de nos voitures électriques proviennent de là. Et cette course aux matières premières a un coût humain. Une femme est violée toutes les quatre minutes, une pratique utilisée comme arme de guerre pour terroriser les populations et vider les villages. Le Dr Denis Mukwege, prix Nobel de la paix en 2018, a recueilli plus de 80 000 victimes à l'hôpital de Panzi, au Sud-Kivu [province orientale de la RDC]. Aujourd'hui, même cet établissement est menacé par les miliciens du M23, soutenus par le Rwanda de Paul Kagame, lui-même soutenu par l'Union européenne. Le système se perpétue. Et, après une commission parlementaire sur le passé colonial de la Belgique en 2022, l'Union minière belge a simplement changé de nom pour devenir Umicore. Les mêmes qui exploitaient le Congo en 1960 sont toujours là, ils ont juste changé de nom. ■

SÉRIES

LES DOSSIERS OUBLIÉS

SÉRIE POLICIÈRE BRITANNIQUE DE SCOTT FRANK (2025)

Avec Matthew Goode, Kelly Macdonald, Chloe Pirrie, Alexej Manvelov. 9 épisodes.

DISPONIBLE SUR NETFLIX ★★

A quoi tient le charme d'une série policière, genre devenu moribond à force de se voir répliqué dans des dizaines de séries médiocres chaque année ? A une combinaison qu'il est de plus en plus rare de trouver sur le petit écran. Il y a tout d'abord le charme exercé par le principal interprète de cette enquête classique sur un cold case : Matthew Goode (*photo*) casse la baraque dans le rôle de Carl Morck, policier bourru, insolent et antipathique, rescapé d'une tentative de meurtre qui a laissé son partenaire paralysé et ôté la vie à un jeune flic. Mais aussi aux seconds rôles : aide de camp mutique arrivé de Syrie (Alexej Manvelov), préposée aux tâches subalternes (Leah Byrne), psy chargée



d'aider le héros qui croit ne pas en avoir besoin (la délicate Kelly Macdonald) et cheffe du commissariat d'Edimbourg (Kate Dickie, dont l'étrangeté du visage et de la voix fait toujours mouche). La mécanique narrative est aussi classique qu'efficace : il s'agit pour cette équipe de bras cassés de retrouver une procureure, morte ou vivante, disparue quatre ans plus tôt sur un ferry. En ouvrant ce département dédié aux affaires non résolues, la hiérarchie cherche bien évidemment à mettre au rancart l'insupportable inspecteur Morck. Si

la parenté avec l'excellente série « Slow Horses » (Apple TV+) sur une équipe de renégats de l'espionnage saute aux yeux et malgré une narration moins subtile – pour raconter les dessous de la ville, les policiers ont été relégués dans un sous-sol –, la réalisation de Scott Frank (« le Jeu de la dame ») et l'atmosphère tout écossaise séduiront aisément le spectateur blasé. Quant à Matthew Goode, déjà brillant dans le rôle du producteur Bob Evans dans la série « The Offer », il confirme ici tout son talent.

ARNAUD SAGNARD**EL'SARDINES**

SÉRIE FRANCO-ALGÉRIENNE DE ZOULIKHA TAHAR ET KADOURH ADIMI (2025)

Avec Meriem Amiar, Lina Boumedine, Dalila Nouar, Rabie Ouadjaout, Marwa Bakir. 6 épisodes.

DISPONIBLE SUR ARTE.TV ★★

Comment réussir une série qui ne ressemble pas aux autres ? D'abord, prendre un territoire laissé en jachère par la télévision : l'Algérie et les doux rivages d'Oran. Ensuite, filmer au plus près ses protagonistes : en l'occurrence la famille de Zouzou (Meriem Amiar, *photo*), trentenaire vivant encore chez ses parents parce que non mariée, une tare dans cette société patriarcale. Puis concentrer le récit autour d'une question étonnante : pourquoi les sardines, ces délicieux poissons que son père vend depuis des décennies, disparaissent-elles des côtes algériennes ? Une énigme que Zouzou et Warda, sa meilleure amie, toutes deux ingénieres en biologie marine, espèrent résoudre.



Enfin, évoquer en creux un sujet complexe et profond, celui de l'exil, car les deux jeunes femmes attendent de recevoir leur visa pour entamer un voyage scientifique afin de comprendre le phénomène. En quelques minutes, le spectateur est plongé dans une Algérie corsetée où s'exerce sur la jeunesse, et en particulier sur les femmes, un réseau de pressions lourdes ou plus subtiles. L'héroïne ne peut en sortir qu'en confiant ses cheveux et son histoire à la coiffeuse-

psychologue du quartier ou en partant pour de bon, drame potentiel pour une famille s'apprêtant à célébrer le mariage de la petite sœur de Zouzou. Si l'affaire est grave, le ton est léger comme le recours aux animations lors de certaines séquences. Malgré quelques maladresses, on ne peut que saluer cette mini-série qui raconte en 6 épisodes d'une dizaine de minutes chacun l'émancipation d'une jeune femme à travers son histoire familiale et son milieu social. **A. S.**

SMOKE

SÉRIE AMÉRICAINE DE DENNIS LEHANE (2025)

Avec Taron Egerton, Jurnee Smollett, Ntare Mwine, Greg Kinnear. 9 épisodes.

**DISPONIBLE
SUR APPLE TV+ ★★**

Derrière les grandes séries qui ont fait la réputation d'Apple TV+

(« Severance », « la Voie du lac » ou « The Morning Show ») se cache une multitude de programmes de bonne qualité dont on parle assez peu. La multiplication des plateformes poussant à chercher l'exceptionnel au milieu de la médiocrité, on oublie souvent les productions simplement efficaces et bien faites, celles habilement surnommées *mid* (pour *middle*, milieu de gamme) par le critique américain du « New York Times » James Poniewozik. Inspirée par le podcast « Firebug » décrivant le parcours d'un pyromane bien réel ayant déclenché des centaines de feux aux Etats-Unis, cette création de l'écrivain et scénariste Dennis



Lehane en fait partie. La réalisation est impeccable, les acteurs, irréprochables, et l'intrigue tiendra le téléspectateur en haleine jusqu'à la fin des 9 épisodes. Pour sa deuxième collaboration avec Dennis Lehane après la mini-série « Black Bird », Taron Egerton (*photo*) a pris de l'épaisseur et il fait montre, là encore, d'un savoir-faire certain. Il ne joue plus les beaux gosses musclés mais un inspecteur chargé d'enquêter sur les brasiers criminels, époux et beau-père assez terne. Sa nouvelle partenaire, une flic, ex-marine passée par l'Afghanistan (excellente Jurnee Smollett, *photo*), elle, est plutôt du genre à ruer dans les brancards. Le tandem est chargé d'arrêter deux incendiaires et c'est dans le récit de la vie d'un des principaux suspects que la série gagne en profondeur. « Smoke » vaut la peine d'être vue pour la seule performance de Ntare Mwine dans la peau d'un employé d'une chaîne de fast-food écrasé par la vie. Une série cuite à point. A.S.

DOCUMENTAIRE

AU-DELÀ DE LA VAGUE

Dans *“Hokusai, impressions du Soleil-Levant”*, la réalisatrice Lise Baron retrace la trajectoire du maître de l'estampe japonaise.

**VENDREDI
23H10 FRANCE 5**

L'artiste japonais a utilisé plus de 120 noms et pseudonymes. Mais pour le grand public, il est l'homme d'une seule image iconique : « la Grande Vague de Kanagawa ». La popularité de cette lame bleue déferlant sur de vulnérables pêcheurs a submergé le reste de la carrière d'Hokusai. Le « vieillard fou de dessin », comme il se décrivait, a réalisé pendant soixante-dix ans plus de 3 000 gravures, 2 000 livres, des milliers de dessins et environ 450 peintures. Alors que le Château des Ducs de Bretagne, à Nantes, lui consacre une exposition (jusqu'au 7 septembre), montrant des pièces jamais sorties de l'archipel, ce documentaire permet d'approfondir notre connaissance du maître de l'estampe japonaise, dont la production influença au XIX^e Monet, Cézanne, Degas ou Van Gogh.

Hokusai, dont on ignore le véritable nom, naît le 31 octobre 1760 à Edo (l'ancien nom de Tokyo) à une époque où le Japon est encore étanche aux influences extérieures. Depuis le XVII^e siècle, le pays a coupé presque tout contact avec l'Occident. Il faudra attendre 1853 et la rupture du blocus commercial par la marine américaine, quatre ans après la mort de l'artiste, pour que l'empire s'ouvre enfin. Placé à l'âge de 10 ans en apprentissage chez un graveur d'estampes, l'élève intègre huit ans plus tard l'atelier du célèbre dessinateur Shunshô, spécialisé dans le portrait d'acteurs de kabuki. Le jeune homme apprend la technique de l'estampe, appelée *ukiyo-e*, que l'on peut traduire par « images du monde flottant ». Le dessin est décalqué sur une feuille très fine collée sur une planche de cerisier, une essence tendre plus facile à creuser. Le graveur transforme alors le bois en un dessin en trois dimensions. Chaque couleur est ensuite imprimée une à une. Reproductible, accessible, l'estampe devient vite un art très populaire.

Malgré la misère, les drames familiaux et les conflits professionnels, l'artiste trace sa voie, reconnu et respecté pour son trait, ses couleurs, sa représentation stimulante du vivant. En 1799, à près de 40 ans, il prend le

nom d'Hokusai (« Atelier du Nord ») et se lance dans le genre qui fera sa renommée, le paysage, avec sa célèbre série des « Trente-six vues du mont Fuji » et sa fameuse vague. Soucieux de transmettre son expérience, il publie « la Manga », monumental répertoire de motifs iconographiques (près de 4 000) édité en plusieurs volumes. Destiné à ses apprentis, l'ouvrage, qui pose déjà les bases de l'animation comme le montre le film, connaît un succès retentissant.

Dans les dernières années de sa vie, Hokusai délaisse la ville d'Edo pour le village d'Obuse, situé dans la montagne à six jours de route de la capitale. À près de 80 ans, il troque le dessin pour la peinture, change d'échelle avec un immense phénix réalisé



« Vent frais par matin clair », estampe figurant dans la série « Trente-six vues du mont Fuji » (vers 1829-1833).

pour le plafond d'un temple bouddhiste. Hokusai se choisit un nouveau nom, Manji (« Dix mille ans »). « Dès l'âge de 6 ans, j'ai commencé à dessiner toutes sortes de choses, écrit-il dans l'édition des « Cent vues du mont Fuji », en 1834. A 50 ans, j'avais déjà beaucoup dessiné, mais rien de ce que j'ai fait avant ma soixante-dixième année ne mérite vraiment qu'on en parle. C'est à 73 ans que j'ai commencé à comprendre la véritable forme des animaux, des insectes et des poissons et la nature des plantes et des arbres. En conséquence, à 86 ans, j'aurai fait de plus en plus de progrès, et à 90 ans, j'aurai pénétré plus avant dans l'essence de l'art. A 100 ans, j'aurai atteint un niveau merveilleux, et, à 110 ans, chaque point et chaque ligne de mes dessins auront leur vie propre. » Eternel Hokusai.

JULIEN BORDIER

HAUT LA MAIN TOUCHE PAS À MON POTE

Documentaire de Flore-Anne d'Arcimoles (2025). 52 min.

21h00
PUBLIC SÉNAT

C'est une épopée des années 1980 que ressuscite ce documentaire : l'histoire de SOS Racisme et de son badge iconique, cette petite main jaune au slogan « Touche pas à mon pote » – conçu, rapporte le film, avec le conseiller en com de l'Elysée Jacques Pilhan. A l'origine du mouvement, un groupe d'étudiants trotskistes qui a rejoint le Parti socialiste après la victoire de François Mitterrand en 1981. Parmi eux, Harlem Désir, futur président de SOS Racisme, Laurence Rossignol ou encore Julien Dray (qui n'a pas souhaité être interviewé), tous syndicalistes étudiants. Durant cette décennie marquée par les violences racistes – dont le meurtre d'un jeune Arabe dans le train Bordeaux-Vintimille en novembre 1983 –, le Front national engrange ses premiers succès électoraux. C'est aussi l'époque de la marche pour l'égalité et contre les discriminations, surnommée « Marche des beurs », qui, partie des Minguettes, à Vénissieux (Rhône), rallie des milliers de sympathisants. C'est dans ce contexte que les anciens trotskistes fondent SOS Racisme en octobre 1984. Dans une note adressée à l'Elysée, ils expliquent leur stratégie : mobiliser la jeunesse autour de l'antiracisme pour favoriser la réélection de Mitterrand en 1988, ce qui leur assure un interlocuteur régulier à la présidence, le conseiller François Hollande. Leur badge est arboré par maintes personnalités (*dont*



Coluche, photo), ce qui vaut à l'association le sobriquet railleur de « SOS Showbiz ». L'historien Grégoire Kauffmann confirme que « *le SOS de cette époque, avant d'être un mouvement militant, est une construction médiatique, qui repose quasi exclusivement sur les médias et sur les stars du showbiz* ». Le 15 juin 1985, SOS Racisme organise un concert géant place de la Concorde, réunissant quelque 300 000 spectateurs et une pléiade de célébrités. L'association est en plein boom, bien que d'autres mouvements lui reprochent un antiracisme dépolitisé. Ses anciens membres défendent aujourd'hui leur engagement : assistance aux victimes de discrimination, mobilisation contre chaque acte raciste et sensibilisation de l'opinion. Alors, opportunistes ou utiles ? Ce film donne matière à réflexion sur cette époque où l'extrême droite criait victoire quand elle obtenait 14 % des suffrages. THIERRY NOISETTE

TF1 1 1

6.00 ► Tfou. 11.00 ► Téléshopping - Samedi.
11.50 ► Les 12 coups de midi. 13.00 ► Le 13h. 13.40 ► Reportages découverte. La guerre du silence - Voisins, administration, mairie ! Querelles en tous genres. 16.10 ► Les docs du week-end. Hellfest et Burning Man : au cœur des festivals les plus fous du monde. 17.50 ► 50' Inside. 20.00 ► Le 20h. 20.50 ► Quotidien express.

21.10 Le grand quiz du QI

Jeu. Présenté par Hélène Manna-rino. Serez-vous HPI ? INÉDIT. Évaluez votre quotient intellectuel en famille en répondant à 54 questions réparties en six catégories.

23.40 Vendredi, tout est permis avec Arthur Divertissement. Présenté par Arthur. INÉDIT. Des personnalités de tous horizons se soumettent à des improvisations déjantées proposées par Arthur.

FRANCE 2 2 2

6.00 Le 6h00 info. 6.30 Télématin. 9.30 Bel & bien. 10.50 Chacun son tour. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.20 13h15, le samedi. 14.05 ► Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ? 17.00 Affaire conclue. 18.00 Tout le monde a son mot à dire. 18.35 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures. 20.35 20h30, le samedi. 21.00 ► Vestiaires.

21.10 Le concert de la fête de la Musique 2025

Concert. En clôture de la France Music Week. INÉDIT. Rendez-vous au Louvre dans le jardin du Carrousel, pour le concert de la fête de la Musique.

0.30 La fête de la Musique 2024 Concert. Présenté par Garou et Laury Thilleman. Une soirée de fête rythmée par des medleys, des duos exceptionnels et les tubes du moment.

FRANCE 3 3 3

10.05 ► Rencontres à XV. 10.35 ► Outremer.gourmand. 11.15 Régions gourmandes. 11.50 ► Outremer.l'info. 12.00 ► Enquêtes de région, le mag. 12.15 Ici 12/13. 12.55 ► Mon côté Sud. 13.35 ► Samedi d'en rire. 16.45 ► Le jeu des 1000 euros. 17.25 ► Slam. 18.05 ► Questions pour un champion. 19.00 Ici 19/20. 19.55 ► Tout le sport. 20.35 ► Un Hellfest sinon rien.

21.05 Meurtres sur la Côte Fleurie

Téléfilm policier de Gabriel Aghion (2023). 1h35. Avec Nicolas Gob. Clément Royan est chargé de l'enquête sur le meurtre d'un ancien employé du casino dirigé par sa grand-mère.

22.40 Meurtres à l'île d'Yeu Téléfilm de François Guérin (2015). 1h34. Avec Anne Richard. Lors d'une enquête sur un meurtre, un policier retrouve son ancien amour de jeunesse, une navigatrice.

FRANCE 4 4 147

9.00 ► Grizzy et les lemmings. 10.00 ► Bluey. 11.00 ► Idéfix et les Irréductibles. 11.55 ► Manger, bouger, dormir. 12.00 ► Les As de la jungle à la rescousse ! 13.30 ► Belfort & Lupin. 14.15 ► Mystery Lane. 15.20 ► Batwheels. 17.00 ► Lego Dreamzzz : Les épreuves des chasseurs de rêve. 17.40 ► Héros à moitié. 19.00 ► Si tu tends l'oreille. Animation (1995).

► 21.00 Souvenirs de Marie

Film d'animation de Hiromasa Yonebayashi (2014). VM. 1h43. Les destins croisés de deux fillettes malheureuses qui se rencontrent dans un monde onirique. 22.40 Conciliabule Magazine. Présenté par Pénélope Bagieu. Invités : Catherine Meurisse. « Conciliabule » propose aux téléspectateurs de découvrir le parcours d'un auteur de BD. 23.35 ► Beau geste. 0.35 ► Rock en Seine 2024. PJ Harvey.

FRANCE 5 5 5

6.00 Okoo. 10.10 ► Les routes de l'impossible. 10.45 ► Silence, ça pousse ! 12.40 ► Mozzarella, une vaste bufflonnerie ? 13.40 ► Féline des forêts de Thaïlande. 14.35 ► Des trains pas comme les autres. 16.30 ► Les routes de l'impossible. 17.25 ► L'invité de « C dans l'air ». 17.40 ► C dans l'air. 18.55 ► C l'hebdo. 20.00 ► Vu. 20.05 ► C l'hebdo, la suite.

► 21.00 Échappées belles

Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. Danemark, le parfait équilibre. INÉDIT. Jérôme Pitorin observe comment le Danemark a su bâtir une harmonie entre nature, modernité et identité forte.

► 22.30 Échappées belles Magazine. Présenté par Sophie Jovillard. Spéciale La Réunion, l'île des sens. Bienvenue à La Réunion, une île de l'océan Indien qui compte presque 860000 habitants.

M6 6 6

6.00 M6 Kid. 7.45 Absolument stars. 10.10 66 minutes : le doc. 10.55 66 minutes : grand format. « 66 minutes : grand format » explore l'actualité du moment avec plusieurs reportages. 12.45 Le 12.45. 13.30 Cau-chemar en cuisine. Magazine. Besançon - Wambrechies. 17.30 La meilleure destination vacances. Côte d'Azur. 19.45 Le 19.45. 20.30 Scènes de ménages. Série.

21.10 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. Contre-attaque. (Saison 6, 1 et 2/10). Avec Nathan Fillion. INÉDIT. L'équipe cherche à comprendre pourquoi elle a été prise pour cible. 21.55 Un mariage plein de surprises. INÉDIT.

22.50 The Rookie : le flic de Los Angeles Panique sous les tropiques. (Saison 6, 3 et 4/10). INÉDIT. 23.35 Le Tueur au pentagramme. INÉDIT.

ARTE 7 7

8.30 ► Tasmanie, pauvre petit diable. 9.25 ► Invitation au voyage. 10.05 Cuisines des terroirs. 10.30 Fascinant Maghreb. 13.30 ► Complots. Suspense (1996). VM. 15.40 ► Mel Gibson - À la folie, passionnément... 16.50 ► Invitation au voyage. 17.30 ► Alsace, terre d'orgues. 18.05 Lettonie, la magie du solstice d'été. 18.50 Arte reportage. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes.

20.55 « Les quatre saisons » à Venise

Concert. INÉDIT. Le violoniste Théotime Langlois de Swarte et l'ensemble Le Consort interprètent l'œuvre la plus célèbre de Vivaldi.

21.45 Vivaldi - Le génie des « Quatre saisons » Doc. De Günther Klein (2020). Entre triomphe, oubli et retour en grâce, une biographie enlevée du grand maître vénitien de la musique baroque.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

7.30 Ici l'Europe. 8.00 Questions au gouvernement. 10.00 La politique et moi. 10.25 Ici l'Europe. 11.00 Parlement hebdo. 11.30 État de santé. 12.30 Politiques, à table ! 13.30 LCP, le mag. 14.00 Rembob'INA. 16.00 Circo. 16.30 Ici l'Europe. 17.00 Patrimoines de France. 18.00 Pourvu que ça dure. 18.30 Manger c'est voter. 19.00 Et maintenant... 20.00 Corse-France : l'intégration.

► 21.00 Touche pas à mon pote

Doc. (2025). INÉDIT. Début 1985, une petite main jaune déferle dans les collèges et les lycées, s'imposant comme le signe de ralliement d'une jeunesse révoltée par les crimes racistes, et la percée de l'extrême droite. LIRE NOTRE ARTICLE. 22.30 Océans, le mystère plastique Doc. De V. Pérazio (2016). Enquête sur une pollution toxique devenue invisible.

W9 9 [89]

20.00 La petite histoire de France

Série. (Saison 5). Avec François Lévantal. Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon, Vercingétorix. Leurs cousins, en revanche, ne sont pas rentrés dans l'Histoire...

20.50 Football : Euro Espoirs

Quart de finale. DIRECT. La phase de groupes n'avait pas encore été disputée à l'heure où nous rédigions ces lignes. **23.00** La petite histoire de France (Saison 5).

CSTAR 17 [92]

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par Shana Loustau. Le magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types : braquages, abus de confiance, séquestrations, cambriolages ou encore escroqueries. Les reporters ont suivi le travail de ces professionnels de A à Z, depuis les premières constatations jusqu'aux interpellations et auditions.

22.55 Au cœur de l'enquête Magazine.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Mysterious Islands

Série doc. (2024). Les îles Fantômes. L'exploration de mystérieuses structures en Italie et au Japon révèlent le passé lugubre de deux îles. D'étranges arbres sur l'île de Socotra au Yémen sont examinés.

21.55 Mysterious Islands Série documentaire (2024). Les îles meurtrières.

22.50 îles abandonnées. **23.45** L'île aux dinosaures. **0.35** Dangers dans le ciel.

POLAR + 51

20.55 La disparition de John Darwin

Série. Une idée de génie. (Saison 1, 1 et 2/4). Avec Monica Dolan. À Seaton Carew, John et Anne Darwin sont criblé de dettes. **21.45** La fin justifie les moyens.

22.35 The Missing Le maître chanteur. (Saison 1, 7 et 8/8). Avec James Nesbitt. **23.40** Le coupable. **0.40** The Pact : le fils perdu. Série.

TÉVA 84

21.00 Spinning Man

Thriller de Simon Kaiser (2018). VM. 1h40. Avec Guy Pearce. Au lycée, un professeur de philosophie devient le suspect principal de la disparition d'une étudiante.

PLANÈTE+ 111

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA

Télé réalité. Pénible Texas. Mike Wolfe et Frank Fritz reviennent aux États-Unis, où ils explorent greniers, garages et granges. **21.40** Vente de charité.

L'ÉQUIPE 21 [79]

20.15 Football : Euro U19 féminin

«France - Italie». Groupe A, 3^e journée. Au Stadium Rzeszów, en Pologne. Dans le groupe A, après avoir affronté la Suède et la Pologne, pays hôte, la France défie l'Italie.

TMC 10 [90]

►21.15 Columbo [***]

Série. Couronne mortuaire. (Saison 9, 5/6). Avec Peter Falk. Le lieutenant Columbo enquête sur la mort d'un acteur en vogue. Ce dernier aurait été victime d'une crise cardiaque au volant de sa voiture.

23.05 90' enquêtes Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Go fast et nouveaux trafics : alerte aux frontières. L'explosion de la consommation et du trafic de stupéfiants inquiète les autorités françaises.

T18

18 [93]

21.05 Calvi Comedy Festival

Spectacle. Présenté par Redouane Bougeraba et Gad Elmaleh. Invités : Alban Ivanov, Kev Adams, Djimo,... Rendez-vous pour la première édition estivale du Calvi Comedy Festival, par-rainé par Gad Elmaleh.

22.30 Chez Ruquier Talk-show. Présenté par Laurent Ruquier. Laurent Ruquier accueille les figures incontournables et les nouveaux visages qui font la culture.

RMC STORY 23 [96]

21.10 Retour à l'instinct primaire : 60 jours dans la jungle

Télé réalité. Gangsters de la jungle. INÉDIT. Le 60^e jour d'extraction approchant, la chasse tourne mal, le gibier blessé s'enfuit.

23.00 Flic Story Magazine. Gendarmerie en région lyonnaise. Dans le département de l'Ain, la délinquance explose.

SÉRIE CLUB 52

21.00 Agatha Christie : les enquêtes de Hjerson

Série. Roman noir. (Saison 1, 3/4). Avec Johan Rheborg. Un meurtre commis dans un restaurant semble fortement inspiré par un livre.

22.35 Agatha Christie : les enquêtes de Hjerson Mortelle traversée. (Saison 1, 1/4). **0.15** Z Nation. Série. Centrale nucléaire activée - Les Soeurs de la miséricorde.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Mon voisin nu

Théâtre. Pièce de Patrice Leconte. Mise en scène de P. Leconte (2024). 1h50. Avec A. Tsamere. Un homme vit nu chez lui. Il ne se cache pas, ne s'exhibe pas, ne tire jamais les rideaux.

USHUAIA TV 117

20.50 Mobula, la légende des diables

Documentaire de Pierre Léo Paul Martinet et Pierre-Etienne Larrous (2025). INÉDIT. Chaque été, au large de la Corse, a lieu un spectacle extraordinaire.

CANAL+ SPORT 12

19.00 Golf : Travelers Championship

«PGA Tour». 3^e tour. Sur le TPC River Highlands, à Cromwell (États-Unis). **0.25** Rugby : Top 14 Retour sur un moment fort de la saison du Top 14.

TFX 11 [91]

21.10 Chroniques criminelles

Mag. Présenté par K. Ferri. Au sommaire : «Ligotée et bâillonnée : la mise en scène cachait un meurtre». Un habitant de Quévy-le-Grand, en Belgique, découvre un matin son voisin bâillonné et ligoté à une chaise ; «Le salon de l'horreur».

23.00 Chroniques criminelles Magazine.

Au sommaire : «Femme fatale, mythomane et empoisonneuse en série ?» ; «Querelle de famille mortelle».

TF1 SERIES FILMS 20 [59]

21.10 Joséphine, ange gardien

Série. L'ange des casernes. (Saison 10, 6/6). Avec Mimie Mathy. Joséphine est mandatée pour venir au secours de Camille, 18 ans, engagée dans l'Armée de terre.

22.55 Joséphine, ange gardien Joséphine fait de la Résistance. (Saison 12, 6/13). Joséphine prend la défense d'Antoine Duroc, accusé d'avoir dénoncé aux nazis le chef de son réseau de Résistance.

RMC DÉCOUVERTE 24 [128]

21.10 Le mystère d'Oak Island

Télé réalité. L'ultime caisson. INÉDIT. Alors que débutent les fouilles de grande ampleur, l'impatience est à son comble.

22.00 On vise l'or.

22.50 11 septembre 2001 : l'ennemi parmi nous ? Documentaire (2021).

INÉDIT. Après cinq ans de travail, «In the Shadow of 9/11» examine la panique qui a émergé après le 11-Septembre.

TV BREIZH 54

20.50 Munch

Série. Impossible n'est pas Munch. (Saison 3, 1 et 2/6). Avec Isabelle Nanty. Hubert s'est fait renverser par une voiture ! Simple accident ou véritable tentative de meurtre ? **22.00 Cas de conscience.**

23.00 Munch Cold Case (1 et 2/2). (Saison 2, 9 et 10/10). Munch enquête sur la disparition irrésolue d'une jeune fille.

RTL9 55

20.55 Le Saint

Policier de Phillip Noyce (1997). 1h57. Avec V. Kilmer. Simon Templar accepte de dérober une formule scientifique.

► Mauvais mais une petite tendresse pour Val Kilmer.

HISTOIRE TV 118

20.50 Itinéraire d'un crime

Série doc. de Edward Cotterill (2019). Le mystère de Barnes. Cette série explique comment les Britanniques ont traduit en justice les plus infâmes meurtriers... **21.35 Mary Pearcey l'éventreuse.**

EUROSPORT 72

18.30 Equitation : Global Champions Tour

Saut d'obstacles. À Paris. DIRECT.

20.30 Cyclisme : Tour de Suisse 7^e étape : Neuhausen am Rheinfall - Emmetten (207,3 km).

GULLI 12 [148]

21.05 Le meilleur du «Plus grand cabaret du monde»

Divertissement. Présenté par Élodie Gossuin. INÉDIT. Retrouvez entre autres artistes l'illusionniste Hans Klok et le maître du transformisme Arturo Brachetti.

23.00 Le meilleur du «Plus grand cabaret du monde»

Revivez des numéros qui ont marqué «Le plus grand cabaret du monde» de Patrick Sébastien.

0.50 Le grand bêtisier des animaux.

GTER 22 [95]

►21.10 Le crime de l'Orient-Express

Film policier de Sidney Lumet (1974). VM. 2h00. Avec Albert Finney. Un terrible meurtre est commis à bord du train de luxe Orient-Express.

► Intemporel.

23.30 Cauchemar en train Doc. De Laura Harding (2022). Retour sur le déraillement d'un train à Saint-Jacques-de-Compostelle. **0.30** Cauchemar en avion.

CHÉRIE 25 [97]

21.05 Aurora Teagarden : un frisson dans la nuit

Téléfilm policier de Martin Wood (2022). 1h25. Avec Candace Cameron Bure. Une enquête pour meurtre est relancée dans une maison considérée comme hantée.

22.45 Aurora Teagarden : mystères en série

Téléfilm policier de Mark Jean (2018). 1h30. Avec C. Cameron Bure

COMÉDIE+

21.10 Les Franglaises : «Bonjour au revoir»

Spectacle. Invités : Salma Bala, Léa Bulle, Yoni Dahan... Les Franglaises revisitent les plus grands tubes en traductions littéraires.

23.10 Laura Laune : «Le diable est une gentille petite fille»

Spectacle. **23.55** Laura Laune : «Le diable est une gentille petite fille».

TV5 MONDE 98

21.00 Neumatt

Série. La progéniture. (Saison 2, 5 et 6/8). Avec Julian Kochlin. Michi a peur qu'Élodie découvre son double jeu. Seul son ennemi Werner Fuchs pourrait le sauver. **21.45** Mâle dominant.

MEZZO 200

►20.30 Roméo et Juliette

Opéra. Chef d'orchestre : Roberto Forès Veses (2023). 2h21. Avec Benjamin Bernheim, Julie Fuchs et Svetlana Stoyanova, Yuriy Hadzetskyy, David Soar.

BEIN SPORTS 1 66

21.00 Football : Euro Espoirs

Quart de finale. DIRECT. La phase de groupes n'avait pas encore été disputée à l'heure où nous rédigions ces lignes. Nous ne connaissons donc pas les sélections au rendez-vous de ces quarts de finale.

SAMEDI 21 JUIN

CANAL+ 4

► 21.05 Rugby : Top 14

«Bordeaux-Bègles/Toulon ou Castres». Demi-finale. Au Groupama Stadium, à Décines-Charpieu. DIRECT. Bordeaux-Bègles, 2^e au classement à l'issue de la saison régulière, affrontera Toulon ou Castres.

23.00 Canal Rugby Club, le débrief.

23.20 The Killer Film d'action américain de John Woo (2024). VM. 1h26. Avec Nathalie Emmanuel. **1.25** Les secrets de la jouissance. Téléfilm classé X (2025).

DCS 33

► 20.50 Hors-saison

Comédie dramatique de Stéphane Brizé (2024). 1h55. Avec Guillaume Canet. Acteur célèbre, Mathieu traverse une période de dépression. Pour changer d'air, il part en thalasso en Bretagne.

22.40 Rock'n Roll Comédie de Guillaume Canet (2016). 2h03. Avec Guillaume Canet. Vexé par les réflexions d'une jeune comédienne, Guillaume Canet se remet profondément en question. **0.40** L'affaire Farewell. Thriller (2009).

CINÉ+ FESTIVAL 37

20.50 Mambo dreams

Drame de Emilio Maillé (2022). VO. 2h02. Avec Rubén Albarrán. INÉDIT. Mort depuis plus de trente ans, Perez Prado, le roi du mambo, se réveille comme par enchantement à Mexico en 2020.

► 22.55 Buena Vista Social Club

Film musical de Wim Wenders (1999). VO. 1h40. Avec Ibrahim Ferrer. L'histoire de musiciens cubains oubliés. **0.40** Alex Beaupain, Je n'aime que toi. Doc. (2021).

CANAL+ CINÉMA(S) 15

► 21.00 Everybody Loves Touda

Drame de Nabil Ayouch (2024). VM. 1h42. Avec Nisrin Erradi. INÉDIT. Touda rêve de devenir une cheikhate, une artiste traditionnelle marocaine, qui chante sans pudeur ni censure.

22.40 Rock Star Comédie dramatique de S. Herek (2001). VM. 1h45. Avec M. Wahlberg. INÉDIT. Un vendeur, grand fan de heavy metal, est appelé pour remplacer le chanteur de son groupe fétiche.

0.20 Guy. Comédie dramatique (2018).

CINÉ+ FRISSTON 34

20.50 Expendables 3

Film d'action de Patrick Hughes (2014). VM. 2h07. Avec Sylvester Stallone. Barney a décidé d'engager de nouveaux équipiers plus jeunes et plus calés en nouvelles technologies.

► 22.50 Speed Racer

Film d'aventures de Lilly et Lana Wachowski (2008). VM. 2h15. Avec Emile Hirsch. Un pilote s'associe à un ancien rival pour remporter une course mythique. **1.00** Accueillantes et chaleureuses. Téléfilm érotique (2009).

CINÉ+ CLASSIC 38

► 20.50 Le pont de la rivière Kwaï

Film de guerre de David Lean (1957). VM. 2h40. Avec William Holden. En 1942, des prisonniers anglais doivent construire un pont dans la jungle birmane.

► N'a pas si mal vieilli.

► 23.25 R.A.S.

Drame d'Yves Boisset (1973). 1h44. Avec Jacques Weber, Jacques Villaret. Des appelés se retrouvent en Algérie.

CANAL+ SÉRIES 16

► 21.00 Plaine orientale

Série. (Saison 1, 5/8). Avec Raphaël Acloque. Le pôle antimafia poursuit son enquête sur le deal de Lupino. Ines reçoit les félicitations de Maertens.

21.45 Narvalo Et là, paf contrôle. (Saison 1, 1, 2, 3 et 4/8). Avec Samir Decazza. Avant de comparaître au tribunal, Aziz explique à son avocate comment il s'est fait arrêter trois fois.

22.00 J'accouche et j'te quitte. **22.15** Zbeul. **22.30** Qui veut pécho ?

CINÉ+ ÉMOTION 35

► 20.50 Music of My Life

Biographie de Gurinder Chadha (2018). VM. 1h54. Avec Viveik Kalra. En 1987 à Luton, un Britannique d'origine pakistanaise qui veut devenir écrivain se heurte à son père.

22.45 Minuit à Paris Comédie sentimentale de Woody Allen (2021). VM. 1h34. Avec Owen Wilson. Un scénariste américain se retrouve projeté chaque nuit dans le Paris des années 1920.

► Un petit Woody.

TCM CINÉMA 45

20.50 Babylon

Film de Franco Rosso (1980). 1h35. Avec David N. Haynes. Un jeune rasta Blue est perdu dans une société anglaise qui ne le comprend pas.

22.25 Wild Style Drame de Charlie Aheam (1982). 1h22. Avec Lee Quinones.

Au cœur de la culture du hip-hop qui émerge à New York, dans le Bronx, au cours des années 1980. **23.45** Born in Flames. Comédie de Lizzie Borden (1983).

CANAL+ DOCS 17

21.00 Alexia cuisine la France

Série doc. de Mathieu Despiau (2021). *Alexia cuisine le Québec*. Du haut de ses 26 ans, Alexia Duchêne incarne la nouvelle génération de femmes cheffes.

21.55 L'enfant de la forêt Série documentaire. De Tom Dumoulin (2023). Indé. De tous les environnements, la forêt est le terrain de prédilection de Leo Urban.

22.50 Indonésie. **23.45** Culture & Street. Taiwan. **0.45** Une vie d'écart. Chapitre 3 : Tu veux être mon copain ?

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Le dernier jaguar

Film d'aventures de Gilles de Maistre (2024). 1h40. Avec Emily Bett Rickards. Autumn grandit dans la forêt amazonienne aux côtes de Hope, un bébé jaguar.

22.25 Mia et le lion blanc Film d'aventures de Gilles de Maistre (2018). VM. 1h38. Avec Daniah De Villiers. Mia, 11 ans, noue une relation hors du commun avec Charlie, un linceau blanc né dans la ferme de ses parents. **0.00** Miss FBI : divinement armée. Comédie (2004). VM.

PARAMOUNT NETWORK 43

► 20.45 Drôle de frimousse

Comédie musicale de Stanley Donen (1957). 1h39. Avec Audrey Hepburn. Une jeune libraire de Greenwich Village se laisse charmer par un photographe de mode.

► Audrey Hepburn en existentialiste fringuée en Givenchy, on court.

22.40 La musique de mon cœur Drame psychologique de Wes Craven (1999). 1h59. Avec Meryl Streep.

DIMANCHE 22 JUIN

UNE VIE D'HISTORIENNE

MICHELLE PERROT, DANS L'INTIMITÉ DES CHAMBRES

Documentaire de Teri Wehn-Damisch (2024). 52 min.

22h55
FRANCE 5

Ne manquez pas ce documentaire signé par la Franco-Américaine Teri Wehn-Damisch. Cette portraitiste sensible a mis sur pellicule ses rencontres avec des dizaines de grands noms des arts, de la littérature ou des sciences, de Nathalie Sarraute à Umberto Eco en passant par Claude Lévi-Strauss ou encore Françoise Héritier. C'est ici au tour de l'une de ses amies, Michelle Perrot, rencontrée chez elle. C'est un réel plaisir d'écouter cette conteuse hors pair dérouler le fil de son quasi-siècle d'existence, mêlant itinéraire intime et intellectuel, formation personnelle et grandes étapes de l'émancipation des femmes dont elle fut constamment partie prenante. L'historienne a grandi dans le Paris populaire des Halles, au début des années 1930, et se souvient des vendeuses en grève pendant le Front populaire. On découvre le rôle majeur joué par son père, négociant en cuir, qui l'a toujours encouragée, il l'aurait bien vue médecin. Mais aussi la rebuffade de son mentor à la Sorbonne, Fernand Labrousse, lorsqu'elle lui propose de consacrer son mémoire de recherche au féminisme. Mouvement qui commençait pourtant déjà à bouillonner après la publication du « Deuxième Sexe » par Simone de Beauvoir. « Vous ne ferez pas carrière avec ça », lui lance-t-il. Elle se souvient du scepticisme



et des critiques des garçons lorsqu'en 1973, jeune enseignante à l'université de Jussieu, avec deux consœurs, elle a lancé le premier cours consacré à l'histoire des femmes. Le film, émaillé de belles archives et des photos de son album de famille, contient quelques pépites, notamment l'interview d'une petite-fille de George Sand qui lui avait ouvert voici bien longtemps les portes de Nohant. Et c'est en parcourant les chambres de cette propriété qu'elle se raconte car George Sand, modèle de liberté et d'indépendance, fut l'une de ses héroïnes. Quant aux chambres, c'est l'un de ses champs de recherche, lieux intimes où nous passons une si grande part de notre existence – naissance, amour, sexualité –, marqueurs d'indépendance avec la fameuse « chambre à soi » de Virginia Woolf. VÉRONIQUE RADIER

CINÉTÉVÉ

TF1 1 1

6.00 Tfou. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Grands reportages. Magazine. Vivons nos rêves ! - Grands mariages à petits prix **16.10** Les docs du week-end. Magazine. Les gendarmes d'Aix-en-Provence sur tous les fronts. **17.20** Sept à huit - Life. **18.20** Sept à huit. **20.00** Le 20h. **20.45** TF1 Rendez-vous sport.

21.10 Camping 3

Comédie de Fabien Onteniente (2016). 1h45. Avec Franck Dubosc. En route pour le camping des Flots bleus, Patrick Chirac fait le trajet avec trois jeunes Dijonnais.

23.05 Esprits criminels **Les 12 coups de minuit.** (Saison 10, 6 et 23/23). Avec Shemar Moore. **23.55 Victimes à vendre.** **0.45 Bon voisinage.**

FRANCE 5 5 5

12.00 Sepia, l'odyssée d'une seiche. **12.55** Une maison, un artiste. **13.30** C l'hebdo. **14.35** Le Berliner Philharmoniker et Zubin Mehta. **16.25** Au fil de l'eau, le nouveau tourisme fluvial. **17.25** Libération(s), dans la joie et la douleur. **18.25** La face cachée de Pompéi. **20.00** On n'est pas sorti de la ferme-auberge ! **21.04** Le monde en face.

►21.05 Afrique-France : le divorce ?

Doc. d'A. Jousset et K. Bolchakova (2025). INÉDIT. Une plongée au cœur d'un désamour entre l'Afrique francophone et l'ancienne puissance coloniale.

►22.55 Michelle Perrot, dans l'intimité des chambres **Doc.** (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

W9 9 89

20.00 La petite histoire de France Série. (Saison 5). Avec François Levantal. Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, Louis XIV, Napoléon, Vercingétorix. Leurs cousins, en revanche, ne sont pas rentrés dans l'Histoire...

20.50 Football : Euro Espoirs

Quart de finale. DIRECT. La phase de groupes n'avait pas encore été disputée à l'heure où nous rédigions ces lignes. **23.00** La petite histoire de France.

CSTAR 17 92

21.10 Lavé par le sang

Thriller de Randall Emmett (2022). 1h41. Avec Jack Huston. INÉDIT. Dans un Kentucky rural ravagé par une épidémie d'opioïdes, Shelby John et Ruby tentent de sortir de leur dépendance.

23.00 La maison de l'amour Télofilm érotique de Jim Wynorski (2007). 1h18. Avec Glori-Anne Gilbert. INÉDIT. **0.35** Top rock.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Sally

Doc. de C. Costantini (2024). INÉDIT. Portrait de l'astronaute Sally Ride. Son compagnon Tam O'Shaughnessy dévoile leur histoire secrète, qui a duré vingt-sept ans, et les sacrifices que cela a entraînés.

FRANCE 2 2 2

10.30 Le jour du Seigneur. **11.00** Messe. **11.55** Le jour du Seigneur. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le dimanche. **14.20** 13h15, le dimanche. **15.10** Familles de légende. **16.05** Un dimanche à la campagne. **18.05** Les enfants de la télé. **19.10** Les enfants de la télé, la suite. **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30, le dimanche.

►21.10 1917 **○○○**

Film de guerre de Sam Mendes (2019). VM. 1h59. Avec George MacKay. 6 avril 1917. Dans les tranchées françaises, deux soldats anglais sont chargés d'une mission suicide.

23.10 Beau geste Mag. Présenté par Pierre Lescure. Une plongée au cœur du cinéma en cours de fabrication. «Beau geste» va là où bat le pouls du septième art.

M6 6 6

6.00 M6 Kid. **6.50** Scènes de ménages. Série. **7.30** M6 boutique. **10.20** Turbo. **12.35** Sport 6. **12.45** Le 12.45. **13.30** Un jour, un doc week-end. Magazine. Une grande variété de documentaires et de sujets au cœur des préoccupations des Français. **17.10** 66 minutes. **18.40** 66 minutes : grand format. **19.45** Le 19.45. **20.15** Sport 6. **20.30** E=M6.

21.10 Capital

Mag. Présenté par J. Courbet. Apéro : les nouveautés qui enflamment vos soirées. INÉDIT. Au sommaire : «Tartanables : ils font mousser vos apéros !» ; «Four à pizza : la nouvelle star de l'apéro».

23.15 Enquête exclusive Mag. Présenté par B. de La Villardière. Guyana : jackpot au nouveau pays de l'or noir ? INÉDIT.

TMC 10 90

21.15 Esprits criminels **○**

Série. Crimes à la une. (Saison 1, 18/22). Avec Mandy Patinkin. Jason Gideon et le docteur Spencer Reid enquêtent sur l'agression d'une actrice de télévision.

22.00 Esprits criminels **Péchés mortels** (1 et 2/2). (Saison 2, 14 et 15/23). Un couple est assassiné à son domicile. L'unité pense tout d'abord avoir affaire à un tueur en série. **22.55 Confessions**.

TF1 11 91

21.10 Bandidas

Western de Joachim Ronning et Espen Sandberg (2006). VM. 1h28. Avec P. Cruz. Mexique, 1880. Deux femmes deviennent braqueuses de banques afin de contrer le tueur de leurs pères.

► Rendez-nous « Viva Maria ».

22.55 Chroniques criminelles Magazine. Présenté par Karine Ferri. Au sommaire : «Roman noir chez les Simenon» ; «L'appartement de tous les dangers».

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.10 Banlieue 13 : ultimatum **○** Film d'action de Patrick Alessandrini (2008). 1h35. Avec Cyril Raffaelli. Un policier doit à nouveau faire équipe avec un marginal pour endiguer la violence dans la Banlieue 13.

► Simpliste et démagو.

23.05 Banlieue 13 **○** Action de Pierre Morel (2004). 1h20. Avec Cyril Raffaelli.

► Démago et simpliste.

RMC STORY 23 96

21.10 100 jours avec les secours

Série doc. (2023). Samu Sète et Agde. Médecins, infirmiers ou ambulanciers, ces professionnels de l'urgence ont un seul objectif : arriver le plus vite possible sur les lieux d'un accident.

RMC DÉCOUVERTE 24 128

►21.10 Faites entrer l'accusé

Magazine. Présenté par Frédérique Lantieri. Luc Amblard et Guy Bordenave, enterrés vivants. Luc Amblard et son ami, Guy Bordenave, ont disparu. La sœur de ce dernier avertit les gendarmes.

CHERIE 25

21.05 Les petits meurtres d'Agatha Christie **○**

Série. L'heure zéro. (Saison 2, 25/27). Avec Samuel Labarthe. Alice Avril démissionne de «La Voix du Nord» pour intégrer l'équipe de TV Nord.

INT 00 CANAL PAYANT 00

LE CHOIX DE TÉLÉOBS

FRANCE 4 4 147

10.00 Bluey. **11.00** Idéfix et les Irréductibles. **11.50** Mission Info. **11.55** Manger, bouger, dormir. **12.00** Les As de la jungle à la rescousse ! **13.30** Belfort & Lupin. **14.15** Mystery Lane. **15.25** Les 3 mousquetaires. **16.30** Fort Boyard. **18.35** Le jugement de Rouge et Blanche. **18.45** Okoo-Koo tuto. **19.30** Pomme à l'Olympia.

21.00 Le testament de Médicis

Théâtre. Mise en scène de Raphaële Cambray (2025). 1h17. Avec Michaël Abiteboul. INÉDIT. Le gardien de la Joconde s'apprête à prendre sa retraite.

22.20 Le mystère du dernier Van Gogh

Documentaire de Mathilde Deschamps Lotthé (2022). Ce film va lever le mystère sur l'une des œuvres les plus énigmatiques de Vincent Van Gogh.

LCP PUBLIC SÉNAT 8 165

13.00 Futurs champions, le prix de la gloire. **14.30** Un monde, un regard. **15.00** Politiques, à table ! **16.00** État de santé. **16.30** LCP, le mag. **16.55** Les grands entretiens de Didier Varrod. **17.30** Le journal de la Défense. **18.00** L'Europe dans la main de Poutine. **19.00** Une bonne copie, dans l'antichambre des Business Schools. **20.00** De Gaulle versus Churchill : mémoires de guerre.

►21.00 Rembob'INA

Mag. Présenté par Patrick Cohen. 80 ans de la libération des camps de la mort. Invités : Jean-Claude Grumberg et Annette Wieviorka. «Rembob'INA» évoque la Shoah avec les témoignages de rescapés d'Auschwitz et de Ravensbrück. **23.00 Ces idées qui gouvernent le monde** Mag. Présenté par Emile Malet.

GULLI 12 148

21.05 Transformers : The Last Knight

Film d'action de Michael Bay (2017). VM. 2h26. Avec Mark Wahlberg. Un nouvel ordre mondial régit la Terre, ravagée par la guerre avec les Transformers.

23.45 Tiny House Nation Télé réalité.

Steve, Cally et Miura, Tennessee. Une famille cherche une maison assez spacieuse pour accueillir leurs instruments de musique. **0.40** George et Kim, Alabama.

GTER 22 95

►21.00 Danse avec les loups **○○○** Western de Kevin Costner (1990). VM. 2h55. Avec Kevin Costner. En 1863, un lieutenant est muté dans l'Ouest sauvage, où il se lie d'amitié avec les Indiens.

1.00 La rafle **○** Drame historique de Roselyne Bosch (2009). 1h55. Avec Jean Reno. Les 16 et 17 juillet 1942 à Paris, plus de 13000 juifs sont arrêtés et parqués au Vélodrome d'Hiver.

CHERIE 25 97

21.05 Les petits meurtres d'Agatha Christie **○**

Série. L'heure zéro. (Saison 2, 25/27). Avec Samuel Labarthe. Alice Avril démissionne de «La Voix du Nord» pour intégrer l'équipe de TV Nord.

DIMANCHE 22 JUIN

POLAR+	51	SÉRIE CLUB	52	TV BREIZH	54	COMÉDIE+	80
20.55 A Good Family		21.00 Ghosts		20.50 Les experts : Miami		21.10 Qui est monsieur Schmitt ?	
Série. <i>L'entente du papillon.</i> (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Maria Sid. Mikael, le second fils d'Anna et Henrik, a rendez-vous chez une psychologue pour soigner ses crises de panique. 21.35 Double enterrement.		Série. <i>L'héritage.</i> (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Charlotte Ritchie. Alison et Mike héritent d'un manoir à la campagne, sans savoir que celui-ci est peuplé par de fantômes. 21.30 La guerre est déclarée.		Série. <i>Le prix de la beauté.</i> (Saison 2, 11 et 7/24). Avec David Caruso. Un adolescent qui épie son voisinage à l'aide d'un télescope aperçoit un corps pendu à une corde. 21.40 Grand Prix.		Série. <i>Théâtre</i> (2020). 1h17. Avec Valérie Bonneton. Monsieur et madame Bélier dînent lorsque le téléphone sonne. 22.30 Adieu je reste Théâtre. Pièce d'Isabelle Mergault et Daise Cohen (2021). 1h27. Avec Isabelle Mergault.	
TEVA	84	PARIS PREMIÈRE	83	RTL9	55	TV5 MONDE	98
21.00 Dr Harrow		21.00 Meurtres à Collioure		20.55 L'honneur des guerriers		21.00 Christophe Willem en Panorama	
Série. <i>Le mur du secret.</i> (Saison 2, 3/10). Avec Ioan Gruffudd. Un corps momifié est découvert dans le sous-sol d'une maison de banlieue.		Téléfilm policier de Bruno Garcia (2015). 1h40. Avec S. Freiss. Une femme est tuée selon un rituel qui évoque une légende médiévale liée à une sorcière.		Film de guerre de Kazuaki Kiriya (2014). 1h55. Avec Clive Owen. Le chevalier Raiden cherche à venger son maître et à laver son honneur.		Concert. Christophe Willem interprète les titres de son dernier album, «Panorama», ainsi que ses plus grands succès.	
PLANÈTE+	111	USHUAIA TV	117	HISTOIRE TV	118	MEZZO	200
20.55 Mystérieux objets		20.50 L'épopée des dinosaures avec Stephen Fry		20.50 Ils ont fait Apollo		► 20.30 Daniel Lozakovich, Oslo Philharmonic : Brahms	
Série documentaire (2022). <i>Un chapeau de dents.</i> Cet épisode examine un chapeau orné de dents et une boîte qui a le pouvoir de tuer.		Série doc. de D. Lee et O. Bartlett (2022). Stephen Fry, acteur, auteur et passionné de dinosaures, remonte le temps.		Doc. de Zachary Weil (2019). Qui étaient les hommes et les femmes du projet Apollo? Que pensent-ils de la mission extraordinaire qu'ils ont rendue possible?		Concert. Classique (2024). 1h30.	
L'ÉQUIPE	21 79	CANAL+ SPORT	12	EUROSPORT 1	72	► 22.00 Berliner Philharmoniker : Rossini, Verdi, Brahms Concert.	
► 21.05 Jason Bourne : l'héritage	★★	19.25 IndyCar : Indycar		21.00 VTT : Coupe du monde		BEIN SPORTS 1	66
Thriller de Tony Gilroy (2012). 2h16. Avec Jeremy Renner. Aaron Cross est poursuivi par son propre service.		Sur le circuit de Road America, à Elkhart Lake (États-Unis).		Cross country olympique dames, élite. À Val di Sole (Italie).		21.50 Football : Euro Espoirs	
22.35 Gladiator 2 Péplum de Ridley Scott (2024). VM. 2h28. Avec Paul Mescal. Dans la Rome antique, Lucius se retrouve dans les arènes après que son pays d'adoption a été conquis. 0.55 Échec et mort (Kingmaker). Thriller (2024). VM.		21.30 Golf : Travelers Championship	«PGA Tour». 4 ^e tour.	22.30 Cyclisme : Tour de Suisse 8 ^e étape : Beckenried - Stockhütte (10,1 km).		Quart de finale. DIRECT. La phase de groupes n'avait pas été disputée à l'heure où nous rédigions ces lignes. Nous ne connaissons pas les sélections au RDV.	
CANAL+	4	CANAL+ CINÉMA(S)	15	CANAL+ SÉRIES	16	CANAL+ DOCS	17
21.05 Doc sport		21.00 Prodigieuses		► 21.00 L'amie prodigieuse		21.00 Le patriarche, le gourou des drogués	
Série documentaire (2025). <i>Little Big Fred.</i> INÉDIT. Il a passé sa vie entière sous les projecteurs, avant d'être aspiré par ses ténèbres intérieures. Désormais consultant, Fred Weis fut un joueur de basket au talent précoce et un précurseur.		Biographie de Frederic Potier et Valentine Potier (2024). 1h41. Avec C. Razat. Claire et Jeanne, jumelles pianistes virtuoses, sont admises dans une prestigieuse université de musique dirigée par l'intraitable professeur Klaus Lenhardt.		Série. <i>Le nouveau nom.</i> (Saison 2, 1 et 2/8). Avec Margherita Mazzucco. A 16 ans, les deux amies d'enfance voient leur vie prendre des chemins toujours plus différents. Lila devient madame Carracci. 22.00 Le corps.		Série doc. de Léa Barracco et Christophe Astruc (2024). Le gourou milliardaire. INÉDIT. En 1995, un rapport d'enquête parlementaire classe pour la première fois Le Patriarche parmi les organisations sectaires. 21.40 Le sauveur était un prédateur.	
22.35 Gladiator 2 Péplum de Ridley Scott (2024). VM. 2h28. Avec Paul Mescal. Dans la Rome antique, Lucius se retrouve dans les arènes après que son pays d'adoption a été conquis. 0.55 Échec et mort (Kingmaker). Thriller (2024). VM.		23.35 Joker : folie à deux	Film à suspense de Todd Phillips (2024). VM. 1h58. Avec Joaquin Phoenix. Deux ans après avoir commis une série de meurtres à Gotham City, Arthur Fleck se prépare à son procès.	22.50 Zodiac : l'obsession	Série documentaire. De Nicolas Brénol et Raphaël Rouyer (2025). En plein confinement, Fayçal Ziraoui tombe par hasard sur les mystérieux cryptogrammes du Zodiac. 23.30 Zodiac : l'obsession.	► 22.25 Les reclus - Une famille sous emprise	Série documentaire (2024). <i>La libération.</i> 23.10 La justice. 0.00 Klitschko - Plus qu'un combat.
DGS	33	CINÉ+ FRISSTON	34	CINÉ+ ÉMOTION	35	CINÉ+ FAMILY	36
20.50 Louise Violet		20.50 Assassin's Creed		20.50 Le goût des merveilles		20.50 Les stagiaires	
Drame historique d'Éric Besnard (2024). 1h58. Avec Alexandra Lamy. 1889. Envoyée dans un village de la campagne française, l'institutrice Louise Violet doit y imposer l'école de la République. 22.35 La promesse verte		Film d'action de Justin Kurzel (2016). VM. 1h55. Avec M. Fassbender. Grâce à une technologie révolutionnaire, Callum Lynch revit les aventures de son ancêtre dans l'Espagne du XVI ^e siècle et découvre qu'il est issu d'une société secrète.		Comédie romantique d'Éric Besnard (2014). 1h40. Avec Virginie Efira. La rencontre singulière et délicate entre une jeune veuve et un homme en lutte avec le syndrome d'Asperger.		Comédie de Shawn Levy (2012). 1h59. Avec Vince Vaughn. Deux vendeurs d'expérience se retrouvent soudain sans emploi. Ils ne connaissent rien à l'informatique, mais postulent tout de même à un stage rémunéré chez Google.	
Drame d'Edouard Bergeon (2024). 2h04. Avec Alexandra Lamy. Pour tenter de sauver son fils Martin, injustement condamné à mort en Indonésie, Carole se lance dans un combat inégal. 0.40 Twisted Metal. Série. WLUDRV - 3RNCRCS.		22.40 Daredevil	Film fantastique de Mark Steven Johnson (2003). VM. 1h42. Avec Ben Affleck. Devenu aveugle, un New-Yorkais se découvre des pouvoirs surnaturels et s'érite en justicier. 0.20 Blue Art. Téléfilm classé X (2006).	22.30 Le discours	Comédie de Laurent Tirard (2020). 1h27. Avec Benjamin Lavernhe. Un jeune homme qui n'a que des problèmes dans la vie est invité à rédiger un discours pour le mariage de sa sœur. 23.55 Mon inconnue. Comédie d'Hugo Gélin (2018). Avec François Civil.	► 22.45 Very Bad Dads 2	Comédie de Sean Anders (2017). VM. 1h40. Avec Will Ferrell. Dusty et Brad tentent d'offrir le meilleur Noël possible aux enfants. Mais leurs pères débarquent. 0.20 Mon petit doigt m'a dit. Comédie (2005).
CINÉ+ FESTIVAL	37	CINÉ+ CLASSIC	38	TCM CINÉMA	45	PARAMOUNT NETWORK	43
► 20.50 La mauvaise éducation	★★★	20.50 Le Cid		► 20.50 King Kong		► 20.45 Les Incorruptibles	
Drame de Pedro Almodóvar (2003). VM. 1h50. Avec Gael García Bernal. Deux camarades de classe retrouvent à l'âge adulte un religieux ayant abusé d'eux. ► L'une des œuvres les plus noires d'Almodovar.		Film d'aventures de Anthony Mann (1960). VM. 2h52. Avec Charlton Heston. Pour venger l'honneur de son père, don Diègue, Rodrigue tue don Gormas, le père de celle qu'il aime. ► Si vous avez du cœur.		Film d'aventures de Peter Jackson (2005). 2h59. Avec Naomi Watts. De l'île du Crâne à l'Empire State Building, à New York, l'épopée du gigantesque gorille Kong.		Film policier de Brian De Palma (1987). 1h55. Avec Kevin Costner. Durant la Prohibition, des policiers incorruptibles luttent contre la pègre à Chicago.	
► 22.35 May December	★★★	► 23.40 Le dernier empereur		0.05 Wolf	Film fantastique de Mike Nichols (1994). 1h56. Avec Jack Nicholson. Après avoir été mordu par un loup, un éditeur new-yorkais découvre qu'il subit une métamorphose. 2.00 Rollerball. Anticipation de Norman Jewison (1974).	► Pour le décalque de l'escalier d'Eisenstein.	
Drame de Todd Haynes (2023). VM. 1h57. Avec Natalie Portman. 0.30 Angel. Drame de François Ozon (2007). Avec Romola Garai.		Biographie de Bernardo Bertolucci (1987). VM. 2h45. Avec John Lone. La vie du très jeune empereur Pu Yi dans la Cité Interdite.		Comédie de Jim Abrahams et David Zucker (1984). 1h30. Avec Val Kilmer. Le général Streck, qui dirige la RDA, prépare une gigantesque attaque militaire.			

SORTIR DE L'INVISIBILITÉ HANDICAP, AUX ORIGINES DU COMBAT

Documentaire de Laetitia Moller (2025). 52 min.

20h30
LCP

Publiée dans le « Journal officiel » du 30 juin 1975, il y a cinquante ans, la loi d'orientation en faveur des personnes handicapées instaurait, après la loi Gazier de 1957, une « obligation nationale d'intégration sociale » selon 3 axes : le droit à l'éducation, à l'emploi et à l'insertion sociale. Cette avancée majeure, qui suscita rapidement de la déception quant à son application, fut obtenue, entre autres, grâce à la mobilisation de jeunes militants et militantes décidés à sortir de l'invisibilité dans laquelle on les avait longtemps maintenus. Dans les années 1960-1970, alors que la société se transforme sous l'impulsion d'une jeunesse qui conteste l'ordre social, une nouvelle génération de personnes handicapées accède à l'âge adulte. Elle aspire à faire des études, mener une vie autonome et, surtout, être traitée à l'égal des « valides ». A la cité universitaire d'Antony (Hauts-de-Seine), foyer d'activistes, le mot d'ordre est clair : il faut rompre avec le paternalisme et la tiédeur des associations auxquelles l'Etat délègue l'accompagnement des personnes en situation de handicap depuis des décennies, pour le meilleur ou pour le pire. « *Sortir du champ de l'assistance pour s'orienter sur le terrain politique* », résume Cécile Morin, docteure en histoire contemporaine et militante anti-validiste. Les jeunes dénoncent la ségrégation dans les établissements spécialisés,



rejoignent les luttes des autres minorités opprimées (femmes, ouvriers, immigrés...) et rejettent les méthodes de l'ancienne génération, dont l'appel aux dons, vestige du passé et symbole humiliant du regard porté sur eux. Assez de charité, de condescendance et de compassion ! Place au droit (du travail, dans les controversés Centres d'Aide par le Travail), à l'espace public (alors qu'on leur enjoint de s'intégrer, rien n'est pensé pour faciliter leurs déplacements), à la sexualité, etc. Il faudra attendre 2005 pour qu'une nouvelle loi réponde enfin à leurs attentes. C'est ce long combat, depuis la prise en compte de l'invalidité des poilus de la Grande Guerre jusqu'au succès populaire des jeux Paralympiques, que raconte cet indispensable documentaire, à la croisée du politique et de l'intime. ANNE SOGNO

TF1

1 1

13.00 Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Les 7 péchés capitaux : Envie. Téléfilm. Drame (2021). VM. **16.00** Les 7 péchés capitaux : Luxure. Téléfilm. Drame romantique (2021). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.00** Tout pour la lumière. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

21.10 Le remplaçant

Série. Pirate. (Saison 3, 5 et 6/6). Avec JoeyStarr. INÉDIT. Une élève précoce et hypersensible est accusée d'avoir envoyé un message de menace à la conseillère d'éducation. **22.05** Amoureuse. INÉDIT. **23.15** New York, unité spéciale Collaboration difficile. (Saison 24, 2/22). Avec Mariska Hargitay. Un groupe d'adolescents qui terrorise des touristes fait faire des heures supplémentaires à l'équipe.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Enquêtes au paradis

Série. Un meurtre impossible. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Anna Samson. INÉDIT. Dolphin Cove est le théâtre d'un meurtre que va tenter d'élucider Mackenzie Clarke. **22.00** Raide mort. INÉDIT. **23.00** Meurtres au paradis Face à face. (Saison 13, 7/9). Avec Ralf Little. Un groupe d'amis venus de Grande-Bretagne se retrouve pour un séjour dans un hôtel de Saint-Auguste.

FRANCE 3

3 3

6.00 Okoo. **8.30** Paname. OU Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** Escalades en France. Le Gard. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

►21.05 C'est magnifique !

Comédie dramatique de Clovis Cornillac (2020). 1h38. Avec Clovis Cornillac. INÉDIT. Pierre, la quarantaine, a toujours vécu coupé du monde, dans la maison de campagne de ses parents. **22.40** Fleurs à parfum, retour en Grasse Documentaire. De Saléha Gherdane (2025). INÉDIT. Les plantes à parfum ont failli disparaître des collines de Grasse, dans les Alpes-Maritimes.

FRANCE 4

4 147

13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets. **13.50** Askip, le collège se la raconte. **14.20** Angelo la débrouille. **15.20** Scooby-Doo : mystères associés. **16.10** Molusco. **17.00** Mystery Lane. **17.45** Okoo-koo. **18.45** Oscar et Malika, toujours en retard ! **19.10** Potobot. **19.40** Au galop ! Une saison à cheval. **20.35** T'es au top. **20.50** Okoo-Koo tuto.

►21.00 Chauves, la revanche

Doc. de V. Mollette et P. Sanfourche (2022). Longtemps, les chauves ont été moqués par la culture populaire. Et puis ils sont devenus des icônes. **22.25** Pascal Obispo - 30 ans de succès Concert. Lors de sa tournée célébrant 30 années de triomphe, Pascal Obispo a enflammé la scène du Forest National à Bruxelles. **23.45** Planète rap. Invités : Passi. **1.40** Nej' à l'Accor Arena.

FRANCE 5

5 5

11.00 Quand la Seine débordera. **12.55** Les routes de l'impossible. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Drôles de villes pour une rencontre. **15.05** Ambre coiffure, le salon voyageur. **16.00** Le grand show de la nature. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

►21.05 Nous paysans

Doc. de Fabien Bézat et Agnès Poirier (2021). C'est l'histoire de nos grands-parents et arrière-grands-parents. L'histoire d'une épopée, celle des paysans français qui, en à peine un siècle, ont vu leur monde être profondément bouleversé.

22.40 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.50** C dans l'air.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. Divertissement. Des experts de la mode ont créé une agence pas comme les autres. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Finale nationale. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages.

21.10 Appel à témoins

Magazine. Présenté par Julien Courbet. Au sommaire, notamment : «Mort suspecte de Jérôme Warmel, 24 ans» ; «Mort mystérieuse de Philippe Boufferet, 45 ans».

23.35 Appel à témoins : l'enquête continue Magazine. Présenté par Julien Courbet. Gaëtan Montier. INÉDIT. L'enquête sur la disparition de Gaëtan Montier a connu des avancées importantes.

ARTE

7 7

9.25 Orient-Express, le voyage d'une légende. **10.45** L'invention du luxe à la française. **12.20** Alsace, terre d'orgues. **13.00** Arte Regards. **13.35** Seule dans la nuit. Pollicier (1967). **15.20** L'affaire Marianne Voss. Téléfilm (2023). VM. **16.55** Enquêtes archéologiques. **17.25** Invitation au voyage. **19.00** Associations de bienfaiteurs. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

►20.55 Eve

Drame psychologique de Joseph Leo Mankiewicz (1950, NB). 2h12. Avec Anne Baxter. L'irrésistible ascension d'une jeune comédienne ambitieuse au détriment d'une star sur le déclin.

23.10 Kill Bill : volume 1 Film d'action de Quentin Tarantino (2003). 1h45. Avec Uma Thurman. Une tueuse prépare sa vengeance quatre ans après que son ancien gang l'a laissée pour morte.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

7.30 Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. Franck Riester, député « Ensemble pour la République » de Seine-et-Marne. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** LCP, le mag. **15.00** Circo. **15.30** Ici l'Europe. **16.00** Le journal de la Défense. **16.30** 100% Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** LCP - Lundi c'est politique.

►20.30 Handicap, aux origines du combat

Doc. de Laetitia Moller (2025). INÉDIT. C'est un combat de près d'un siècle, qui n'a jamais été raconté en documentaire, celui que les personnes handicapées physiques ont mené pour revendiquer un droit simple, celui d'exister. LIRE NOTRE ARTICLE. **22.00** Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats.

W9

9 [89]

21.10 Night and Day

Film d'action de James Mangold (2010). VM. 1h40. Avec Tom Cruise. Lorsque June rencontre Roy, elle croit que le destin lui sourit enfin.

23.10 Enquête d'action Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Chauffards, fuyards, fêtards : dangers sur les routes de France. Sur les routes et autoroutes de France, l'insécurité routière atteint des niveaux alarmants.

GSTAR

17 [92]

21.10 Les Franglaises : «Bonjour au revoir»

Spectacle. Invités : Saliba Bala, Léa Bulle, Yoni Dahan,... INÉDIT. Savez-vous vraiment ce que vous chantez ? Les Franglaises revisitent les plus grands tubes en traductions littérales.

23.15 Arnaud Tsamere : «2 mariages & 1 enterrement» Spectacle. Arnaud Tsamere retrace les quatre dernières années très compiquées de sa vie.

NATIONAL GEOGRAPHIC

[]

21.00 Alaska : Seuls au monde

Télé réalité. Plein de poissons. INÉDIT. À Port Protection, les habitants poursuivent leurs efforts en pleine saison estivale. Avec l'aide de Sam et Sarah, Troy tente à nouveau de pêcher un flétan au harpon. 21.55 Jour d'inspection.

22.50 Alaska : Seuls au monde Télé réalité. Toujours gelé. 23.45 L'arbre de la mort.

POLAR+

51

20.55 The Truth

Série. (Saison 1, 7 et 8/8). Avec Dakar Elbaz. INÉDIT. Le «lapin meurtrier» est-il un surnom péjoratif attribué à Shiran, la fille de la responsable de la cafétéria du lycée.

22.50 Hidden (Saison 3, 3 et 4/6). Avec Sian Reese-Williams. Cadi et Vaughan interrogent l'ouvrier polonais qui apparaît sur la vidéo de surveillance du bar.

TÉVA

[84]

21.00 Rien à l'horizon : les disparus du vol 281

Série. (Saison 1, 1, 2 et 3/5). Avec S. Smith. INÉDIT. Après une dispute pendant leurs vacances aux îles Fidji, Erin laisse sa sœur prendre seule un vol.

PLANÈTE+

111

20.55 Cléopâtre, à la recherche du tombeau disparu

Série doc. d'Anne-Fleur Delaistre et Julien Balestier (2023). Cléopâtre, la reine meurtrière. La cour de Cléopâtre est un véritable nid de serpents.

L'ÉQUIPE

21 [79]

21.05 Football : Euro U19

Demi-finale. En Roumanie. INÉDIT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, la chaîne n'était pas en mesure de communiquer l'affiche de cette rencontre.

22.55 L'Équipe du soir Magazine.

TMC

10 [90]

21.25 The Beekeeper

Film d'action de David Ayer (2024). 1h41. Avec Jason Statham. Un ex-membre d'une organisation clandestine veut venger sa voisine qui s'est suicidée.

23.20 Kingsman : le Cercle d'or

Film d'espionnage de Matthew Vaughn (2017). VM. 2h21. Avec Taron Egerton. Les deux Kingsmen rescapés s'associent à leurs homologues américains pour combattre une narcotrafiquante.

T18

18 [93]

►20.55 Derrière les barreaux, l'école

Documentaire de Cécile Tartakovsky (2023). INÉDIT. Portraits de détenus qui ont décidé de mettre leur détention à profit pour passer des diplômes.

22.30 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. Matthieu Croissandeau et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton !

RMC STORY

23 [96]

21.10 Guerre des voisins : ma vie est un enfer

Série doc. (2024). Meilleures ennemis. Bruits, harcèlement, dégradations... Pour certains, supporter ses voisins est un calvaire au quotidien.

22.30 Guerre des voisins : ma vie est un enfer Série documentaire (2023). Mon voisin est un squatteur. 23.40 Sous surveillance.

SÉRIE CLUB

52

21.00 Real Humans

Série. (Saison 1, 4/10). Avec Andreas Wilson. Therese et Pilar ressentent une humiliation en constatant que leurs compagnons Hubots ne sont pas traités comme des humains.

22.00 Real Humans (Saison 1, 5 et 6/10). Malte, Bea et Roger, qui ont fait allégeance au Real humans Liberation Front, passent à l'action. 0.05 Magnus.

PARIS PREMIÈRE

[83]

21.00 Les Grosses Têtes

Divertissement. Présenté par Laurent Ruquier. INÉDIT. Soucieux de divertir mais aussi de coller à l'actualité, Laurent Ruquier soumet de petites devinettes à ses invités.

USHUAIA TV

[117]

►20.50 Échappées belles

Magazine. Présenté par Sophie Jo-villard. Le Perche, région secrète. Au sommaire, notamment : «Le Perche en rouge et or» et «Les orfèvres de la sellerie».

CANAL+ SPORT

12

21.00 Rugby : Top 14

Retour sur un moment fort ou une rencontre de la saison du Top 14.

22.40 Rugby : Top 14 Retour sur un moment fort ou une rencontre de la saison du Top 14. 0.20 Objectif Brennus.

TFX

11 [91]

21.10 Appels d'urgence

Magazine. Présenté par Hélène Mannarino. Chauffards, go-fast et accidents : les gendarmes sous tension sur l'autoroute des vacances. Chaque été, les gendarmes des autoroutes du sud de la France ont la hantise des journées noires.

22.15 Appels d'urgence Magazine. Chauffards, carambolages et conduites à risque : urgence au Viaduc de Millau.

TF1 SERIES FILMS

20 [59]

►21.10 Le pari

Comédie de Didier Bourdon et Bernard Campan (1997). 1h33. Avec Didier Bourdon. Bernard, professeur de gauche, et Didier, pharmacien de droite, deux beaux-frères qui se détestent se lancent le défi de cesser de fumer.

► Le sommet des Inconnus.

23.05 Le meilleur des Inconnus Un divertissement entièrement consacré au légendaire trio d'humoristes.

RMC DÉCOUVERTE

24 [128]

21.10 Forteresses et châteaux imprenables, constructions XXL

Documentaire (2024). INÉDIT. Au XVI^e siècle, les citadelles sont de véritables mastodontes, érigées pour protéger villes et armées contre les envahisseurs.

22.30 Le génie des châteaux forts français révélé Documentaire (2024). 23.55 Pierrefonds - La résurrection d'un château.

TV BREIZH

[54]

20.50 Esprits criminels

Série. Dans le viseur. (Saison 9, 3/24). Avec Joe Mantegna. À Dallas, un tireur embusqué ouvre le feu et abat six personnes. L'équipe de Rossi enquête. 21.40 Le Réplicateur. (Saison 8, 24/24).

22.35 Esprits criminels (Les inspirés. (Saison 9, 2/24). Les enquêteurs traquent toujours le suspect dans l'affaire des meurtres rituels de Glendale.

RTL9

[55]

20.55 M3GAN

Film d'horreur de Gerard Johnstone (2022). 1h42. Avec Allison Williams. M3gan est une cyber poupée dont l'intelligence artificielle est programmée pour être la compagne idéale des enfants.

HISTOIRE TV

[118]

20.50 Secrets d'empires

Série doc. de Max Serio et Robert Kirk (2017). L'Empire romain, né dans le sang. INÉDIT. La dynastie de l'Empire romain, fondé par Octave, le petit-fils de César, est marquée par les intrigues.

EUROSPORT 1

[72]

17.00 Snooker : Masters

«Shaun Murphy - Kyren Wilson». Finale. À l'Alexandra Place, à Londres (Angleterre).

19.00 One point six seconds Magazine. INÉDIT.

GULLI

12 [148]

21.05 Les parcs d'attractions préférés des Français

Mag. Présenté par C. Cerf. Jardin d'acclimatation, Spirou, Petit Prince : ces parcs qui rêvent de détrôner Mickey. En France, 65 millions de visiteurs par an se rendent dans les parcs d'attractions.

22.55 Les parcs d'attractions préférés des Français Magazine. Parcs d'attractions XXL, villages vacances, cirques : ils révolutionnent vos loisirs !

GTR

22 [95]

20.00 Bones

Série. Big Brother. (Saison 11, 8/22). Avec Emily Deschanel. Le corps d'une journaliste est retrouvé dans le bassin d'un terrain de golf. La victime était au cœur d'une affaire de lanceur d'alerte ayant révélé des documents secrets de la NSA.

21.10 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHÉRIE 25

25 [97]

21.05 Crimes

Magazine. En Champagne. Au sommaire : «Le calvaire du petit Tony» - «Cocktail fatal» - «Rivalité mortelle».

22.45 Crimes Magazine. Spéciale : Ordre du Temple solaire : suicides ou meurtres ? Vercors, décembre 1995 : plusieurs membres de la secte du Temple solaire sont signalés disparus. 0.30 Frayeur dans les Hauts-de-France.

COMÉDIE+

[80]

21.10 Camille Lellouche : «Camille en vrai»

Spectacle. Camille Lellouche passe du chant à la comédie avec une énergie et une aisance irrésistibles.

22.45 Pride Comedy Show Spectacle. Invités : Mamari, Audrey Baldassare, Yohann Lavéant,... Une soirée pour célébrer l'amour, la diversité, et la fierté d'être qui on est.

TV5 MONDE

[98]

21.05 Un soir au music-hall

Comédie dramatique d'Henri Decoin (1956). 1h34. Avec Eddie Constantine, Zizi Jeanmaire, Yves Robert. Trois GI's passent aux Folies-Bergère leur dernière soirée en uniforme.

MEZZO

[200]

20.30 Klaus Mäkelä - Vers la flamme

Doc. de Bruno Monsaingeon (2023). **21.20 Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino : Beethoven - Ljubljana Festival** Concert (2024). 1h45.

BEIN SPORTS 1

[66]

20.00 Football : Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga, Liga Portugal ou Bundesliga) ou bien d'une grande compétition internationale.

CANAL+ 4

► **21.10 Plaine orientale** ★★
Série. (Saison 1, 6/8). Avec Raphaël Acloque. INÉDIT. Eva Maertens rencontre Reda et lui confie qu'elle soupçonne Jean-Do Guerrier d'avoir volontairement provoqué l'accident dans lequel le père de Reda a été blessé.

22.05 Le cercle séries Magazine. présenté par Renan Cros. Dans ce magazine, des chroniqueurs passionnés passent en revue les sorties et les tournages.
22.50 The Agency. Série. The Rubicon.

DCS 33

20.50 The Walking Dead: Dead City Série. (Saison 2, 8/8). Avec G. Charles. INÉDIT. Après avoir fait de nouvelles découvertes, Maggie prend une décision douloureuse. Negan sort le grand jeu.

► **21.30 Le cas Richard Jewell** ★★★
Drame de Clint Eastwood (2020). VM. 2h09. Avec Paul Walter Hauser. En 1996, un vigile se retrouve au cœur de la tourmente après un attentat à la bombe lors des J.O. d'Atlanta. **23.40** Présumé coupable. Thriller (2009). VM.

CINÉ+ FESTIVAL 37

20.50 Bob Marley : One Love ● Biographie de Reinaldo Marcus Green (2023). VM. 1h47. Avec Kingsley Ben-Adir. La vie et la musique d'une icône qui a inspiré des générations à travers son message d'amour et d'unité.

22.35 Amistad ★ Drame historique de S. Spielberg (1997). VM. 2h35. Avec M. McConaughey. Pour s'être libérés de leurs geôliers, des esclaves amenés d'Afrique sont au cœur d'un procès-fleuve.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

► **21.00 L'histoire de Souleymane** ★★★
Drame de Boris Lojkine (2024). 1h33. Avec Abou Sangaré. Vivant dans l'illégalité en France, Souleymane enchaîne les livraisons de repas à vélo.

► **22.30 Les gens d'à côté** ★★★
Drame d'André Téchiné (2024). 1h25. Avec Hafnia Herzi. Lucie, policière scientifique en fin de carrière, a perdu son mari, policier lui aussi. **23.50 Eileen**. Thriller de William Oldroyd (2023). VM.

CINÉ+ FRISSTON 34

20.50 L'attaque du métro 123 ● Film policier de Tony Scott (2009). VM. 1h35. Avec Denzel Washington. Un aiguilleur du métro de New York est confronté à un criminel.

► **Du cinéma à la chaîne, sans passion, sans intérêt.**

22.30 June and John Thriller de Luc Besson (2024). VO. 1h30. Avec Matilda Price. Jeune comptable, John s'est enfermé dans un quotidien monotone. **0.00 Chambre 212**. Téléfilm classé X (2023).

CINÉ+ CLASSIC 38

► 20.50 Lola ★★★ Comédie dramatique de J. Demy (1961, NB). 1h25. Avec A. Aimée. Un danseuse de cabaret attend le père de son fils, qui serait parti en Amérique.

► **22.15 Il était une fois Michel Legrand** ★★★ Doc. de David Hertzog Dessites (2024). 1h49. Michel Legrand entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 10 ans et s'impose très vite comme un surdoué. **0.00 Le mandat**. Drame (1968). VO.

CANAL+ SÉRIES 16

21.00 Terminal ★
Série. La tempête. (Saison 1, 3 et 4/12). Avec Ramzy Bedia. Jack est arrêté à la sécurité par Cathy, au flair imparable, en possession d'un petit bout de shit. **21.30 Le stagiaire**.

21.55 Mortelle raclette Téléfilm de François Descraques (2024). 1h05. Avec Faustine Koziel. L'héritier d'une boîte de films X décide de faire évoluer le genre en engageant une coordinatrice d'intimité. **23.00 L'hebd'Hollywood**.

CINÉ+ ÉMOTION 35

20.50 Le mariage de mon meilleur ami ★

Comédie sentimentale de P.J. Hogan (1997). VM. 1h45. Avec Julia Roberts. Une jeune femme va tout faire pour reconquérir son meilleur ami.

22.35 Valentine's Day ● Comédie romantique de Garry Marshall (2009). VM. 2h05. Avec Bradley Cooper. Le jour de la Saint-Valentin, les destins croisés de plusieurs personnes. **0.35 Music of My Life**. Biographie (2018). VM.

TCM CINÉMA 45

20.50 La bataille de Midway ★

Film de guerre de Jack Smight (1976). 2h06. Avec Charlton Heston. En 1942, les Japonais mettent au point un plan d'attaque contre une base américaine située dans le Pacifique.

► **23.00 Au-delà de la gloire** ★★★

Film de guerre de S. Fuller (1980). 1h50. Avec L. Marvin. De 1942 à 1945, sous les ordres d'un vétéran, quatre soldats américains participent à la guerre en Europe.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Claude Lelouch - La vie comme au cinéma

Doc. (2024). Claude Lelouch raconte «Un homme et une femme», Palme d'or à Cannes en 1966, Oscar 1967 du meilleur film étranger et du meilleur scénario.

21.55 Mon vieux ★★ Documentaire. De Marjory Déjardin (2020). Un «road documentaire» plein de tendresse, où les souvenirs se noient dans la maladie d'Alzheimer. **23.15 Becoming Madonna**. **0.55 Comment je suis devenu roi**.

CINÉ+ FAMILY 36

20.50 Johnny English contre-attaque

Comédie de David Kerr (2018). VM. 1h29. Avec Rowan Atkinson. Une cyberattaque révèle l'identité de tous les agents britanniques sous couverture.

22.15 Johnny English, le retour ● Comédie d'action d'Oliver Parker (2011). VM. 1h30. Avec Rowan Atkinson. Johnny English reprend du service pour sauver le Premier ministre chinois. **23.55 Les ripoux**. Comédie policière (1984).

PARAMOUNT NETWORK 43

20.50 Phoenix Arizona ★

Drame psychologique de Chris Eyre (1998). 1h29. Avec Adam Beach. Un homme, accompagné d'un ami d'enfance, entreprend de partir à Phoenix, où son père vient de mourir.

22.30 Mansfield Park Drame de Patricia Rozema (1998). 1h50. Avec Hanna Taylor-Gordon. Fanny Price, une fillette de pauvre condition, est placée dès l'âge de 10 ans chez son oncle et sa tante.

MARDI 24 JUIN

LA PART D'OMBRE DU GAULLISME NUCLÉAIRE EN POLYNÉSIE : EN QUÊTE DE VÉRITÉ

Documentaire d'Emmanuel Amara (2022). 52 min.

20h30
LCP

Les années 1960, décennie de décolonisation ? Pas pour tout le monde, encore moins en Polynésie, comme le prouve ce documentaire saisissant.

1966 : le général de Gaulle désengage la France de l'Otan. Afin de rendre l'affaire possible, décision est prise de multiplier les essais nucléaires : il s'agit de démontrer l'ampleur de la puissance militaire tricolore. Autrefois terrain d'élection favori pour mener des expériences de ce genre, le Sahara, eu égard à l'indépendance en marche du Maghreb, cède sa place à l'atoll de Mururoa. Un peu par mimétisme géopolitique : pour ce nouvel exercice couru des grandes puissances, le Pacifique est déjà plébiscité par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Et puis, lâche de Gaulle avec une morgue sidérante, « les Polynésiens sont gentils. Il ne faudra pas regarder à l'argent ». Pas question de mettre au parfum la population locale ni les petites mains de l'armée : la grande muette débarque en surnombre dans ce coin de paradis, dynamite récifs coralliens, bétonne à tout-va sans jamais dévoiler ce qu'elle est précisément venue faire. Tabou et désinvolture sont l'alpha et l'oméga du plan nucléaire, jusqu'à la mise à feu : si troufions et autochtones sont priés de ne pas regarder frontalement le moment précis de la déflagration, chacun remarque que les gigantesques



panaches de fumées radioactives des bombes se répandent dans les archipels voisins, intoxiquant l'air ambiant, la faune et la flore. Mais l'Etat laisse en toute conscience ce petit monde s'empoisonner dans l'ignorance – même la lointaine Papeete, ville la plus peuplée de la région, respire sans le savoir un oxygène saturé en becquerels. Après 1974, les essais nucléaires se poursuivent à Mururoa mais 200 mètres sous terre. Les Polynésiens s'épargnent de nouveaux cancers, mais les explosions répétées fragilisent les sols. C'est désormais le risque de tsunamis qui s'annonce comme une nouvelle épée de Damoclès. En retraçant chaque étape de l'application de cette politique autoritaire, Emmanuel Amara filme la part d'ombre du gaullisme triomphant, dont les Polynésiens mesurent chaque jour à leurs dépens l'incommensurable toxicité.

GUILLAUME LOISON

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Un fugitif dans ma maison. Téléfilm. Thriller (2024). VM. **16.00** L'héritage de la honte. Téléfilm. Thriller (2019). **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.00** Tout pour la lumière. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

21.10 Koh-Lanta, la revanche des 4 terres

Jeu. Présenté par Denis Brogniart. La finale. INÉDIT. La grande finale de «Koh-Lanta, la Revanche des 4 Terres» a sonné !

23.40 Une famille en or Jeu. Présenté par Camille Combal. La famille Passicot vs la famille El Aouad. INÉDIT. «Une famille en or» revient en hebdo pour des émissions complètement folles.

FRANCE 5

5 5

11.00 Les trésors de la Riviera française. **12.00** Nus & culottés. **12.55** Les 100 lieux qu'il faut voir. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Drôles de villes pour une rencontre. **15.10** Requin, le mangeur de sable. **16.00** Sur le front. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.05 Patrimoine, de vieilles pierres très précieuses

Doc. de V. Amado (2023). En France, près d'un quart des monuments «protégés» seraient en état de dégradation avancée.

►21.55 En avant guinguette ! Doc. De Rémi Delescluse (2022). Les guinguettes, ces cabarets-restaurants, symboles d'une certaine douceur de vivre.

W9

9 89

21.10 Les routes les plus dangereuses du monde

Magazine. Présenté par Stéphane Carpentier. Floride : danger sur la route des parcs d'attraction. Longue de 213 kilomètres, l'Interstate 4 traverse la Floride de part en part. Une route dangereuse et monotone.

22.00 Les routes les plus dangereuses du monde Magazine. Fast and Furious à L.A. : péril sur les routes de Californie.

GSTAR

17 92

21.10 La folie du camping-car

Série doc. (2024). C'est la nouvelle star de nos routes, le compagnon de nos vacances. Le camping-car est symbole de liberté et de voyages itinérants, où l'on s'arrête au gré des paysages et des couchers de soleil. En 2023, il s'en est vendu plus de 100 000.

23.05 La folie du camping-car Série documentaire (2024). 1.15 Top France.

NATIONAL GEOGRAPHIC

-

21.00 Caraïbes : côtes sous surveillance

Télé réalité. Contrôle surprise. Suivez le quotidien mouvementé des garde-côtes en poste à Curaçao, Aruba et Saint-Martin. **21.55** Homme à la mer.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Cash investigation

Magazine. Présenté par Élise Lucet. Politique et business : les liaisons dangereuses ? INÉDIT. En France, les passages entre business et politique n'ont jamais été aussi nombreux.

►23.30 DGSE : la fabrique des agents secrets Doc. De Théo Ibanez (2024). Des agents offrent des témoignages exceptionnels sur leur quotidien.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. Julien Courbet vient en aide à des spectateurs confrontés à des situations litigieuses. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 9-1-1

Série. Adieu. (Saison 8, 16, 17 et 18/18). Avec Angela Bassett. INÉDIT. Les membres de la 118 se rassemblent pour rendre hommage à leur héros disparu. **21.55** En eau trouble. INÉDIT. **22.45** Des vies à sauver. INÉDIT.

23.35 9-1-1 Grande anxiété. (Saison 6, 14 et 15/18). **0.30** Taxes mortelles.

TMC

10 90

21.25 Les docs d'Ambre Chalumeau

Magazine. Very Brad Pitt. INÉDIT. À Hollywood, peu d'hommes ont autant été regardés, scrutés, désirés que Brad Pitt. Brad Pitt explose dans l'imaginaire collectif comme une pin-up au masculin.

23.00 Le système Tom Cruise Documentaire. De Elise Le Bivic (2023) (1 et 2/2). Le portrait d'un professionnel obsessionnel, d'un acteur hors norme.

T1B

18 93

20.50 Jusqu'ici tout va bien

Comédie dramatique de Mohamed Hamidi (2018). 1h30. Avec Gilles Lelouch. Fred Bartel est contraint de déménager son agence de communication.

22.30 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. Matthieu Croissandeau et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton !

RMC STORY

23 96

21.10 Transformers 4 : l'âge de l'extinction

Film de science-fiction de Michael Bay (2014). 2h37. Avec Mark Wahlberg. Un mécanicien passionné de robotique découvre Optimus Prime.

FRANCE 3

3 3

6.00 Okoo. **8.30** Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Rex. **16.35** La p'tite librairie. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

►20.40 Un si grand soleil

Feuilleton. (Saison 7, 207/238). Avec Marie-Gaëlle Cals. INÉDIT. La découverte d'un cadavre relance l'affaire de la mort d'Iris.

22.40 Crime dans les Alpilles Téléfilm policier d'Eric Duret (2017). 1h30. Avec Florence Pernel. Elisabeth Richard et Paul Jansac enquêtent sur le meurtre d'une femme au cœur de la Provence.

ARTE

7 7

7.50 Invitation au voyage. **9.25** Monuments sacrés. **10.55** Le défi des bâtisseurs. **12.25** Enquêtes archéologiques. **13.00** Arte Regards. **13.35** Les Buddenbrook. Téléfilm. Drame historique (2008). (1 et 2/2). **16.40** Pigeon vole ! **17.25** Invitation au voyage. **19.00** Associations de bienfaiteurs. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.52** Tu mourras moins bête.

►21.00 Amérique latine, un continent sous influences

Série doc. de Delphine Jaudeau et Jean-Baptiste Péretié (2024). Coups. INÉDIT. L'Amérique latine oscille entre élans démocratiques et traditions autoritaires. **21.55** Guerres. **22.50** Chaos.

►23.45 L'Argentine dans la tourmente Doc. De Matthias Ebert (2025). INÉDIT.

FRANCE 4

4 147

13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets. **13.50** Askip, le collège se la raconte. Série. **14.20** Angelo la débrouille. **15.20** Scooby-Doo : mystères associés. **16.10** Molusco. **17.00** Mystery Lane. **17.45** Okoo-koo. **18.45** Oscar et Malika, toujours en retard ! **19.10** Potobot. **19.40** Au galop ! Une saison à cheval. **20.35** T'es au top. **20.50** Okoo-koo.

►21.00 Le Sicilien

Opéra (2009). 2h00. Roberto Alagna s'offre un retour aux racines avec Yvan Cassar à la direction musicale.

23.00 Roberto Alagna aux Folies Bergère, le concert anniversaire Concert.

Aux Folies Bergère, Roberto Alagna célèbre en musique ses 60 ans et ses 40 ans de vie artistique. **0.35** Music Box. **1.00** Abers Road. Invités : Nicolas Peyrac.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

7.30 Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** Questions au gouvernement, le brief. **15.00** Questions au gouvernement. **16.15** Questions au gouvernement, le débrief. **16.45** Circo. **17.00** Océans, le mystère plastique. **18.00** Sens public. **19.30** Ça vous regarde. **20.29** Débatdoc.

►20.30 Nucléaire en Polynésie : en quête de vérité

Documentaire d'Emmanuel Amara (2022). LIRE NOTRE ARTICLE. Sous la présidence du général de Gaulle, la France se dote de la force de dissuasion nucléaire.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats.

GULLI

12 148

21.05 Dragons 3 : le monde caché

Film d'animation de Dean DeBlois (2019). VM. 1h44. Quand la paix entre dragons et Vikings est bousculée par une nouvelle menace, Harold et Krokmou doivent réagir.

23.00 Le meilleur des «What the Fun Games» Divertis. Présenté par Vincent Desagnat et Benjamin Morgaine. **23.50** Le meilleur des «What the Fun Games».

8TER

22 95

21.10 Divergente 2 : l'insurrection

Science-fiction de Robert Schwentke (2015). VM. 1h59. Avec Shailene Woodley. Dans un futur post-apocalyptique, les autorités traquent les «divergents».

23.20 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHERIE 25

25 97

21.05 Snapped : les femmes tueuses

Série doc. (2021). Debra Hartmann. INÉDIT. A Northbrook dans l'Illinois, au petit matin, une jeune fille de 14 ans découvre le corps de son père, sans vie.

POLAR+	51	SÉRIE CLUB	52	TV BREIZH	54	COMÉDIE+	80
20.55 Les brumes du souvenir		21.00 Dumbsday : l'attaque des zombies		20.50 La stagiaire		21.10 Génération Guignols	
Téléfilm policier de Sylvie Ayme (2017). 1h40. Avec Gaëlle Bona. Verdun, au cœur de la zone rouge. Jean Mercier, maire de la commune fantôme de Bezonvaux, est retrouvé assassiné. L'enquête est confiée à Clara Merisi.		Série. Ekko. (Saison 1, 5 et 6/10). Avec Jakob Schøyen Andersen. L'équipe arrive enfin devant la station Ekko mais il faut un code pour y pénétrer. 21.20 Le meilleur monde du monde.		Série. <i>La chair de ma chair</i> . (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Michèle Bernier. Peu après sa disparition, une adolescente est retrouvée morte. Son corps a été jeté dans une benne à ordures. 21.55 Bien d'exception.		Divertissement. Spécial Sylvestre. «Génération Guignols» est l'occasion de retrouver les marionnettes avec tout ce qui les a rendues inoubliables, de Sylvester Stallone à Jacques Chirac en passant par les présidentielles ou le football.	
TEVA	84	PARIS PREMIÈRE	83	RTI9	55	TV5 MONDE	98
21.00 Cassandre		21.00 Les Municipaux (trop c'est trop)		►21.00 Apollo 13 ★★		21.05 Signalements	
Série. <i>Le saut de l'ange</i> . (Saison 1, 1/4). Avec G. Hamon. Une policière parisienne doit s'adapter à de nouvelles fonctions dans un commissariat de province.		Comédie d'É. Carrière et F. Ginibre (2019). 1h39. Avec É. Carrière. Un maire doit réduire sa masse salariale.		Film d'aventures de Ron Howard (1995). 2h15. Avec Tom Hanks. Le 13 avril 1970 à 21h07, une explosion a lieu. ► Houston... nous avons un problème.		Drame d'Eric Métayer (2024). 1h35. Avec Cécile Bois. Le combat d'une femme qui va affronter tout le système associé à la maltraitance de la petite enfance.	
PLANÈTE+	111	USHUAIA TV	117	HISTOIRE TV	118	MEZZO	200
20.55 Après le mur : un nouveau monde en marche		20.50 À la rencontre des baleines avec Steve Backshall		20.50 La science secrète des Nazis		20.30 Chaplin - Leipziger Ballett Ballet	
Série doc. de Nik Wansbrough (2020). Une ère de conflits. 1989, la chute du mur de Berlin provoquait une vague d'espoir.		Série documentaire de Ellen Husain et Tom Whitworth (2023). Les nomades des océans.		Série documentaire (2023). Remodeler la nature. INÉDIT. «Le sang et la terre». 21.35 L'Empire nazi.		Ballet (2021). 1h35.	
L'ÉQUIPE	21 79	CANAL+ SPORT	12	EUROSPORT 1	72	22.05 Orchestre de l'Opéra Royal, Marie Van Rhijn : Vivaldi, Pergolèse Concert	
21.15 Football : Euro U19 féminin		21.00 Rugby : Super Rugby Pacific		21.30 Speedway : Grand Prix		Classique (2020). 1h25.	
Demi-finale. En Pologne. INÉDIT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, la chaîne n'était pas en mesure de communiquer l'affiche de cette rencontre.		Au programme, la diffusion d'une rencontre du Championnat de rugby opposant des formations australiennes et néo-zélandaises.		Résumé. À Gorzow (Pologne). INÉDIT. En 2023, le local de l'étape Bartosz Zmarzlik a remporté une course épique sur le circuit de son enfance.		Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football ou bien d'une grande compétition internationale.	
CANAL+	4	CANAL+ CINÉMA(S)	15	CANAL+ SÉRIES	16	CANAL+ DOCS	17
►21.10 Sarah Bernhardt, la Divine ★★		►21.00 La nuit se traîne ★★★		►21.00 The Agency ★★		21.00 Les géants d'Hollywood	
Thriller de Guillaume Nicloux (2024). 1h38. Avec Sandrine Kiberlain. INÉDIT. 1896, à Paris. Véritable icône, Sarah Bernhardt est au sommet de sa gloire.		Thriller de Michiel Blanchard (2024). 1h30. Avec Jonathan Feltre. INÉDIT. Ce soir-là, Mady, étudiant le jour et serrurier la nuit, voit sa vie basculer quand il ouvre la mauvaise porte et devient complice d'une affaire de grand banditisme.		Série. <i>The Rubicon</i> . (Saison 1, 9 et 110/10). Avec Alex Reznik. Alors que l'étau se resserre, le temps joue contre Coyote. Martian tente quant à lui de garder Sami en vie. 21.50 Overtaken by Events.		Série doc. de Patrick Reams (2022). L'ère du parlant. INÉDIT. En 1925, les sociétés Paramount Pictures de Zukor, Universal Pictures de Laemmle et MGM de Mayer font partie des entreprises les plus rentables des Etats-Unis. 21.50 Le crépuscule des rois.	
►22.45 Les barbares ★★ Comédie de Julie Delpy (2024). 1h41. Avec Julie Delpy. Le maire de Paimpont annonce fièrement que le village s'apprête à accueillir des réfugiés ukrainiens.		22.35 Les trafiquants Film d'action de Ryoo Seung-Wan (2023). 2h05. Avec Kim Hye-su. 1970, ville côtière de Guncheon en Corée. Des plongeuses traditionnelles, les haenyeos, voient leur principale source de revenus compromise.		22.55 Neuf mecs Raf. (Saison 1, 1, 2, 3 et 4/9). Avec Calixte Broisin-Doutaz. Raf et Samir, deux adolescents, sont comme des fous sur leur console quand soudain Raf a une érection. 23.00 Victor. 23.10 Gustave. 23.20 Thomas.		22.40 Colisée, une histoire monumentale Série doc. De Roel Reiné (2022). L'empereur Commode. Commode devient empereur en 180 après Jésus-Christ. 23.25 Colisée, une histoire monumentale.	
0.25 Clique. 1.00 Les graines du figuier sauvage. Drame (2024). VM.							
OCS	33	CINÉ+ FRISSTON	34	CINÉ+ ÉMOTION	35	CINÉ+ FAMILY	36
20.50 Aspergirl		►20.50 American Sniper ★★★		►20.50 À toute allure ★★		20.50 Scooby-Doo 2 : les monstres se déchaînent	
Série. Une copine terrienne. (Saison 2, 3 et 4/8). Avec Nicole Ferroni. INÉDIT. Guilhem est onzième sur liste d'attente pour le cursus Mars 2030. C'est un drame pour l'ado. 21.10 Taxi !		Film d'action de Clint Eastwood (2015). VM. 2h14. Avec Bradley Cooper. Chris Kyle, star du rodéo, choisit de changer de voie à 30 ans et s'engage chez les Navy SEALs, où il devient l'un des meilleurs snipers de son unité.		Comédie de Lucas Bernard (2024). 1h26. Avec Pio Marmaï. INÉDIT. Bloqué à Cuba par un cyclone, Marco, steward, fait la rencontre de Marianne, lieutenant dans un sous-marin.		Comédie de Raja Gosnell (2003). VM. 1h31. Avec Freddie Prinze Jr. À Coolsville, Scooby-Doo et ses amis se lancent à la poursuite d'un malfrat masqué.	
21.30 Second tour ★ Comédie dramatique d'Albert Dupontel (2023). 1h35. Avec Cécile de France. Une journaliste politique en disgrâce est sollicitée pour suivre l'entre-deux tours de la campagne présidentielle. 23.05 Iris et les hommes. Comédie dramatique (2023).		22.55 Assassin's Creed ★ Film d'action de Justin Kurzel (2016). VM. 1h55. Avec Michael Fassbender. Callum Lynch revit les aventures de son ancêtre, Aguilar, dans l'Espagne du XV ^e siècle. 0.50 Oh ! Les petites starlettes. Téléfilm érotique (1978).		22.10 Toute première fois ★ Comédie de Maxime Govare et Noémie Saglio (2014). 1h38. Avec Pio Marmaï. Un homosexuel est séduit par une femme, ce qui remet en question ses certitudes sur sa sexualité. 23.40 Une année difficile. Comédie d'O. Nakache et É. Toledano (2023).		22.20 Hairspray ★ Comédie musicale de Adam Shankman (2006). VM. 1h56. Avec John Travolta. Dans les années 1960, Tracy, une jeune fille ronde devient la star d'une émission de danse. 0.10 Les stagiaires. Comédie de Shawn Levy (2012). Avec Vince Vaughn.	
CINÉ+ FESTIVAL	37	CINÉ+ CLASSIC	38	TCM CINÉMA	45	PARAMOUNT NETWORK	43
20.50 Sans jamais nous connaître		20.50 Le bagarreur du Kentucky		20.50 Red Rock West ★		20.45 Palace pour chiens	
Drame d'Andrew Haigh (2023). VM. 1h45. Avec Andrew Scott. Adam, un scénariste solitaire, se replonge dans son passé et décide de retourner dans sa maison familiale.		Western de George Wagner (1949). VM. 1h35. Avec John Wayne. 1818, en Alabama. Le franc-tireur John Breen regagne son Kentucky natal et tombe amoureux de la fille du général.		Film policier de John Dahl (1992). 1h35. Avec Nicolas Cage. Michael est parti chercher du travail dans le Wyoming, mais on le prend très vite pour un tueur à gages.		Comédie de Thor Freudenthal (2008). 1h50. Avec Emma Roberts. Un frère et sa soeur, ayant l'interdiction d'héberger un animal, créent un refuge pour les chiens.	
►22.35 Crossing Istanbul ★★ Drame de Levan Akin (2024). VO. 1h45. Avec Mzia Arabuli. INÉDIT. Lia, professeure à la retraite, s'est promis de retrouver Tekla, sa nièce disparue depuis trop longtemps. 0.20 Fatima. Drame de P. Faucon (2015).		►22.25 Le jugement des flèches ★★ Western de Samuel Fuller (1957). VM. 1h50. Avec Rod Steiger. À la fin de la guerre de Sécession, un soldat confédéré, refusant de se rendre, rejoint les Sioux. 23.50 La main au collet. Policier (1955). VM.		►22.25 Les nerfs à vif ★★ Thriller de Martin Scorsese (1991). 2h05. Avec Robert De Niro. Un psychopathe, tout juste sorti de prison, se venge de son avocat en terrorisant sa famille. 0.25 Les nerfs à vif. Policier (1962, NB).		22.40 Gung Ho, du saké dans le moteur ★ Comédie de Ron Howard (1986). 1h47. Avec Michael Keaton. Dans une usine, les différences culturelles entre Américains et Japonais engendrent des conflits. 0.45 Dernier été à Staten Island. Comédie de Rhys Thomas (2015).	

L'ART DE L'ALLER-RETOUR EN ROUTE ! QUAND LA NATIONALE 7 RÉVOLUTIONNA LA GASTRONOMIE FRANÇAISE

Documentaire de Stanislas Kraland (2024). 1h30.

21h05
FRANCE 3

A la fin des années 1950, la France compte 6,5 millions de voitures, soit une bagnole pour sept habitants. Les Français ont obtenu une troisième semaine de congés payés, les privations de la guerre sont derrière eux et l'avenir s'annonce radieux comme le soleil de la Côte d'Azur. En 2 CV Citroën ou en Peugeot 403, ils se ruent sur la route des grandes vacances, ce ruban d'asphalte qui relie Paris à Menton à travers les paysages bucoliques de nos régions. A l'époque, il faut presque une journée pour atteindre Roanne au départ de la capitale. De nombreuses haltes s'imposent pour se reposer mais surtout se restaurer. L'usage croissant de l'automobile a fait pousser les auberges tels des champignons sur le bord de la fameuse nationale 7, chantée par Charles Trenet. Elles s'appellent Le Coq hardi, La Grappe d'or (*photo*) ou l'Hôtel de la Fontaine, annoncent parfois fièrement « English spoken » sur leurs murs et proposent une cuisine régionale et ménagère. Dès 1933, le Guide Michelin, édité par les fabricants de pneus, avait eu l'idée géniale d'ajouter aux plans des villes et aux adresses de stations-service un classement des restaurants permettant aux voyageurs de prévoir leurs étapes gastronomiques. En 1957, à Roanne, sous-préfecture du bord de



Loire, Jean et Pierre Troisgros donnent un coup de jeune à l'Hôtel Moderne hérité de leurs parents, idéalement situé à proximité de la gare, de la N7 et du garage Citroën. L'établissement continue à régaler la clientèle de sa cuisine gourmande élaborée avec des produits locaux mais c'est avec un plat en apparence tout simple que les cuisiniers vont bouleverser les codes en 1962. Aux automobilistes pressés, ils proposent une escalope de saumon à l'oseille (poisson de la Loire, oseille du jardin et crème locale), cuit en « aller-retour » (15 secondes de chaque côté) et servie « à l'assiette ». Une vraie révolution ! A Vienne, en Isère, Fernand Point avait été, dès les années 1930, l'un des premiers cuisiniers à aller se montrer en salle. La Mère Brazier et Paul Bocuse, à Lyon, ou André Pic, à Valence, ne sont pas en reste... C'est leur histoire que raconte cette savoureuse expédition dans la gastronomie « trois étoiles » qui a fait la renommée de la France. ANNE SOGNO

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Tous les secrets de mon père. Téléfilm. Thriller (2025). **16.00** La jalouse d'une sœur. Téléfilm. Thriller (2021). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.00** Tout pour la lumière. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

21.10 Grey's Anatomy

Série. Quelques mots d'amour. (Saison 21, 17 et 18/18). Avec Ellen Pompeo. INÉDIT. Le mariage de Jo et Link arrive à grands pas, de même que leurs invités. **22.05** Et si c'était le dernier jour... INÉDIT.

23.00 Grey's Anatomy : Station 19 Le grand incendie. (Saison 7, 9 et 10/10). Avec Jaina Lee Ortiz. INÉDIT. **23.50** Penser à demain. INÉDIT. **0.40** Night Shift

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Une amitié dangereuse

Série. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Kelly Depeault. INÉDIT. Devenue duchesse de Chevreuse, Marie est tombée sous le charme du vénérable comte de Holland. **22.55** **12 ans, 7 mois, 11 jours** Téléfilm d'Alexandre Coffre (2023). 1h25. Avec Marie Denamaud. Une mère responsable de la mort d'un enfant redoute des représailles contre son propre fils. **0.20** Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?

FRANCE 3

3 3

8.30 Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** Escales en France. Les Landes. **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.20** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil. Feuilleton.

► 21.05 En route ! Quand la Nationale 7 révolutionna la gastronomie française

Documentaire de Stanislas Kraland (2024). LIRE NOTRE ARTICLE. La nationale 7, ou comment cette route mythique et le développement de l'automobile ont révolutionné la gastronomie française. **22.45** **Cézanne et les secrets du Jas de Bouffan** Documentaire. De Maxime Giacometti (2025). INÉDIT.

FRANCE 4

4 147

13.25 Il était une fois... ces drôles d'objets. **13.40** Mission Info. **13.50** C'est toujours pas sorcier. **14.20** Angelo la débrouille. **15.35** Tales of the Teenage Mutant Ninja Turtles : Légendes des Tortues Ninja. **16.40** Mystery Lane. **17.45** Okoo-koo. **18.45** Oscar et Malika, toujours en retard ! **19.10** Potobot. **19.40** Au galop ! Une saison à cheval. **20.35** T'es au top.

21.00 Imagine Dragons au château de Chambord

Concert. En remplissant des stades et en créant des hymnes, le groupe bat sans cesse des records.

22.35 **Aime Simone en concert au Playground de We Love Green** Concert. Cette création originale met en scène l'artiste Aime Simone dans l'espace Playground du festival We Love Green. **23.30** Music Box. Jon Onj.

FRANCE 5

5 5

12.00 Sale temps pour la planète ! **13.00** Les 100 lieux qu'il faut voir. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Drôles de villes pour une rencontre. **15.05** Nus & culottés. **16.00** Caméras espions au cœur des océans. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

► 21.05 La grande librairie

Magazine. Présenté par Augustin Trapenard. INÉDIT. Le grand rendez-vous de l'actualité littéraire sous toutes ses formes : romans, essais, histoire, polars, bandes dessinées, jeunesse...

22.35 **C ce soir** Magazine. Présenté par Karim Rissouli. « C ce soir » propose un débat d'idées sur l'actualité politique et/ou sociale du jour. **23.45** C dans l'air. Magazine.

M6

6 6

5.29 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. **17.25** La roue de la fortune. Jeu. Des candidats vont tenter de décrocher les plus gros gains offerts par la roue. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Finale nationale. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 Top Chef

Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. INÉDIT. Place à la demi-finale sous le signe de la stratégie et de la créativité !

23.35 **Un chef au bout du monde avec Philippe Etchebest** Documentaire. De Aurelien Biette (2025). Le Québec. INÉDIT. Après trente ans à parcourir les cuisines de France, Philippe Etchebest prend la route du Québec. **0.40** Cauchemar en cuisine. Montpellier.

ARTE

7 7

7.50 Invitation au voyage. **9.25** Les secrets des fresques d'Amazonie. **10.55** Iles de beautés. **12.25** Médecines d'ailleurs. **13.00** Arte Regards. **13.35** Jackie Brown. Policier (1998). VM. **16.10** Cuisines des territoires. **16.40** Les oiseaux. **17.25** Invitation au voyage. **19.00** Associations de bienfaiteurs. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.52** Tu mourras moins bête.

► 20.55 La crise

Comédie de Coline Serreau (1992). 1h35. Avec Vincent Lindon. En une journée, Victor perd sa femme et son travail. Il cherche alors une oreille attentive.

► **Un très grand numéro de Maria Pacôme**

► **22.30 Madness - Prince du ska, roi de la pop** Documentaire. De Christophe Conte (2025). INÉDIT. **23.25** Madness Live at House of Common. **0.35** Vienna Calling.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 165

7.00 Sens public. **7.30** Bonjour chez vous ! **9.00** Questions au gouvernement. **10.30** Circo. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **13.55** Questions au gouvernement. **17.30** Sénateur en action. **18.00** Sens public. **19.30** Ça vous regarde. Magazine. Ni journal, ni débat, « Ça vous regarde » développe l'information pour la rendre accessible à tous.

► 20.30 Devenir Bleues

Documentaire de Laurie Delhostal et David Perrier (2025) (2/2). *Changer le jeu*. Les mentalités évoluent, mais la vraie reconnaissance du football féminin tarde encore à venir.

22.00 **Sens public** Mag. Présenté par Thomas Hugues. « Sens public » est une émission quotidienne de débats. Les invités décryptent, échangent et confrontent leurs idées sur les sujets d'actualité.

W9 9 89

20.50 Football : Euro Espoirs
Demi-finale. DIRECT. La phase de groupes n'avait pas encore été disputée à l'heure où nous rédigions ces lignes.

21.10 Enquêtes criminelles Magazine. Présenté par Nathalie Renoux. Elle accuse son père d'avoir tué sa mère. Depuis le 10 juin 1999, Michèle Gaborieau, 56 ans, n'est jamais réapparue. **22.10** Elle accuse son père d'avoir tué sa mère - Compte à rebours mortel.

CSTAR 17 92

21.10 Le grand bazar

Comédie de Claude Zidi (1973). 1h25. Avec Gérard Rinaldi. Le patron d'un café-épicerie tente de résister à un hypermarché avec l'aide de ses amis.

23.00 Arrête ton char... bidasse ! Comédie de Gérard Michel (1977). 1h25. Avec Dany Cowl. Quatre appelés en poste en Allemagne redoublent d'imagination pour rompre la monotonie de la vie de garnison. **0.45** Top rock.

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Air Crash

Série documentaire de Bernard Vaillet (2011). Descente aux enfers. Alors que le vol 2120 de la Nigerian airways prenait son envol, il est apparu que l'avion n'était pas pressurisé correctement. **21.55 Tueur à bord.**

22.50 Air Crash Série documentaire (2011). Atterrissage extrême. **23.45** Air L'avion invisible. **0.35** Le crash de Munich.

POLAR + 51

20.55 Pretty Hard Cases

Série. Fruit pourri. (Saison 3, 3 et 4/10). Avec Meredith MacNeill. Une hausse de la violence par armes à feu dans un quartier qui se gentrifie amène Sam et Kelly jusqu'à une boutique. **21.35** Libérées.

22.25 Dark Winds T'áá Álts'íisigo (Just a Small Piece). (Saison 3, 7 et 8/8). Avec K. Gordon. **23.10** Béésh Lii (Iron Horse).

TÉVA 64

21.00 Soumission chimique : un fléau silencieux

Documentaire de Charlotte Espel (2025). INÉDIT. C'est un crime qui passe encore largement sous les radars : la soumission chimique.

PLANÈTE+ 111

20.55 Qui a tué Blood, Sweat & Tears ?

Documentaire de John Scheinfeld (2023). À la fin des années 1960, Blood, Sweat & Tears, groupe de jazz-rock né à New York, enchaîne les succès.

L'ÉQUIPE 21 79

21.05 A Day to Die

Film policier de Wes Miller (2022). 0h45. Avec Kevin Dillon. INÉDIT. Connor Connolly, ancien officier de police, voit sa femme enceinte, Candice, se faire kidnapper.

TMC

10 90

21.25 Le flic de Belleville

Comédie d'action de Rachid Bouchareb et Franck Gastambide (2018). 1h51. Avec Luis Guzman. Baaba est flic à Belleville, un quartier qu'il n'a jamais quitté, au grand désespoir de sa copine. **23.30 90' enquêtes Mag.** Présenté par Tatiana Silva. Du Touquet à Calais : un été torride sur les plages du Nord. Depuis quelques étés, le Nord de la France attire de plus en plus de vacanciers.

T1B

18 93

20.45 La loi de Barbara

Série. Illégitime défense. (Saison 1, 3/3). Avec Josiane Balasko. Nadège Langevin, épouse d'un notaire, appelle la police et déclare qu'elle vient de tuer son amant.

22.30 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. Matthieu Croissandeau et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton ! **0.15** Indices.

RMC STORY

23 96

21.10 100 jours avec les gendarmes des Alpes

Série doc. de S. Roy et S. Clech (2023). Le quotidien mouvementé des gendarmes. Sumommée le «Carrefour des quatre vallées», Albertville, est célèbre pour ses stations de sports d'hiver. **22.30 Flic Story Magazine** Délinquance routière. En 2022, 3260 personnes ont perdu la vie sur les routes de France.

SÉRIE CLUB

52

21.00 C*A*P*T*I*F*S

Série. Tout le monde aime les Australiens. (Saison 1, 1, 2 et 3/6). Avec Kick Gurry. Un militaire australien en mauvaise posture accepte une mission secrète. **21.30** La vidéo. **22.05** Le buzz. **22.40** Mocro Maffia Trahison. (Saison 5, 7 et 8/8). Avec Achmed Akkabi. Ashraf revient d'Italie avec la cargaison. **23.35** Le karma.

PARIS PREMIÈRE

63

21.00 Capitaine Marleau

Série. Les mystères de la foi. (Saison 1, 3/7). Avec Corinne Masiero. Une jeune femme tombe du quatrième étage d'un hôtel quasiment sous les yeux de la capitaine Marleau.

USHUAIA TV

117

►20.50 Échappées belles

Mag. Présenté par Tiga. Week-end à Avignon. Au sommaire, notamment : «Le mistral, le vent qui rend fou» - «L'ail de Piolenc» - «La reconversion de monuments religieux» - «Le festival d'Avignon».

CANAL+ SPORT

12

21.00 Canal Rugby Manager

Magazine. Présenté par Bertrand Guillemin, Guilhem Garrigues, Thibault Martinez et Gaspard Augendre. Le CRM analyse le «jeu debout» incarnée notamment par le Stade Toulousain.

TFX

11 91

21.10 Cleaners, les experts du ménage

Télé réalité. Jacqueline - Raphaël. Les experts auront à faire à Jacqueline, 58 ans, professeur d'arts martiaux et Raphaël, 26 ans, un artiste de cirque. **23.00 Cleaners, les experts du ménage** Télé réalité. Justine et Marie-Christine face aux colocs. Justine habite à quelques minutes de chez sa mère mais n'imaginait pas l'état de son appartement.

TF1 SERIES FILMS

20 59

21.10 Section de recherches

Série. Nouveau départ (1 et 2/2). (Saison 15, 1 et 2/2). Avec Xavier Deluc. Un décès suspect se produit alors que Martin Bernier célébrait sa prochaine retraite avec d'anciens collaborateurs.

23.00 Section de recherches Disparu. (Saison 10, 2 et 3/13). Kevin, 6 ans, a disparu avec son beau-père, Stéphane. Ce dernier est retrouvé dans un stade, battu à mort. **0.05** Escalade.

RMC DÉCOUVERTE

24 128

21.10 Top Gear France avec Vilebrequin

Magazine. Présenté par Sylvain Lévy, Pierre Chabrier. Ceux qui partent en Allemagne. Sylvain, Pierre et Ahmed (puis Julien) prendront la route direction l'Allemagne et le cultissime circuit du Nürb. **22.45 Le garage : objectif restauration** Série documentaire (2024). BMW Série 3. **0.15** Range Rover Classic.

TV BREIZH

54

20.50 Meurtres en Bourgogne

Téléfilm policier de Jérôme Navarro (2015). 1h36. Avec Cristiana Reali. Mylène et Fred enquêtent sur deux meurtres, qui seraient peut-être liés l'un à l'autre. **22.35 Meurtres à Pont-l'Évêque** Téléfilm policier de T. Binisti (2020). 1h35. Avec A. Binard. Deux frères qui ont des relations conflictuelles sont chargés d'enquêter ensemble sur la mort d'un magistrat.

RTL9

55

20.55 Un homme à part

Film d'action de F. Gary Gray (2003). 1h53. Avec Vin Diesel. Après la mort de son épouse, tuée par un baron de la drogue, un policier se lance à sa poursuite, il va le traquer sans relâche.

HISTOIRE TV

118

20.50 Massoud, l'héritage

Documentaire de Nicolas Jallot (2021). Ce film retrace le parcours hors du commun du Commandant Massoud grâce à des images et des entretiens de son fils et de témoins capitaux.

EUROSPORT 1

72

20.30 Snooker : Championnats du monde

Finale. Le Chinois Zhao Xintong est devenu le premier joueur asiatique à remporter le Championnat du monde en battant la légende galloise Mark Williams en finale.

GULLI

12 148

21.05 Malcolm

Série. Débâcle. (Saison 2, 24 et 25/25). Avec Frankie Muniz. Hal a acheté un nouveau canapé, mais l'ancien va causer le déraillement d'un train. **21.25 Souvenirs, souvenirs.**

21.55 Malcolm Tout le monde sur le pont. (Saison 3, 1, 2, 17, 18, 19 et 20/22). **22.15** Émancipation. **22.45 Urgences.** **23.10** Reese aux fourneaux. **23.40** Cours du soir. **0.05** Pile et face.

GTER

22 95

21.10 La vie secrète des autoroutes

Série documentaire de Caroline Coloma (2025). INÉDIT. Près de Perpignan, Nicolas, le chauffeur routier, n'en mène pas large : à cause d'un violent coup de frein, sa cargaison s'est renversée.

22.10 La vie secrète des autoroutes Série doc. De Caroline Coloma (2025). Dans l'hôtel de l'aire du village Catalan, le sort s'acharne sur Sabine, la directrice.

CHÉRIE 25

25 97

21.05 The Closer : L.A. enquêtes prioritaires

Série. Vivre libre. (Saison 1, 11 et 12/13). Avec Kyra Sedgwick. Un homme d'affaires iranien et son garde du corps sont abattus de plusieurs balles dans un parking. **22.00** Erreur d'identification.

22.55 The Closer : L.A. Enquêtes prioritaires Meurtre en musique. (Saison 1, 13 et 8/13). **23.45** Crime haineux.

COMÉDIE+

80

21.10 Anne Roumanoff and Co s'amusent

Spectacle. Pour ses trente-cinq ans de carrière, Anne Roumanoff a invité ses amis artistes à partager la scène avec elle.

23.05 Les Chevaliers du Fiel dynamitent 2023 Spectacle. Les Chevaliers du Fiel font, sous la forme d'une revue de presse, le bilan de l'année 2023. **1.00** Les Chevaliers du Fiel : «Le grand meeting».

TV5 MONDE

98

21.05 Destination francophonie

Magazine. Présenté par Ivan Kabacoff. Destination Québec. La magie de l'hiver dans la Belle Province du Canada ! Dans cette première partie, destination la région de Charlevoix.

MEZZO

200

►20.30 Daphne de Strauss au Staatsoper de Berlin

Musique. Classique (2023). 1h45. **22.15 Alena Baeva, Alexandre Bloch, Orchestre national de Lille - Sibelius, Strauss** Concert (2024). 1h15.

BEIN SPORTS 1

66

20.50 Football : Euro Espoirs

Demi-finale. DIRECT. La phase de groupes n'avait pas encore été disputée à l'heure où nous rédigions ces lignes. Nous ne connaissons donc pas les sélections au rendez-vous de ces demi-finales.

CANAL+ 4

21.10 François-Xavier Demaison : «Di(x)vin(s)»

Spectacle. INÉDIT. François-Xavier Demaison revient sur scène avec un quatrième spectacle intime mêlant confidences et personnages.

22.25 Félés ★ Comédie dramatique de Christophe Duthuron (2024). 1h31. Avec Pierre Richard. La mairie de Marmande, dans le Lot, menace de fermer l'Arc-en-ciel, un lieu associatif. **23.55** Clique. **0.25** Plaine orientale. Série.

DCS

33

20.50 Joli joli ★

Comédie musicale de Diastème (2024). 1h56. Avec Frédéric Andrau. INÉDIT. De Paris à Rome dans les années 70, le destin d'un écrivain fauché percute celui d'une star montante du cinéma.

22.45 Karaoké Comédie de Stéphane Ben Lahcene (2024). 1h29. Avec Michèle Laroque. Après une soirée pleine d'excès, Bénédicte, célèbre chanteuse d'opéra, voit sa carrière s'écrouler. **0.15** Priscilla. Biographie (2023). VM.

CINÉ+ FESTIVAL

37

►20.50 Une famille ★★★

Documentaire de Christine Angot (2023). 1h21. A 65 ans, l'écrivaine Christine Angot retourne sur les traces de son passé à Strasbourg.

22.15 Mambo dreams Drame de Emilio Maillé (2022). VO. 2h02. Avec Rubén Albarrán. Mort depuis plus de trente ans, Perez Prado, le roi du mambo, se réveille comme par enchantement à Mexico en 2020. **0.20** L'enlèvement. Drame (2023). VM.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

►21.00 Sarah Bernhardt, la Divine ★★

Drame de Guillaume Nicloux (2024). 1h38. Avec Sandrine Kiberlain. 1896, à Paris. Véritable icône, Sarah Bernhardt est au sommet de sa gloire.

►22.35 Rue du Conservatoire ★★★ Documentaire de Valérie Donzelli (2024). 1h20. INÉDIT. Valérie Donzelli a filmé un spectacle du Conservatoire, dont elle a raté le concours en 1996. **23.55** Le procès du chien. Comédie (2024).

CINÉ+ FRISSTON

34

►20.50 Ça : Chapitre 2 ★★

Film d'horreur de Andy Muschietti (2019). VM. 2h50. Avec Bill Skarsgård. Le Club des ratés se reforme vingt-sept ans après les événements effroyables de Derry.

23.30 Ça ★ Film d'horreur de Andy Muschietti (2017). VM. 2h15. Avec Bill Skarsgård. Plusieurs disparitions d'enfants sont signalées dans la petite ville de Derry, dans le Maine. **1.45** More. Téléfilm classé X (2022).

CINÉ+ CLASSIC

38

►20.50 Il était une fois**Michel Legrand** ★★★

Doc. de David Hertzog Dessites (2024). 1h49. Michel Legrand entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 10 ans et s'impose très vite comme un surdoué.

►22.35 Une femme est une femme ★★★ Comédie de Jean-Luc Godard (1961). 1h28. Avec Anna Karina. Une jeune strip-teaseuse obtient de son mari que leur meilleur ami lui fasse un enfant.

CANAL+ SÉRIES 16

►21.00 Yellowjackets ★★★

Série. Storytelling. (Saison 2, 9/9). Avec Melanie Lynskey. Sur le camp, les survivants ont ramené le corps de Javi et décident de l'utiliser pour survivre. Mais cette décision malmène les consciences. Travis continue de pleurer son frère.

►22.00 Des gens bien ordinaires ★★★ (Saison 1, 1/8). Avec Jérémy Gillet. Roman, étudiant en sociologie, pousse les portes d'un tournage de films pour adultes. **23.50** The Crash. Série.

CINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 Le cercle littéraire de Guernesey ★

Drame romantique de Mike Newell (2018). VM. 2h03. Avec Lily James. À la fin de la Seconde Guerre, une jeune écrivaine britannique se lie avec les membres d'un cercle littéraire.

22.50 Dîner à l'anglaise Comédie de Matt Winn (2023). VO. 1h30. Avec S. Henderson. Sarah et Tom sont en proie à des difficultés financières. **0.15** Mariage à l'anglaise. Comédie dramatique (2000). VM.

TCM CINÉMA

45

►20.50 L'homme de l'Arizona ★★★

Western de Budd Boetticher (1957). 1h18. Avec Randolph Scott. Pat Brennan se retrouve, un peu par hasard, pris en otage par trois malfrats.

22.05 Le fils de Geronimo ★ Western de George Marshall (1951). 1h35. Avec Susan Morrow. Un homme blanc élevé par des Peaux-Rouges doit choisir entre les deux peuples à l'âge adulte. **23.35** La loi du milieu. Suspense (1971).

CANAL+ DOCS

17

21.00 Les écrans-rois : piège ou paradis des ados ?

Documentaire de Carole Beinamé Besse (2024). L'omniprésence des écrans dans le quotidien des adolescents suscite bien des interrogations. Smartphones, tablettes, ordinateurs, consoles de jeux et télé sont devenus pour eux des compagnons incontournables.

22.30 Renault, anatomie d'un comeback Documentaire. INÉDIT. **0.05** Etats-Unis : les armes de la colère.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Dancing Queen

Comédie dramatique de Aurora Gossé (2023). VM. 1h29. Avec Liv Elvira Kippersund Larsson.

22.20 Des étoiles plein les yeux Comédie dramatique de F. Whitaker (2004). VM. 1h20. Avec K. Holmes. Alors que la fille du Président des Etats-Unis insiste pour suivre une scolarité normale, le gouvernement décide de placer un agent pour la protéger. **0.00** Bienvenue à Monte-Carlo. Comédie romantique (2011). VM.

PARAMOUNT NETWORK

43

20.45 La forteresse noire ★

Fantastique de Michael Mann (1984). 1h30. Avec S. Glenn. 1940. Une unité allemande s'établit dans une forteresse où vont se déchaîner les forces du Mal.

22.35 Manuel de survie à l'apocalypse zombie Comédie de C. Landon (2015). 1h30. Avec T. Sheridan. Trois scouts vont devoir se battre pour survivre à une invasion de zombies. **0.25** Adolescence explosive. Comédie romantique (2020).

UN HUIS CLOS D'ENFER

THE GUILTY

Thriller danois de Gustav Möller (2018). Avec Jakob Cedergren, Jessica Dinnage. 1h15.

20h55
RTL9

Les soixantequinze minutes de « The Guilty » sont électriques. Pendant tout le film on est devant un visage, un écran d'ordinateur ou un téléphone, et pourtant le suspense suffirait à inciter un maître zen à se mettre au Temesta-vodka. Un centre d'appels de la police au Danemark. Aux manettes, Asger, jeune flic qui décroche – il est placardisé pour une bavure. Arrive un appel désespéré. Une femme, kidnappée, enfermée dans une voiture, demande de l'aide. Quel véhicule ? Blanc. Quelle direction ? Sais pas. Qui est le kidnappeur ? L'appel est coupé. Asger prend les choses en main, carbonise la filière administrative, cherche le contact. Minute après minute, il pense comprendre ce qu'il se passe. Les appels de la victime se font hachés. Le GPS fonctionne mal. Asger découvre des détails terrifiants. Sur la route, quelque part, la vie d'une femme se joue, dans l'horreur... Le premier film de Gustav Möller, 32 ans à l'époque, est un concentré de stress sous amphétamines. Jamais on ne quitte le centre d'appels, jamais on ne voit les victimes, jamais la caméra ne sort, et pourtant on est rivés. Tout se passe sous les néons d'une salle, avec une rage froide qui sous-tend l'image. Habité, l'acteur, Jakob Cedergren (photo), de chaque plan, est dirigé avec une précision d'ar-



penteur maniaque. Tandis que se joue un drame où les coupables (*the guilty*) ne sont peut-être pas ceux qu'on croit, le film passe de la lumière impersonnelle de l'*alert room* à la demi-obscurité d'un bureau délaissé. Le réalisateur et son scénariste, Emil Nygaard Albertsen, réussissent l'impossible : réinventer un genre moribond. Des « Maudits », de René Clément, à « Répulsion », de Roman Polanski, le huis clos étouffant a été utilisé, réutilisé – et usé. « Douze Hommes en colère » de Lumet a inspiré Möller. Bonne pioche : tout, image, son, ambiance, est soumis à une dramatisation constante. L'urgence monte avec un design sonore ultra-fin. L'image, peu à peu, capte l'ombre. Le visage d'Asger se fracture sous l'effet de ses erreurs, et de sa nécessaire rédemption. Quelque part, dans la nuit, l'humanité sombre dans un crime impardonnable. Ici, le spectateur est en survoltage. **FRANÇOIS FORESTIER**

NORDISK FILM SPRING / COLLECTIF / CHRISTOPHE VIA AFP

TF1 [1] 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.25** Mon bébé n'est pas à vendre ! Téléfilm. Thriller (2023). **16.00** Le berceau du secret. Téléfilm. Drame (2022). VM. **17.30** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.00** Tout pour la lumière. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h.

21.10 HPI

Série. Froid de canard. (Saison 3, 5/8). Avec Audrey Fleurot. Morgane et Timothée sont appelés sur une scène de crime après avoir passé la nuit ensemble.

22.15 HPI Sonnant et trébuchant. (Saison 3, 6/8). Morgane et ses enfants se demandent ce qu'ils vont faire des liasses d'argent retrouvées derrière leur lave-vaisselle. **23.15** EuroDreams.

FRANCE 5 [5] 5

12.00 Le raisin a un grain. **13.00** Les 100 lieux qu'il faut voir. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Drôles de villes pour une rencontre. **15.05** Le GI français à Omaha Beach. **16.00** Sur le front. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite. **21.05** Science grand format.

21.10 Angkor, le mystère des temples de bronze

Documentaire de Bruno Victor-Pujebet (2025). INÉDIT. Ce documentaire révèle l'importance du bronze dans l'art et la spiritualité angkoriennes.

22.40 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. «C ce soir» propose un débat d'idées sur l'actualité du jour.

W9 [9] 89

21.10 Les 20 tubes de l'été préférés des Français

Divertissement. Présenté par Jérôme Anthony. INÉDIT. Jérôme Anthony vous propose de réécouter les 20 tubes incontournables de vos étés !

23.10 Les 20 chansons de Michel Sardou préférées des Français Divertissement. Présenté par Jérôme Anthony. Cette émission retrace la carrière de Michel Sardou.

CSTAR [17] 92

21.10 Ils construisent la maison de leurs rêves

Doc. (2021) (2/2). De plus en plus de Français se lancent le défi un peu fou de construire eux-mêmes la maison de leurs rêves, sur mesure et sans trop dépenser.

23.05 Ils construisent la maison de leurs rêves Documentaire (2021) (1/2). En 2020, 10 000 familles ont sauté le pas pour construire leur propre maison.

NATIONAL GEOGRAPHIC [■]

21.00 L'enfer des prisons

Série documentaire (2010). Délinquants contre policiers. Dans le Wyoming, de nouveaux policiers tentent d'apprendre les ficelles du métier tout en maintenant l'ordre.

FRANCE 2 [2] 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.35** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.55** Ça commence aujourd'hui. **16.15** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.40** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Envoyé spécial

Magazine. Présenté par Élise Lucet. INÉDIT. À l'heure où nous imprimions, la chaîne n'était pas en mesure de nous fournir les sujets au programme.

►23.00 Complément d'enquête Magazine. Présenté par Tristan Waleckx. Tristan et la rédaction de France 2 approfondissent chaque semaine un grand sujet d'actualité. **0.10** Nous, les Européens.

M6 [6] 6

5.30 Incroyables transformations. **8.35** M6 boutique. **9.45** Ça peut vous arriver. **11.30** Ça peut vous arriver chez vous. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. Chaque jour, partez à la découverte d'histoires et de personnages incroyables. **17.25** La roue de la fortune. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Finale nationale. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages.

21.10 J'en connais un rayon

Jeu. Présenté par Julien Courbet. Invités : Élodie Gossuin, Gwendal Marimoutou et Caroline Margeridon. INÉDIT. 50 joueurs devront faire les bons choix lors de leurs achats.

23.25 Arnaques ! Magazine. Présenté par Julien Courbet. Spéciale foires : bons plans ou arnaques ?

TMC [10] 90

21.25 Les sous-doués en vacances [●]

Comédie de Claude Zidi (1982). 1h50. Avec Daniel Auteuil. En vacances, Bébel tombe amoureux d'une jeune fille, mais un crooner a jeté son dévolu sur elle.

23.15 Les sous-doués [●] Comédie de Claude Zidi (1980). 1h30. Avec Daniel Auteuil. Des élèves recalés rivalisent d'ingéniosité pour décrocher leur diplôme.

► Les bien nommés.

T18 [18] 93

20.50 Les jolies choses [●]

Drame de Gilles Paquet-Brenner (2001). 1h40. Avec Marion Cotillard. Le suicide de sa jumelle conduit une jeune femme, en tous points son contraire, à prendre sa place.

► Cotillard dans un double rôle.

22.30 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. **0.15** Indices.

RMC STORY [23] 96

21.10 Les 10 catastrophes qui ont marqué la planète

Doc. de G. Depardieu (2022). Ponts, tunnels et barrages. Les ouvrages d'art construits par les hommes peuvent être à l'origine de catastrophes meurtrières.

► LE CHOIX DE TÉLÉOBS

FRANCE 3 [3] 3

6.00 Okoo. **8.30** C'est pas le jour. **OU** Ici matin. **9.05** Ici, dans votre région. **10.40** Escales en France. **11.50** Où tremper l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Méteo à la carte. **13.55** Méteo à la carte, la suite. **14.20** Rex. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

►21.05 Tandem

Série. Verdict (1 et 2/2). (Saison 7, 9 et 10/13). Avec Astrid Veillon. Alors que Léa témoigne au procès d'Aurélia Montfort pour le meurtre de son mari, un témoin bouleverse tout.

22.40 Tandem Tous les chemins mènent à Jacques. (Saison 7, 11 et 12/13). Grabels, village du chemin de Compostelle, voit surgir un miracle. **23.25 Inkil Chumpi.**

ARTE [7] 7

10.20 La conquête des Alpes par Auguste. **11.15** Le teckel. **12.00** Chiens et chats dans les allées du pouvoir. **13.00** Arte Regards. **13.35** Kursk. Drame historique (2018). VM. **15.25** Ma sœur a disparu. Téléfilm. Thriller (2022). VM. **17.25** Invitation au voyage. **19.00** Le long voyage d'un requin-baleine. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Tu mourras moins bête.

20.55 Le prix d'une vie

Série. (Saison 1, 4, 5 et 6/6). Avec Maxwell Cunningham. INÉDIT. Craignant une vengeance des paramilitaires, Andreasson cherche à apaiser la situation.

►23.20 Bande-ton pour un coup d'État [●] Doc. de Johan Grimmonprez (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. **1.35** Deux frères - La musique et Cuba.

TFX [11] 91

21.10 Secret Story

Télé réalité. Présenté par Christophe Beaugrand. INÉDIT. C'est le rendez-vous incontournable de la semaine ! Chaque jeudi, les cartes pourront être redistribuées

23.10 De Giuseppe à Senna, la nouvelle vie des stars de la télé réalité Magazine. Présenté par Karine Ferri. Giuseppe, Senna, Beverly ou Alicia Mahé... Que sont devenues les figures marquantes des émissions de la télé réalité ?

TF1 SERIES FILMS [20] 59

21.10 New York, section criminelle

Série. Raison d'État (1 et 2/2). (Saison 9, 1 et 2/16). Avec Jeff Goldblum. Un trafiquant d'armes est assassiné avec sa maîtresse. Ces deux meurtres sont reliés à un autre.

22.45 New York, section criminelle Tout un poème. (Saison 8, 12 et 13/16). **23.30** Coup de poker.

RMC DÉCOUVERTE [24] 128

21.10 Flic Story

Magazine. Délinquance routière.

22.35 100 jours avec les gendarmes de Béziers Série documentaire. De Cassandre Mallay et Hadrien Claveau (2022). Débarquement immédiat.

► LE CHOIX DE TÉLÉOBS

FRANCE 4 [4] 147

13.30 Il était une fois... ces drôles d'objets. **13.50** Askip, le collège se la raconte. **14.20** Angelo la débrouille. **15.20** Scooby-Doo : mystères associés. **16.10** Molusco. **17.00** Mystery Lane. **17.45** Okoo-koo. **18.45** Oscar et Malika, toujours en retard ! **19.10** Potobot. **19.40** Au galop ! Une saison à cheval. **20.35** T'es au top. **20.50** Okoo-Koo tuto.

►21.00 Le secret**de Brokeback Mountain** [●] [●]

Drame de Ang Lee (2004). 2h10. Avec Heath Ledger. 1960, l'histoire d'un amour maudit entre deux cow-boys.

► Quand les cow-boys se branched au coin du feu.

►23.10 Une place sur la Terre [●] [●]

Comédie dramatique de Fabienne Godet (2012). 1h40. Avec Ariane Labed.

LCP PUBLIC SÉNAT [8] 165

7.30 Bonjour chez vous ! **9.00** La séance est ouverte ! **10.30** La politique et moi. **11.00** 100% Sénat. **12.30** Bonjour chez vous ! **14.00** État de santé. **14.30** Le journal de la Défense. **15.00** La séance est ouverte ! **16.30** En direct du Sénat. **18.00** Sens public. **19.30** Ça vous regarde. **20.30** Débatdoc : le débat. Dissidents soviétiques : les dessous de l'affaire Pliouchtch. **20.59** Débatdoc.

►21.00 Ces mathématiciens qui firent plier le Kremlin

Doc. de Mathieu Schwartz (2024). De 1972 à 1975, des mathématiciens regroupés autour de Laurent Schwartz, médaillé Fields français, vont mener campagne pour faire libérer un confrère ukrainien.

22.00 Sens public Mag. Présenté par Thomas Hugues. **23.30** Ça vous regarde.

GULLI [12] 148

21.05 Ma famille d'abord

Série. Psycho...rreur. (Saison 5, 23 et 24/26). Avec Damon Wayans Jr. Jay s'apprête à recevoir son diplôme universitaire. Pour ce grand jour, Michael a tenté de tout organiser. **21.25** Vive la retraite !

21.55 Ma famille d'abord Capitaine Michael Kirk. (Saison 5, 25, 26, 12, 13 et 14/26). **22.20** Pour l'amour de ma vie. **22.45** Bouyachaka ! **23.15** Une mauvaise note. **23.40** Chérinettes chériées.

GTER [22] 95

21.10 Vive le camping

Magazine. Présenté par Elodie Gossuin. Un camping haut en couleur à Fréjus. Elodie Gossuin vous emmène dans un lieu d'exception à Fréjus.

23.20 Vive le camping Magazine. Présenté par Elodie Gossuin. Des vacances inoubliables aux Sables-d'Olonne. Les Sables-d'Olonne est la station balnéaire incontournable de la Vendée.

CHERIE 25 [25] 97

21.05 Au cœur de l'océan

Film d'action de Ron Howard (2015). VM. 2h01. Avec Chris Hemsworth. Nouvelle-Angleterre, 1850. Un vieil alcoolique tourmenté raconte à Herman Melville le naufrage de l'«Essex».

POLAR • 51

20.55 Le bon numéro

Comédie de Nora Ephron (2001). VM. 1h46. Avec John Travolta. Un présentateur météo de télé monte une escroquerie pour gagner au loto.

22.40 Signé Charlotte ★ Drame de C. Huppert (1985). 1h29. Avec I. Huppert.

TEVA 84

21.00 Au cœur du crime

Magazine. *Le baiser de la mort*. INÉDIT. Le 29 mars 2023, dans les environs de Bruxelles, la baronne Myriam Ullens est abattue au volant de sa voiture.

PLANÈTE+ 111

20.55 Mes grands-parents et la guerre

Série documentaire de Francis Hanly (2022). Kit Harington. **21.45** Keira Knightley.

L'ÉQUIPE 21 79

21.05 Football : Euro U19

Finale. INÉDIT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, la chaîne n'était pas en mesure de communiquer l'affiche de cette rencontre.

CANAL+ 4

►21.10 Yellowjackets ★★

Série. Fille tendance. (Saison 3, 1 et 2/10). Avec Melanie Lynskey. INÉDIT. L'été pousse les Yellowjackets à abandonner le foot pour un sport plus intense et à raviver une ancienne tradition païenne. **22.05 Luxation**. INÉDIT.

23.00 L'enfant de la forêt Série documentaire. De Tom Dumoulin (2023). Costa Rica. INÉDIT. Léo Urban part au Costa Rica, officiellement l'un des pays les plus verts du monde. **23.55** Clique. **0.30** Le journal du hard.

OCS 33

20.50 Hunter Killer

Film d'action de Donovan Marsh (2018). VM. 2h02. Avec Gerard Butler. Dans les profondeurs de la mer de Barents, un sous-marin américain envoie un signal de détresse.

22.50 Twisted Metal NTHLAW1. (Saison 1, 3 et 4/10). Avec Anthony Mackie. John et Quiet se retrouvent pris dans un piège inattendu; l'agent Stone teste la loyauté de ses nouvelles recrues. **23.20** WHZDARE. **23.50** Assassin's Creed. Action de Justin Kurzel (2016). VM.

GINÉ+ FESTIVAL 37

20.50 Une affaire d'honneur

Drame de Vincent Perez (2023). 1h40. Avec Roschdy Zem. Paris 1887. À cette époque, seul le duel fait foi pour défendre son honneur.

22.30 Les bons coups Téléfilm classé X de Burd Tranbaree (1978). 1h00. Avec Diane Dubois. INÉDIT. François semble avoir du mal à rencontrer des femmes. Dans ses fantasmes, il sait tout faire. **23.35** Les liaisons perverses. Érotique de Jean-Paul Savignac (1974).

SÉRIE CLUB 52

21.00 Ghosts

Série. Visite guidée. (Saison 2, 1, 2 et 3/7). Avec Lolly Adefope. Suite à un message sur les réseaux sociaux, les curieux se pressent pour voir les fantômes au manoir. **21.30** Lendemain de fête. **22.05** Un secret bien gardé.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Sans issue ●

Action de Mabrouk El Mechri (2012). VM. 1h33. Avec H. Cavill. Will Shaw est sur les traces de sa famille disparue. ► En effet.

USHUAIA TV 117

20.50 Terre sauvage

Série doc. (2020). A plus de 300 km de Montréal, en pleine forêt vierge Lucas, Gwenael et Alain allient leurs efforts pour ériger un village autosuffisant.

CANAL+ SPORT 12

21.00 Golf : Rocket Classic

«PGA Tour». 1^{re} tour. Au Detroit Golf Club (États-Unis).

0.25 Rugby : Pro D2 «Grenoble - Montauban». Finale. Au stade Ernest-Wallon.

CANAL+ CINÉMA(S) 15

21.00 Échec et mort (Kingmaker)

Thriller de Mikkel Serup (2024). VM. 1h35. Avec Anders W. Berthelsen. Après cinq ans de chômage, Ulrik Torp, journaliste, est contraint d'effectuer un stage au sein de la rédaction de son ancien journal, le «Dagbladet».

22.35 Sons ★ Drame de Gustav Möller (2024). VM. 1h40. Avec Sidse Babett Knudsen. Eva, gardienne de prison exemplaire, fait face à un véritable dilemme. **0.10** Wake Up. Horreur de François Simard et Anouk Whissell (2023). VM.

GINÉ+ FRISSEN 34

20.50 Fleuve noir ●

Thriller de Erick Zonca (2017). 1h54. Avec Vincent Cassel. Dany Arnault a disparu. Alerté par sa mère, le commandant François Visconti est chargé de retrouver l'adolescent.

22.40 The Big Short : le casse du siècle ★ Comédie dramatique de Adam McKay (2015). VM. 2h10. Avec Christian Bale. En 2005, Michael Burry comprend que le marché immobilier repose sur des prêts véreux. **0.45** Couturières et culottes en l'air. Téléfilm classé X (2023).

GINÉ+ CLASSIC 38

20.50 Little Buddha ★

Comédie dramatique de Bernardo Bertolucci (1993). VM. 2h15. Avec Keanu Reeves. De moines bouddhistes débarquent à Seattle pour rencontrer la réincarnation de leur chef spirituel.

23.05 Citizen B Documentaire. De Stéphanie Gillard et Emmanuel Manzano (2024). À la fin de sa vie, Francis Bouygues, magnat français du BTP, se lance un ultime défi. **0.05** Underground. Comédie dramatique (1995). VM.

TV BREIZH 54

20.50 Cold Case : affaires classées ★

Série. Berceau de cendres. (Saison 5, 18 et 10/19). Avec Kathryn Morris. Une femme dont l'enfant est mort dans un incendie en 2005 prétend l'avoir aperçu en vie. **21.40** Justice.

RTL9 55

►20.55 The Guilty ★★★

Thriller de G. Möller (2018). 1h15. Avec J. Cedergren. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Dans un centre d'appels d'urgence de la police, un flic poursuit un kidnappeur.

HISTOIRE TV 118

20.50 Raphaël, le jeune prodige

Documentaire de Massimo Ferrari (2020). Raphaël, le jeune prodige explore l'art sublime du peintre italien Raffaello Sanzio dit Raphaël.

EUROSPORT 72

19.25 Escalade : Coupe du monde

Bloc, finale messieurs. À Innsbruck (Autriche). DIRECT. La Coupe du monde se pose à Innsbruck pour sa 6^e et dernière étape.

CANAL+ SÉRIES 16

►21.00 Engrenages ★★

Série. (Saison 8, 3 et 4/10). Avec Caroline Proust. Laure et son équipe continuent leur enquête à Barbès où des receleurs utilisent des mineurs isolés marocains pour leur basse besogne. Joséphine marque des points dans la défense de Souleymane.

►23.00 Des gens bien ordinaires ★★ (Saison 2, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8/8). Avec Jérémie Gillet. Persuadé qu'un autre porno est possible, plus égalitaire, Romain écrit et réalise son tout premier film. **0.30** Calls.

GINÉ+ ÉMOTION 35

►20.50 Young Adult ★★

Comédie dramatique de Jason Reitman (2012). VM. 1h34. Avec Charlize Theron. Une romancière revient dans sa ville natale et tente de reconquérir son ex-petit copain de lycée.

►22.20 Tully ★★ Comédie dramatique de Jason Reitman (2018). VM. 1h36. Avec Mackenzie Davis. Débordée et épaisse par sa maternité, la mère de trois enfants finit par accepter les services d'une nourrice. **23.50** Le goût des merveilles. Comédie romantique (2014).

TCM CINÉMA 45

►20.50 Rollerball ★★

Film d'anticipation de Norman Jewison (1974). 2h00. Avec James Caan. En 2018, Jonathan E. est la star du rollerball. Sa popularité dérange les puissants de ce monde.

► Un classique du cinéma d'anticipation.

►22.50 Le village des damnés ★★

Horreur de John Carpenter (1995). 1h38. Avec Christopher Reeve. **0.25** Le village des damnés. Science-fiction (1960, NB).

COMÉDIE+ 80

21.10 Breizh Comedy Tour

Doc. de Ybao Benedetti (2024). INÉDIT. Le Breizh Comedy Tour est une tournée de stand-up champêtre en bus aménagé, de neuf dates dans neuf lieux.

22.25 Breizh Comedy Tour Documentaire. De Emmanuel Georges (2024).

TV5 MONDE 98

21.05 Des racines et des ailes

Magazine. Présenté par Carole Gaessler. Passion patrimoine : sur les chemins oubliés des Pays de Savoie. **23.05** L'actu news.

MEZZO 200

20.30 Youn Sun Nah Quartet

Concert. Jazz (2023). 1h25.

21.55 Lille Piano festival : Istar Szabó Trio Concert. **22.50** Mel Lewis Orchestra - Multiplatino.

BEIN SPORTS 1 66

19.00 Base : Championnat de la MLB

«Minnesota Twins/Seattle Mariners». DIRECT. Au début du mois, les Mariners avaient pris l'avantage sur leur adversaire.

CANAL+ DOCS 17

21.00 Jeremy Flores - Refaire surface

Doc. de Julie Kardasik et Vincent Kardasik (2025). INÉDIT. Meilleur surfeur français de l'histoire, Jérémy Flores a 33 ans, en 2021, lorsqu'il annonce son retrait du circuit professionnel.

22.30 Inarrétable, Bethany Hamilton Doc. De Aaron Lieber (2018). À 13 ans, Bethany Hamilton a été attaquée par un requin-tigre et a perdu un bras. Elle est devenue championne de surf. **0.10** Une tonne cinq. **1.00** Une tonne cinq.

GINÉ+ FAMILY 36

20.50 L'antidote ●

Comédie de Vincent De Bruis (2005). 1h45. Avec Christian Clavier. Un homme d'affaires est soudain en proie à des attaques de panique, liées à un traumatisme inconnu.

22.35 Associés contre le crime ★ Comédie policière de Pascal Thomas (2012). 1h44. Avec Catherine Frot. Prudence et Béatrice Beresford enquêtent sur la disparition d'une richissime héroïne russe. **0.15** Le bossu. Film de cape et d'épée de Philippe de Broca (1997).

PARAMOUNT NETWORK 43

20.45 JL Ranch

Western de Charles Robert Carner (2016). 1h25. Avec Jon Voight. Un propriétaire terrien doit se battre contre un vieil adversaire qui lui conteste la propriété légitime de ses terres.

22.25 Un homme traqué ★ Western de Ray Milland (1955). 1h36. Avec Ray Milland. Après avoir échappé à un lynching, un brigand arrive dans un ranch placé en quarantaine. **0.20** Les pillards de Mexico. Aventures de John Farrow (1953).

LES SPECTRES DU VIEIL HOLLYWOOD

BOULEVARD DU CRÉPUSCULE

Drame américain de Billy Wilder (1950). Avec Gloria Swanson, Erich von Stroheim, William Holden. 1h50.

23h05
CINÉ+ CLASSIC

Un homme flotte dans de l'eau sale tandis qu'une cynique voix off nous apprend qu'il s'agit d'*« un petit scénariste qui avait fait une ou deux séries B. Pauvre type ! Il avait toujours voulu une piscine. »*

Celui qui prononce ces mots n'est autre que le cadavre lui-même faisant de « Boulevard du crépuscule » un film raconté par un mort. Le voyage auquel nous invite Wilder, de l'autre côté des sunlights, est à la fois morbide et d'une beauté envoûtante. Que trouve-t-on tout au bout du célèbre Sunset Boulevard ? Des palais en ruine, hantés par les spectres du vieil Hollywood. Bannies des studios, ces stars, autrefois vénérées à l'égal d'un Rudolph Valentino, croupissent dans leurs souvenirs. Si certaines sont encore en activité comme Cecil B. DeMille, que l'on voit tourner « Samson et Dalila », d'autres, tel Buster Keaton qui apparaît en caméo, ont déjà sombré dans l'alcool et la dépression. Norma Desmond (Gloria Swanson, photo), et Max (Erich von Stroheim, photo, à gauche), son majordome, ont fait partie de ces dieux, désormais déchus, de la Mecque du cinéma. Actrice vieillissante, Norma capture dans son palais un jeune scénariste (William Holden, à droite), censé lui écrire un nouveau film, et en fait son gigolo. Mais ce dont elle a besoin, c'est moins d'un amant que d'un public, pour rejouer une dernière fois



à la star richissime et excentrique, lui passer les films du temps de sa gloire, et lui infliger de tristes spectacles où elle imite Charlie Chaplin. Car Norma est désespérément seule et oubliée malgré les lettres de ses admirateurs, en réalité toutes écrites par Max. Celui-ci, génialement interprété par Stroheim, auteur des « Rapaces » et de « Queen Kelly » (où il dirigea Gloria Swanson), est le véritable héros de « Boulevard du crépuscule ». Lors du final mythique, l'image de Norma, qui a sombré dans la folie, est vue à travers un filtre embué rappelant ceux utilisés dans les années 1920. Il s'agit des larmes de Max qui, depuis les coulisses, n'a cessé de mettre en scène la vie de celle qui fut son grand amour. La nuit peut enfin tomber sur ces créatures de Celluloïd, à la fois sublimes et pathétiques. STÉPHANE DU MESNIL DOT

TF1

13.00 ► Le 13h. 14.00 ► Plus belle la vie, encore plus belle. 14.25 ► Le rêve brisé de ma fille : droguée par sa coach. Téléfilm. Thriller (2020). 16.00 ► Les mauvais choix de ma fille. Téléfilm. Thriller (2017). VM. 17.30 ► Familles nombreuses : la vie en XXL. 18.00 ► Tout pour la lumière. 18.30 ► Ici tout commence. 19.10 ► Demain nous appartient. 20.00 ► Le 20h.

21.10 Mask Singer

Divertissement. Présenté par Camille Combal. Finale. INÉDIT. L'heure de la grande finale a sonné, mais l'enquête n'est pas terminée ! Trois célébrités restent à démasquer.

23.40 Mask Singer, l'enquête continue

Divertissement. Présenté par Laurent Ruquier. INÉDIT. L'enquête continue en deuxième partie de soirée dans le Bureau de Laurent Ruquier.

FRANCE 2

9.35 La maison des maternelles. 10.00 La maison des maternelles, à votre service ! 10.45 Chacun son tour. 11.55 Tout le monde veut prendre sa place. 13.00 13 heures. 13.55 ► Ça commence aujourd'hui. 16.15 Affaire conclue. 18.00 Tout le monde a son mot à dire. 18.40 N'oubliez pas les paroles ! 20.00 20 heures. 20.35 20h30, le vendredi. 21.00 Mot de passe : le duel.

21.10 À l'instinct

Téléfilm policier de Myriam Vino-cour (2022). 1h30. Avec Christopher Bayemi. Un flic de Cayenne qui travaille à l'instinct débarque à Nantes pour assister le SRPJ sur une affaire de meurtre.

22.40 Carte blanche à Passi

Concert. INÉDIT. Une carte blanche à la légende du rap français Passi, qui dynamite trente-cinq ans d'une carrière haute en couleur. 23.50 Planète rap.

FRANCE 3

8.30 ► Chroniques d'en haut. 0U ► Ici matin. 9.05 Ici, dans votre région. 10.40 ► Escales en France. L'Isère. 11.50 ► Outremer.info. 12.15 Ici 12/13. 12.55 ► Météo à la carte. 13.55 ► Météo à la carte, la suite. 14.20 ► Rex. 16.45 ► Duels en familles. 17.20 ► Slam. 18.05 ► Questions pour un champion. 19.00 Ici 19/20. 19.50 ► Tout le sport. 20.15 ► Un si grand soleil.

21.00 Football : Match de préparation à l'Euro féminin

«France - Brésil». Commentaires : Fabien Lévéque, Louisa Necib et Stéphane Lippert. Au stade des Alpes, à Grenoble. DIRECT. À quelques encablures de l'Euro, les Bleues ont l'occasion de peaufiner les derniers réglages. 23.05 Marinette ► Bio. de Virginie Verrier (2023). 1h36. Avec G. Marillier. INÉDIT. 0.50 ► Les années Mireille Dumas.

FRANCE 4

10.55 ► Manger, bouger, dormir. 11.00 ► Idéfix et les Irréductibles. 12.00 ► Les As de la jungle à la rescousse ! 13.30 ► Il était une fois... ces drôles d'objets. 13.50 ► Askip, le collège se la raconte. 14.20 ► Angelo la débrouille. 15.20 ► Scooby-Doo : mystères associés. 16.10 ► Molusco. 17.00 ► Mystery Lane. Série. 17.45 ► Okoo-koo. 18.50 ► Fort Boyard.

21.00 La Murder Party d'Elodie Arnould au Festival Arcomik

Divertissement. Présenté par Elodie Arnould. INÉDIT. L'évolution d'une enquête, une vraie histoire qui évolue au fur et à mesure que le gala avance.

22.40 Chicandier et Mathou font leur show à Saint-Étienne

Spectacle. Arcomik, le festival d'humour de Saint-Étienne, met Chicandier et Mathou à l'honneur pour une soirée riche en humour !

FRANCE 5

5 [5] 11.00 ► Les avions du bout du monde. 12.00 ► Explorations de l'extrême. 13.00 ► Les 100 lieux qu'il faut voir. 13.35 ► Le mag de la santé. 14.40 ► Mieux vivre avec l'arthrose. 15.40 ► Les animaux du Toit du monde. 16.55 ► C pas si loin. 17.25 ► L'invité de « C dans l'air ». 17.40 ► C dans l'air. 18.55 ► C à vous. 20.00 ► Vu. 20.05 ► C à vous, la suite.

► 21.05 Les demoiselles de Rochefort

Comédie musicale de Jacques Demy (1967). 2h00. Avec Catherine Deneuve. Deux sœurs jumelles qui attendent l'amour, mettent un ballet au point.

► 23.10 Hokusai, Impressions du soleil levant ► Documentaire de Lise Baron (2025). INÉDIT. Tout sur la vie d'Hokusai, l'auteur de l'estampe la «Grande Vague». LIRE NOTRE ARTICLE.

M6

6 [6] 5.30 Incroyables transformations. 8.35 M6 boutique. 9.45 Ça peut vous arriver. 11.30 Ça peut vous arriver chez vous. 12.45 Le 12.45. 13.40 Un jour, un doc. 17.25 La roue de la fortune. 18.35 La meilleure boulangerie de France. Finale nationale. 19.45 Le 19.45. 20.35 Scènes de ménages. Série. Pour cette saison événement, les couples connaissent de sérieux chamboulements.

21.10 Baywatch - Alerte à Malibu

Comédie de Seth Gordon (2017). VM. 1h57. Avec Dwayne Johnson. Le légendaire sauveteur Mitch Buchannon est contraint de s'associer à une nouvelle recrue, Matt Brody.

► 23.20 Mission : Impossible - Dead Reckoning

► Film d'action de Christopher McQuarrie (2023). VM. 2h43. (1/2). Avec Tom Cruise et Rebecca Ferguson.

ARTE

7 [7] 7.50 ► Invitation au voyage. 9.25 Fascinant Maghreb. 11.10 ► Tunisie, l'art du tatouage berbère. 12.05 Iles de beautés. 13.00 Arte Regards. 13.35 ► Une Parisienne. Comédie (1957). 15.00 Marie-Thérèse d'Autriche. 16.55 ► Médecines d'ailleurs. 17.25 ► Invitation au voyage. 19.00 L'oasis de corail des Tuamotu. 19.45 Arte journal. 20.05 28 minutes. 20.52 ► Tu mourras moins bête.

20.55 Traversée sans retour

Téléfilm de Sarah Neumann (2023). 1h40. Avec Lena Uzendenowsky. INÉDIT. Deux lycéens décident de fuir la RDA à la nage, par la mer Baltique.

22.40 Vivre et se souvenir

Téléfilm de Donato Rotunno (2021). 1h35. Avec Renato Carpentieri. INÉDIT. Lors d'une fête en son honneur, Antonio Spinelli fait la connaissance de Leo, jeune artiste italienne en laquelle il se reconnaît.

LCP PUBLIC SÉNAT

8 [165] 11.00 Parlement hebdo. 11.30 100% Sénat. 12.30 Bonjour chez vous ! 14.00 Politiques, à table ! 15.00 La politique et moi. 15.30 Parlement hebdo. 16.00 LCP, le mag. 16.30 Manger c'est voter. 17.00 Un monde, un regard. 18.00 1000 pays pour demain. 18.30 Internet, le piège du clic. 19.30 Ça vous regarde. 20.30 Les grands entretiens de Didier Varrod.

21.00 Controverse

Magazine. Présenté par Alexandre Devecchio. Réseaux sociaux, tout est permis ? 2,45 milliards, c'est le nombre d'utilisateurs réguliers de Facebook dans le monde.

► 22.00 1940, les secrets de l'Armistice

► Doc. d'Emmanuel Amara (2018). INÉDIT. Au printemps et à l'été 1940, la France subit la plus grosse défaite militaire de son histoire.

W9

9 [89]

21.10 Enquête d'action

Mag. Présenté par M-Ange Casalta. Gendarmes contre délinquance : l'été explosif d'Argelès-sur-Mer. INÉDIT. Une plongée en immersion auprès des gendarmes du PSIG à Argelès-sur-Mer. **23.00 Enquête d'action** Mag. Drogue et violences : les policiers municipaux de Perpignan en alerte. **0.00 Chutes, accidents et morsures : les pompiers des Hautes-Alpes** face à l'imprévu.

CSTAR

17 [92]

21.10 Les grandes vacances

Comédie de Jean Girault (1967). 1h26. Avec Louis de Funès. Un directeur de collège dont le fils vient de rater son bac l'envoie au pair en Angleterre.

► Si vous adorez « Fufu ».

22.55 Le grand bazar Comédie de Claude Zidi (1973). 1h25. Avec Gérard Rinaldi. Le patron d'un café-épicerie tente de résister à un hypermarché avec l'aide de ses amis. **0.45 Top CStar week-end.**

NATIONAL GEOGRAPHIC

21.00 Car SOS

Télé réalité. Suzuki Jimny. INÉDIT. Car SOS s'attaque à un 4x4 Suzuki Jimny de 2002 appartenant à Joanna, une infirmière à la retraite. Son père lui avait offert cette voiture peu avant sa mort et elle est chargée de nombreux souvenirs. **21.55 Air Crash** Série documentaire (2012). Perte de contrôle. **22.50 Feu en cabine.** **23.45 Car SOS.** Riley RMF.

POLAR+

[51]

20.55 Hinterland

Série. Ceredigion. (Saison 2, 2/5). Avec R. Harrington. Tom Mathias enquête sur le meurtre d'un chauffeur de car alors qu'il est lui-même visé par une enquête. **22.25 Hinterland** Au cœur de la nuit. (Saison 2, 1/5). L'inspecteur Tom Mathias est rappelé au travail pour enquêter sur un incendie criminel dans une ferme isolée. **0.05 Night Music** (2/2) (Saison 1, 2/4).

TÉVA

[84]

21.00 Tensions au Cap Corse

Drame de Stéphanie Murat (2016). 1h28. Avec Amira Casar. Un homme d'affaires à la réputation sulfureuse est assassiné sur la jetée du port. Détail frappant : ses oreilles ont été tranchées.

PLANÈTE+

[111]

20.55 En camping-car, une histoire de nos vacances

Doc. d'Andrés Jarach (2020). Ce film suit les souvenirs d'enfance de l'historien et écrivain Ivan Jablonka, qu'il a raconté dans son livre «En camping car».

L'ÉQUIPE

21 [79]

21.05 Football : Euro féminin U19

Finale. Au Stadium Miejski Stal, à Rzeszów (Pologne). INÉDIT. Placée dans le groupe A, l'équipe de France aura-t-elle réussi à rallier la finale ? **23.00 L'Equipe du soir** Magazine.

TMC

10 [90]

21.25 Le grand Top 20 du Petit Q

Divertissement. INÉDIT. Willy Papa retrace 20 histoires qui racontent la société et la pop culture en 2025. Au programme, notamment : Lady Gaga devant deux millions de fans sur la plage de Copacabana et Timothée Chalamet superstar. **23.00 Le grand Top 20 du Petit Q** *Divertissement.* Les 20 histoires people de l'année 2024 racontées par Willy Papa, dont le grand retour de Céline Dion.

T18

18 [93]

20.45 La traque des nazis - Le dernier combat

Doc. de Caroline Benarrosh (2024). Dans les années 1970, de jeunes trentenaires se lancent dans la traque des nazis qui ont échappé à la justice.

22.30 Pour tout dire Talk-show. Présenté par Matthieu Croissandeau. INÉDIT. Matthieu Croissandeau et ses invités débattent de ce qui fait l'actualité avec une grande liberté de ton !

RMC STORY

23 [96]

21.10 Le Bigdil, la dernière de la saison

Jeu. Présenté par Vincent Lagaf'. INÉDIT. Dans ce vingt-sixième et dernier épisode, les candidats devront affronter une série d'épreuves pour tenter de remporter de l'argent et des cadeaux...

22.35 Le Bigdil, le retour événement *Jeu. 0.00 Embouteillages, parkings :* dans l'enfer de la route.

SÉRIE CLUB

[52]

21.00 XIII

Série. Nouveau départ. (Saison 1, 1 et 2/13). Avec Stuart Townsend. Un inconnu est découvert dans une forêt de la côte Est des Etats-Unis, gravement blessé et amnésique. **21.50 Green Falls.** **22.40 XIII Sans issue.** (Saison 1, 3 et 4/13). L'ancien président Sheridan met XIII sur la piste de Carlos Santos, son instructeur à la CIA. **23.30 La version irlandaise.**

PARIS PREMIÈRE

[83]

21.00 Fortress

Téléfilm d'action de James Cullen Bressack (2021). VM. 1h40. Avec Jesse Metcalfe. Un groupe de criminels acharnés à se venger oblige un officier à la retraite et son fils à sauver la situation.

USHUAIA TV

[117]

20.50 Lembeh, le paradis indonésien

Documentaire de Adam Schmedes (2016). Le détroit de Lembeh en Indonésie est l'un des meilleurs spots de plongée au monde.

CANAL+ SPORT

[12]

21.00 Golf : Rocket Classic

«PGA Tour». 2^e tour. Au Detroit Golf Club (Etats-Unis). **0.00 Objectif Brennus.** **0.25 Formule 1 : Grand Prix d'Autriche** Essais libres 2. Sur le circuit de Spielberg.

TFX

11 [91]

21.10 Pop Redemption

Comédie de Martin Le Gall (2012). 1h34. Avec Julien Doré. Quatre mordus de black metal depuis leur adolescence et en pleine crise de la trentaine voient leur groupe enfin invité au Hellfest, le festival majeur du genre.

23.00 Chroniques criminelles Magazine. Présenté par Karine Ferri. Au sommaire, notamment : «36 coups de couteaux pour une vengeance meurtrière».

TF1 SERIES FILMS

[20] [59]

21.10 New York, unité spéciale

Série. Venin familial. (Saison 7, 18/22). Avec C. Meloni. Ken Randall, le fils de l'inspecteur Tutuola, demande l'aide de Benson après avoir été arrêté. **21.55 Jeux de pouvoir.** (Saison 9, 17/19).

22.50 New York, unité spéciale Confrontation. (Saison 8, 5 et 21/22). Stabler est réveillé par l'appel d'une femme qui vient d'être victime d'un viol pour la seconde fois. **23.35 Éternelle adolescente.**

RMC DÉCOUVERTE

[24] [128]

21.10 Titanic - Anatomie d'un géant

Doc. de N. Brénéol (2021). En 1909, le chantier du «Titanic» débute à Belfast. Jamais pareil navire n'avait vu le jour.

22.20 Le naufrage du Titanic : nouvelles révélations Documentaire (2020). Parmi les grandes énigmes de l'Histoire moderne, celle du «Titanic» demeure l'une des plus obsédantes.

TV BREIZH

[54]

►20.50 Columbo

Série. En toute amitié. (Saison 3, 8/8). Avec Peter Falk. Après avoir tué sa femme, Hugh Caldwell appelle un ami pour l'aider à se débarrasser du corps.

►22.45 Columbo Des sourires et des armes. (Saison 7, 5/5). Un poète d'origine irlandaise qui fournit secrètement des armes à l'IRA tue un marchand d'armes. **0.30 État d'esprit.** (Saison 4, 6/6).

RTL9

[55]

20.55 Catwoman

Film fantastique de Pitof (2003). 1h44. Avec Halle Berry. Une femme assassinée pour avoir découvert une imposture se réincarne en créature féline surhumaine. ► Chat le fait pas.

HISTOIRE TV

[118]

20.50 Les paquebots perdus

Série doc. de Peter Koch et Jason Davidson (2022). *L'Andrea Doria.* Lorsque le film «Titanic» est sorti, les spectateurs ne se sont pas déplacés pour voir Kate Winslet et Leonardo DiCaprio.

EUROSPORT 1

[72]

19.25 Escalade : Coupe du monde

Bloc, finale dames. À Innsbruck (Autriche). DIRECT. La Coupe du monde se pose à Innsbruck pour sa dernière étape. **22.00 Athlétisme : Grand Slam Track** 1^e journée. À Philadelphie (Etats-Unis).

GULLI

[12] [148]

►21.05 Qui veut la peau de Roger Rabbit ?

Comédie de Robert Zemeckis (1988). VM. 1h35. Avec Bob Hoskins. Accusé du meurtre de l'amant de sa femme, un lapin fait appel à un détective privé.

23.00 Ma famille d'abord Un idiot pas si bête. (Saison 5, 5 et 6/26). Avec Damon Wayans Sr. Le bébé ne fait toujours pas ses nuits et Junior est exténué par son rôle de père. **23.25 La nuit du poker.**

GTR

[22] [95]

21.10 Bones

Série. Le dernier parcours. (Saison 10, 14 et 15/22). Avec Emily Deschanel. Temperance soupçonne son père de lui cacher quelque chose... De fait, Max est bientôt arrêté. **21.50 Cercle infernal.**

22.40 Bones Chili Sin Carne. (Saison 10, 16 et 17/22). L'animateur d'une émission culinaire a été tué. Il avait récemment étrillé un restaurant lors de son show. **23.40 Trop jeune pour mourir.**

CHÉRIE 25

[25] [97]

21.05 Héritages

Magazine. Assurances sur la mort. Au sommaire : «Le prix de la vie». Jamel veut présenter Julie à sa famille en Algérie et la jeune femme contracte des assurances décès - «Des contrats en or».

22.50 Héritages Mag. L'argent ne fait pas le bonheur. Au sommaire : «2 courtisanes, 2 héritières» - «Vengeance d'héritage» - «La pendue qui valait 14 millions».

COMÉDIE+

[80]

21.10 Kamel le magicien

Spectacle. Crois en tes rêves ! Dans son spectacle familial, Kamel invite à un voyage intimiste où il se raconte et relate son histoire.

22.35 Éric Antoine : «Réalité ou illusion ?» Spectacle. Éric entraîne les spectateurs dans un spectacle mêlant magie, humour et fantaisie. **0.10 Chicandier** et Mathou font leur show à Saint-Étienne.

TV5 MONDE

[98]

21.00 Ensemble pour nos animaux fête les 180 ans de la SPA

Magazine. Présenté par S. Bern. Une soirée exceptionnelle dédiée à la cause animale, présentée par Stéphane Bern.

MEZZO

[200]

►20.30 Royal Concertgebouw Orchestra, Susanna Mälkki, Leila Josefowicz : Perry, Adams, Ives

Concert. Classique (2021). 1h25. Chef d'orchestre : Susanna Mälkki.

BEIN SPORTS 1

[66]

20.00 Football

Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football (Liga, Liga Portugal ou Bundesliga) ou bien d'une grande compétition internationale.

CANAL+

21.10 Wicked

Comédie musicale de Jon M. Chu (2024). VM. 2h40. Avec Cynthia Erivo. INÉDIT. Dans le monde d'Oz, Elphaba, une jeune femme incomprise, ne soupçonne pas l'étendue de ses pouvoirs.

23.50 Cerrone, supernature Documentaire d'Olivier Lemaire (2025). Cinquante ans de carrière, plus de trente millions d'albums vendus, Cerrone est une légende internationale. **1.25 Prodigieuses**. Biographie (2024).

OCS

20.50 Canicule

Thriller de Robert Connolly (2020). VM. 2h00. Avec Eric Bana. Aaron Falk assiste aux obsèques de son ami Luke, soupçonné d'avoir tué sa femme et leur fils ainé avant de mettre fin à ses jours.

22.50 Sauvage - Canicule 2 Thriller de Robert Connolly (2024). VM. 1h49. Avec Eric Bana. En Australie, Aaron Falk et sa coéquipière Carmen Cooper sont sur le point de faire tomber la société Bailey Tenants. **0.40 The Walking Dead: Dead City**.

CINÉ+ FESTIVAL

►20.50 The Last Show

Comédie dramatique de Robert Altman (2006). VM. 1h40. Avec Garrison Keillor. Les comédiens, musiciens, techniciens et animateurs d'une émission préparent leur dernier numéro.

22.35 Bob Marley : One Love Biographie de Reinaldo Marcus Green (2023). VM. 1h47. Avec Kingsley Ben-Adir. **0.20 Les belles créatures**. Drame de Guomundur Arnar Guomundsson (2022). VO.

CANAL+ CINÉMA(S)

►21.00 Eat the Night

Thriller de Caroline Poggi et Jonathan Vinel (2024). 1h47. Avec Théo Cholbi. Pablo et sa sœur Apolline s'évadent de leur quotidien en jouant à un jeu vidéo.

►22.40 Marvin ou la belle éducation

Drame d'Anne Fontaine (2017). 1h49. Avec Finnegan Oldfield. Après une enfance marquée par la maltraitance et mû par sa passion pour le théâtre, Marvin est monté à Paris. **0.30 Vivre, mourir, renaitre**. Drame de Gaël Morel (2024).

CINÉ+ FRISSTON

►20.50 Blade Runner 2049

Science-fiction de Denis Villeneuve (2017). VM. 2h32. Avec Ryan Gosling. L'officier K est chargé d'éliminer les éléments perturbateurs parmi les robots.

►23.25 Star Trek : Into Darkness

Film de science-fiction de J.J. Abrams (2013). VM. 2h10. Avec Chris Pine. Le capitaine Kirk et son second sont relevés de leurs fonctions à bord de l'«Enterprise».

► Cumberbatch, meilleur méchant intergalactique.

CINÉ+ CLASSIC

►20.50 Gatsby le magnifique

Drame de Jack Clayton (1974). VM. 2h24. Avec Robert Redford. Années 1920. Nick fréquente les fêtes grandioses organisées par son riche voisin.

►23.05 Boulevard du crépuscule

Drame de Billy Wilder (1950), NB. VM. 1h50. Avec Gloria Swanson. LIRE NOTRE ARTICLE. Le destin pathétique d'une star déchue du cinéma muet.

► L'ai-je bien descendu ?

CANAL+ SÉRIES

►21.00 Rogue Heroes

Série. (Saison 2, 1 et 2/6). Avec Theo Barklem-Biggs. Paddy et ses hommes font la rencontre de Bill, prisonnier de guerre à la suite de la campagne d'Afrique. Le SAS devient le SRS, l'unité doit prendre la tête de l'invasion de la Sicile.

►23.00 Boat Story

(Saison 1, 1, 2, 3, 4, 5 et 6/6). Avec Daisy Haggard. Quand ils découvrent un chargement illégal de drogues sur un bateau, deux inconnus pensent que le destin leur sourit.

CINÉ+ ÉMOTION

►20.50 Le Mexicain

Comédie policière de Gore Verbinski (2001). VM. 2h05. Avec Brad Pitt. Un homme très maladrois se rend au Mexique pour récupérer une arme ancienne.

► Un navet.

►22.45 Le mariage de mon meilleur ami

Comédie sentimentale de P.J. Hogan (1997). VM. 1h45. Avec Julia Roberts. Une femme va tenter de reconquérir son meilleur ami. **0.30 Ma meilleure ennemie**. Drame psychologique (1998). VM.

TCM CINÉMA

►20.50 A Chorus Line

Comédie musicale de Richard Attenborough (1985). 1h53. Avec Michaël Blevins. Ils sont jeunes. Ils ont appris à danser dès qu'ils ont su marcher. Ils migrent des quatre coins des Etats-Unis vers un lieu magique appelé Broadway.

►22.40 Showgirls

Comédie dramatique de Paul Verhoeven (1995). 2h06. Avec Elizabeth Berkley. **0.50 Ghost Dog, la voie du samouraï**. Drame (1999).

CANAL+ DOGS

►21.00 Opérations spéciales

Série documentaire de Nora Nervest et Oscar Borne (2023). Opération Aconit. Le matin du 14 juin 2019, sur une base militaire française près de Gao au Mali, Max, tireur d'élite du GCM, embarque à bord d'un hélicoptère Gazelle. **22.15 Opération harpie**.

►23.25 Vertiges - Un pas vers la liberté

Documentaire de Clément Chauveau et Fabien Douillard (2021). **0.40 Voyage en Autistan**. Le Liban de Josef Schovanec.

CINÉ+ FAMILY

►20.50 Dora et la cité perdue

Film d'aventures de James Bobin (2019). VM. 1h50. Avec Isabela Moner. Dora se prépare à vivre l'épreuve la plus difficile de sa vie : l'entrée au lycée !

22.30 Hairspray Comédie musicale d'Adam Shankman (2006). VM. 1h56. Avec John Travolta. Dans les années 1960, Tracy, une jeune fille ronde devient la star d'une émission de danse. **0.20 Des étoiles plein les yeux**. Comédie dramatique de Forest Whitaker (2004).

PARAMOUNT NETWORK

►20.45 À cause d'un assassinat

Film à suspense de Alan J. Pakula (1974). 1h42. Avec Warren Beatty. Un journaliste enquête sur le mystérieux assassinat d'un candidat à la présidence des États-Unis.

►22.40 Le rythme de la vengeance

Film d'action de Reed Morano (2019). 1h50. Avec Blake Lively. **0.45 Engrenage mortel**. Téléfilm. Thriller (2009).

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



"PLASTIC QUEENS"

Documentaire, par Daphné Turpin et Joséphine Duteuil (32 min)

ARTERADIO.COM

Josiane et Josette ont été vendeuses Tupperware pendant quarante ans. Créeé en 1946 par le chimiste américain Earl Tupper, cette boîte hermétique en polyéthylène a révolutionné les foyers. Pas seulement par son utilité. Son modèle de vente singulier – les fameuses réunions Tupperware à domicile – a offert à des centaines de femmes une forme d'émancipation, leur permettant d'échapper, quelques heures, à leur rôle de maîtresse de maison.

A travers le souvenir de celles qui ont aujourd'hui respectivement 74 et 82 ans, Daphné Turpin et Joséphine Duteuil ne racontent pas l'histoire d'une marque mais celle de toute une génération de femmes qui ont trouvé l'opportunité d'exister socialement. Et, bien sûr, d'accéder à une indépendance financière. Ces réunions ont permis à Josiane et à Josette de gagner jusqu'à 4 000 euros par mois ! Un système commercial redoutablement lucratif pour l'entreprise, sans salariés ni boutiques, qui préfigurait aussi une forme d'« ubérisation » : ces démonstratrices exerçaient sans protection sociale ni droits à la retraite. Un documentaire qui en dit bien plus qu'il n'en a l'air.

HÉLÈNE RIFFAUDEAU

"LES PIEDS SUR TERRE"

"Liliane et Andrée : le plus beau des mariages pour tous", par Clémence Allezard (28 min)

RADIOFRANCE.FR/FRANCECULTURE

Depuis la promulgation de la loi sur le mariage pour tous en 2013, plus de 70 000 unions entre personnes de même sexe ont été célébrées. Ce podcast touchant raconte l'histoire de Liliane et Andrée, âgées toutes deux de 72 ans, qui se sont mariées dans leur Ehpad du Valenciennois, après quarante-sept ans d'un amour secret. Elles vivaient ensemble depuis longtemps mais l'AVC de Liliane a nécessité son placement dans une structure médicalisée. Andrée a choisi de l'y rejoindre et les deux femmes ont obtenu une chambre double. « *On a toujours été toutes les deux. C'est une amitié comme ça. Elle m'a "frappée à l'œil"* », explique Andrée, avant d'ajouter : « *Je n'ai jamais rien dit à personne, pendant toutes ces années.* » Leur mariage a eu lieu le 15 novembre 2022. Les deux femmes se remémorent « *la joie, la bonne humeur* » de cette journée, tandis qu'une animatrice décrit l'ambiance festive à l'Ehpad.

Un petit bijou d'émotion simple, rehaussé par les échos que cette jolie histoire suscite chez la journaliste. THIERRY NOISETTE

TéléObs

Cahier réservé aux abonnés du Nouvel Obs - n°3169 du 19 juin 2025

SOCIÉTÉ ÉDITRICE : LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE SA à DIRECTOIRE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL DE 13 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE PIERRE-MONDES-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PRIEUR. PUBLICITÉ : MPUBLICITÉ, DIRECTRICE DÉLEGUE : MICHÉLE GOFFAUD (MICHAËLLE.GOFFAUD@MPUBLICITE.FR)

RELATIONS ABONNÉS : ABOUNEMENT@NOUVELOBS.COM ET 01.40.26.86.13 COMMISSION PARTIALE : 015 C 65929 DÉPÔT LÉGAL : À PARIS IMPRESSION : NEWSPRINT • PRINTED IN FRANCE



ORIGINE DU PAPIER : ANGLETERRE

100% DE FIBRES RECYCLÉES

EUTROPHISATION : PTOT = 0,0083KG/TONNE DE PAPIER

DU VOLUME IMPRIMÉ AVEC DES ENCRES CONFORMES

À LA NORME BLUE ANGEL

CE MAGAZINE EST IMPRIMÉ CHEZ NEWSPRINT CERTIFIÉ PEFC

PEFC 10-31-336

OFFRE EXCEPTIONNELLE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DU *Nouvel Obs*

DÉCOUVREZ NOTRE SÉLECTION DE MONTRES



La montre Ice solar noir



La montre Ice solar boliday



La montre Ice solar marron

99€



La montre Ice solar connectée



La montre Ice solar chrono kaki

149€

RETROUVEZ TOUTE LA SÉLECTION DES PRODUITS DU *NOUVEL OBS* sur boutique.nouvelobs.com

BON DE COMMANDE *Nouvel Obs*

À retourner accompagné de votre règlement à: Le Nouvel Obs – 67/69 avenue Pierre Mendès-France – CS 51402 – 75647 Paris cedex 13.

Produit	Qté	Prix	TOTAL
Ice watch connecté		99€	€
Ice watch boliday		169€	
Icewatch solar marron		99€	
Icewatch solar noir		99€	
Icewatch chrono kaki		149€	
Participation aux frais d'envoi			Offert
Total de ma commande			€

- Je règle par CHÈQUE à l'ordre du *Nouvel Obs*
 Je règle par CB sur boutique.nouvelobs.com

Vous pouvez également commander par téléphone au 01 40 26 86 18



ADRESSE DE LIVRAISON:

► M^{me} M.

Nom: _____

Prénom: _____

Pour l'envoi de votre commande, merci de renseigner email ou téléphone:

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

22027

Offre valable en France métropolitaine. *Livraison 2 semaines maximum après réception de votre commande. Vous acceptez que Le Nouvel Obs, responsable de traitement, utilise vos données personnelles communiquées pour les besoins de votre commande et de la relation client. Sauf opposition de votre part, votre adresse postale pourra être utilisée pour des actions marketing de la part du Nouvel Obs et/ou de ses partenaires. □ Je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données à <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre achat sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com